DIMEGRATES DE L'INDUSTRE AUTONO

M. Govanni Aquelli, les negociation

Pougost at flat out atteint un niveau aves

M. To Posterirent 1 '42 have at d'accorder Armanit à aus

per Corporations . Management nin que M. fentranas seras

men in obtained a limitative date.

no of amortiales, he grandes - called the Indian perimpet on

with a state place printing treat & l'attention donnée par le

de Parameter para majories de Pies est mail à Frete, M. Ore

é distince es ettes estadiose some Pina es e la gambartina ann

patrins pillens throughous. The or Manual, and how as in supposes forms former

A PROPERTY SANS

should see your d'an

eite o sono indiged des destrate de tota d'ace la pinguissano, préviante des signification préviante des significations autres

die abilitation sachift bies

C. 2 Jun Breiternamente Deute princh M. Agendi a stituique ust Breiter of parties fab. VII. Italian offena grattiga-turar university pour es

product a straightful & pro-

Fa Miliate Chappe des de

the A register Fra

Committee for the second of th

de despes este de

activitie Franciscopolitic Fire des

the delimented the factor

ent handing and the

to the the designation of the contract of

model win o latinar to

to be optioned and the the same of the same of the same

THE MENT WAS ALTERNATIVE AT g. agá man, nátrá grav v

granie amilje a de la como estre o de

Belle mitteligietet begert Erei fin ihr ihr ihr

Grinden und

amerikan pambayowsky membay avoid ete vel

ME APPENDE DE MAR DE BROOLE

The separation of a series of the series of

May live diregenate da grange

is the approclation dre passes

Seion M. Schmidt

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE -- Nº 11018

LUASS. EST PRÉTE A UN DIALOGUE SUR LES EUROMISSILES AVANT LA RATTFICATION DE SALT 2

LIRE PAGE 34

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algária, 1,30 BA; Marec, 2,30 dfr.; Tanisia, 220 m.; Allemagna, 1,40 BM; Antricha, 14 ach.; Belgiqua, 17 fr.; Canada, \$ 1,10; Côte-d'Ivaire, 255 F CFA; Bansmark, 4,75 fr.; Espagne, 50 pes.; U.K., 35 p.; Irande, 50 p.; Grèca, 40 dfr.; Iran, 125 rfs.; Italia 700 L.; Liham, 300 p.; Lixambourg, 17 fr.; Horvège, 4 hr.; Pays-Ras, 1,50 ft.; Pertagal, 13 esc.; Sécégal, 225 F CFA; Suèda, 3,75 fr.; Saisan, 1,20 fr.; S.S.A., 63 cts; Yougustavie, 38 fin.

Tarff das abonnements page 26

T&L: 246-72-23

5, BUE DES ITALIENS 15427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 PARIS Télex Paris nº 650572

Un plan pour l'Ulster | La durée du travail | Les Neuf et le Japon

Londres tente de rétablir en Irlande du Nord | Les pourparlers reprendront le 11 juillet | La C.E.E. propose à Tokyo une négociation

FRAGILE ESPOIR

Plus de deux mille morts catholiques et protestants, irlandais et britanniques, civils et militaires, depuis 1969. Une province entière administrée directement par Iondres depuis 1972 (année qui avait vu, en réponse à une nouvelle flambée de violences, la dissolu-tion du Stormont, le Parlement régional), alors que partout ailleurs dans le Royaume-Uni une politique hardie et novatrice de dévolution des pouvoirs tendait, au contraire, à instaurer une véritable décentralisation. D'in-nombrables tentatives infructuenses, espoirs déçus et volte-face de la part des principales parties en présence. Et, plus spectac encore peut-être, une sorte d'accontinuance consternée de toute une population à la violence...

On comprend que Mme Thatcher ait inscrit le conflit d'Irlande du Nord parmi ses préoccupations prioritaires et qu'elle tente de le faire sortir de l'impasse sanglante dans laquelle il est enfermé. Le nouveau plan britannique pour l'Ulster, que le secrétaire d'Etat chargé de ce dossier, M. Atkins, a présenté mercredi 2 juillet aux Communes, illustre cette volonté.

Ce document prévoit l'élection d'une Assemblée régionale de quaire-vingis membres, à laquelle seraient dévolus de réels pouvoirs dans les secteurs de l'industrie, du commerce, de l'emploi, de l'éducation, et qui partagerait avec Londres, selon une formule à mettre au point, la facaité de répartir les fonds publics, le gouvernement central conservant la maltrisc des fluances et da maintien de l'ordre. L'Assemblée serait élue au suffrage universel direct et an scrutin proportionnel, ce qui assurerait à la minorité catholique (un tiers environ de la population) une représentation importante,

Londres envisage deux possibilités. La première consisterait à respecter dans sa composition le même principe proportionnaliste que pour l'élection de l'Assem-blée, fût-ce au prix de quelques aménagements destinés à éviter l'émiettement. Les nationalistes catholiques se trouveraient ainsi directement associés à l'exercice du pouvoir exécutif, Mais les unionistes protestants ont indiqué de longue date qu'ils s'opposeraient à une telle formule.

L'autre option proposerait de créer, à côté d'un gouvernement provincial émanant de la seule majorité parlementaire, une nouvelle institution, le conseil de l'Assemblée, composé des présidents des diverses commissions et de leurs adjoints, eux-mêmes désignés selon une formule assurant la représentation des minoritaires. Ce conseil disposerait du pouvoir de retarder, voixe de bloquer, les projets législatifs et les actes de Pexécutif régional, le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord étant appelé à trancher en dernier ressort. Proposition compliquée qui tend à créer une sorte de Parlement dans le Parlement. mais non déponreue d'ingéniosité : elle permettrait en effet d'habituer les représentants catholiques et protestants à travailler de nouveau ensemble, tout en ménageant certaines sensibilités et susceptibilités.

Il est encore bien tôt pour mesurer si ce nouveau plan a quelque chance de répondre aux déjà, dans le climat pas qui entoure cette affaire depuis ouse ans, un encouragement.

un pouvoir régional

M. Humphrey Atkins, secré-taire d'Etat à l'Irlande du Nord, a communiqué mercredi 2 juillet aux Communes la teneur du nouveau plan gouvernemental britannique pou Ce plan, qui prévoit notam-ment l'élection d'une assemblée

régionale de quatre-vingts membres et propose deux options possibles pour associer la minorité catholique à l'exécutif, a été accueilli avec scepticisme à Belfast et à Dublin mais il ne paraît pas se heurter pour l'instant à l'opposition catégorique des formations politiques de la province.

L'TRA provisoire, en revanche a indiqué que l'initiative de Londres n'aurait aucune influence sur sa campagne de guérilla contre les forces bri-

De notre correspondant

Dublin. - Les propositions britanniques ne soulèvent pas beaucoup d'enthousiasme à Du-blin et Belfast. Voulant contenter tout le monde, elles ne sont pas neuves. Mais les formations politiques de l'Ulster, à leur façon, en interprétant le contenu, y recomnaissent un effort authentique de poursuivre le dialogue à Belfast.

Ainsi le pasteur Ian Palsley, leader du parti unioniste demo-cratique (DUP) et membre du Parlement européen, se réjouit-il du fait que, pour la première fois depuis la dissolution de l'ad-ministration régionale en 1972, Londres semble admettre que la majorité protestante pulsse ex-cer seule le pouvoir exécutif.

JOE MULHOLLAND. (Live la suite page 6.)

 Les syndicats sont divisés à l'égard des propositions du patronat

Après douze heures de discussions nocturnes, faisant suite à deux années de pourpariers ou d'aitermoisments, les syndicats et le Conseil national du patronat ont décidé de se donner une se-maine de réflexion — jusqu'au 11 juillet — pour signer, ou non, un accord-cadre sur l'aménagement des horaires du travail.

Tous déçus, les syndicats sont cependant divisés : les nuances entre eux vont de l'opposition catégorique de la C.G.T., et des grandes réticences de la C.F.T.C. et de F.O., à une réserve prudente de la C.G.C. et de la C.F.D.T.

C'est sans enthousiasme que les cinq organisations syndicales et le C.N.P.F. ont mis un point presque final — et non sans grincements et critiques — à l'une des plus longues négociations sociales de ces dernières années, qui pourrait déboucher, le 11 juillet, sur la signature d'un accord modifiant complètement la régiementation des horaires de travail.

L'internation des horaires de travail.

L'interminable nuit de discus-sions — du mercredi 2 juillet à 18 heures au jeudi 3 à 6 h. 25 — paraît blen courte si l'on se souparait bien courte si l'on se sou-vient du long cheminement de la procédure : après une lettre du C.N.P.F. aux syndicats — en date du 24 mai 1978 — les négocia-tions avaient commencé par des réunions d'experts durant l'été 1978 et des discussions officielles, le 17 octobre de la même synés le 17 octobre de la même année.

dire de réduire la durée du tra-vail, comme le souhaitent les syndicats, si ce n'est par l'octroi de quarante heures de repos liées étroitement à la présence des salariés dans l'entreprise durant deux cent vingt-huit à deux cent trente-deux jours par an ce qui n'impliquait aucune abs pour cause de maladie!

> JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la suite page 30.)

Le R.P.R. et l'élection présidentielle UN AVERTISSEMENT DE M. BERWARD PONS AUX MMMSTRES GAULLISTES, (Page 10.)

 Le rapport de la Cour des comptes DES ABUS DANS LA GESTION DES HOPITAUX.

(Page 26.)

Où l'Amérique triomphe

Mai gouvernés, dépassés sur le plan militaire par le géant soviétique, défiés par des ayatollahs anachroniques et jusque dans leur ex-chasse gardée de Cuba ou du Nicaragua, ouvertement critiqués par leurs alliés, incapables de venir à bout de la récession, de la stagflation, de la dépression et de toutes sortes d'autres maux en

ion. les Etais-Unis ne sont plus ce qu'ils étaient : le plus grand empire de tous les temps et moins encore ce qu'ils croyaient être : l'instrument privilégié des desseins de la providence. Le diagnostic est moins assuré

AU JOUR LE JOUR

par ANDRÉ FONTAINE le déclin, dont on relève tant de perd sur tant de tableaux, ne l'Amérique qu'on a vue tant de de fantastiques défis, va-t-elle une fois de plus étonner le monde ? C'est la question des questions. On ne prétend pas y répon-

cesse de gagner sur un autre, le signes, est-il inévitable ? Ou bien plus important peut-être : la fois, dans le passé, faire face à culture. à l'Unesco, ne s'y est pas trompé : ce qui fonde l'identité des nations c'est le natrimoine culturel. Sens lui, il n'y surait pas anjourque l'histoire s'accélère de plus d'hui, comme il l'a fortement rappelé, de Pologne. Il n'y aurait en plus et que les empires, par pas non plus de Grèce, d'aravoie de conséquence, s'usent de bisme, d'Israël, de Québec, il n'y

dre ici, sauf à faire remarquer plus en plus rapidement : il y a un quart de siècle, on s'interrogeait dans les mêmes termes pour ce qui concerne la suite : sur l'empire britannique. Le point

BARBARIE

Si d'Iran nous avons appris marquaient leur visage au jer qu'une nouvelle fois des Mais si nous nous interrofemmes jugées coupables geons pour savoir comment d'adultère avaient été fouet-

en Iran des mœurs aussi tées sur la place publique, en barbares et saupages peuvent revanche il a fallu, chez nous, encore exister de nos jours, le procès de Grenoble pour nous estimons qu'il ne s'agit, que nous découvrions que des chez nous, que des actes d'un proxenètes, afin de briser la milieu isolè, qui ne nous empêchent nullement de vivre résistance de prostituées, les flagellaient avec des ceintudans un pays pleinement démocratique. rons, brulaient leurs seins avec des cigarettes ou même

MICHEL CASTE

que cette même Amérique, qui

Jean-Paul II, dans son discours

aurait pas de France si la culture

de leurs peuples n'avait pas sur-

vécu à toutes les entreprises d'as-

pleur sans précédent, compara-

ble seulement, mutatis mutandis,

à celle de Rome. La raison en

est simple, comme le notait An-

dré Siegfried : « Ils sont moins

un pays qu'une civilisation. > 11

aurait mieux dit : « Une civili-

sation faite pays. > Une patrie

idéologique, la première de l'his-

toire, à laquelle des dizaines de

millions de gens, pendant deux

siècles, sont venus, au sens pro-

pre du terme, adhèrer parce qu'ils

la jugeaient meilleure que celle

que leur avaient léguée leurs

(Live la suite page 2.)

Chapuis, amoureux du

temps perdu, nous 🦠

Dans le ces des Etats-Unis,

su iettissement.

De notre correspondant

proposant une nouvelle stratégie commerciale à l'égard du Japon, qu'on voudrait souligner, c'est considère qu'il est grand temps de réagir. La politique de pressions, au reste discontinues, exercée depuis quatre à cinq ans par les Neµf à l'égard du Japon, pour qu'il ouvre davantage son marché aux produits européens et dans le même temps freine le zèle de ses exportateurs n'a pas zèle de ses exportateurs, n'a pas donné, tant s'en faut, les résul-tats espérés. Les dernières sta-tistiques des douanes sont expli-cites pour les cinq premiers mois de 1980 : le déficit commercial de de 1980; le deneit commercias de la Communauté vis-à-vis du Japon a augmenté d'environ 50 % par rapport à la même période de 1979. On prévoit pour cette année un déficit total de l'ordre de 9 milliards de dollars au lieu de 5 milliards l'an dernier.

(Live la suite page 31.)

globale

Les constructeurs automobiles européens s'inquiètent des exportations nippones

Une nouvelle stratègie commerciale de la Communauté européenne à l'égard du Japon, avec peut-être, en prime, un projet d'accord d'auto-limitation portant sur les exportations nippones d'appareils et de tubes de télévision en couleurs, telle est la proposition que la Commission de Bru-xelles va probablement faire aux gouvernements membres de la C.E.E. dans les prochains jours. Les ministres des affaires étrangères des Neuf pourraient avoir un premier échange de vues sur ce dossier lors de leur réunion du 22 juillet.

De leur côté, les constructeurs automobiles européens, dans une lettre adressée le commissaire européen à l'industrie, s'inquiètent de la jorte progression des exportations nippones. Ils estiment que la Commission de Braxelles et les Neuf devraient s'en inquiéter, Un accord d'auto-limitation des exportations d'automobiles japonaises à destination des Etats-Unis est également envisagé pour les constructeurs

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission, en

Les Etats-Unis se montrent eux plus efficaces que la CER : ils sont parvenus à partiellement rééquilibrer leurs échanges avec

PHILIPPE LEMAITRE

Face à l'ogre La démarche des construc-

teurs automobiles européens auprès de la Commission européenne et des gouver-nements des Neuf pour attirer leur attention sur la progression rapide des importations japonaises ne constitue pas une surprise. L'euphorie des firmas nippones tranchait depuis le début de l'année avec la morosité de la plupart des entreprises du Vieux Continent.

A supposer que cette démarche soit sulvie d'effet et que l'Europe parvienne à négocier avec le Japon un accord d'autolimitation des qu'une telle initiative ne saurait être que provisoire, du moins si les sept grands pays industriels restent attachés i la liberté des échanges,

Il appartient donc aux constructeurs européens de trouver les solutions économiques, financières et technologiques propres à relever le défi japonais. On peut s'étonner à ce propos de voir des tirmes comme British Leyland ou Alfa Romeo accepter de passer des accords de coopération avec l'ogre nippon qu'elles dénon-

cent par ailleurs... Au-delà de ces « bavures », il est clair que les constructeurs du Vieux Continent sont aujourd'hui convaincus de la nécessité de procéder à une profonde redistribution des cartes entre eux pour faire face à la montée en puissance de l'automobile naise, à laquelle pourrait bien s'ajouter, dans les années à venir, un retour en force des Américains. Les accords du type Volvo-Renault, les discussions tous azimuts qui tous les constructeurs, n'ont pas d'autre objet.

Quelles seront à terme les conséquences de ces bouleversements sur l'emploi? La question est de plus en plus souvent posée en France. La situation des constructeurs nationaux est certes meilleure que celle de leurs concurrents européens. Mais cette Industrie pèse d'un poids d'autant plus considérable qu'elle est invitée périodiquement par les pouvoirs publics à prendre, dans certaines régions sinistrées, le relais des activités déclinantes. Ce n'est pas faire preuve d'un pessimisme excessif que de s'interroger sur le blen-tondé de cette politique alors que. dans le même temps, le même gouvernement ne fait rien - blen au contraire pour aider le marché de l'automobile

Djibouti: naissance d'une nation

La République de Djibouti vient de fêter le troisième anniver-saire de son accession à l'indépendance. Dans une série de deux articles, notre envoyé spécial, Philippe Demana, qui vient d'effectuer un séjour dans l'ancien Territoire français des Afars et des Issas, fait le point de la situation politique, économique et sociale dans cet Etat de la Come orientale de l'Afrique. (LIRE PAGE T.)

OUVERTURE DU CENTRE INTERNATIONAL DU VITRAIL

Le bleu de Chartres

Giscard d'Estaing.

Chartres était, le 2 juillet, fourmiliante de forces de l'ordre, pour protéger le visiteur attendu peut-être. plus sûrement pour en souligner l'importance d'un trait bleu souligné de rouge aux épaules. A travers ce ne méritait pas seul ce déplolement, bleu, se glissaient, rayons noirs, les jaquettes alombées des musiclens attendus pour le concert du soir, les robes de couleurs des invités de marque, ou leurs cravates, plus

Le Centre international du sobres. Toutes les fenêtres étaient vitrail de Chartres a été inan- ouvertes, parce qu'il faisait beau ou guré le 2 juillet par M. Valery pour assister à la fête, sauf cefles de la cathédrale bien qu'elle fussent à l'honneur. Bref, on honorait le vitrail.

> Le premier Salon du vitrail, qu'a inauguré le président de la République, M. Valery Giscard d'Estaing, ce déplacement fastueux et glorieux pour la ville.

> > FRÉDÉRIC EDELMAN. (Lire la suite page 23.)

estaires

WE DELINE DE ST.

BITTE HELVE

ET AMESONE A

STATE PARTY

.

100 (40 TE - 1

San Barrers at 18 ex-

84-84 A--

......

See 14 15

Mare TE PETE - 18

₩ % -----

gires de de en en

and the beautiful

equations & ..."

Charles Shirt Co.

de gentfent to b.

espoirs qu'avaient suscités cher les modérés des deux camps tant l'annonce de sa préparation que la rencontre, en mai dernier à Londres, entre Mme Thatcher et le premier ministre de la République d'Irlande, M. Haughey, qui fait lui aussi de la solution du conflit une des priorités de son mandat. Les nouvelles proposi-tions britanniques ont été accueillies avec un certain scepticisme à Belfast comme à Dublin. Elles n'ent pas pour autant été jagées d'emblée inacceptables, ce qui est

Bernard Chapuis L'amour 👺



raconte une histoire en trempant la madeleine de Marcel dans le scoton de Fitzgerald (...). Il a su faire passer dans ce romai sensuel et mélancolique la chanson douce-amère des éternels départs. L'encre cont il se sert sent le poivre, l'huile de fleur et le goudron", GEIIL GENEVIEVE DORMANN

Où l'Amérique triomphe

(Suite de la première page.)

La révolution bolchevique a eu qui a donné naissance au seul système étatique vierge de toute référence géographique : Union des républiques socialistes soviétiques. Il n'est pas dit d'où, alors que les Etats-Unis sont d'Amérique. Quand elle a été fondée. en 1922, il n'y avait pas long-temps que Lénine s'était écrié, devant le huitième congrès de son parti : « Nous verrons natire la République internationale des soviets... » Mais la patrie soviétique, ouverte à tous ces prolétaires auxquels Marz avait montré qu'ils n'avaient pas de patrie, n'en étalt pas moins, à la différence de l'américaine, née de l'immigration, une patrie comme les autres, née de la transmission par les générations successives. Et qui plus est, exposée aux caprices d'une nature im-

religions, de coutumes, parfaitement hétérogènes, rassemblés sous le sceptre des tears non par la vertu des idées, certes, mais par celle du knout.

Face à cette patrie idéologique qui, loin de c faire du passé table rase a comme elle l'aurait voulu. avait hérité de toutes les servitudes de la géographie et de l'histoire, avec la compensation de ces atouts formidables que sont l'espace, le nombre, les ressources naturelles et la force des idées simples, les Etats-Unis disposaient d'atouts égaux, sens connaître les mêmes servitudes. Non seulement ils avaient accès à la mer, mais elle leur a conféré

jusqu'à l'avènement, en 1957, de glais le question : « Connaissez-l'ère spatiale, une totale impu-nité militaire. Le quasi-génocide feller), pour se rendre compte de des Indiens a mis à leur disposition la «table rese» sur laquelle bâtir, en contraste avec l'hétérogénéité soviétique, la société la plus homogène du monde, puisque les nouveaux arrivants, immigrants blancs comme esclaves noirs, devaient accepter le même modèle culturel hérité de la Grande-Bretagne protestante. Et c'est ainsi que la langue de Shakespeare est devenue, au prix de quelques notables mutations, celle du melting pot, du creuset où se fondalent les apports venus de

la terre entière.

La langue la plus universelle

époque, le grec, le latin, le français, et qu'aucun espéranto ou volaptik n'a jamais pu devenir, l'anglais l'est aujourd'hui : la langue la plus universelle, la plus vivante, la mieux adaptée aux besoins du moment. Il en va

la France mieux placée que qui-conque à cet égard. D'accord, sem-

ble-t-il, avec un autre gouvernemen

d'Europe occidentale, ils exploren

les possibilités d'entente avec Mos

cou en apportant à cette quête un

achamement propre à accroître la

méfiance dont les rapports franco-

américains sont affectés depuis 1963.

Tandis que les Etats-Unis s'inquiètent

nous paraissons tenir pour acquis

l'affaiblissement de leur puissanc

et de leur cohésion nationale. Nous

plaisantons le moralisme d'un paya

dont les décisions politiques dépen

dent pourtant en règle générale

d'impératifs moraux. Certains de nos

personnages consulaires tournent en

ridicula la chef que s'est donné

tour ses initiatives et ses hésitations.

De son côté, Washingon se

demande ce que nous voulons et

quels mobiles nous inspirent réelle-

profonds de la France, et aussi ceux

L'Intérêt nous commande de sortir

d'y être entendu. Or nous paraissons

avoir oublié des réalités qui étalent

familières aux hommes de la IV Ré

publique. Ils savaient qu'un gouver-

nement américain se montre rarement

réltérés d'un partenzire; encore

faut-it que celui-ci soit tenu pour un

véritable ami, et que ses propos correspondent chez lui à des convic

tions solides. Ce sont des qualités

que les Etats-Unia reconnaissent vo-

lontiere au gouvernement britannique

Nous devons aussi nous rappeler que

l'Amérique tergiverse longtemps, mais

qu'elle peut aussi trancher un pro-

Trop d'Américains ont dans les

veines du sang de ces pionniers don

la violence et l'entraide condition

naient la survie, pour que leur pays

mortelle. Si les Etats-Unis se sentent

un jour menacés dans leurs œuvres

Vives ou dans des intérêts essentials

ils feront la guerre. Ne nous illusion

blème presque sans préavis.

nsensible aux arguments fondés et

de l'Allemagne.

Unis sont, et de beaucoup, le pays le plus puissant, le plus « développé » du monde. Mais aussi parce que l'anglais est la langue de la seule nation qui résulte d'une fusion de nations. Et même d'une double fusion. puisqu'il y a, à côté des Etats-Unia, le Commonwealth. La langue type d'une culture supra-nationale, parce que beaucoup moins occupée de se conserver que de se projeter dans l'espace et dans l'avenir.

Le résultat, c'est que la seule langue qui ouvre aux voyageurs les portes de toute la planète, de Pékin à Mexico, de Nairobi à Leningrad, c'est l'anglais. Que M. Giscard d'Estaing utilise cette langue pour communiquer aussi bien avec le chancelier Schmidt qu'avec M. Gromyko. Qu'il se tient tous les jours en France des « séminaires » où l'on ne parle qu'anglais. Que la liste s'allonge sans cesse des métiers qu'il est impossible d'exercer si on ne sait pas l'anglais. Qu'une étude de l'université d'Orsay, citée par Révolution, fait apparaître que parmi six cent quinze articles récemment publiés par cent quatre - vingt - selze enseignants et chercheurs français, cent quarante-deux seulement, soit 23 %. l'ont été dans notre langue. On

pourrait poursulvre indéfiniment

Mais la langue n'est qu'un véhicule, parmi d'autres. Le modèle culturel américain a progressé bien au-delà de la langue de cet équivoque et de tenir à anglaise. Et de ce point de Washington un langage susceptible vue, pour reprendre le titre de l'excellent livre de Jacques Thibau (1), il n'y a pas que la France qui soit « colonisée ». Staline vivant, le Coca-Cola était dénoncé comme le symbole même de l'impérialisme, et un jeune homme qui se serait risqué, à Prague, à Varsovie ou à Moscou, à porter des jeans se serait retrouvé en prison, Aujourd'hui, la fille de Staline est citoyenne américaine, le «Coke et le « Pepsi » sont produits dans les pays de l'Est — et en Chine — sous licence amèricaine, les jeans sont soit importés massivement des Etats-Unis, soit fabriqués sur place, également sous licence. Un magazine americain a pu illustrer un reportage sur la Mongolie de la photo d'un gaillard au visage plat et aux yeux bridés tout fier de son tee-shirt marqué à l'enseigne de l'univer-

> Il faut avoir entendu, à Moscou, un aparatchik poser en an-

Ce que furent, chacun à son ainsi, certes, parce que les Etats-

L'évolution technique, et notamment celle des moyens de communication et de stockage informations, comme le caractère planétaire des besoins de l'humanité, et donc des moyens d'y faire face, pousse à cette unification. Ne serait-il pas dès lors plus sage de se résigner à l'inévitable, de ne plus parier qu'anglais, et de réserver à une minorité d'érudits l'étude de langues condamnées comme le francais, l'allemand, le russe, l'espagnol ou l'arabe, comme l'histoire de peuples dont le crime principal serait d'être restés trop petits dans un monde trop grand? Il y a des gens pour le dire. D'autres, bien plus nombreux, pour le penser ou s'y rési-

Le fait est que c'est sur le plan

culturel que l'U.R.S.S., malgré toutes les admonestations de

M. Souslov sur le thème de la

lutte idéologique, se défend le moins bien contre l'impérialisme

américain. Elle risque d'en payer

les conséquences le jour où les

satellites déverseront sur les

écrans de la TV, d'un pôle à l'au-

tre, les images made in U.S.A.

« Grace au cinéma, avait déjà

noté Upton Sinclair en 1917, le

monde s'unije, c'est-à-dire qu'il s'américanise. » Que dirait-il au-jourd'hui! Or l'important, dans

sa remarque, c'est le rapport qu'il

établit entre les deux termes

d'unification et d'américanisa-tion, et qui est justifié dans la

mesure où le seul modèle culturel

universel existant malgré les cri-

tiques qu'appelle son application,

est l'américain.

De toutes les voles qui mènent De toutes les voies qui mênent (2) Alvin Toffier, la Troisième à la fourmillère organisée et au yagus, Denoël.

Orwell, celle-là n'est pas la moins improbable. Ne l'emprunteront feller), pour se rendre compte de cependant que les peuples qui auraient oublié que toutes les la fascination que les Etats-Unis exercent sur des Soviétiques. Ne richesses de l'humanité, la diverprovient-elle pas en partie de la sité n'est pas la moindre et que croyance commune aux deux systèmes que la production est la clé c'est elle qui a engendr le fleuron dont elle a lien d'être le du bonheur, et que l'U.R.S.S. est encore loin, de ce point de vue, plus fière : le fabuleux kaléidoscope de la culture universelle. d'égaler les performances améri-

Tout espoir cependant n'est pas perdu. Partout sur la terre, et notamment dans le tiersmonde, des peuples sont en lutte pour retrouver leur identité laminée par les impérialismes culturels : c'est cela d'abord que signifie, à travers plus d'un excès, le réveil de l'Islam. La francophonie exprime, de Québec à Dakar et à Beyrouth, la volonté d'une culture consciente elle aussi de sa valeur universelle. Chaque visite de Juan Carlos de l'autre côté de l'Atlantique témoigne de la vitalité de la Hispanidad. Le mouvement régionaliste atteste malgré ses nalvetés et ses aberrations la force de la résistance aux mille et une formes du jacobinisme.

C'est au demeurant un Américain, Alvin Toffler, qui, dans un ouvrage à succès (2), annonce que la «troisième vague» de l'histoire humaine, après la révolution agricole et la société industrielle sera celle d'un monde post-impérialiste », reconstruit à partir de sa base grâce à des milliers d'expériences décentralisées prenant justement en compte toutes ces racines, toutes ces différences, tous ces attachements que menace de mettre en cause le courant uniformisateur et centralisateur. Encore y faudrait-il, comme il le dit lui-même, une « formidable pression de bas en haut »...

Est-il trop tard pour s'y met-tre et sauver le droit à la dif-

ANDRÉ FONTAINE

Un pays qui ne fonctionne pas bien

por JEAN-CLAUDE BARREAU (*)

A plupart des modèles de société se sont révélés être ce qu'ils étaient : des duperies. Personne, sauf Georges Marchais. ne croit plus que l'U.R.S.S. soit la patrie du socialisme et les récits de voyage en Chine ne font plus recette.

révéler meurtriers) s'il ne laismodèle américain. Car, paradoxalement, lui seul n'est pas critiqué. Alors qu'il y avait quand même des analystes lucides par exemple de la Chine au temps de la splendeur maoïste, a u jo ur d'h u i le modèle américain s'impose, du Figaro - Magazine, qui s'emerveille devant la gnose de Prince-ton, à Libération, qui nous inflige à haute dose de la sous-culture U.S. De l'extrême droite à l'extrème gauche, on ne le discute pas, sans parier évidemment du giscardisme, qui, dans la ligne d'un de ses précurseurs, Jean-Jacques Servan-Schreiber, n'a qu'une seule idée, une seule politique, relever le « défi américain » et faire de la France une Amé-rique-sur-Seine. Or le modèle américain n'est pas imitable. Bien plus, il n'est pas enviable.

Les Etats-Unis sont un pays qui ne fonctionne pas blen. En énoncant cette proposition, j'al conscience de proférer un blasphème, tellement la classe dirigeante française est persuadée du contraire. Or, à côté de quelques reussites toujours citées en exemple, comme la puissance de contre-pouvoir de la presse, la beauté des rythmes musicaux, la force de certains films, on peut constater ce mauvais fonctionnement de la société américaine dans de nombreux domaines.

Financier : ce pays exporte son inflation chez les autres. Economique : l'efficacité des est discutable, elle n'est acquise nante de la puissance militaire, raison pour ne pas dénoncer l'imet les Européens ou les Japonais posture et ne pas essayer de créer, font mieux pour moins cher, en France, en Europe, un mo même dans les techniques de original et non mensonger. pointe, tout au moins quand ils

L'AUBE des années 80, la et l'Airbus sont là pour nous le

rappeler. Scientifique : la recherche américaine ne marcherait pas si bien sans l'énorme racket des « cerveaux » du monde entier, achetés à cours de dollars. La loi du profit permet mal l'investissement à très long terme, et une Cet effondrement général serait institution comme le C.N.R.S. est salubre (les mythes peuvent se sans équivalence là-bas. C'est peut-être pour cette raison que sait régner sans partage le le pouvoir giscardien montre tant de hâte à la démanteler.

Culturel, eh oui! Les visiteurs ne voient que la côte est et la Californie. A part ces deux ossis. les Etats-Unis sont un immense désert culturel.

Le niveau de culture de la population du Middle West est incroyablement bas, même dans des villes sussi peuplées que Lyon. Il serait impossible, par exemple, de trouver, dans un pays pourtant quatre fois plus peuplé que le nôtre, un million de lecteurs pour un journal du niveau du Monde.

Convivial : la violence de la société américaine est presque sans équivalent. Paris, la nuit, est un paradis à côté de Manhat-

Ecologique : les Etats-Unis sont le pays par excellence du gas-pillage fou.

Politique : selon les termes de Jacques Thibau, ils ont mis au point a le système de colonialisme le plus insidieux qui ait jamais existé ».

En résumé, cet Etat est foncièrement vampirisant. Il se développe comme le cancer du monde. Bien sûr, si l'on raisonne en géopolitique, sur le plan de l'équilibre des forces, il est heureux qu'il existe pour contrer l'impérialisme russe (qui fonctionne encore moins blen es à plus grand prix, notons-le au passage). Bien sûr, contraints de choisir entre deux maux, nous géants américains de l'industrie préférerions presque tous nous expatrier à New-York plutôt qu'à qu'en vertu de la position domi- Moscou, mais ce n'est pas une en France, en Europe, un modèle

ne baissent pas les bras. Ariane PS. Directeur d'édition, membre du

Sortir de l'équivoque

pitovable, largement ouverte aux

invasions, privée six mois par an

de tout accès aux mers libres,

faite enfin d'une infinité de peu-ples, de races, de langues, de

se poursuivent depuis quelques mois dans une sorte d'opacité ; c'est là un élément nouveau dans l'histoire de rapports qui ont cependant, depuis deux siècles, connu autant de tensions que de moments d'harmonie. Sans remonter bien haut, la IVº République, amie sincère et reconnaissante de Washington, a eu des heures dif-Les dirigeants de l'époque, alors même mills ne réussissaient pes à convaincre leur partenaire de la valldité d'arguments parfois fragiles, soutenzient pas moins, en effet leurs points de vue sans faisance, ils abandonnèrent le disessayaient, au début de 1955, de détourner les Etats-Unis d'un engagement au Vietnam. Pour le malneur des Américains et, en définitive, pour la nôtre, ils ranoncerent devant l'obstination de Washington: N s'agissait pour eux de ne pas approfondir devantage le fossé qu'avait creusé entre les deux pays la refus de la Communauté européenne de défense par la France.

Toujours est-il que, à travers ces pas dilapide. Il demeura intact jusqu'à la fin de 1962 quand, de parte- d'époque ?

par JEAN DARIDAN (*)

naire essentiei, l'Amérique devint une donnée quasi passive de notre politique. « Puisque nous ne pouvone plue rassembler la France contre l'Allemagne, il faudra la rassembler contre les Etats-Unis », auraît déclaré de Gaulle en 1945 à l'un de ses anciens commissaires

d'Alger. L'Amérique devrait contribuer à la grandeur française en tant que cible. Au dialogue, le général substitua dès qu'il le put des déclarations dont la plus significative fut la revendication de notre « indépendance - envers Washington. Depuis 1963, cette liberté retrouvée alimente en France le sentiment antifaçon appréciable à notre prestige au sein d'un tiers-monde et d'un quart-monde qui ne tolèrent ni les interventions ni la puissance, pour affaiblie qu'elle soit, ni même la générosité de Washington, Thème fructueux, l'indépendance paraît la plerre angulaire de notre politique. A défaut, peut-être, d'irriguer les cœurs, elle scande les discours de nos hommes publics, acquérant sur leurs lèvres la valeur charlematique heurts, le capital de sympathie amé- attachée par les radicaux de 1880 ricaine lentement reconstitué par la au mot de « république », par ceux IV» République après 1945 ne fut de 1905 au mot de « laicité ». Mais

L' « ultime précaution »

Personne, sujourd'hui, ne se priva de faire parier le général, que tant de gens déclarent continuer. Cet exercice n'est sans danger qu'au seul plan de la rhétorique. Ceux qui s'y livrent paraissent en tout cas oublier que de Gaulle ne commença de houspiller l'Amérique qu'une fois la puissance atomique française mise en route, et après la conclusion de la guerre d'Algérie. Il pouvait s'estimer d'autant plus libre de ses gestes que la paix lui semblait alors assurée. Mais il s'était comporté différemment de 1958 à 1962, tant qu'un conflit général lui parut possible — témoin con engagement sans équivoque aux côtés des Etats-Unis lors de l'érection du mur de Berlin et dans l'affaire de Cuba. La sympathie qu'il manifesta ensuite de façon appuyée à l'U.R.S.S., engendrant détente, entente et coopération, ne l'illusionnaît pas du reste sur la possibilité d'un d'anger venant de l'Est. En eût-il été autrement qu'il n'eurait pas maintenu en 1969 la France dans l'alliance atlantique - l'« ultime précaution » rap-

pelée dans les Mémoires d'espoir. Quand il travaillait à se démarquer d'un allié encombrant tout en neutralisant un partenalre redoutable, de Gaulle agissalt comme les fondateurs du non-alignement, Tito ou Nehru, sans risques excessifs, à l'abri des carapaces arc-boutées de deux géants dont les poids respectifs s'équilibraient. La détente, « phase aimable de l'expensionnisme soviétique -, pour reprendre les termes du général Gallols, n'a capendant profité aux Occidentaux que dans le domaine économique. Sur le plan politique, les Russes ont progressé si bien que la détente a englouti la volonté de défense de l'Europe de l'Ouest ; les carapaces des deux Grands ne sont plus tout à fait équilibrées. Après l'Invasion solgneusement préparée de l'Alghanistan et avec la désagrégation de l'Iran, la

situation des démocraties devient chaque Jour plus précaire. Céderontelles indéfiniment sans résistance? Continuerons-nous de courtiser foutilement I'U.R.S.S. ? Pouvons - nous attendre davantage pour retrouver un langage commun avec notre principale alliée ? La procrastination risque d'aggraver la menace bien plutôt que réduirs. Comme l'a observé André Fontaine, Il n'est pas Impensable que la Chine renonce un jour à s'appuyer sur une Amérique affaiblie, sur une alliance atlantique divisée, sur une Europe effilochée. Sommes-nous assurés que l'antagonisme russo-chinois, même s'il atavique, doive s'avérer éternel ?

En France, on discerne pourtant dans la majorité deux courants dont de l'Union soviétique. L'un d'eux préconise la fabrication de dix nouveaux sous-marins nucléaires (en combien de temps ?) et l'abandon de la conscription. Il refuse le « neutralisme voilé .. Le veut-il ouvert ? Ses tenants entendent - garder les mains libres -- libres de faire quoi ? Notre pays ne peut, en effet, être menacé que d'un seul côté. Si cette menace se matérialise. les néo-neutralistes nous croient-ils capables d'y parer seuls ? Jugent-ils possible la - sanctuarisation - du territoire national ? Crolentlis vraiment à la valeur dissuasive de notre force nucléaire? Pensentils qu'il peut y avoir, dans ce domaine, une parité dans l'inégalité écrasante des moyens ? S'Il en était ainsi, pourquoi les Russes, qui disposaient de la parité dens l'inécalité en 1960, n'ont-ils pas eu de casse qu'ils n'alent atteint ou dépassé le niveau d'armement atomique des Américains ?

L'autre tendance proclame sa fidélité à l'alliance atlantique tout en travaillant contre vents et marées à perpétuer, sinon à ressusciter, la

(*) Ancien ambassadeur.

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE

secrétariat de direction secrétariat médical

Soyez une vraie secrétaire, vous deviendrez une véritable collaboratrice!

40. RUE DE LIEGE - 75008 PARIS

Tél.: 387.58.83 (lignes groupées) Métro : Liege - Europe - St-Lazare

ا حكفا من الأصل

Les conversations franco-espagnoles s'engagent dans un climat tendu

M. Barre s'entretient ce jeudi 3 fuillet à M. Barre s'entrement ce jeun 3 junes a Madrid des relations franco-espagnoles, et, en particulier, de la candidature de l'Espagne au Marché commun. Après les déclarations de M. Giscard d'Estaing indiquant qu'il fallait parachever le premier élargissement (avec la Grande-Bretagne) avant d'en entreprendre un cascad (avec l'Espagne et la Parincel) (ele second (avec l'Espagne et le Portugal) («le Monde» du 7 juin), M. Calvo-Sotelo, ministre espagnol chargé des relations avec la Commu-nauté, nous a déclaré: «Nous voulons obtenir l'assurance que les négociations pour notre

entrée dans le Marché commun se dérouleront parallèlement à la réforme de la Communauté. Les difficultés n'effectent pas l'ensemble de l'acquis communautaire. Les négociations peu-vent donc s'engager sur tous les points qui ne sont pas à réformer. > Cette position rejoint celle que M. Giscard d'Estaing a exposée au premier ministre portugais (« le Monde » du

ce pays.

gnent les milieux politiques, la presse et même l'administration de

Le choix d'une ligne européenne

est évident depuis toujours pour les Français. Il ne l'a pas toujours été

pour les Espagnois qui ont partagé une partie de leur hietoire avec

l'Afrique et qui se sont longtemps

eentie — pour des reisons géogra-phiques et culturelles — très diffé-

rents de leure voisins du continent

Opter pour l'Europe est donc un choix historique considérable. Les

opposants au franquisme y voyalent à la fois le symbole de la démocratie et de la modernité. Les démocrates

d'aujourd'hui l'estiment nécessaire

pour abriter leur pays des aventures.

ils veulent « ancrer » leur pays dans

un ensemble politique, économique

Vollà pourquoi M. Giscard d'Es-

taing choque bien des esprits quand il marque une hésitation devant l'élar-

gissement de la Communauté après

s'être présenté comme le « parrain » de la candidature espagnole, même

s'il a des arguments objectifs à faire

valoir. Au coure de son rapide séjour à Madrid, M. Barre expliquera sans

doute pourquoi l'Europe a tout inté-rêt à ne pas récidiver dans l'ambi-

guité comme ce fut le ces au moment

du premier élargissement et que cet intérêt est aussi celui de l'Espagne.

li sera peut-être compris de ses

interlocuteurs officiels: Il le sera sans doute moins de l'opinion espa-

gnole étant donné le climat qui règne

et cultural où les libertés essentialie

cont préservées.

Medrid. — M. Barre arrive ce jeudi 3 juillet dans une Espagne chargée d'électricité. Le « oul, mais » de M. Giscard d'Estaing sur l'élargissement de la Communauté à l'Espagne et su Portugal, puie l'incroyable spectacle des payeans français dyna-mitant des camions espagnola, ont porté la popularité de la France, de ce côté des Pyrénées, à son niveau le plus bas. Sur l'Europe, le premier ministre va bien sûr s'expliquer. Les déclarations présidentielles es prétent à une analyse argumentée et sans fard. Mals Il y a tout le reste, qui touche les susceptibilités natio-

nales et la psychologie des peuples... En eimplifiant et en généralisant, on peut dire que les Espagnols voient volontiers dans la France un volsin difficile et peu amical. Chaque fois qu'une crise éclate antre les deux pays, quelques journaux cherchent dans l'histoire la plus proche ou la plus reculée des exemples montrant qu'il n'est jamais rien arrivé de bon du voisin du Nord. Ce qui rend le voisinage de la France si pesant pour certains Espagnols, c'est qu'elle est le point de passage obligé vers l'Europe. On l'a bien vu en 1939 quand les républicains ont pris le chemin de l'exil. On le vérifie encore aujourd'hui à propos du Marché

Au chapitre des griefs, on remonte volontiers ici lusqu'à l'invasion napoléonienne. Mais le lâchage de l'Espagne républicaine par le gouvernement de Léon Blum, c'était hier. Et l'arrogance de certains touristes français, qui se comportent facilement comme en pays conquis, c'est au-jourd'hul. La situation se complique quand on passe au domaine politique. Pour les libéraux espagnois, prisonniers d'une société archaïque, puis pour les opposants au fran-quisme, la France était tout de même un pays rassurant, voire accueillant, Jourd'hui encore, quand les libertés de la jeune démocratie sont menacées, on sa réjouit volontiers des

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE RECOIT LE MINISTRE POLONAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Arrivé mercredi 2 juillet à Paris, M. Emil Wojtassek, ministre polo-nais des affaires étrangères, devait être reçu es jeudi par le président de la République et s'entretenir avec son collègue français, M. François

d'entrer au gouvernement, fut ambassadeur de Pologne à Paris, se rendra à Lyon et visitera le chantier de la centrale nucléaire de Creys-Malville avant de regagner Varsovie. La visite du ministre polonais s'inscrit dans le cadre des consultations politiques régulières franco-polonaises et prépare le voyage que fera M. Giscard d'Estaing l'automne ochain à Varsovie.

LE MINISTRE ARGENTIN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A FAIT UNE VISITE A PARIS

Le ministre argentin des affaires étrangères, M. Carlos Pastor, a fait une discrète visite à Paris, du samedi 28 juin au meruredi 2 juillet. Durant ses entretiens, M. Pastor aurait abordé les problèmes de l'énergie nucléaire et de la vente d'armes françaises à Buenos-Aires. En mai, le ministre argentin de l'économie, M. Martines de Hoz, avait, fui aussi, visite la capitale française, et évousé la nes de Hoz avait, iui aussi, visice la capitale française, et évoqué la possibilité d'une coopération nucléaire entre les deux pays : l'Argentine projette la construction de six centrales d'ici à la fin du siècle, et possède d'importants gisements d'uranium.

La visite à Paris de M. Pastor, qui fait suite à une série d'entretiens officiels qu'il a ens à Vienne, fait partie d'une offensive diplomatique lancée en Europe par le gouvernement argentin. M. Pastor est parti le mercredi 2 juillet pour Madrid, et se ren-dra ensuite à Londres, dernière Comme l'indique notre correspondant à Madrid, les conversations franco-espagnoles s'engagent dans un climat tendu.

gauche française, à charge pour elle de ne pas trop s'appesantir. Les antifranquistes ont souvent senti de la condescendance dans la façon dont teure voisins se penchalent eur leur cort sous la dictature.

De notre correspondant

Depuie un mois, les relations entre les deux pays sont entrées dans le domaine du passionnel, voire de l'irrationnel. L'image d'une France qui claque la porte de l'Europe à l'Espagne s'est vite imposée. Elle s'est grefiée sur celle d'un pays « complice » du terrorieme basque, qui regarderait les bombes de l'ETA exploser sur les plages d'Alicante et de Malaga, en pensant égoïste-ment qu'elle profitera du reflux tou-

Les déclarations de M. Giscard d'Estaing ont donc déclenché une tempête qu'il n'avait sane doute pas prévue. Il y a deux ans, le président de la République étalt venu à Madrid apporter un appul solennel à la can-didature espagnole. Certains jour-naux, il est vrai, l'avaient alors soupconné de payer ses interlocuteurs de bonnes paroles pour des raisons mercantiles: la vente de quelques Mirage et de quelques Airbus. Aujourd'hui, ils écrivent que « le masque est tombé ». Les autres estiment que l'Espagne a perdu le dernier appui dont elle dieposait dans la classe politique française.

Depuis que « la guerre des vacances - a commencé, on entend dire tous les jours dans les rangs du pouvoir ou de l'opposition que l'ETA ne pourrait pas se mouvoir aussi alsément si la France ne lui servait pas de « sanctuaire ». Certains milieux mêmes n'ont pas attendu les revirement - de M. Giscard d'Estaing — ou de ce qu'ils ont interprété comme tel, - pour faire un amai-

Or, avant la crise, on semblait très satisfait dans l'entourage du premier ministre, M. Suarez, de la coopération française contre l'ETA. Augur reproche n'étalt officialiement formulé. Aujourd'hul, les autorités françaises cont accusées de connaître les lieux où se réunissent les séparatistes basques, le banque où ils reçoivent « l'impôt révolutionnaire » et de ne rien faire.

Un choix historique

De telles accusations sont mai accuelities par les intéressés qui rétorquent que l' « Impôt révolution-naire » est également collecté en Espagne et pas seulement au Pays basque. On affirme aussi du côté français : « Il est difficile d'arrêter les milliants de l'ETA vivant en France, faute d'avoir des preuves matérielles contre eux. Ce qu'on nous demande dans le lond c'est de violar nos propres lois. »

Autre accusation fréquemment fancée ces demières comeines ; la persécution des chaîutiers espa-gnois par les garde-côtes français. Une partie de l'opinion, ou en tout au acandala quand un tel événement se produit. Mais il se répète ailleurs au large de l'Angieterre, du Maroc, de la Mauritanie, du Sénégal. La passage à la zone économique des dérablement le champ d'action de la flotte de pêche espagnola. Beaucoup de chalutiers sont arraisonnés parce qu'ils n'ont pas de licence de pêche ou parce qu'ils capturent des espèces interdites. Les autorités francalses font valoir qu'elles agissent dans les zones limitrophes de la France, au-delà des eaux territoriales, en simples gendarmes de la

Reste la problème européen. Les réactions espagnoles s'expliquent de bien des façons. Le pays a d0 faire preuve d'une longue patience. Il lui a failu lever l'hypothèque franquiste pour que sa candidature soit acceptée. Le préalable politique l'a empěché d'apercevoir la complexité des problèmes techniques que suacite toute nouveile adhésion. Encore aujourd'hui les Interiocuteurs européens de l'Espagne se disent frappée

APRÈS LES ENTRETIENS BREJNEV-SCHMIDT

WASHINGTON: les réserves subsistent à l'égard de Bonn

Washington. — M. Carter a eu recours à une curieuse expression, en recevant, mercredi 2 iniliet, à la Maison Blanche, le chef de la la Maison Bianche, le cher de la diplomatie ouest-allemande, M. Hans Dietrich Genscher? Il a déclaré qu'il avait cautoi par la presse » les conversations qu'a eues à Moscou le chanceller Schmidt et avait eu le sentiment que ce dernier avait errossé avec

(il avait déjà déclaré, il y a quelques se m a in es, qu'il « aimait » M. Schmidt). Mais peut - être a-t-il, cette fois, jeté le bouchon un peu loin. Les rapports entre les deux homenes et entre les conseillers respectifs ne sont pas bons; l'excès même du compliment semble indiquer que le désaccord persiste entre Washington et Bonn à propos de la façan de procéder avec Moscou depuis l'invasion de l'Afghanistan.

l'Afghanistan.

Le voyage-éclair du ministre ouest-allemand des affaires étrangères (à n'est resté que quelques heures dans la capitale américaine) a d'allienrs été entouré d'une discrétion très inhabituelle pour un événement de ce genre. Les journalistes accrédités à le Maison Blanche ont suggéré, dans une lettre collective, que la renguer de la rengue de la consume lettre collective, que la renguer de la consume lettre collective. Maison Blanche out suggéré, dans une lettre collective, que la rencontre avec la presse ménagée au cours de cette visite devrait figurer au livre Guinness des records pour sa brièveté. La Maison Blanche, qui avait laissé entendre qu'elle pourrait publier un communiqué, est restée finalement muette.

Cuant à M. John Trattner le

Quant à M. John Trattner, le nouveau porte-parole du départe-ment d'Etat qui a succédé le 1° juillet à M. Hodding Carter (lequel a démissionné parce qu'il était opposé à la ligne cahotique suivie par la Maison Bianche en politique étrangère et solidaire CHARLES VANHECKE.

De notre envoyé spécial

de M. Vance), il s'est borné à affirmer sans grande conviction que l'administration américaine était «satisfaite» du voyage du chanceiler à Moscou, il n'a pas vould dire un mot de plus, ce qui a laissé tout le monde songeur. Le contraste est donc grand entre les formules officielles «approuvant» de façon laconique

« approuvant » de façon laconique les conversations de M. Schmidt, et les réserves, voire les inquiétudes, que celles - ci suscitent à Washington. On laisse entendre dans les milieux proches du Conseil national de sécurité que M. Schmidt n'a renoncé à demander un « gel », par les Soviétiques et les Américains, du der oiement de nouveaux missiles de movement et les Américains, du der ciement de nouveaux missiles de moyenne portée en Europe (les engins soviétiques sont déjà en place, alors que les Pershing-II américains ne seront installés au mieux qu'après 1983) que parce que M. Carter l'a sévèrement rappelé à l'ordre, il y a deux semaines, dans une lettre qui a choqué les dirigeants de Bonn. En d'autres termes, il faut surveiller attentivement les Allemands de l'Ouest, de peur grils ne succombent à de peur qu'ils ne succombent à leurs meuvais penchants...

> Des arrière-pensées « neutralistes »

La signature, le 1st juillet, à Moscou d'un accord commercial pour vingt-cinq ans entre l'Union soviétique et la R.F.A. n'a pas été très bien accueillée ici, de même que la poursuite des discussions concernant la construction d'un gazoduc reliant la Sibérie à l'Allemagne de l'Onest. On oppose, à Washington, ces préoccupations mercantilles à la nécessité de montrer à l'U.R.S.S. que les affaires ne peuvent continuer comme si l'intervention en Afghanistan n'avait pas en lieu. La signature, le 1er juillet, comme si l'intervention en Afghanistan n'avait pas eu lieu.

Cela dit, M. Muskie a impilcitement rendu hommage à
M. Schmidt, en déclarant, mercredi, que les Soviétiques semblalent avoir adouct leur opposition à des négociations sur la
limitation des missiles à moyenne
portée en Europe. Selon lui, cette
évolution mérite d'être étudiée
dans un « esprit constructif »,
car cela « en vaut la peine ». Le
secrétaire d'Etat a affirmé que
l'attitude soviétique, telle qu'elle
étalt rapportée par les Allemands
de l'Ouest, était différente du

rejet pur et simple des proposi-tions de l'OTAN qui avait été

tions de l'OTAN qui avait eté signifié en janvier.
Le paradoxe est donc que les litats-Unis, qui se méfient des initiatives ouest-allemandes autant et peut-être plus encore que du jeu de «cavalier seul » français symbolisé par la rencontre de MM. Giscard d'Estaing et Breinev à Varsovie, sont pourtant prêts à examiner ce qui pourrait sortir de telles initiatives. En fait, ce n'est nas tant le En fait, ce n'est pas tant le contenu des propositions ouest-allemandes qui inquiète Washing-ton que les arriere-pensées « neu-traistes » prêtées à certains milieux de Bonn.

DOMINIQUE DHOMBRES

LA FRANCE **NE SERAIT PAS HOSTILE** A UNE NÉGOCIATION LIÉE AUX SALT-III

L'entretien que les ministres fran-çais et ouest-allemand des affaires étrangères, MM. François-Poncet et Gemscher ont en mercredi 2 juillet à Orly au sujet de la visite de M. Schmidt à Moscou n'a fait l'objet d'aucun commentaire. A plus forte raison se refuse-t-on du côté trançais à donner une epinion sur l'éventualité d'une négociation sur les euromissiles liée à la négo-ciation d'un traité Sait-III. Le gouvernement français a ce-

cistion d'un traité Salt-III.

Le gouvernement français a copendant jugé positive la conclusion
d'un traité Salt-III et l'éventualité
d'un traité Salt-III, sous réserve que
la France ne soit pas impliquée dans
la limitation de son armement nucléaire aussi longtemps que les
super puissances n'aurent pas procédé à des réductions significatives
de leur ausenal.

cédé à des réductions significatives de leur arsenal.

Il semble donc que le gouvernament français, qui a toujours refusé de se prononcer sur l'implantation des euromissiles en soulignant que ses forces n'étaient pas intégrées dans POTAN, ne serxit pas défavorable à une négociation américano-soviétique sur ce type d'armes dant soviétique sur ce type d'armes dont le résultat serait lié à la mise en œuvre des accords Salt,

Selon le secrétaire américain à la défense

LA FORCE FRANÇAISE DE DIS-SUASION < NE PEUT. A FLLE SEULE, DISSUADER DES ATTA-QUES NON MUCLÉAIRES ».

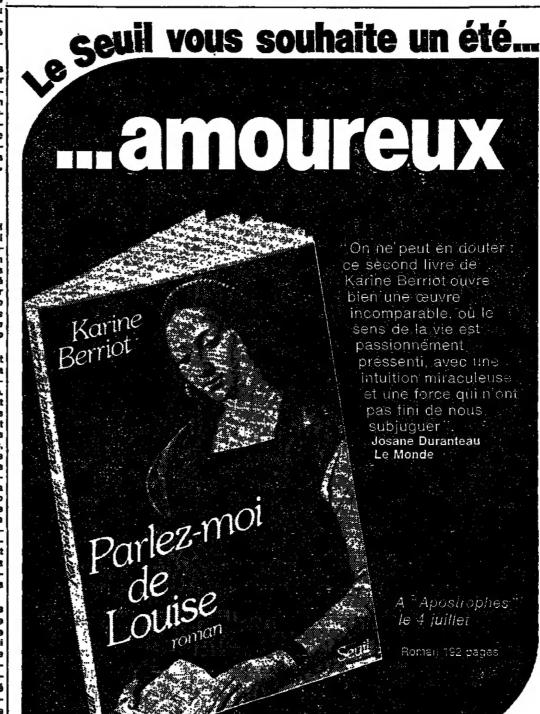
Pariant, mercredi 2 juillet, à TF 1, M. Harold Brown, secrétaire américain de la défense, qui venait d'achever une série d'entretiens à Paris, a mis en garde contre une « neutralisation » de l'Europe occidentale qui « reviendrait, en jait à une capitulation devant la domination soviétique», ajoutant qu'il ne croyait pas, « étant données les forces militaires soviétiques, que l'Europe puisse toute seula maintenir son indépendance politique» (nos dernières éditions du 3 juillet). Il a ajouté que cette neutralisation était pour lui un « sujet potentiel de préoccupation ». « Si nous répétons l'histoire des années 1935 à 1938, a encore dit M. Brown, la guerre pourrait survenir. » guerre pourrait survenir. >

Interrogé au sujet de la force française de dissuacion, le secrétaire américain à la défense a déclaré : « Celle-ci ne peut à elle seule dissuader des atinques non nucléaires... Elle ne pourrait être utilisée pour dissuader de petites atinques classiques de moindre stimpus classiques de moindre utilisée pour dissuader de petites attaques classiques de moindre niveau. Mais je crois qu'elle aurait réellement, pas parjaitement mais réellement, la capacité de décourager une attaque thermonucléaire à grande échelle dirigés contre la France. »

M. THOMAS HAMMARBERG EST ÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAI D'AMNESTY INTERNATIONAL

Londres (A.F.P.). — L'organisation Amnesty International a étu,
mardi 1 juillet, à Londrès, son
nouveau secrétaire général, M. Thomas Hammarberg, qui succède à
M. Martin Ennais. Etu en 1968,
es dernier avait été le principal
artisem du développement de l'association, alors animée par une
vingtaine de personnes, et qui regroupe aujourd'hui plus de deux
cent mille membres et sympathicent milie membres et sympathisants dans cent vingt pays du

M. Hammarberg, Suédois âgé de trente-sept ans, ancien journaliste du quotidien « Expressen », sera dn quotidien e Repressen s, sera chargé de la coordination des campagnes sur les droits de Phomme. Il a été, de 1976 à 1979, président du comité exécutif de Passagiation de la comité exécutif de Passociation et, à ce titre, s'est rendu en Irlande du Nord (1971), en U.R.S.S., en Turquie (1974) et



pays qui no fonctionne pas his

program many in artists from the party of th

piet for illumbre of the five of the first o

The Alaste Chat papers at the same

இத்தை இரை இவர் நட

W. Of Theorem. date

152-16 al total

MAG M. Camathania

t was and posterior dans .

TO A STATE OF THE PARTY AND THE

the state of the state of

white of the state of

SERVICE COMPANY

ST S-MARKET des benefit

- ---

In the second se

Constitute of the same of the

phone dissolver his to be a second of the se

maner made

ar per top don't see her

A State Manufacture of States of Sta

To the state of th

Reside to the Party & the St. S. S. S. S. S.

DE SEAN CLASSES ES. SHOPE ST SHOP SHOW TO ME ---THE REAL PROPERTY IN SALE SALES AND SEC THE SECOND SEC. OF THE SECOND SEC. OF THE SECOND SECO THE RESTRICTION OF THE PERSON OF Car and the second the state of the same and one of the the graphs of some Part to the second Physica page a defense of the Magazines, Will a Survey street. A groups de propos

NOT RIGHT SHE SHELLEN 14 to 1 4 white the property will be the

Le président du Mozambique et le premier ministre du Maroc se sont violemment affrontés à propos du Sahara occidental

Freetown. — Dans la capitale sierra-léonaise, au cours de la deuxième journée, mercredi 2 juillet, des travaux de la conférence au sommet, pourtant largement consacrée à l'avenir de l'Afrique australe — thème rassembleur s'il en est, — la désunion a surgi au grand jour à propos du Sahara occidental. Délaissant le langage enrobé propre aux séances publiques. MM. Semora Machel, chef de l'Etat mozambicain, et Maati Bouahib, premier ministre marocain, ont eu une rude passe d'armés.

Sous les applaudissements des partisans du Front Polisario, M. Machel a engagé le fer. « Nous assistons, a-t-il·lancé, à l'invasion et à l'occupation du Sahara par le Maroc, es qui constitue une situation coloniale typique, en conflit avec la charte de notre organisation. Nous sommes les témotns d'une tentative de colonisation d'une peuple par mes les temons d'un peuple par de colonisation d'un peuple par un Etat qui s'est libéré lui-même, mais n'hésite pas aujourd'hui à recourir à une guerre d'exter-mination... 2

Après avoir loué le « grand courage » dont a fait preuve la Mauritanie en se retirant de la guerre, M. Machel a invité « une fois de plus le Maroc à agir en accord avec les principes de PO.U.A. et à reconnaître le peuple sahraoui ». « Si, a-t-il ajouté, nous faisons preuve d'indulgence envers un colonisateur pour la simple raison qu'il appartient à l'Afrique, nous risquons alors d'être confrontés à une demande d'adhésion à l'O.U.A. par l'Afri-que du Sud raciste... »

Evoquant la menace agitée par les Marocains d'un retrait de l'O.U.A., au cas où celle-ci admetl'O.U.A., au ces où celle-ci admet-trait en son sein la République sabraouie, M. Machel a pour-suivi : « C'est une insupportable expression d'arrogance et de mé-pris envers l'Organisation. D'all-leurs, où veulent-us aller? Notre devoir est d'accueiller la R.A.S.D.

Le premier ministre marocain, invoquant le droit de réponse, a riposté sur le même ton « Monsieur le décolonisateur, a-t-il lancé avec ironie, vous entre-tenez des relations honteuses » avec l'Afrique du Sud « dans les descriptes et l'attrible fouvernique et

technique ». Se réservant une réplique ultérieure, quant au fond du problème sahraout, M. Bouabid a ajouté : « Le Ma-roc mène uns lutte de libération nationale avec le soutien d'un peuple unanime contre les inté-rêts expansionnistes, hégémoni-ques et égoistes d'un pays voi-sin », allusion évidente su rôle de l'Algérie dans le conflit.

Vingt-quatre Etats reconnaissent la République sahraouie

M. Bouabid fut, a son tour, M. Bouabid fut, à son tour, vivement applaudi par une partie de l'auditoire. « C'est un langage ferme qui est le bienvenu », commentait un peu plus tard dans les couloirs le délégué d'un pays « modéré ». Il n'empêche que l'annonce ultérieure, par M. Kobert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, que son pays reconnaissait officiellement la R.A.S.D., oneigne prévisible constitue un quoique prévisible, constitus un nouveau coup dur pour Rabat. Vingt-quatre Etats membres de l'O.U.A. — sur un total de cin-quarite — reconnaissent désormais la République Sahrouie.

Au cours d'un discours ponctué d'applaudissements, M. Mugabe a évoqué en termes imagés le conflit du Sahara. « Notre frère, le roi Hassan du Marce, a-t-il déclaré, est surement le dernier homme à avoir besoin d'une leçon sur les commandements d'Allah. Si la loi islamique permet à un homme d'avoir quatre femmes, elle lui interdit de prendre celle d'un autre. Pareillement, on ne peut saisir le chameau d'un autre ni la terre d'un autre. 3 Le premier ministre du Zimbabwe a « lancé un appel aux frères marocains pour qu'ils respectent les principes de justice et de moralité, cessent leur agression, matent leur volonté d'extension, prement en considération les aspirations en considération les aspirations du peuple sahraoui et l'inquiétude de l'Afrique en retirant leurs troupes dans leur propre terri-toire et acceptent la coexistence pacifique avec leurs frères du Sahara. » La fermeté conciliatrice de M. Mugabe tranchait avec

De notre envoyé spécial

ment saus doute, mais peut-être aussi de maturité politique.
«Nous depons jaire de ce sommet celui de la libération de la Namible», a déclaré d'autre part M. Machel en dénonçant «l'hypocrise des Occidentaux qui retirent d'énormes profits » de la situation prévalant dans ce territoire. M. Mugabe a proposé qu'en cas d'échec du plan des Nations unies, l'O.U.A. adopte « des mesures d'urgence au tieu des quelques dollars offerts par le comité de libération ». Il a reproché à

Seize chefs d'État

Seize chefs d'Etat représen tent personnellement leur pays aux assises de Freetown : MM. Mathleu Kerekou (Bénin), Ahmadou Ahidjo (Cameroun), Daouda Jawara (Gamble), Hills Hillmann (Ghana), Sekou Touré (Guinée), Didier Ratsiraka (Madagascar), Moussa Traore (Mail), Khouna Ould Haidalla (Mauritanie), Samora Machel (Mozambique), Shehu Shagari (Nigéria) Juvenal Habvarimana (Rwanda), Leopold Sedar Senghor (Sénégal), Siaka Stevens (Sierra-Leone), Julius Nyerere (Tanza-nie), Goukouni Oueddel (Tchad) et Kenneth Kaunda (Zamble).

Huit chefs de gouvernement représentent leur pays : MM. Salim Ben All (Comores), Barkhat Gourat (Djibouti), Joso Bernardo Vieira (commissaire principal du consell des commissaires d'Etat de Guinée-Bissau), Joseph Conombo (Haute-Volta), Maati Bouabid (Maroc), M.N.F. Diamini (Swaziland), Robert Mugabe (Zimbabwe) et Sir Seewoosagur Rangoolam (Maurice).

Un vice-président conduit la délégation de son pays, M. Flo-rencio Maye Ela Mangue (pre-

Les autres pays sont représen-

rowal sa dedeut. Les resolu-tions prises, a-t-il dit, ne peuvent assurer aux peuples d'Afrique du Sud et de Namibis leur liberté. Le Zimbabuse propose qu'un pro-gramme concret pour une action de soutien soit élaboré au cours

de ce sommet. *

Tandis que le président du gouvernement d'union nationale transtoire du Tchad (GUNT),
M. Goukouni Oueddel, arrivait, M. Goukouni Oueddel, arrivait, mercredi à Freetown, M. Abdessalam Triki, ministre libyen des affaires étrangères, lançait une vive attaque contre la France et l'Egypte. Dans un style qui lui est familier, le représentant de Tripoli, tout en constatant que la France avait quitté le Tchad, l'accusa de « vouloir y revenir avec ses valets sous le drapeau de l'ONU». Il a estimé « hors de question » la possibilité d'accepter l'idée giscardienne du « triloque ». S'il s'est montré favorable à la coopération euro-arabe-africaine, S'il sest montre l'avoracione à la coopération euro-arabe-africaine, il en a exclu aussitôt la France « puissance impérialiste qui veut exploiter les ressources arabes sur le sol africain ».

S'agissant du dialogue arabo-africain, il a mis à l'index l'Egypte car sa « présence équivaudrait à celle d'Israël ». Son homologue égyptien. M. Boutros-Ghall, a riposté en dénonçant l'« excita-tion baveuse » du délégue libyen. L'Afrique, a-t-il dit, a honte de vos aventures. Vous exportez une vos aventures. Vous exportez une subversion pernicieuse et permanente qui a envahi le Tchad, l'Ouganda et toute l'Afrique centrale. Vos visions, vos hallucinations, vos idéologies primaires et primitives n'ont pas la moindre chance d'être adoptées par un seul pays africain. L'Afrique est trop sage pour être séduite par vos chimères. Vous donnez du continest une image déformée et top sage pour este seates pur os chimères. Vous donnez du continent une image déformée et caricaturale qui ne correspond ni à l'arabité dont nous sommes fiers. 2 Ces almables échanges ont eu lieu à huis clos. Quelques heures plus tôt. M. Kedjo, secrétaire général de l'O.U.A., avait constaté, désabusé, à propos du Tchad : « Un pays se meurit devant nous. Il est en passe d'être détruit si l'intransigeance continue de l'emporter sur la conciliation. 2 Mais au terme de la seconde journée du sommet de Freetown, le ton, ches certains, n'était ni à la conciliation ni à l'apaisement.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

ASIE

Afghanistan

« Les mouvements de résistance mènent une guerre de libération nationale > déclare M. Jean François-Poncet

« Les mouvements de résistance afghans mène une guerre de libé-ration nationale », a déclaré, le mercredi 2 juillet, pour la pre-mière fois, M. Jean François-Poncet devant la commission des Poncet devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Le ministre des affaires étrangères a confirmé que les mouvements de résistance afghans ne disposaient pas d'armes modernes, ajoutant : « Cela fait largement justice aux allègations d'ingérence extérieure. » Evoquant le retrait d'Afghanistan de certaines unités soviétiques, le ministre a dit qu'il s'agis-sait d'in fait nouvean constituant

ques, le ministre a dit qu'il s'agis-sait d'un fait nouveau constituant un pas dans la bonne direction, mais qu'il était encore trop tôt pour tenter d'en dégager une in-terprétation à long terme. « Pour être significatif, le retrait devrait être définitif et suivi de nou-peaux retraits conduisant à l'éva-cuation, a én érale : l'annonce cuation générale; l'annonce soviétique ne s'est pas accompa-gnée jusqu'ici de modification de la position de Moscou », indique le communiqué de la commission.

le communiqué de la commission.

Mercredi 2 juillet, la Pravda a
réaffirmé dans un long article
que l'UR.S.S. n'accepterait aucune
forme de règlement politique du
problème afghan qui ne confirmerait pas au pouvoir l'actuelle
administration de Kaboul. L'article publié à l'issue de la visite du
chanceller ouest-allemand,
M. Schmidt, rejette les appels à
un retrait complet des forces
soviétiques tant que ne cesseront
pas les « activités subversives »
contre l'Afghanistan.

A Washington, le président

contre l'Afghanistan.

A Washington, le p résident
Carter a rendu hommage aux
« combattants de la liberté » qui,
a-t-il dit, méritent l'admiration
du monde entier ».

A Pékin, le Quotidien du peuple
accuse Moscou d'avoir annoncé
un retrait partiel de ses troupes
qui constitue, en fait, « un refus
de retrait ». L'organe du P.C.
chinois écrit qu'all devient de
plus en plus évident qu'en se
livrant à l'escroquerie du retrait
partiel, l'U.R.S.S. entend légaliser
son agression ».

Les milieux de résistants au Pakistan déciarent qu'un préfet du district de Nijrab, dans la province de Parwan, s'est révolté contre le gouvernement central la semaine dernière et a remis d'importantes quantités d'armes et de munitions aux maquisards.

D'autre part, l'envoyé spécial de l'Humanité en Afghanisian, Jacques Coubard, s'est rendu dans la vallée du Kunar, où, écrit-ii (numéro du 3 juiliet), « rien ne ressemble à un génocide, à un massacre de toute une population, comme l'a prétendu l'ensemble de la presse française ». Des familles ou des tribus réfugiées au Pakistan sont retournées dans leurs villages. « C'est l'amorce d'un changement », lui a dit le gouverneur local, qui a précisé que « l'armée alghane a repris le contrôle des vallées du Kunar et du Petch ». Le journaliste rapporte, d'autre part, des témoignages sur les « crimes » commis par les « rebelles », notammis par les « rebelles », notamgnages sur les « crimes » com-mis par les « rebelles », notam-ment les destructions d'écoles.

● Le ministère français de l'in-térieur a refusé, mercredi 2 juli-let, d'accorder l'asile politique à quatre réfuglés afghans, qui attendaient depuis samedi à Orly, qu'il soit statué sur leur sort.

● Le gouvernement d'Islama-bad a décidé de fermer les bu-reaux de presse et d'information de l'U.R.S.S. à Karachi et ceux de son mensuel bilingue (anglais et ourdou) Tulu, a annoncé, le mercredi 2 juillet, l'ambassade soviétique à Islamabad. Le correspondant de l'agence Tass à Karachi avait été prié de quitter le pays il y a quelques mois. — (AFP.)

● ERRATUM. — Dans le Monde du 2 juillet, il était écrit que la conférence de solidarité avec le peuple afghan convoquée par l'Organisation de solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique (OSPAA) s'est achevée le 29 juin à Moscon C'est à Keboul qu'il à Moscou. C'est à Kaboul qu'il fallait lire.

Cambodge

Si nous n'y prenons garde, le Vietnam va consolider son emprise sur notre pays >

nous déclare M. Son Sann, président du Front national de libération du peuple khmer

séjourne habituellement à la frontière khméro-thallandaise, se trouve actuellement à Paris, pour des raisons de santé. Il devait tenir une conférence de presse, jeudi 3 juillet, à Paris. Auparavant, il nous a déclaré, au cours d'un entretien : « Le monde ne nous prend pas au sérieux à cause de notre division. » M. Son Sann espère toutefois que le F.I.N.P.K. devienne « un jour l'alternative valable » à la place des Khmers rouges et du règime pro-vietnamien de Phnom-Penh. Il est satisfait de l'àvolution récente des pays de l'ASEAN qui n'ont pas cédé aux avances de Hanoï, qui aveut pousser les Khmers hors du Cambodge » et affamer ceux qui restent dans leur pays. Bien qu'il paraisse souhalter un soutien de la Chine, il est en désaccord avec la stratégie de Pékin, qui appuie les Khmers rouges et préconise une « guerre d'usure » contre le Vietnam : « Celui-ci en souffrirait, mais nous en péririons! ». Il lance un amel à contre le vennam : « Cenn-ci en souffrirait, mais nous en péri-rions !». Il lance un appel à « tous ceux qui sont intéressés à contrer les Vietnamiens » pour qu'ils n'aident pas seulement les Khmers rouges, mals les nationa-listes

l'ancien premier ministre ne est en effet aussi sue l'était M. Charaf sur rien à y gagner. Emilie charaf était en que non Palestine, et grâce à son attionaliste arabe, à ré comme un interable par l'O.L.P.

LUCIEN GEORGE.

L'ancien premier ministre ne cache pas son antipathie pour les Khmers rouges et a démenti avoir rencontré leur chef. M. Khieu Samphan, comme il avait été dit à Bangkok. Il se prononce, toutefois, en faveur de la résolution adoptée par les Nations unies en novembre demandant l'autodétermination du Cambodge et confirmant, en fait, la légitimité du régime khmer rouge, « Les

M. Son Sann, président du Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) et ancien premier ministre sous le régime du prince Sihanouk, qui séjourne habituellement à la frontière khméro-thallandaise, se trouve acqueillement à Paris sour le rouve acqueillement à Paris sour le rouve acqueillement à la si nous n'y prenons pas garde, va consolder son emprise sur le rouve acqueillement à Paris sour le consolder son emprise sur le consolder so pus a des elections. Le Viernam, si nous n'y prenons pas garde, va consolider son emprise sur notre pays et nous perdrons notre indépendance. » — P. de B.

> • M. Hua Guojeng se rendra à Tokyo pour assister, le 9 juillet, au service funèbre à la mémoire de l'ancien premier ministre japonais, Masayoshi Ohira, a-t-on annoncé à Pékin jeudi 3 juillet.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré que l'on ignorait encore si le premier ministre aurait des entretiens avec le président Jimmy Carter, qui assistera également au service, et qu'il n'a encore jamais rencontré. —

GROS STOCK DE MOQUETTES **NEUVES A SOLDER**

D'URGENCE: PRIX D'ÉTÉ!

Exemples de prix t.t.c./m2: Revêtements plastiques.... 12,35 F

Grandes marques dégriffées.

Moquette murale 17,85 F Velours synthétique 29,08 F Laine sur mousse en 2 m. . 45,00 F Pure laine 61,88 F

5 % de remise supplémentaire sur présentation de cette annonce.

RECUPARIS 5 et 8, rue R.-Salengro KREMLIN-BIGETRE, T. 638-31-12 200 m. métro et périphérique Porte d'Italia OUVERT EN AOUT

PROCHE-ORIENT

Israël

des quatre premiers avions F-16 fournis par les États-Unis

De notre correspondant

Jérusalem. — Au cours d'une brève cérémonie sur une base « située quelque part en Israel », selon l'expression consacrée par la censure militaire, l'armée de l'air a pris livraison, le mercredi 2 juillet, des quatre premiers ap-parells F-16 fournis par les Etats-Unis. Ces avions de combat construits par la solété General Dynamics ont fait le voyage sans escale après ravitaillement en vol. escale après ravitaillement en vol. Il s'agit des premiers exemplaires parmi les 75 commandés, dont 32 devraient être livrés d'ici à la fin de l'année. Depuis le mois de janvier, des pilotes israéliens ont commencé à s'entraîner sur ce type d'appareil aux Etats-Unis. La fourniture de ces avions aura été avancée de deux ans environ, à cause de l'annulation de commandes iraniennes après la chute du chah.

cinute du chah.

Le monoréacteur F-16, apparell polyvalent, a été commandé à près de 1400 exemplaires par l'armée de l'air américaine. En Europe, lors du « marché du siècle », il a été praféré aux Mirage F-1 français par la Belgique, le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas et commence à équiper les forces acriennes de ce pays. En Israël, il vient s'ajouter aux biréacteurs F-15 déjà en service depuis trois ans, pour constiaux bireacteurs r-15 de la chi service depuis trois ans, pour constituer le fer de lance de l'armée de
l'air israélienne pour les deux
prochaines décennies (selon l'Institut d'études stratégiques de
Londres, Israél disposera à la fin
des l'arraisons en cours de 48 des livraisons en cours de 48 P-15). Avec ces deux apparells à très haute performance, capables de rivaliser avec les meilleurs engins produits par l'Union sovié-

engins produits par l'Union soviétique, et même de les surclasser,
Israël est, après les Estats-Unis,
considéré par les experts américains comme le pays le mieux doté
du bloc occidental.

Mais ce privilège ne suffit pas
à satisfaire Israël, dont les dirigeants ont récemment multiplié
les protestations contre l'actuelle
politique américaine de fournitune d'armes aux pays arabes.
M. Hegin et le ministre des
affaires étrangères. M. Itahak
Ghamir, ont vivement dénoncé les

derniers projets du gouvernement de Washington, notamment celui de livrer quarante F-16 à l'Egypte, dont le potentiel militaire doit être considérablement renforcé dans tous les domaines an cours des prochaines années grâce aux Etais-Unis. En dépit du traité de

paix, le gouvernement de Jéru-salem continue de s'inquiéter de ce rééquipement de l'armée égypce rééquipement de l'armée égyptienne.

D'autre part, les dirigeants israéliens, qui avaient déjà manifesté leur colère en 1978 après décision prise par les Etats-Unis de livrer des F-15 à l'Arabie Scoudite, mettent en garde maintenant Weshington coutre de nouvelles demandes faites par Ryad L'armée de l'air soudienne réclame, en effet, des équipements supplémentaires pour ses F-15, destinés à accruêtre leur rayon d'action et leur puissance de feu Jérusalem rappelle que Washington, en 1978, avait promis à Israél que ces équipements ne seraient pas livrés. Enfin, après la dernière visite du roi Hussein aux Etats-Unis, il est question à Washington de livrer des chars M-50 à la Jordanie. L'à encore, les Israéliens ont dénoncé ce projet.

encore, les Israéliens ont dénoncé ce projet.

La cérémonie de mercredi pour la réception des F-16 n's donné lieu à sucun incident. Il feut rappeler qu'à la fin de 1976 la livraison des premiers F-15 à Israél avait indirectement provoqué la chute du gouvernement de M. Itshak Rabin, Car les svions étaient arrivés trop tard le vendredi soir et les officiels israéliens avaient dû enfreindre les règles du repos sabatique, es que les députés religieux ultra-orthodones n'avaient pas admis, au dones n'avalent pas admis, au point de mettre fin à leur alliance avec le parti travailliste.

FRANCIS CORNU.

 M. Menahem Begin, premier ministre israélien, sera contraint à un repos d'au moins cinq semaines après sa crise cardiaque de lundi, a affirmé, mardi, son méde-

Jorđanie

L'armée de l'air a pris livraison Mort du premier ministre, M. Abdel Hamid Charaf

Un adversaire des accords de Camp David

De notre correspondant

Le premier ministre forda-danien, le charif Abdel Ha-mid Charaf, est mort ce jeudi 3 juillet à l'aube à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de quarante et un aus et était à la tête du gouverne-ment depuis le 19 décembre

ment depuis le 19 décembre dernier.

Beyrouth. — Avec M. Abdel Hamid Charaf, le roi Hussein de Jordanie perd un homme de confiance et un ami personnel. Bien que cette disparition n'affecte pas les assies de son régime, M. Charaf, dont la capacité et les qualités humaines étaient appréciées, ne seru pas facile à remplacer au poste de premier ministre, notamment en ce qui concerne les relations avec les Palestiniens. On estime que le souverain jordanien aura recours à une nouvelle personnalité plutôt que de puiser dans le réservoir de ses anciens premiers ministres: MM. Zeid Rifal, Bahjat Talhouni, Moudar Badrane, et qu'il recherchera un homme susceptible, comme M. Charaf, de favoriser son actuelle politique d'a ouverture contrôlée » envers l'O.L.P. et les Palestiniens.

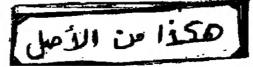
Fils de l'émir de Taëf et gouverneurs de Médine, né à Bagdad en 1933, où son père avait suivi le roi Fayçal I^{rt} d'Irak, ayant vécu son enfance à Istanbul puis à Amman au gré des fortunes de sa famille, et sa jeunesse à Beyrouth, où il avait été étudant à l'université américaine, M. Abdel Hamig Charaf a en, à la fin des années 50, de nombreux démêlés avec les autorités jordaniennes en raison de ses idées nationalistes arabes et de ses sympathies nassériennes de l'époque. Il quitte alors Amman pour trois ans. A son retour en 1961, il met une sourdine à son militantisme et rejoint les cadres du régime dont il s'affirme graduellement comme un seroiteur certes loyal, mais néanmoins non conformists. Il

un serviteur certes loyal, mais néanmoins non conformiste. Il occupe alors des postes de respon-sobilité aux affaires etrangères et à la radio avant de devenir

net royal, puis ministre de la cul-ture et de l'information de 1965 à 1967. Après la défaite arabe de à 1967.

Après la défaite arabe de juin 1957, le roi Hussein lui confie le poste crucial d'ambassadeur à Washington et en 1972 celui de délégué permanent aux Nations unies, qu'il occupe jusqu'en 1976. Il vivra ainsi près de dix ans aux Elats-Unis. Lorsque le roi Hussein le rappelle à Amman le 13 juillet 1976, c'est pour le charger du poste-clé dans le régime jordanien, celui de chej du cabinet royal. Devenu le bras droit du souverain et son principal conseiller, il est un des principal conseiller, il est un des principal conseiller, il est un des principaux inspirateurs du rejus de la Jordanie de se joindre au processus des accords de Camp David et du traité de paix égypto-isradien, ce qui ne signifie pas pour autant que sa disparition pourrait infléchir la politique jordanienne dans le sens souhaité par les Etais-Unis. Le roi Hussein est en effet aussi convaincu que l'était M. Charaf que son pays n'a rien à y gagner. M. Abdel Hamid Charaf était parvenu, bien que non Palestinien d'origine, et grâce à son passé de nationaliste arabe, à être considéré comme un interloculeur valable par l'O.L.P.

PRESERVEZ VOTRE DOS FRAGILE avec "PIRFLEX PIRELLI" sommier à lattes de bois le sommier à lattes articulé qui soutient colonne vertébraie et procure une relaxation totale PIRELLI a prévu des matelas en latex spécialement conçus pour ce genre de sommier. RECOMMANDÉ PAR LE CORPS MEDICAL CAPELOU Seule adresse de vente : 37 Av. de la République - PARIS XI DISTRIBUTEUR Métro Parmentier Tél : 357.46.35



es mouvements de résistance ans querre de libération nationale, diday M. Joan Francois-Porcet

T A SECTION A 4 1995/1199 4 1994/1199 A MI - MI 1900 As New - Marie de la facilitate, de Francisco de Inglis dels landing a florisi L'A principalitation de l'acceptant Photograph the Contract of the Tenton de la recom de la recoma del recoma de la recoma del recoma de la recoma del recoma de la recoma de Maghan or president

tous n'y presons garde, le Vietna exolider son emprise sur motre pape

derent theret

A TURNS OF THE STATE

uclere M. Son Senn, président du Frances est de libération du peuple inmer

page decidents grant at the page of the pa

GROS STOCK Lagrange & IF



Corée du Sud

VINGT-SEPT ANS APRÈS L'ARMISTICE

Le traumatisme provoqué par la guerre et la division du pays alimente encore de nombreuses œuvres littéraires

par ROGER LEVERRIER (*)

A peine libéré du joug de l'occupation et de la colonisation
japonaises, le 15 août 1945, le peuple coréen, sans avoir même eu
le temps de jouir de l'indépendance retrouvée, apprenait que les
grandes puisances, à Yalts,
avaient pris la décision de scinder
le pays en deux afin de satisfaire
leux intérêts. Pourtant, malgré
les désordres et les oppositions, ce
peuple ne se résignait pas et tentait de trouver une solution susceptible de mener à la réunification quand, le 25 juin 1950, éclata
une guerre fratricide qui devait
durer trois ans.

La guerre la plus meurtrière de

La guerre la plus meurtrière de l'histoire de la péninsule; une séparation devenue encore plus irréductible, dix millions de personnes appartenant à des familles cassées en deux et écartelées par le 38° parallèle: pour le peuple coréen, déjà en proie à un sentiment de frustration et à une sorte de rancœur dix fois sée u la ire. de rancœur dix fois séculaire, l'épreuve était plus grande que ne saurait l'imaginer l'étranger.

La coupure du territoire et la guerre ont marqué ce peuple et tous les aspects de sa vie. Cette réalité continue à se refleter dans

réalité continue à se refléter dans la littérature, tout particulièrement dans le roman.

De nombreuses œuvres, publiées depuis 1950, traitent la question : souvenirs des horreurs de la guerre, réflexions sur les destructions, les bouleversements sociaux et humains, expression des déchirements éprouvés par cette communauté. Nombre d'écrivains, qui ont fui le Nord à la recherche de la liberté, ont écrit des œuvres parfois très belles pour exprimer leur soulfrance, leur nostalgie, leur décarroi, leur déception aussi de la vie qui leur était réservée dans le Sud.

Si la guerre est terminée depuis

Si la guerre est terminée depuis vingt-sept ans, la séparation demeure, les plaies ne sont nulle-ment guéries. Dans des centaines ment guéries. Dans des centaines d'œuvres qui traitent la question, la plupart des personnages sonfirent d'un complexe comparable à ceiul dont est affligé l'individu amputé de l'un de ses membres. La guerre de Corée reste un événement indélébile dans l'histoire mentale de chaque habitant et lui donne une optique différente de celle des autres hommes. Le contraire ne serait-il pas anormal? Beaucoup d'entre nous ont bien oublié la seconde guerre mondiale, dira-t-on. La question est totalement différente : la division, pur em en t artificielle, du pays est à l'origine d'une vie son, purement arthurer, du pays est à l'origine d'une vie anormale et étriquée, d'une infir-mité dont le peuple coréen voit de moins en moins comment il pourrait guérir.

La prise de conscience d'un évé-nement historique varie avec le recul et avec les générations qui Pobservent. Au cours des années 50, la grande majorité des auteurs

ASIE DU SUD-EST:

venue le rêve

En Australie, je suis de-

d'un lézard.

SOLDES

annuels

des prix

des prix

TAPIS

CHINE et ORIENT

véritables

Les Lisses de France

PARIS 8° 98 bd Haussmann

522 88 25

VELIZY-2 magasin 135 - 946 28 36

En Ouganda, si tu as un

DIPLOMATIE:

fusil, tu manges.

BANS LE NUME

traitent plus ou moins directement de la guerre, des rérugiés, des familles brisées, des frères obli-gés de s'entre-tuer, des sacrifices i mposés à un peuple pour la défense d'idéologies qui, de part et d'autre, ne sont aucunement les siennes. Les œuvres de l'époque nous disent, parfois avec élo-quence, le désespoir du peuple devant les destructions, les ruines, la mort, l'écroulement des valeurs traditionnelles. traitent plus ou moins directement

En raison de la coupure en denx du pays et de la guerre, la littérature de ces années peut être considérée comme le cri désespéré d'une humanité au bord du gouffre : un pas de plus, tout est fini ; û ne reste plus rien, sinon la chute dans le néant.

Dans les Descendants de Cain, Hwang Sun-won, l'un des melleurs écrivains coréens, fait dire à son héros : « Peut-il réellement exister des choses pareilles ? Pour un bouleversement du monde, cette jois, c'en est un : et personne ne sera jamais capable d'exprimer toutes ces horreurs. En tout cas, il nous est donné de voir des choses jamais vues. » Au travers du drame coréen, l'auteur semble assister à la chute, à la déchéance et à la ruine de tout un monde, d'où la profondeur du désespoir qu'il exprime. Dans les Arbres sur la jalaise, le héros s'écrie : « Dans cette guerre, est-ûl rasté ne serait-ce qu'un jeune qui, d'une jaçon ou d'une autre, n'ail été couvert de plaies ? »

Un autre écrivain, Son Chang-sop, décrit « une humanité restés vivante par pur hasard », une humanité laissée pour compte par le jeu du destin. La seule cert-tude qui lui reste, c'est « la cer-titude de mourir un jour », le désespoir distillé par une vie désormais définitivement dépour-vue de signification. Les person-nages préférés de l'auteur, ce sont des malades, des tuberculeux, des

boiteux, des éplieptiques, des débiles, des infirmes de toutes sortes. Autant de symboles d'une humanité condamnée à vivre une vie bancale, privée de valeur. Ces individus qui se donnent la mort, qui disparaissent, séparés, aban-donnés, refusent un monde insensé.

insensé.

Un peu plus tard, la littérature a procédé à une approche différente de la réalité. La plupart des écrivains de ce groupe sont plus jeunes. Ils ont été marqués par la guerre; ils y ont participé, ils ont connu les horreurs et le carnage. Pour eux, cette guerre a été avant tout la négation de la dignité humaine parce que le peuple coréen a été trahi. La guerre de Corée a été la guerre des autres, pour laquelle le peuple coréen a été sacrifié.

Auteur représentatif de ce courant. Ha Kun-chan choisit ses personnages parmi les gens du peuple, de la campagne : des pères qui ont perdu leurs fils, des veuves, des orphelins, des êtres

veuves, des orphelins, des êtres qui vivent dans leur chair ce drame existentiel.

Deux générations d'épreuves Deux générations d'épreuves est une ceuvre qu'i met en scène un père qui a perdu un bras sur le champ de bataille, où il a été traîné par les Japonais, et son fils, qui a perdu une jambe pour défendre le capitalisme américain. L'anteur montre à la fois l'épreuve infligée au peuple coréen et les efforts désespérés de ce peuple infirme qui, malgré tout refuse de mourir.

A partir des années 60 les

tout refuse de mourir.

A partir des années 60, les écrivains prement davantage de recul. Il y a moins de passion dans les œuvres. Un vent de liberté, apparu à la suite de la révolte des étudiants au printemps de 1960, fait apparaître aussi une nouvelle liberté d'expression. On assiste, en particulier avec la Place, de Choe In-hun, à une sorte de recherche idéologique. Cette approche aboutit à une vive critique à l'égard du Sud comme du Nord.

La nouvelle génération et les fraditions

Dans le Sud, «il n'y a plus que des individus : le peuple n'existe pas. Si chacun vit dans une abondance cachée, la Place est morte. Dans le secret, chacun se débrouïlle pour vivre à l'aise, selon sa situation sociale, comme la journi qui, toujours, trouve quelque chose à mordre... Mais, sur la place, il n'y a personne. Une fois terminés les pillages et les escroqueries nécessaires pour vivre, la place se vide ».

Incapable de supporter cette réalité, le héros passe au Nord : l'eberche un autre climat pour se pas moin, mais la déception est prande. « ... Le parti exige de moi que je ne vive pas. J'ai compris : le maître, ce n'est pas moi, mais

CARNET MONDAIN

le comte de la

ECONOMIE: Mais qui a tué Monsieur J'ai trafiqué les émeraudes Colombie DANS LE NUMERO BRIBLE P'ACTUEL



le parti. Sçul le parti s'enthou-siasme et est satisfait. Ce qui est exigé de nous : répéter. Le parti pense, le parti fuge, le parti res-pire. Quant à nous, il nous suffit de répéter, et rien d'autre ne nous est permis. »

ASIE

Citons enfin un dernier groupe d'écrivains, plus jeunes encore, représentés, notamment, par Yl Chong-jun, Yun Hung-gil, qui, surtout depuis les années 70, abordent le problème d'une façon encore différente. Les héros sont, la plupart du temps, des êtres dont l'enfance a été influencée par la guerre et la division idéologique. Mais ils ne connaissent pas l'origine du complexe dont ils sont atteints — celui du peuple coréen d'aujourd'hui et dont il doit se débarrasser s'il veut retrouver une vie normale. On n'en est plus à broyer du noir, à ruminer les sacrifices imposés de l'extérieur : il faut accepter une situation de fait et la surmonter par ses Citons enfin un dernier groupe fait et la surmonter par ses propres moyens.

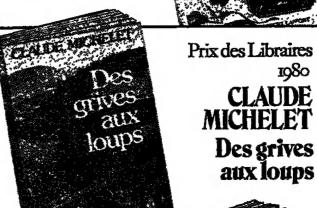
Les œuvres des années 70 peuvent être considérées comme l'expression des efforts d'une nation décidée à reconqueir son identité. La Pluie d'été, une œuvre de Yun Hung-gil, publiée en 1973, écrite donc à l'époque du dialogue éphémère entre le Nord et le Sud, mérite une attention particulière, car elle apparaît comme l'expression du vœu peut-être le plus ardent du peuple : trouver une solution à l'état de division.

Le héros du roman est un enfant. Son oncle paternel a pris le maquis et se bat dans les rangs des communistes. Son oncle maternel est officier dans l'armée gouvernementale, et l'ironie de la guerre a réuni les deux grandsmères sous le même toit. Les relations des deux vieilles femmes symbolisent les relations Nord-Sud. Pour finir, les deux oncles mourront au combat, et, le jour où le devin avait annoncé le retour de l'oncle communiste, c'est ou le devin avait annonce le re-tour de l'oncle communiste, c'est un énorme serpent qui apparaît dans la cour de la maison. Selon les croyances traditionnelles, cet animal est considéré comme une métamorphose de l'oncle qui vient de mourir, et la grand-mère ma-ternelle saura le notéeur contra de mourir, et la grand-mère ma-ternelle saura le protéger contre une bande d'enfants du village (symbole de la nouvelle généra-tion qui a oublié les traditions?) et le traiter avec tous les égards exigés. Le résultat en sera le par-don mutuel des deux vieilles fem-trat. L'entent terinare que les mes : l'auteur insinue que le retour aux traditions, à tout ce qui lie le peuple coréen, est la seule voie susceptible de conduire à une solution.

Cependant, la réalité est diffécependant, la realité est differente. La nation coréenne se scinde en deux peuples. L'espoir disparaît de voir s'établir un véritable dialogue entre Nord et Sud. Quelle sera l'expression littéraire de ce drame au cours des années an ?

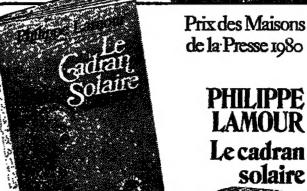


Les vacances: le temps et le bonheur de lire six grands livres français Le bonheur déchiré... **BERNARD** CLAVEL Marie



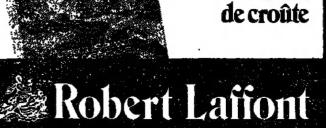
Bon Pain











Pologne

Des mouvements de grève sont signalés après l'augmentation du prix de la viande

Vienne. — D'importantes grèves ont éclaté mardi 1er et mercredi 2 juillet dans les villes polonaises d'Ursus et de Tczew. Elles ont été provoquées, selon les animateurs du KOR — le principal groupe oppositionnel du pays — par une forte augmentation des prix de la viande vendue directement aux ouvriers sur les lleux de travail. Mercredi soir, la télévision de Mercredi soir, la télévision de Varsovie a implicitement confirmé l'existence de cette tension sociale en s'étendant longuement « pour ré p o n d re aux préoccupations exprimées par un certain nombre de téléspectateurs » sur les problèmes de distribution de viande. Tout, indique donc que les auto-rités se sont décidés à affronter l'un des tout premiers problèmes politique et économique de la Pologne: celui des prix alimentaires.

Les ventes directes en usine Les ventes directes en usine permettent aux autorités d'assinerer un ravitaillement minimum et contrôlé dans les concentrations industrielles jugées sensibles. Contrairement à ceux que pratiquent les magasins de détail (lorsqu'ils sont approvisionnés), les prix de ce réseau parallèle étaient restés jusqu'à maintenant stables. Ils auraient été alignés mardi sur ceux des magasins dits mardi sur ceux des magasins dits « commerciaux », dont le nombre a commerciaux », cont le nombre s'est considérablement accru ces trois dernières années, qui offrent, moyennant une surtaxe de 50 à 100 %, une marchandise plus fournie et mieux sélectionnée.

Les autorités semblent toutefois l'étra laissé une certaine marchandise plus de l'étra laissé une certaine marchandise plus de la laissé une certaine marchandise laissé une certaine marchandise l'étra l'étraine marchandise l'étra l'étraine marchandise l'étra l'étraine marchandise l'étraine marchandise l'étraine marchandise l'étraine l'ét s'etre laisse une certaine marge de manœuvre pour pouvoir tenir compte avec souplesse des réac-tions de la population. Elles avaient déjà dû, par deux fois, en 1970 et en 1976 annuler des trains de hausse en raison d'émeutes

L'augmentation dont se pialgnent les grévistes est de 60 % et elle a suscité aux usines de tracelle a suscite aux usines de trac-teurs d'Ursus — qui avaient été l'un des hauts lieux de la révolte ouvrière de 1976 — une grève tournante, avec des débrayages d'une demi-heure à trois heures suivant les atellers : 40 % des effectifs ont suivi le mouvement. qui était encore en cours mer-credi soir. Seion les informations qui nous

ont été données par le KOR, une réunion a eu lieu entre la direction et des représentants des grévistes. Trols revendications ont été De notre correspondant en Europe centrale

l'introduction de l'échelle mobile des salaires ; une augmentation de 10 % pour les équipes de nuit ; et un relèvement équipes de nuit ; et un relèvement du salaire horaire de 0,5 zloty (1) à 1,50 zlotys pour les ouvriers tra-vaillant à des tâches pénibles. La direction se serait engagée à ce qu'il n'y ait pas de représailles et aurait, en demandant le retour au calme, promis une nouvelle rencontre le 9 juillet pour réexa-miner les deux dernières revendi-cations qui n'auraient pas été jugées inacceptables.

Une débâcle ?

A Tezew, ville indisutrielle de la région de Gdansk, ce sont trois mille ouvriers d'une usine de boites de vitesses qui ont cessé le travail en réclamant une augmen-tation de salaire compensant celle de la viande. Une séance de travail aurait enfin réuni mardi à Gdansk les responsables de la région autour de M. Kania, mem-bre de bursay politique qui bre du bureau politique, qui a signé en début de semaine. La situation de l'economie, notamment les perspectives en matière de ravitaillement y auraient été dépeintes en des termes particu-lièrement pessimistes, et une réu-nion plus large des cadres inter-nédiaires se serait tenue ensuite mercredi. M. Kania aurait expliqué à ses auditeurs que le comité central ne maitrisait plus la cirse de l'économie, qu'il s'agissait d'une débâcle et que la pénurie risquait prochainement de s'étendre de la viande au pain,

Ces derniers mois déjà, sauf pour les bas morceaux, les prix de la viande dans les magasins normaux avaient été considérable-ment relevés, soit directement, soit par la dispartion des étala-ges des qualités les plus deman-dées que l'on ne trouve plus que dans les magasins commerciaux. Depuis la désignation de M. Babiuch, comme premier ministre en février, les autorités n'ont cessé de répéter qu'une modification du système des prix à la consommation était inévitable et nécessaire, notamment pour la

Ces problèmes latents, depuis dix ans, en raison des évènements (1) Un franc = 7 zlotys.

de 1970 et de 1976 font, depuis trois mols, l'objet d'une campa-gne de presse permanente qui souligne que les subventions d'Etat aux prix favorisent, en définitive, ceux qui consomment le plus — les plus riches — aux dépens des plus rappes — ceux le plus — les plus riches — aux dépens des plus pauvres — ceux qui consomment le moins. Selon une étude publiée récemment par l'organe du comité central Trybuna Ludu, leur montant pour la viande et le fourrage s'est multiplié par huit entre 1970 et aujour-d'hui, atteignant, en 1979, la somme de 91,4 milliards de alotys. La chose est d'autant plus pré-

La chose est d'autant plus pré-occupante que, étant donné le déficit chronique de sa produc-tion agricole, la Pologne est obligée de recourir à des importa-tions massives de fourrage. Trybuna Ludu a noté que chaque Polonais a consommé en moyenne l'année dernière 27 kilos de viande « achetée à l'étranger » puisque produite grace à des achats en devises.

Pour un pays débiteur de plus de 18 milliards de dollars et qui vient de décider de nouvelles coupes sombres dans ses importa-tions et une réduction de ses objectifs de croissance (le Monde du 27 juin), cette situation est plus que jamais intenable. Et compliquée aussi, dans la mesure compiquee aussi, dans la mesure où les autorités doivent prendre en compte à la fois un climat social explosif et le fait qu'un accroissement des salaires augmenterait la demande, déjà bier supériure à l'offre, et aggraverait donc encore les problèmes.

C'est cette situation blen connue depuis longtemps qui fait dire à l'Eglise et aux groupes oppositionnels que la Pologne ne peut se sortir de ses difficultés sans un dialogue réel entre le pouvoir et la population. L'opposition, pour sa part, a encore vu mardi l'un de ses membres, M. Kozlowski, serrurier

et militant du KOR, condamné à dix-neuf mols de prison ferme pour «entraves à l'action des représentants de l'ordre ».

Le pari de M. Gierek est donc d'envergure. Qu'il débouche sur une crise sociale ou au contraire sur un relèvement marqué des prix, sans incident grave, il mar-quera de toutes manières profon-dément le cours de la politique

polonaise.

BERNARD GUETTA.

triande du Nord

Voir Belfast et mourir

Belfast - Il y a la « question irlandalse », les plans et contre plans de Londres et de Dublin. la position des partis et des Eplises, les commentaires savants et pessimistes des journaux et les communiqués laconiques de l'IRA et de l'armés britannique - et puis il y a Belfast. ses habitents et la vie qu'ils y mènent. Le choc que l'on éprouve capitale de l'Uister, on n'ose guère en parler, le plus souvent : crainte de paraître naîl, impressionnable, de verser dans la sensiblerie, ou, peutêtre, tout simplement, d'enfoncer une porte ouverte. N'y a-t-îl pas plus d'une décennie que les hostilités ont commencé en Irlande du Nord ?

Mals les portes, justement, y sont fermées - comme est publiée, ailleurs, cette querre qui n'en est pas rements y scient profonds pour que la principale ville de cette terre d'accueil par excellence, à l'hospitalité légendaire, soit devenue en si peu d'années une luxtaposition de ghettos où, passé une certaine heure, tout visage inconnu, a priori (el non sans raison parfols, hélas), est

suspect. La méfiance commence dès l'aéroport où l'on embarque pour Belfast. Il faut vraiment faire un effort d'imagination pour se dire que l'on va monter à bord d'un appareil des fignes intérieures britanniques. Tous les bagages sont minutieusement foulliés un par un par des policiers consciencieux et navrés, et il n'est pas question de conserver avec soi dans l'avicn la plus modeste serviette, le plus petit sac. Un livre, à la rigueur, mals l'on s'assurera qu'il ne dissimule rien entre ses pages.

A l'arrivée, sitôt franchie la sortie de l'aéroport de Belfast, la prê- pre sécurité, n'est-ce pas. - Oul. laisse pas ignorer : en gilet pareballes et le pisiolet mitraliteur à la hanche, des soldats foullient les voitures aux postes de contrôle ins-tallés dans les deux sens sur la qu'à sept heures du matin, il faut route qui relie le terrain d'aviation à la ville. Il n'est jusqu'au gardien, lui aussi consciencieux, lui aussi navré, du parking de l'hôtel, qui ne fouille à son tour la volture de location du visiteur avant de le lalaser Veut-on aller faire un tour en ville-?

De notre envoyé spécial

réussi à la faire stationner. Dès que l'on entre dans les quartiers du centre, en effet, il n'est plus possible d'abandonner son véhicule sans surveillance. Toute volture arrètée le long d'un trottoir sans qu'une personne au moins reste à l'intérieur est aussitôt repérée et emportée avec force précautions par les démisneurs de la police : l'IRA a commis naguere trop d'attentats avec des voltures piégées pour que l'on puisse encore en prendre le risque. De sorte qu'à l'heure des courses dans les magasins les principales artères de Belfast offrent un spectacle singulier : dans chaque volture arrêtés, absolument dans chacune d'entre elles, il reste quelqu'un, une voisine que l'on a emmenée à cette fin, et à charge de revanche, un enfant qui ne va pas à l'école ce lour-là...

Contrôles et patrouilles

Au demeurant, II n'est pas question de s'approcher en voiture des grands magasins : toute circulation est interdite alentour, sauf pour les et les taxis, fouillés eux aussi à l'entrée de celle control area que l'on retrouve au centre de la plupart des agglomérations de l'Ulater. Les piétons eux-mêmes dolvent montrer patte blanche. Ou. du moins, faire la preuve qu'ils ne explosifs. Leur identité, elle, n'est pas demandée. Le centre est ainsi entouré d'un mur que seuls quelques postes de contrôle permettent de franchir. Depuis son édification, il n'y a plus quère d'attentats « aveugles » dans les grands magasins. « C'est pour votre prosence militaire britannique ne se Ce n'est pas le mur de Berlin, bien sûr, mais enfin ce coquet dispositif n'embellit pas précisement le centre de Belfast. En outre, il ferme en passer la nuit dehors, ou dedans.

De toute facon, on ne se promène guère dans le centre après la fermeture des magasins et des bureaux. Les rares passants pressent le pas. De loin en loin, on disciers. Dans tous les pays du monde, Mieux vaut laisser sa voiture où on ills ont la réputation d'aller par

par-dessus le grillage anti-grenades qui protège sa devanture, un second rideau de fer. Un écriteau, derrière sa porte, annonce qu' - on ne sert que les clients connus ». Un peu plus loin, à défaut de restaurants (difficiles à trouver en dehors des grands hôtels), un vrai pub irlandais, qui a l'air piein d'une foule animée. Mais celle-cl se talt instantanement à l'entrée du visiteur, tout heureux pour une fois de son accent français qui détend aussitôt l'atmosphère. C'est que les pubs aussi sont spéclalisés par confession religieuse el

qu'une solf catholique ne saurait

s'étancher à un comptoir protestant...

Retour par les rues désertes. De loin en loin, une maison calcinée par un incendie ou éventrée par une bombe, des siogans peints sur les murs, des affiches, viennent rappeler à qui en douterait encore que, pour être oubliée, la guerre que les nationalistes irlandais menent contre les Britanniques - et les unionistes Intégristes contre l'IRA - n'est pas une guerre pour rire. C'est, blen plutôt, une guerre pour pleurer. Combien y a-t-il, derrière ces facades sinistres, d'Irlandals en deuil, et d'Irlandaises plus encore? Combien de chagrins et de haines, comblen aussi de petits Roméo et Juliette du pauvre, qui ne pourront transgresser l'interdit parce que les Capulets sont catholiques et les

Montaigus protestants ou l'Inverse? Une patrouille britannique passe, armes et lampes braquées eur les façades, avec les inévitables gllets pare-balles qui constituent la demière mode vestimentaire de Belfast. Un texi enfin, dont le chauffeur a envie attendiez à pire i On dit beaucoup de choses sur nous, mais vous voyez bien que la vie continue Ici. Ca pose quelques problèmes, mais on se débrouille, il faut bien... A Londonderry, oui, là c'est dur. Mais ici, non, pas vraiment. »

Ainsi va la vie à Belfast, jour après jour, nuit après nuit, depuis plus de dix ans, même hors de toute période de tension particulière, de toute vague d'attentats. La vie, et parfois - dans le fracas d'une explosion qui n'intéresse déjà plus personne, BERNARD BRIGOULEIX.

deux. Ici, c'est une nécessité impérative : l'un regarde devant, l'autre derrière, en marchant le plus souvent à reculons...

Un épicier s'apprète à fermer sa boutique. Autrement dit, à lirer,

Turquie

M. Demirel a obtenu la confiance Un mouvement des droits civiques pourrait être créé de l'Assemblée nationale

De notre correspondant

Ankara. — M. Demirel, finalement, l'emporte : l'Assemblée nationale lui a voté la confiance le 2 juillet, par 227 voix contre 214, grâce à une nouvelle volte-face de M. Erba? an, chef du Parti du salut national. Après avoir négocié pendant plusieurs jours l'éventuai! té de constituer une coalition avec M. Ecevit, le professeur rethakan a apporté au gouvernetion avec M. Ecevit, le professeur Erbakan a apporté au gouverne-ment les 22 voix qui lui man-quaient. Ne disposant que de 205 bulletins, M. Bulent Ecevit dépendait en effet de l'appui du Parti du salut national outre celui de quelques indépendants, pour faire aboutir sa motion de cen-

Il aurait même suffi de l'abstention des amis de M. Erbakan pour pousser M. Demirel à la démission. Le premier ministre avait en effet annoncé avant le vote qu'il s'en Irait si le nombre des bulletins rouges (hostiles) depassait celul des blancs en sa faveur, c'est-à-dire sans qu'il soit besoin pour l'opposition de réu-nir la majorité constitutionnelle-ment requise de 226 voix.

La lassitude de l'opinion

M. Erhakan est certes réputé pour ces revirements tectiques (le Monde du 18 juin), et ses entretien des derniers jours avaient montré qu'il possit des conditions exorbitantes pour collaborer au renversement de M. Demirel : renversement de la Demirer ; rien de moins que la conduite du cabinet dit de « solution nationale ». Sa tactique semblat double : la présidence d'un gouvernement de transition minoritaire ouvert au parti de la justice convers au parti, solutificate au parti. comme au parti républicain, au-rait acern la légitimité du parti du salut national comme tion pro-islamique, en lui donnant les atouts électoraux de plusieurs ministères-clès. Il aurait, d'autre part, tenté de séduire une justice, mais le prix à payer au-rait été de se voir accusé d'avoir facilité le retour au pouvoir du parti républicain.

Quelques heures avant le scru-tin, M. Erbakan annonçait publiquement ses conditions : ou le P.R.P. acceptait qu'il forme le P.R.P. acceptait qu'il forme le cabinet de coalition, ou bien il renouvelait la confiance à M. De-mirel quoinne a d confiance mirel, quoique « à contre-cœur ».

A cela, les amis de M. Ecevit
opposaient une combinaison tripartite: P.R.P., P.S.N. et indépendants, dirigés par M. Senturk, sénateur indépendant nommé par le

amis, critiqualent son empresse-ment à vouloir faire tomber le gouvernement sans avoir les atouts d'une politique de rechange bien déterminée.

L'opinion, quant à elle, est extremement lasse de la stérilité de la « politique de tension permanente » pratiquée par les prin-cipaux protagonistes alors que, outre le blocage de l'élection présidentielle, le Parlement turc se révèle également incapable de révèle également incapable de légiférer depuis plusieurs mois.
« El bientôt les vacances parlementaires », ironise-t-on.

Or, en raison des incidents sangiants entre les membres des sectes de sunnites et alaouites et des groupes idéologiques, l'interdiction de sortir est maintenue depuis plusieurs jours à Siva tAnatolie centrale) De même le calme est loin de revenir à Corum où de saifrontements semblables ont fait au cours de ces Corum où de saffrontements sem-blables ont fait au cours de ces dernières semaines plus d'une vingtaine de victimes. Le couvre-feu y a été également decrété depuis mercredi 2 juillet à la suite d'incidents qui ont fait treize morts et onze blessés au cours de la nuit de mardi à mer-credi.

Enfin les autorités turques sont impuissantes à enrayer dans les prisons les évasions spectaculaires de détenus politiques.

Au milieu de ce désarroi, des personnalités hostiles à tout remède autoritaire, tel le sena-

teur Toker dans les colonnes de Hurriyet, continuent à réclamer une a grande coalition » entre le parti républicain et le Parti de la justice. L'armée et les milieux d'affaires, tout comme une grande d'affaires, tout comme une grande partie de l'électorat urbain, sont en faveur de cette solution qui n'a cependant, à l'heure actuelle, que peu de chances de se concrétiser, en raison des rivalités des diriveants des deux formations. En tout cas, le Parti de i justice de M. Demirel demeure fidèle à sa stratérie consistent à neuve sa stratégie consistant à provo-ques des élections anticipées. Selon lui, c'est la seule solution démocratique pour en finir avec la fragilité gouvernementale.

ARTUN UNSAL

Grande-Bretagne

pour la défense des minorités raciales

De notre correspondant

Londres. — Va-t-on assister, en Grande - Bretagne, à la conference. S'exprimant par création d'un mouvement des droits civiques pour les Anglais de couleur, comparable à celui qui fut constitué en faveur des Noirs américaius? modérés, qui n'ont pas participé à la conference. S'exprimant par l'intermédiaire de plusieurs journaux, ils estiment qu'un mouvement des droits civiques qui s'isoment des droits civiques qui s'isoment des autres organisations planches favorisant l'harmonie création d'un mouvement des droits civiques pour les Anglais de couleur, comparable à celui qui fut constitué en faveur des Noirs américaius? C'est en tout cas ce que soubaite le président de la commission pour l'égalité raciale (CRE), M. Laine, dans le rapport annuel qu'il vient de présenter.

Chargée de surveiller l'application de la loi de 1976 contre les discriminations raciales, cette commission, il est vrai, est aujourd'hui critiquée de tous côtés. Volci quelques jours, une centaine de représentants des minorités ethniques, mandatés par quelques solxante organisations, ont décidé, au cours d'une réunion, de consti-

solxante organisations, ont décidé, au cours d'une réunion, de constituer un mouvement de défense
des droits civiques des minorités
de couleur. Deux mois plus tôt, de
violentes bagarres opposaient la
police à des groupes de manifestants dans le quartler noir de
Bristol. De nouvelles violences
sont redoutées par les observateurs qui notent que le chômage
s'accroît dangereusement chez les
jeunes d'origine non européenne. s'accroît dangereusement chez les jeunes d'origine non européenne.
Que reproche-t-on à la commission? Les Elanes, qu'l la considèrent — à tort — comme l'émanation des minorités raciales, estiment qu'elle est dépourvue de l'impartialité nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Les gens de couleur, en revanche, trouvent qu'elle ne défend pas leurs droits avec suffisamment. leurs droits avec suffisamment d'énergie et qu'elle se borne à déplorer certaines anomalies regrettables mais d'une portée plus symbolique que réelle.

symbolique que réelle.

Théoriquement, l'initiative des leaders noirs de la semaine dernière rejoint le désir de la CRE de voir créer une organisation représentative des minorités de couleur. Mais les positions extremes adoptées au cours de leur désire le committee des minorités de couleur.

tremes adoptées au cours de leur réunion ont déçu la commission, ainsi que les divers groupes qui cherchent à améliorer les relations inter-raciales.

En effet, les délégués invitent les minorités de couleur, asiatiques, africaines ou caraïbes, à refuser toute coopération et même fout contact avec la rollee En tout contact avec la police. En outre, tout en soulignant qu'ils n'envisagent pas de créer un groupe de « pouvoir noir » sur le modèle américain, ils entendent exclure les Blancs des travaux préparatoires à la création d'un mouvements des droits civiques. Cette attitude est vivement con-testée par les éléments les plus

raciale ferait le jeu des racistes. raciale ferait le jeu des racistes.

Aucun progrès, disent les groupes modèrés, n'est possible si la communanté, se désolidarisant du mouvement de lutte des organisations ouvrières, adopte la mentalité d'assiégé, ou se cantonne dans des outrances verbales. Certains déségués ont, en effet, parlè de « reprendre les droits que les Blancs nous ont volés ». D'autres ont demandé une représentation spéciale des gens de couleur au Farlement, analogue à celle dont spéciale des gens de couleur au Parlement, analogue à celle dont les Blancs disposent dans la nouvelle Assemblée du Zimbabwe. D'autres encore ont insisté pour que les minorités ou les représentants des minorités ethniques jouent un rôle plus important dans le fonctionnement des services de santé, les transports, et surtout la police. Mais les éléments modérès rejoignent les plus durs dans leur condamnation d'une loi datant de 1824 qui permet l'arrestation préventive de d'une loi datant de 1824 qui per-met l'arrestation préventive de suspects. Cette loi avait été conçue pour prévenir les crimes commis alors par les bandes des anciens soldats de Wellington, démobilisés et sans ressources, qui terrorisalent le pays. Néan-moins, en 1977, on a observé que 44 % des jeunes arrêtés en vertu de ce texte appartenalent aux minorités raciales. minorités raciales.

Extrémistes et modérés sont également d'accord pour protes-ter contre les rafies opérées par la police toujours à la recherche d'immigrants en situation irré-gulière. La police, blen entendu, dément catégoriquement les faits qu'on lui reproche, et elle s'oppose à l'abandon trop rapide de la loi sur les suspects. Les organisations modérées de défense des loi sur les suspects. Les organi-cations modèrées de défense des minorites insistent cependant pour une abolition rapide d'un texte qui, à leur avis entretient l'animosité raciale. Ce point de vue est partage par une majorité au Parlement, et même le Daily Mait (droite du parti conserva-teur) réclame l'abolition d'un texte qui, écrit-il, « a fait entrer la haine dans les relations inter-raciales ».

Extrémistes et modérés sont

names and tes retations enterraciales a.

Déjà en prole à de sérieuses
difficultés économiques et sociales,
la Grande-Bretagne va devoir,
en plus, rechercher rapidement
des remèdes au malaise racial
renaissant.

HENRI PIERRE.

Un plan pour l'Ulster

(Suite de la première page.) Mais M. Paisley ne consent pas

à l'autre option qui donne des ministères aux représentants de ministères aux représentants de la minorité nationaliste. Leurs intérêts, selon lui, peuvent être défendus par un comité législatif qui aurait droit de regard sur les projets de loi. Enfin, il juge positif que ce document n'accorde à Dublin qu'un rôle relativement mineur, maigré les entretiens récents de Mme Thatcher avec le premier ministre irlandals. récents de Mme Tnatcher avec le premier ministre irlandals.

Le leader du principal particatholique, le S.D.L.P. (travailliste social-démocrate), M. John Hume, est satisfait pour sa part de ce que le gouvernement britannique que le gouvernement britannique n'ait pas, comme on aurait pu le craindre, abandonné l'idée d'une administration interconfession-nelle dans laquelle sa formation jouerait un rôle important. M. Hume, membre lui aussi du

Parlement européen, s'est entre-tenu récemment avec Mme Tat-cher, et tout porte à croire que c'est en grande partie grâce à ses efforts que le gouvernement bri-tannique avance comme une soiu-tion le principe d'un present des tion le principe du partage du pouvoir en Ulster. Pour la forma-tion interconfessionnelle Alliance.

pouvoir en Ulster. Pour la formation interconfessionnelle Alliance, les propositions représentent un pas vers « la paix permanente et la stabilité ».

A Dublin, le gouvernement de M. Charles Haughey, tout en exprimant sa satisfaction que les propositions britanniques tiennent compte des relations spéciales entre les deux parties de l'île, déclare que « le problème ne peut contexte de l'Irlande du Nord ». Le gouvernement irlandais souhaite que le problème de l'Ulster fasse l'objet d'entretiens gouvernementaux entre Dublin et Londres et soit « considéré dans le contexte de la coopération plusérioite entre les gouvernements britannique et irlandais ».

Depuis sa nomination au mois de décembre comme leader de la formation Flanna Fail, centrité de la décembre comme leader de la suite de la démission de M. Institute en la souite de la démission de M. Institute de la démission de M. Insti

formation Flanna Fail, centriste de tendance nationaliste, à la suite de la démission de M. Jack Lynch, M. Haughey a répété à plusieurs reprises que l'Irlande du Nord est a la priorité nationale » de son gouvernement. Dépassant la politique plus modéree de son prédécesseur, il a prèc on isé une administration régionale interconfessionnelle à régionale interconfessionnelle à Belfast, et déclaré que la réuni-fication de l'île est la seule véri-table solution à la crise en Ulster. Il est probable que lors de ses entretiens avec Mme Thatcher à

Londres, au mois de mai, il a essayé de persuader le premier ministre britannique qu'il fallait abroger le droit de veto de fait abroger le droit de veto de fait donné à la population unioniste contre toute modification du statut constitutionnel de la province. Pour M. Haughey, cette assurance renforce l'intransigeance des hommes politiques loyalistes. Mme Thatcher n'a, de toute évidence, pas cédé à sa demande.

En dépit des efforts récents du En dépit des efforts récents du premier ministre irlandais pour courtiser » les hommes politiques unionistes, il demeure pour eux le leader d'une formation nationaliste pour laquelle ils ont peu de respect et beaucoup de méfiance. La publication, le mois dernier, dans le mensuel dubliniols Magili, de nouvelles révélations sur la crise gouvernementale de 1970 (qui vit le renvoi de M. Haughey et d'un autre ministre sur l'accusation d'avoir tenté d'importer des armes pour l'IRA) n'a pas contribué à atténuer cette appréhension des unionistes.

Dublin commence à avoir d'au-

1.::

- ---

Dublin commence à avoir d'au-Dublin commence à avoir d'autres priorités aussi pressantes que le problème de l'Irlande du Nord. Avec un taux d'inflation qui dépasse de nouveau 20 % et le chômage qui pourrait être de l'ordre de 11 % à la fin de l'anl'ordre qui laisse présager qu'aux élections législatives, dans un ou deux ans, les préoccupations des élecans, les préoccupations des élec-teurs seront plutôt de nature économique.

JOE MULHOLLAND.

Le Monde dossiers et documents

LES RÉFUGIÉS

LA DIVISION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Le numéro : 3,50 F

et mourir

the enviole species:

BON HERE'S 100 15 24 + 4. the part of their The same the state of the same of the s

delle plan on Fact la consideration of the consider A 400 600 600 000 \$4.00 M e at patronilles

programe a water that beds

AND AND AND Miller Man 1- me . . Martin S. Britaine E. L.A. A. de establica particolo. ---

excepts in made on in a called

Ber er ge Beite geren en fich eine

Theorem By The Committee of the the statement of the state of ----

n plan pour l'Ulster

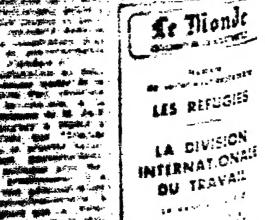
NA THEOREM CO.

180 Na Marin Company of the Same Mark There was a way 東西紀 注 工作を終す

-

RESERVATION OF THE STREET

. · ·



AFRIQUE

DJIBOUTI: naissance d'une nation

I. - Le poids de la France

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Dilbouti. — « Dilbouti ne sera pas le Tchad. Nous ne voulons à aucun prix de la guerre civile ici... », dit un jeune cadre dijboutien qui refuse de répondre à une question, estimée indiscrète, sur son origine ethnique. « Il n'y a plus ici ni Afar, ni Issa, ajoutetal, Nous sommes désormais tous Diboutiens, résolus à oublier ce qui pourrait nous diviser et donc nuire à noire pays... » Entré dans l'arène politique il y a plus de trente ans, anjour-d'hui sexagénaire, M. Hassan Gouled, que ses compatriotes appellent avec un sentiment de respect « le Vieux », entend conserver une audience nationale. C'est pourquoi il a nommé premier ministre M. Barkhat Gourat, un ancien étu an Parlement français d'origine a far. La deuxième communauté ractale doit ainsi, pense-t-il, se sentir sécurisée. Bur les quines membres que compte le cabinet, huit sont d'origine issa-somail, six afar, un gadaboursi (autre rameau du grand ensemble tribal somaii) et un arabe.

« La question ethnique n'a de réalité que dans la mesure où certains hommes politiques espèrent encore l'utiliser à leur profit », dit M. All Arel. Il ajoute : « Moi-même, avant l'indépendance, je possédais de solides assises électorales en pays afar. Mais je ne pense pas que, s'il y avait aujourd'hui des élections et que je sois effectivement candique je sois effectivement candi-dat, je puisse utiliser avec succès des arguments ethniques. Les temps ont changé... »

pour laquene les avaient energi-quement combattu, les Somaliens espéralent bien que Djibouti re-joindrait « la patrie somalie »... Or, il est clair que nui Djiboutien

Afar ou Issa — n'envisage son evenir à l'extérieur du cadre territorial qui est le sien.

Entre Addis-Abeba et Mogadiscio

Cette évolution est d'autant plus importante que, pendant de longues années, certains ont vouln identifier les inidrèts des Afars à ceux de l'Ethiopie et ceux des Issas aux intérêts de la Somalie. Cela constituait une menace de déstabilisation d'autant plus grande pour Dipouni qu'un climat d'effervescence était entretenu à partir des deux puissants voisins. Le mouvement de dissidence animé par les Afars du suitanat de l'Aoussa contre le régime d'Addis-Abeba créait une zone de désordre à la frontière septentrionale; cette révolte féodale qu'animait Ali Mirah, aujourd'hui retiré en Arable Saoudite, aurait pu donner des idées belliqueuses à certains Afars qu'animent le rève d'une « Grande Dankaise», au sein de laquelle pourraient s'unir les Afars d'Erythrée, d'Ethiopie et de Djithrée, d'Ethiopie et de Dji-bouti (1). Actuellement, les relations en-

tre le gouvernement diboutien et la junte éthiopienne sont au beau fixe. M. Moumim Bahdon Farah, ministre des affaires étrangères et de la coopération, s'est rendu en mai en visite à Addis-Abeba et y a rencontré des interlocuteurs compréhensifs. Convaincu que les Ethiopiens avaient renoncé à exacerber l'irrédentisme afar pour éventuellement l'utiliser à leur profit, il a passé divers a c c o r d's de copération qui devraient être utiles au jeune Etat diflocutien. a rencontré des interlocuteurs

de la part de l'équipe au pouvoir qu'ils estimaient pro-Issas. Si la manœuvre avait réussi, ils au-raient, pensaient-ils, plus aisé-ment pu absorber un Etat devenu issa et donc prêt à se laisser intégrer comme une petite tribu somalie. Mais l'affrontement n'a pas eu lieu...»

C'est un peu ce point de vue que, avec quelques nuances, développe M. Ahmed Dini, ancien premier ministre, démissionnaire dès décembre 1977 parce qu'en désaccord avec la politique du chef de l'Etat qu'il estimait — estime encore — c tribaliste ». Ancien compagnon de route de M. Hassan Gouled, notamment au sein de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (L.P.A.I.), M. Dini, qui paraissait devoir devenir le principal collaborateur de M. Gouled, a rapidement rompu avec lui. Comme M. Abdallah Kamil qui lui suncéda pendant quelques mois au C'est un peu ce point de vue M. Abdallah Kamil qui lui succéda pendant quelques mois au poste de premier ministre, M. Dini s'enferme dans une attitude d'opposition très combative. Venu en France à plusieurs reprises, Il a cherché à sensibiliser l'opinion, dénonçant les méthodes du gouvernement diiboutien qu'il estime contraire aux intérêts du pays.

« Nous menons, Abdallah Kamil et moi-même, ainsi que quelques autres députés, une opposition vigoureuse au sein même du Parlement, par souci d'efficacité », nous dit M. Ahmed Dini, qui laisse entendre que sa liberté d'action ne poutrait blen être que provisoire. Puis rejetant catégoriquement l'idée selon laquelle le président de la République difloutienne s'efforce de gouverner en faveur de tous, sans aucune discrimination, il affirme : « Au moment de l'indéemdence 52 de des ettes.

tion, il affirme : e Au moment de l'indépendance. 52 % des effec-tifs de l'armée étaient d'origine ajar. Aujourd'hui, ils sont 22 %... Aucun commandement important n'est exercé par un Afar... Seul un condicement comn'est exercé par un Ajar... Seul un gendarme est nominalement commandant, sans aucun pouvoir.

L'armée djiboutienne est tribale si l'on se réjère à ses effectifs, à son commandament, à sa mission.

En effet, elle est essentiellement chargée de contriber et de réprimer préventivement le pays ajar, Même les commissaires de la République (2) qui commandent les cercles du nord du pays extérieur, notamment des pays arabes et de la France. Ayant adhéré dès septembre 1977 à la Ligue arabe, la jeune République, qui entretient depuis faut long-temps des liens étroits avec la peninsule arabique, s'est presque naturellement tournée vers l'Arabique (2) qui commandent les factures, mais ne donnent les factures, mais ne donnent

EDUCATION:

L'histoire prête à porter

Querelles effiniques ou rivalités de personnes?

n'échappent pas aux fouilles sys-tématiques de l'armée... »
Les partisans de M. Hassan Gouled rétorquent que l'opposition de M. Dini et de ses amis n'est même pas de caractère et moute, mois repoède de simples rivalités mais procède de simples rivalités de personnes. Ils ajoutent que le de personnes. Ils ajoutent que le Rassemblement populaire pour le progrès (R.P.P.), parti gouvernemental, créé en mars 1979 à Dikkhil, destiné à remplacer l'ancienne L.P.A.L., compte parmi ses dignitaires MM. Ahmed Dini et Abdallah Kamil. Tout en admettant que jusqu'en avril 1978 diverses actions violentes — attentats ou rapts — pouvaient témoigner de la persistance d'un certain mécontentement, ils insistent sur le fait que « le territoire est absolument colme depuis plus d'un an ».

Le chef de l'Etat est plus catégorique : « L'opposition ne rève

CONJONCTURE: Les Aristos Noirs à la lanterne.

ACTUEL

rien », dit sans nuance un expa-trié, qui o met qu'après avoir ouvert divers crédits, dont le montant global dépasse 65 mil-lions de dollars, les Saoudiens sont les deuxièmes bailleurs de fonds du pays après les Français. En revanche, beaucoup d'Euro-péens croient déceler dans cette coopération une conquête cultucoopération une conquête cultu-relle de l'Islam, les Saoudiens envoyant des instituteurs, des Corans, des livres en arabe et diffusant ainsi activement la lan-gue et la pensée arabes. Depuis quelques mois, l'Irak et

la Libye ont fait leur apparition sur la scène diboutienne. M. Hassan Gouled puls M. Bar-khat Gourat se sont rendus cette année à Bagdad. Les Trakiens ont

Mais c'est évidemment la France, où M. Hassan Gouled est venu en visite le mois dernier, qui continue d'occuper une position prépondérante dans le pays. Des scoords de coopération francodilboutiens ont été signés des le 27 juin 1977 et complétés de-puis lors. C'est la France qui a pris en charge la création, la formation et l'équipement de l'armée diiboutienne, tandis qu'un proto cole signé au moment de l'indé pendance prévoit le stationnement de forces militaires françaises à Djibouti.

Près de cinq cents coopérants français sont en service dans le pays, dont les deux tiers appar-tiennent au corps enseignant. Les ressortissants français sont plus de dix mille, dont plus de quatre mille militaires servant solt sous uniforme français (trois mille six cents), soit sous uniforme dilbou-tien.

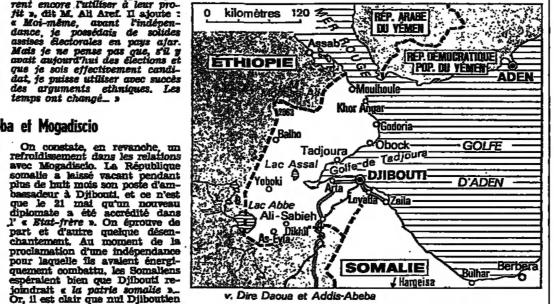
de francs, contre 250 millions en 1978 et 16 millions en 1977, année

a Prancepenance.

« Nous sommes aujourd'hui un
Etat et nos relations se limitent
à la France officielle », nous dit
M. Gouled, qui, lorsqu'il était dans
l'accounted particulaire de la conse

l'opposition, entretenait d'excel-lents rapports avec le parti socia-liste, ajoutant : « Lorsque nous étions nous-mêmes des opposants,

de l'indépendance



L'ancien Territoire français des Afars et des Issas (ancienne Côte francaise des Somalis), devenu indépendant le 27 juin 1977 sous le nom de République de Djibouti, couvre 22 800 kilomètres carrés, et sa population Un membre de l'équipe gouver-nementale, qui souhaite garder l'anonymat, nous explique : « La Somalie n'a jamais admis noire indépendance. Ses dirigeants, qui avaient milité en javeur de notre décolonisation, escomptalent bien que D'fibouti tomberait comme un jruit mûr dans le panier de la Grande-Somalie. C'est pour hâter cette chute qu'ils ont essayé d'en-courager une politique anti-Afars de la part de l'équipe au pouvoir qu'ils estimaient pro-Issas. Si la est estimée à 250 000 à 350 000 habitants, en majorité nomades.

accordé diverses aides aux Diiboutiens pour lutter contre les
conséquences de la sécheresse,
participeront au capital de la
Banque nationale de développement, s'intéressent à un projet
de création d'une cimenterie à sur lui-même, ne facilite guère la
de création d'une cimenterie à recherche des informations. Du
Ali-Sabieh, ont fait don d'un
Mystère-20 au président Au début
du mois, ils ont transporté à Diibouti, nour le compte de la Libye,
de française a atteint 279 l'aide publique
française a atteint 250 millioms en bouti, pour le compte de la Labye, vingt blindés soviétiques.

C'est surtout par ce don fait à l'armée de terre djiboutienne, précédé de celui de deux vedettes à la marine, que le colonel Kadhafi s'est signalé ici. Mais ces deux manifestations de la présence librenne ont suffi à faire sontfier un rent de nanique dans souffler un vent de panique dans ades occi est vrai que, excepté la France, ancienne puissance tutélaire, l'Occident est relativement discret. Les Etats-Unis se contentent d'octroyer des crédits annuels d'une quarantaine de millions de dollars, dont la moitié en aide

alimentaire.

La Rèpublique fédérale d'Allemagne n'est pas entièrement absente, fournissant un concours financier et technique aux services du génie rural, aidant à l'inventaire des ressources hydraulique du territoire, etc. Quant à la Communauté économique enropéenne, elle a dépensé depuis trois ans près de 800 millions de francs difibouti (3) dont une partie pour l'aide aux réfugiés venus d'Ethlopie et aux sinistrés participera à la construction de la route Djibouti-Hargeisa (en Somalie), dont elle a financé les études, et su projet de modernisation du chemin de fer reliant Djibouti à Addis-Abeba.

l'indépendance. Nos amis ne nous ont pas compris, s'obstinant à nous proposer une idéologie de remplacement, ne respectant pas notre volonté nationale, parce que celle-ci ne coincidait pas avec clue-ci ne coincidait p études, et su projet de moderni-sation du chemin de fer reliant Djibouti à Addis-Abeba.

étions nous-mêmes des opposants, tout était très différent. Aujour-d'hui, il faut construire... » Dans l'entourage immédiat du président de la République, on indique à ce sujet : « La gauche française nous a fait défaut lors de la difficüle période qui a suivi l'indépendance. Nos amis ne nous ont pas compris, s'obstinant à nous proposer une idéologie de remplacement, ne respectant pas notre volonie nationale, parce que celle-ci ne coincidait pas avec leurs propres desseins.

Le gouvernement français participe largement à l'équilibre du

Un Larzac sans confestataires

a Attention I manœuvres à tir réel au-dessus du lac Assal s, indique la tour de contrôle de Djibouti à l'avion de l'aéro-club qui survole le golfe de Tadjoura. Ces quelques mots, qui incitent le pilote à changer de cap pour atterrir à l'aéroport international d'Amboull, donnent une idée de la place importance occupée par l'armée française et des facilités dont elle y dispose. l'armée française et des facilités dont elle y dispose.

Le désert de sable, de sel et de lave de la République djiboutienne constitue un champ de manœuvres d'un intérêt sans égal. Les forces terrestres et aériennes françaises peuvent s'y déployer sans aucune contrainte, ayant trouvé un Larsac sans contestataires.

taires.

Très impopulaire avant l'indépendance, à l'époque de la lutte nationaliste, l'armée française bénéficie d'une bonne image au sein de la population. Les parti-sans du régime actuel disent : « L'armée est bienvenue parce qu'elle ne se mêle pas de nos affaires internes, et elle restera la bienvenue aussi longtemps qu'elle ne s'en mêlera pas...» Les opposants considerent cette pre-

(i) Afar et Danakil ou Dankali sont synonymes.
(2) Equivalents actuels des anciens commandants de cercle.
(3) 1 franc djibouti = 2,6 francs.

sence étrangère très rassurante, estimant qu'elle dissuade l'armée djiboutienne de toute forme d'ac-tion trop ouvertement répressive. M. Ahmed Dini nous dit : « Les M. Ahmed Dini nous dit: «Les Ajars préjèrent la légion étrangère, dont les hommes donnent des soins aux nomades et abreüvent les troupeaux, aux soldais djiboutiens, qui es comportent trop souvent dans les campements comme en pays conquis...» C'est sans doute ce qui explique que, trois ans après l'indépendance, les rues de Djibouti resemblent à celles de n'importe quelle ville de garnison du midi de la France d'entre les deux guerres. «C'est l'armée française qui nous fait vivre», dit un commerçant djiboutien. On comprend tout le bien-fondé de cette affirmation lorsqu'on constate que sur un volume de 13 230 tonnes représentant en 1877 la totalité

sur un volume de 13230 tonnes représentant en 1877 la totalité des exportations dilboutiennes, plus de 10 %, soit 1647 tonnes, étaient constituées par des effets personnels, cantines et bagages divers appartenant à des expatriés et ramenés en France...

Prochain article:

ESPOIRS ET CONTRAINTES ÉCONOMIQUES

JUSTICE:

Actuel m'a condamné à 200 heures. Tes Tables L de télé.

DARS LE MUMERO DOUME D'ACTUEL



MINOLTA XG-9:1470 F

CE PRIX N'EST PAS NOTRE SEUL ARGUMENT.

Chez Images vous êtes considéré.

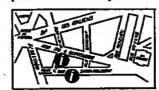
Nous avons le temps de vous écouter. Alors asseyez-vous! Dites-nous tous vos désirs en photo, le budget dont vous disposez. Les vendeurs d'Images, photographes eux-mêmes, savent écourer aussi bien les nonfessionnels que les amateurs débutants. lls sauront définir avec vous l'appareil le mieux adapté à vos besoins. Et vous en faire une démonstration détaillée.

Tous les grands systèmes immédiatement disponibles.

Images dispose en stock permanent de toutes les grandes marques avec leurs optiques et leurs accessoires d'origine. Profitez des prix

"discount" les plus actuels

Pour un appareil simple comme pour un modèle mès perfection-





MINOLTA XG-9 (obj. f 1,7/50 mm) Automatique, débrayable sur les viu Viseur 12 diodes. Mesure de la banière cellules CdS. Viteures de 1 sec. au li

né, Îmages vous assure des prix "discount" au cours du jour (boitiers, objectifs, accessoires).

Vendez-nous votre ancien matériel. Images reprend votre ancien équipement. Au meilleur cours. En déduction d'un nouvel achat

ou du versement comptant pour un achat à crédit. Payez en douceur. Che: Images, de nombreuses faci-

lités de paiement: <u>Carre Bleue,</u> <u>Compte Permanent, Leasing</u> (sans apport personnel) et <u>Crédit</u> sur mesures".

Tenez-nous au courant.

Chez Images tous les photographes nous sont fidèles..., jusqu'aux développements et tirages dont ils apprecient la qualité. Il est vrai que vos progrès nous inté-

images

31, rue Saint-Augustin - 75002 Paris (entre l'Opéra et la Bourse Métro 4-Septembre) 24, rue Saint-Augustin - 75002 Paris (matériel cinéma, labo) Ta.: 7424242

SANTE:

10 000 rhinos tués par l'érotisme_ chinois.

BANS LE HUMERO DOCRLE P'ACTUEL

EQUIPEMENT: Arrêtez de nous brouiller Pécoute!

DANS LE NUMERO DEURI È D'ACTUEL

MAURICE

de l'Académie française

Un certain 18 juin

"Maurice Schumann réussit là sa première œuvre d'historien." "LE MONDE"

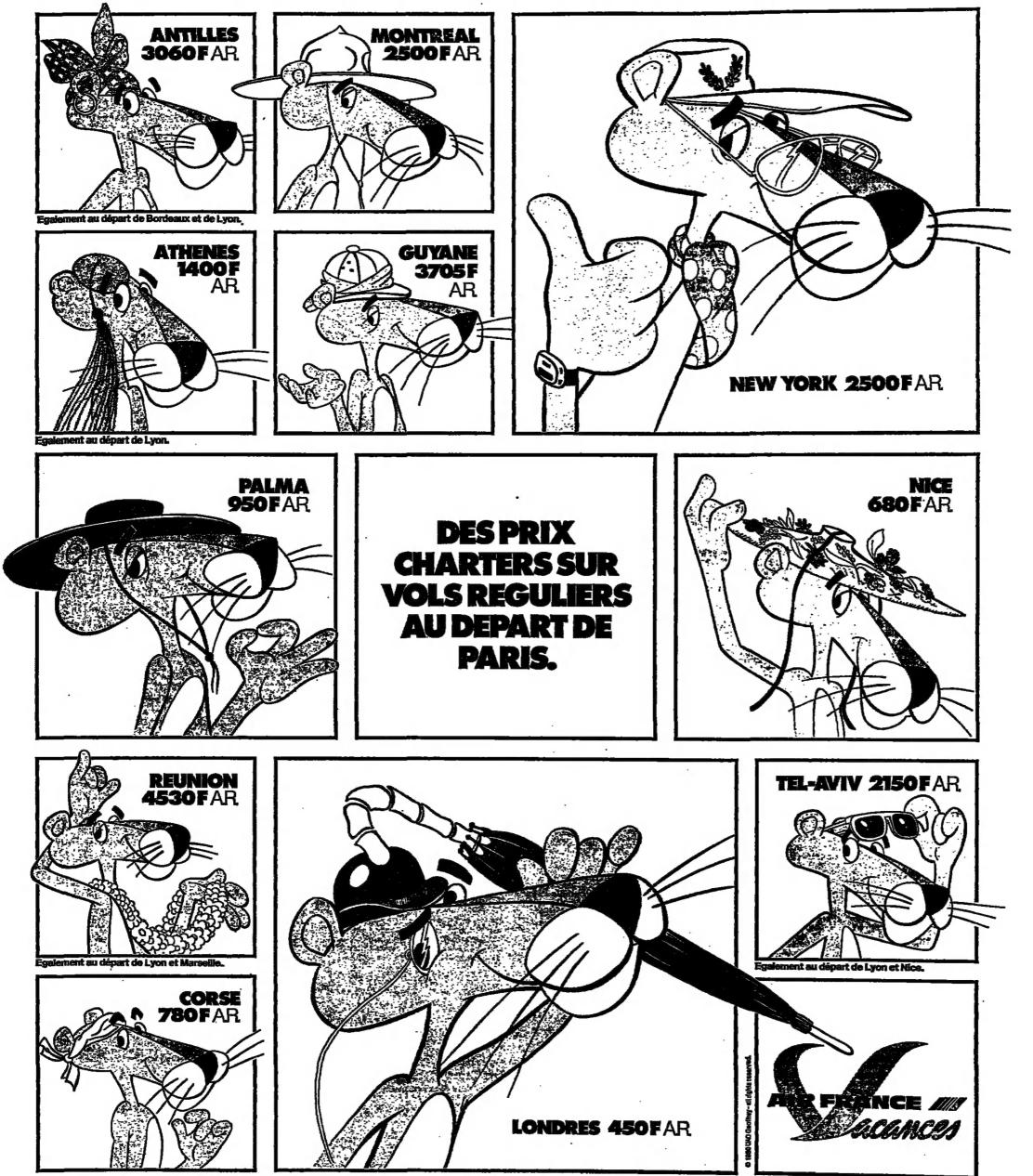
"Il est indispensable de lire ce livre et impossible de n'en point tirer une grande leçon."

"LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"Nous sommes bien en train de vivre le 18 juin 1940, rien que lui, mais à l'échelle de la planète. C'est là une entreprise entièrement neuve." MARCEL JULLIAN

Plon

Ų.



Ces bas tarifs proposés malgré la hausse du prix du carburant s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié. Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France ou votre Agent de voyages.

Prix valables en juillet et en août à l'exception de Montréal et New York: + 250 F du 23 juillet au 11 août. Vente

et transport soumis à des conditions particulières.

LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II AU BRÉSIL

Jean-Paul II lance un avertissement aux riches: « Seule a une raison d'être la société socialement juste » Paul II à la favela Vidigal, sur une colline qui domme la mer à l'extrémité sud de la ville. Jean-Paul II, dans - un sermon sur la montagne » à lancé un avertissement aux riches.

Le sermon sur la favela

De notre envoyé spécial

Rio-de-Janeiro. - Paul VI svait offert sa tiare aux pauvres en 1964 (1)... Jean-Paul II aura donné son anneau (2) un matin brumeux et lourd, aux plus pauvres des pauvres de Rio-de-Janeiro. Et ce fut plus qu'un geste spontané : un symbole. Et cela restara mieux qu'un long discours: un encouragement concret à l'action de l'Eglise brésilienne.

Favela Vidigal. Un de ces cent bidonvilles de Rio officiellement re-censés par-delà les difficultés de la génération spontanée. Le cachera-t-on? Cette visite du pape à Vidigal. la presse ne l'a sulvie que par ouidire. Six journalistes chargés de raconter à six cents autres. Sécurité oblige. Et cette fois, cette seule fois, pas de télévision. Impossibilité tech-nique peut-être, obligation de diecré-

Non, la favela Vidigal on ne l'a pae vue, et pourtant on peut la ra-conter comme al on y avait été. Le mensonge n'est pas bien gros. De toute manière « on y est » partout à Rio, au Rio des favelas, des bidonvilles accrochés au flanc des tertres pelés où l'on n'a pas, ou pas encore, construit. Des cités sans eau, sens électricité, sans égout, qui cachent pariois sous des aurnoms poétiques : Babytone, la Campagne, la Morne bleue, des réglités qui la sont moins, Favelas des favelados, cinq cent mille - habitants -, peut-être un peu plus, peut-être un peu moins, la sta-tistique est fluctuante. Cinq cent mitle carlocas victimes du mirage côtier ou de la simple nécessité de trouver un endroit où se poser. Cela, télévision ou pas, no passe

Il est wai que cette visite avait

été un peu préparée par la création

d'un accès goudronné et d'un esca-

lier et par la construction d'une

chapelle. - Mais, dira Mgr Sales.

le bidonville est où il a toujoure

arrivalt au pied de Vidigal. Pour y

être accueilli en musique, par une

samba, la samba de la misère qui

danse, une samba écrite par les

Fevela Vidigai : un bidonville ments échappés à un vigilant service comme un reproche ou une insulte d'ordre. Ensulte, il y sut la visite de à la richesse insolente des quartiers immédiatement voisins. c'est Lebion, là, Gavia, deux des bols et son toit de fibrockment. Rio aud, le Rio refuge de la bonne bourgeoiste, le Rio des plages pré-servées depuis que Copacabana s'est encanzillée avec la venue massive des belles mulátresses, de

la jeunesse des bidonvilles qui vient

y charcher une revanche ensolelliée.

tants. Une verrue génante. Il était prévu de « délavéliser » Vidigal.

Freitas, six heures avant l'arrivés du pape, signait solennellement au

palals Joachim, siège de l'arche-

vêché de Rio, un décret classant les

terrains en zone d'intérêt public.

C'était le premier pas vers une

déshérités. Heureuse initiative qui

permettait à l'archevêque de Rio.

le cardinal Eugenio Sales, de dire

dans un communiqué : « Il y e des gens qui veulent transformer le sens

mêmes qui ont accusé la pastorale de l'Eglise de Rio de conservatisme.

Mais c'est ici que le pape restere le plus longtemps. Ici on falt un travail révolutionnaire, mais dans

un autre sens orienté par l'Evan-

gile. . Toute cette déclaration, . en

cause de la préparation du bidon-

ville pour recevoir la visite de

ment penchée vers le traducteur, a

écouté la refrain : « Sa Sainteté

Jeen-Paul II est venu bénir le travail

focal d'une basse classe mais qui

a beaucoup lutté. Les habitents de

la favela lui_souhelent beaucoup de

neix et beaucoup d'amour. . Puis II

a souri et, lentement, a commencé

la montée vers la chapelle par une

ruelle large comme un corridor. Da

baraque en baraque, les femmes lui

· La samba de la misère

réponse aux critiques tormulées à

Faveta Vidigal, quinze mille habi-

Jean-Paul II consacra la chapelle d'Aesiee. Pula il parla longuement aux habitants de la favela dotée temporairement de l'électricité pour les besoins de la sonorisation. Et ce fut comme le Sermon sur la Montagne, sermon sur la faveta Vidigal : Quand Jésus monte aur la mon-

une ralson d'être la société socia-

lançaient des pétales de fleurs. Lui lement juste qui s'efforce d'être tou-

tag..e. (...) Bienheureux yous les pauvres et li y a ici beaucoup de pau-vres. Et l'Eglise en terre brésillenne yeut être l'Eglise des pauvres. Elle souhaite que dans ce grand pays se réalise la première Béatitude du Sermon sur la Montagne. . La louie applaudissalt et applaudira plus encore quand le pape rappellers la parole du Christ: « Pensant à ceux qui ront riches, termés à Dieu et aux nmes, sans miséricorde, la Christ ne dire-t-il pas dans un autre passage : « Malheur à vous. » (...) Que cette vérité les inquiète, quelle soil pour eux un avertissement et un

« Jean de Dieu »

Le pape a encore déclaré que Dès le premier jour, à Brasilia, les évêques brésiliens avaient définil'Eglise « lutte avec l'épée de la parole » et que, bien des fois, elle le voyage du pape en ces termes Un voyage pastoral, évangélique. Termes parfaitement exacts. Par cette lutte évangélique, l'Eglise des cette lecture brésilienne de l'Evanpauvres ne veut pas servir des tins glie et par ce geste, le don de pour le pouvoir et, en même temps, sile cherche avec grande attention, l'anneau, Jean-Paul II a fait de ce court pélerinage en bantieue de soient pas utilisées pour de telles fins ». S'adressant ensuite indirectement aux riches, Jean-Paul II a poursuivi : «L'Eglise des pauvres particulièrement qui avez le pouvoir de décision, vous dont dépend la situation du monde, laites tout pour votre pays devienne plus humaine, plus digne de l'homme. Faites tout gressivement, cet abime qui sépare les excessivement riches, peu nombreux, des grandes toules de pauvres, de ceux qui vivent dans la misère. Faites tout pour que cet ablme n'augmente pas mais diminue (...) pour que le distribution Injuste des biens cède le pes à une distribution plus juste. Faites-le en considération pour chaque homme qui est votra prochain et votra concitoyen. Faltes-le en considération du bien commun. Faltes-le en considération de vous-même. Seule a

Un temps qui, d'une certaine manière, a rejeté au second plan tout le reste dans la cathédrale de Rip où, devant plus de trois cent cinquente évêques Consell épiscopal latino-américain (CELAM) et des milliers de prêtres et de religieuses, Jean-Paul II allait reprendre les points essentiels du document de Puebla, Ensulte, la courte ascension dans un petit funtculaire rouge vers le Corcovado et la bénédiction de la ville sous l'immense Cristo Redemptor, repeint de frais, qui protège Rio. Et même, nation de solxante-quatorze prêtres brésiliens, dans le stade Maracana. Deux cent cinquante mille personne et, au centre du terrain, un pape. On imagine ce que cela peut être à Dans ce stade, le plus grand de tous, le plus chaud, rond comme un

bellon, avec ses tribunes en anneaux, dans cette marmite boulllante, la toule des catholiques de Rio a fait ses adleux au pape. Et, derrière les buts restés en place, sur le grand tableau de marque lumineux, oserat-on dire qu'on a vu s'inscrire le score : un portrait électronique de Vive Jean de Dieu I »

PIERRE GEORGES.

(1) En novembre 1984, lors de la dernière session du concile, Paul VI avait déclaré qu'il faisait don de sa tage su r profit des pauvres s. Par ce geste symbolique, outre l'alde aux indigents, le pape voulait signifier son renoncement au pouvoir

(2) Il s'agirait d'un simple anneau d'or gravé d'une croix que Jean-Paul II avait reçu en cadeau de Paul VI lorsque celui-ci le nomma cardinal.

Vous avez dit BH

Pent-être n'avez-vous pas vraiment dit billard, mais

seulement pensé billard... et vous avez pensé plaisir, détente, amitié, tapis vert, pres-

tige, mais vous avez supposé encombrement, accroc, prix

Vous ne saviez pas que PHI-

LIPPE MALIGE avait une

solution à toutes les questions

que vous vous posez et qu'il

les arémies dans une luxueu-

Dans cette brochure, vous

apprendrez que le tapis n'est

OUI, j'ai dit BILLARD

aucun engagement votre brochure en couleurs.

et je souhaite recevoir très rapidement, gratuitement et sans

se brochure en conleurs.

ADRESSE.

Jean-Paul II devait quitter Rio-de-Janeiro ce jeudi 3'juillet

pour Sao-Paulo, la plus grande ville du pays. La veille, à Rio, le pape avait prononcé un long discours aux évêques du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain), les invitant à « suivre les critères de l'Evangile sans motivations qui lui serzient étrangères » afin d'« orienter avec clarte les fidèles et éviter de dangereuses confusions », notamment dans la domaine

social et politique.

Mais le temps fort de l'étape de Rio a été la visite de Jean-

Le pape invite les évêques à « évangéliser le politique »

Dans son discours aux évêques du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain), Jean-Paul II a clairement défini, le mercredi 2 juillet, à Rio-de-Janeiro, le rôle e prophétique de l'Eglise dans le politique. Si les laïcs doivent militer dans les partis politiques, les evêques et les prétires, en revanche, doivent rester libres de tels engagements pour pouvoir « évangéliser le politiques.).

pouvoir a évangéliser le politique ».

Mais, avant tout, face à l'injustice le « service prophétique » de l'Eglise consiste à dénoncer.

« Ainst, a déclaré le pape, lorsque dans l'exercice de sa propre mission, elle sent le devoir de dénoncer, l'Eglise se conforme aux exigences de l'Evangile et de l'être humain sans servir les intérêts de systèmes économiques ou politiques ou des idéologies en ou politiques ou des idéologies en conflit. Au-dessus des groupes ou des classes sociales, elle dénonce l'incitation à touts forme de vio-

d'unité et de rencontre entre les peuples. Continuez donc, chers pasicurs, à donner toule votre contribution à la cause de la justice, à celle d'une intégration latino-américaine bien comprise, comme un service plein d'esperance à l'unité. Et dans cette tâche, élevez parfois votre voix critique, surtout dans un sens collégial du bien commun. Que vos gestes continuent d'être dirigés par une rigoureuse objectivité et le sens du juste moment afin que, dans le respect dà aux instances dans le respect di aux instances légitimes, la voix de l'Eglise interpelle les consciences, protège les personnes et leurs libertes, ré-clame les interventions qui s'im-

Engagement et violence

let, à Rio-de-Janeiro, par Jean-Paul II de vant les évêques pourrait avoir une grande réper-cussion sur la politique interieure brésilienne : la polémique hat, en effet, son plein entre le régime militaire et les secteurs les plus avancés de l'épiscopat concernant les limites de l'action sociale de l'Eglise.

Chacun ne retiendra, sans doute, du discours du pape que la partie qui lui convient le mieux. Le cardinal Paulo Evaristo Arns avait-il, comme l'avait affirmé le président Figueiredo, incité les métallurgistes de Saoincité les métallurgistes de Sao-Paulo à la grève, en avril der-nier, allant ainsi à l'encontre de l'orientation définie maintenant par Jean-Paul II ? S'il fallait en croure le régime militaire, seu l'appai « logistique » donné par l'Eglise aux grévistes leur a per-mis de prolonger leur mouvement pendant guarante imure maloré pendant quarante jours, malgré la violente répression dont ils ont été victimes.

Cet argument est rejelé avec véhémence par Mgr Arns et ses évéques coadjuteurs. Pour eux, l'Eglise n'a à aucun moment tenté d'influencer les grévistes

pour qu'ils prennent une décision dans un sens ou dans l'autre. Elle leur a donné les conditions matérielles, qui leur étaient rejusées, pour qu'ils puissent se prononcer en toute liberté. L'apput matériel qui est reproché à l'Eglise ne visait à rien d'autre qu'à permettre la réalisation de droit formellement reconnu par les textes légaux.

les textes légaux.

Justice mais sans violence : ce thème développé par Jean-Paul II n'est pas nouveau dans un sous-continent où la théologie de la libération a montré que l'Eglise ne pouvait se taire plus long-temps sur la «violence institutionnalisée » que constitue le maintien par la force de struc-tures sociales injustes. Mais la tures sociales injustes. Mais la doctrine, dans ce domaine, de Jean-Paul II parait parjois bien difficile à appliquer dans un pays comme le Brésil. Comment, comme le demande le pape, « laisser aux laics les postes qui leur reviennent » surtout lorsqu'il s'agit de limiter si au fond de l'Amazonie ou du sertao du Nord-Est, le prétre est bien souvent le seul recours de celui qui est victime d'une injustice?

THIERRY MALINIAK

A travers le monde

Kenya

● LA PENURIE DE MAIS, sliment de base de la population, crée des remous politiques au Kenya. Le Standard, un des deux quotidiens kenyans, a demandé, mercredi 2 juillet, la démission de M. Jeremiah Nyagah, ministre de l'agriculture, et mis en cause M. Mwai Kibaki, vice - président et ministre des finances. — (AF.P.)

plus un problème, qu'un bil-lard peut se transformer en

table, en bureau ou en ping-pong, et ne coûte pas le prix

rains ou traditionnels. le mo-

dèle qui s'adapte à votre mai-

son ou à votre appartement

Renvoyez vite le bon ci-des-

sous à PHILIPPE MALIGE,

8, rue Jasmin, 75016 PARIS,

tél.524 52 10.

et à vos goûts personnels.

que vous imaginez. Vous y trouverez, dans une gammedebillardscontempo-

LE PRESIDENT SEYNI KOUNTCHE, chef de l'Etat nigérien, a regagné N i a m e y, mercredi 2 juillet, au terme d'une tournée de dix jours au Proche - Orient, qui l'a conduit successivement en Irak, à Bahrein, en Syrie, au Koweit et en Arabie Saoudite. Plusieurs accords de coopération technique, culturelle et commerciale out été signés entre le Niger et ces pays. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine

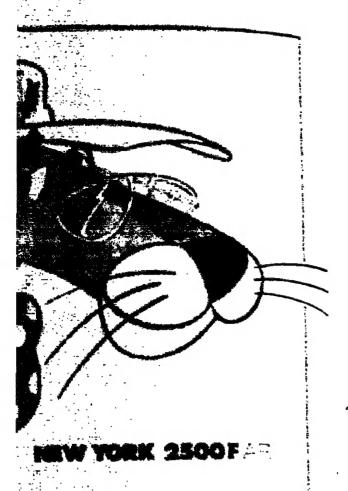
 M. SEAN MACBRIDE, Prix Nobel et Prix Lénine de la paix, a affirmé, mercredi 2 juilpaix, à affirme, mercredi 2 juli-let, que des navires scandi-naves avaient livré récemment des armes à l'Afrique du Sud. Il s'agit de bateaux norvégiens et suédois, qui ont changé de nom en cours d'une conférence de pressa tanua mercredi de presse, tenue mercredi à Genève. — (A.F.P.)

Union soviétique

L'AMBASSADEUR D'UNION SOVIETIQUE A ROME, M. Oberenko, cinquante-quatre aus, est décédé dans la nuit de mardi à mercredi 2 juillet, à la suite d'une « crise cardiaque pendant son sommeil », annonce un communiqué officiel de l'ambassade. M. Oberenko était un diplomate de carrière. Il avait occupé, à plusieurs reprises, des postes de responsabilité aux Etats-Unis et en France (ministre conseiller à Paris entre 1967 et 1973). A Rome, le diplomate et 1973). A Rome, le diplomate soviétique avait succéde, il y a quatre mois, à M. Nikita Rhyzov, qui avait représenté son pays à Rome pendant quinze ans,

Zimbabwe

MILLE CINQ CENT CIN-QUANTE - HUIT ZIMBAB-WEENS ont quité leur pays en mai contre mille deux cent soixante-dix-huit en evril, selon des statistiques officiel-les, publiées récemment à Salisbury. La grande majorité de ces émigrants sont Blancs. — (Reuter).







favelados. Le pape, la tête légèreembrassalt et bénissait les game- lours plus juste... » Conditions spéciales jusqu'au 15 Juillet 1980. (Pour 1208 E* par mois)

CITROËN

CX DIESEL** Location avec promesse de vente sous réserve d'acceptation du dossier, plus carte grise. Conditions offertes notamment par CLV-SOVAC. Offre valable jusqu'au 15 Juillet 1980 pour des véhicules année modèle 1980, suivant disponibilité.

*Arrondi au franc supérieur. - " Modèle Super.

ECOPLAN LOCATION LONGUE DUREE

Prix clés en moins. Tarif à la constant sur n° 139 du 22.80 livraison 47 mois Valeur de rachat en fin de contrat 61 000 F 18 300 F 1207,80 F Coût total, option d'achet comprise, au bont de 4 sus: 87266,60 P.

Dans tout le réseau Citroën

CITROEN & othe TOTAL

CITROËNA

M. Michel Rocard réaffirme qu'il souhaite être le candidat socialiste en 1981

M. Michel Rocard, qui était mercredi soir 2 juillet l'invité de l'émission de France-Inter « Face au public », a surtout voulu rappeler qu'il est candidat à la candidature socialiste en vue de l'élection présidentialle de 1981. Le chartérie d'annue présidentielle de 1981. La stratégie d'empêchement réciproque mise en œuvre par les deux candidats potentiels et crédibles du P.S. au scrutin de 1981 — MM. François Mitterrand et Michel Rocard - conduit l'un et l'autre à «faire comme si» ils étaient déjà candidats. Ce fut le cas de M. Mitterrand le 24 juin dernier, lors d'une conférence de pressa. M. Bocard a fait de même mercredi.

La volonté du premier secrétaire du P.S. de reconquérir l'opinion a sans douts P.S. de reconquerir l'opinion a sans douts conduit le député des Yvelines à affirmer une détermination plus grande que jamais et à se comporter comme s'il était acquis, des maintenant, que M. Mitter-rand ne serait pas lui-même candidat. Aussi a-t-il multiplié les formules les plus nettes, telle que celle-ci: • Je m'apprête, si j'en ai la charge, à mener le combat

A l'instar de M. Mitterrand et l'actualité aldant, il a centre son intervention sur les questions de défense et de politique internationale, mettant à profit son récent séjour aux États-Unis : « Il n'est pas admissible qu'un candidat à la prési.

Interroge sur la situation qui prévaut au Proche-Orient, M. Mi-

chel Rocard estime que les positions de M. Begin « sont un blocage à la paix » et que « le vrai blocage » réside surtout dans « les implantations de colonies

guives en terres grabes occupées ».

En ce qui concerne la construction par la France de l'arme neutronique, M. Rocard précise : « Un pays de la taille, de l'impor-

le continent le plus essentiel pour le dispositif stratégique, ne peut pas ne pas chercher à être maître

pas ne pas chercher à être maître des armements les plus modernes. Par conséquent, mettre en recherche, en développement, la bombe à neutrons, d'accord. Le parti socialiste l'a dit, donc d'accord. Le déploiement, la décision sera prise en 1982-1983. Je pense qu'il n'y a pas lieu techniquement de s'interroger sur cette décision avant. Je dis pour ma part que cette décision n'au-

cette acusson avant. Je dis pour ma part que cette décision n'au-rait de sens que dans une nou-velle réflexion de tout le dispositif de la France. »

de presudent de la Republique, quiconque y prétend a l'impérieux devoir de répondre out : la dis-suasion n'existe qu'au nom d'une très ferme détermination poli-

tique. s Il ajoute : « Ce que l'on doit dire, c'est que la doctrine militaire

de la France reste celle de la dissuasion, que des circonstances se sont produites dans le monde:

nature des conflits prévisibles, nature des armements, proliféra-

e la France, situé dans

dence n'ait pas le monde dans la tête »,

a-t-il dit. M. Rocard a également rappelé que la victoire dun candidat socialiste passe par l'unité du P.S. «Le candidat d'un demiparti, a-t-il affirmé, serait voue à l'échec. -Ce constat était d'ailleurs assorti d'une mise en garde à l'adresse de ceux qui, au sein de la direction du P.S., ne consentiraient à la candidature du député des Yvelines qu'à la condition de le « ligoter ». Or M. Rocard n'entend pas être « l'esclave ou le sujet - d'un parti.

Enfin il n'a pas manqué de souligner que ses propres idées « passent de mieux en mieux » au sein du P.S. et qu'ainsi il s'y sent de plus en plus à l'aise. Il est vrai que MM. Mitterrand et Rocard tiennent désormais, à l'égard du P.C. notamment, le même discours: tous deux misent sur le reflexe unitaire de l'électorat communiste au second tour du scrutin et considèrent que le P.S. doit s'affirmer de manière autonome par rapport aux communistes. Mais en soulignant ce rappro-chement, M. Rocard entendait surtout suggérer qu'il serait, pour défendre une telle ligne, le plus efficace.

Il reste que la partie est, pour lui, loin d'être gagnée. Il avait réaffirmé, le 20 juin dernier à Antenne 2, qu'il ne serait pas candidat contre M. Mitterrand. Cette attitude a pour avantage de donner crédit

d'en décider maintenant le dé-

Vers l'armée de métier ?

nature professionnelle v. Il ka-dique : « Je suis de ceux qui considèrent qu'il faut réétuder le problème éventuel de l'armée de métier. Je ne vous dis pas que je suis pour, je dis que l'armée de métier est un des problèmes qu'il faut envisager dans la re-lecture de toute notre doctrine

de défense. Personne ne peut parier plus nettement en ce mo-ment. Nous sommes dans la pé-riode où nous prenons conscience

que la dissuazion ne suffit plus. Mais je n'écarterai pas, pour ma part, l'idée d'une solution à

travers l'armée de métier, n

à sa volonté de préserver l'unité du P.S. Mais elle présente l'inconvénient, pour lui, de valoriser le premier secrétaire qui est ainsi place là où il entend lui-même se situer, c'est-à-dire au-dessus de la

Outre cet atout, M. Mitterrand peut également et paradoxalement tirer profit du fait que l'attitude de l'Elysée semble évoluer : après avoir longtemps considére que M. Mitterrand était le candidat le plus dangereux, on paraît admettre, au-tour du chef de l'Etat, qu'une candidature du député des Yvelines aurait plus de conséquences néfastes sur l'électorat de la majorité. Ainsi s'explique sans doute que la présidence de la République paraisse vouloir conforter M. Mitterrand dans un rôle de chef de file de l'opposition, en rendant publique par exemple l'autorisation donnée à des experts mili-taires d'informer le premier secrétaire de la mise au point des « armes nouvelles » (• Le Monde - du 2 juillet.)

Il n'empêche. Fort de sa seule conviction, M. Rocard a donné rendez-vous « à l'automne -, à ceux qui espèrent - un changement dans ce pays », en affirmant que l'hypothèse d'une réélection de M. Giscard d'Estaing n'est pas une hypo-thèse à laquelle « il entend se tenir ».

JEAN-MARIE COLOMBANI.

naiure privée que du jeu des puissances publiques. »

M. Rocard conclut sur ce sujet en plaidant pour une « évacuation ploiement. C'est reconnaître qu'il n'y a plus de dissuasion, qu'elle complète » de ce pays par les forces soviétiques, ainsi que pour une reconnaissance du droit du Evoquant ensuite les missions de défense de la France et la question du service national, le député des Yvelines estime que la France « a besoin de forces d'intervention puissantes et de nalure professionnelle ». Il indique : « Le suis de ceur qui peuple afghan à l'indépendance

peuple afghan à l'indépendance et au non-alignement. Il juge « peu sérieux » d'attribuer à la rencontre de Varsovie, entre MM. Brejnev et Giscard d'Estaing, le retrait partiel de soldats soviétiques, affirmant que : « Personne n'a la certitude que, pendant qu'une division soviétique fait mouvement par une vallée, du Sud vers le Nord, pour honorer M. le président de la République d'une information donnée au bon moment, il n'y a pas dans les vallées voisines des mouvements de sens inverse ». ments de sens inverse ».

La colère populaire

Brossant ensuite un tableau mique et sociale de la France. mique et sociale de la France, M. Rocard estims que « tout cela appelle une réponse, une colère populaire blen légitime ». Il note que cette « aspiration au changement » se traduit, lors des élections partielles, par une attitude d'union au second tour. Il affirme : « Je pense que cette volonté des électeurs de gauche — de tous — de provoquer le changement en sachant se rassembler au second tour, c'est celle qui donne ses chances à une candidature socialiste à la prochaîne élection présidentielle. Mais dans la situation de désaccord du sommet, je tiens, pour ma part, que Interrogé sur le point de savoir « l'il appuierait sur le bouton » nucléaire en cas de menece grave pour le pays, M. Rocard répond : « Quiconque exerce les fonctions de président de la République pupier et président de la République pupier et président de la République quiconque exercitant a l'impérieur qui president de la République pupier a fighan ». a baptize rébellion la défense du peuple afghan ».

Il sjoute : « Une rébellion-c'est une révolte contre l'autorité légitime. Telle en est la définition... L'autorité soviétique en Afghanistan n'est pas légitime. Il y a une résistance nationale. (...) La reconnaître comme telle, c'est déjà reconnaître sa légitimité en tant que résistance et c'est permettre, à ce moment-là, q u e des associations, des mouvements de volontaires viennent l'appuyer. Car nous plaidons la situation de désaccord au som-met, je tiens, pour ma part, que le choix jait par le parti commu-niste français est dommageable à l'union de la gauche mais qu'il est jait pour longtemps et que, par conséquent, il jaut en tentr compte et en prendre acte. Et c'est la raison pour laquelle j'ai toujours souhaité que les socia-listes parlent clairement, qu'ils définissent leurs propres objectifs et leurs projets de manière tota-lement autonome par rapport au mode de pensée, aux objectifs et nature des armeinents, prolifération nucléaire, qui peuvent nous
amener à réviser ou à orienter
différemment notre doctrine de
défense. Pour faire face à cette
eventuelle réorientation qui interviendra dans quelques années,
nous nous préparons techniquement à disposer, si nécessaire, de
nouveaux armements, dont la
bombe à neutrons. Pas plus. Mais
il serait de la dernière gravité

mouvements de volontaires viennent l'appuyer. Car nous plaidons
tous pour une solution politique
du problème ajghan, mais il n'y
aura pas de solution politique
si la résistance est défaite. Par
conséquent, que des puissances
publiques de la taille de la
France la recomnaissent comme
légitime, ce sera déjà le début
de formes d'appuis dans lesquelles il s'agit plutôt de volon-

au programme du parti commu-niste françals. Les électeurs de tariat et Cinterpentions de gauche se voient présenter claire-ment deux orientations de gauche ment deux orientations de gauche pour le pays. Elles sont diffé-rentes. Ils choisissent entre les deux au premier tour. Il n'y a pas de compromis entre elles, et, au second tour, on se rassemble. I Répondant à une question de M. Michel Pinton, délégué general de l'U.D.F., il conteste que les travaux du commissariat au Plan aboutissent à la justification de la politique de M. Barre. Il souligne que ces travaux condui-sent au contraire à « imagines

sent au contraire à « imaginer une politique rudicalement différentes». Evoquant le thème de l'autogestion, il affirme : « J'accuse l'actuel président de la République d'aspirer to ute la décision, tout le système de pouvoir, de ne pas laisser jouer les mécanismes démocratiques normaux de ce pays et de laisser les Français dans la totale dépendance d'un avenir à la création duquel ils ne contribuent pas. » En ce oul concerne le voyage En ce qui concerne le voyage qu'il vient d'effectuer aux Etais-Unis, il insique qu'a il n'est pas admissible, il ne serait pas conve-nable qu'un candidat à la prési-

nable qu'un candidat à la presidence n'ait pas le monde dans
la tête ». Il affirme qu' a Il n'esi
pas question » que le candidat
proposé par le PS. « à un rassemblement plus large puisse être
élu comme étant l'esclave ou le
sujet d'un parti ».

M. Rocard conclut : « Un monde M. Rocard conclut: « Un monde nouveau commence. Les Français jugeront sur la capacité des can-didats à assumer une situation radicalement nouvelle. (...) Je pense que seules des solutions socialistes comportant une cer-taine planification sont capables de répondre à cette situation. Aufourd'hu! nous n'avons pas beaucoup parlè de politique éco-nomique et sociale et nous l'au-tions du. Mais ce sera pour la rentrée. Je voudrais, à cet égard, donner un rendez-vous à tous ceux qui espèrent un changement dans ce pays à l'automne où, pré-cisèment, ces options seront pré-sentées. »

LE VOTE JUST

M. OLIVIER GUICHARD: il y a bien des façons d'être fran-

cais.

M. Olivier Guichard, député R.P.R. de Loire-Atlantique, ancien ministre, publie dans le dernier numéro de l'hebdomadaire l'Economie, un éditorial sur le evote juif a dans lequel il écrit notam-ment :

juil s, dans lequel il écrit notamment :
« Admetions qu'un « voie juil » puisse se constituer autour de la défense des intérêts d'Israël. Est-on bien sûr que cela serait la manière la plus efficace de les défendre? Je ne le crois pas. La vie et la survie de cette nation concernent tous les Français. Si elles ne devaient apparaître que comme la préoccupation particulière d'une partie d'entre eux. cette préoccupation risquerait jort de devenir rapidsment leur exclusivité (...) Je ne suis pas de ceux qui rècusent le droit des juils à se sentir, à se vouloir, et même à s'affirmer publiquement plus directement, plus intimement concernés par Israël que les autres Français. Mais ils auraient grand tort de s'imaginer être les seuls à être concernés, et de ne plus compter que sur je ne sais directement, plus infimement concernés par Israël que les autres Français. Mais ils auraient grand tort de s'imaginer être les seuls à être concernés, et de ne plus compter que sur je ne sais quel chantage électoral pour faire entendre la voix d'Israël. (...) Il y a bien des façons d'être Français Il ne faut pas imposer ce choix au nom d'une sorte d'absolutisme et pourquoi l'assimilation condamnerait-elle les juifs à se priver d'origine? Il ne faut pas mon plus l'imposer au nom d'un exclusioisme qui enfermerait le Français israëlite dans sa seule dimension d'israëlite : et tel serait l'effet inévitable du « vote juif ». »

M. David de Rothschild: « LA SOCIÉTÉ JUIVE

NE SE SENT PAS COMPLEXÉE EN FRANCE »

M. David de Rothschild, membre du conseil d'administration de l'Agence fuive, trésorier du Fonds social juif unifié (F.S.J.U.), dont la famille, et lui-même, avaient été mis en cause par les dirigeants du mouvement Renouveau juif à l'occasion des Douze heures pour Israël, a été interrogé par l'Agence télégraphique juive, et a déclaré notamment au sujet de ces incidents et de la question du « vote juif » (Bulletin du 2 juillet de l'A.T.J.) : « Lorsque nous ne pousons pas des hurlements dans la rue, nous ne menaçons pas le gounous ne menaçons pas le gou-vernement de notre vote pous obtenir des changements de po-litique; d'aucuns nous accusent

M. Bernard Pons adresse un avertissement aux membres du gouvernement qui appartiennent au mouvement gaulliste

Première réaction officielle du R.P.R. à la candidature de M. Debré: M. Bernard Pons, secrétaire général du mouvement gaulliste, a assuré dans une déclaration à l'A.F.P., jeudi 3 juillet, qu'il s'agit d'une « initiative personnelle » dont le R.P.R., pour le moment, n'a pas « à se préoccuper ». Cette prise de position n'empêche pas le R.P.R. de s'occuper de la candidature du député de la Reunion. d'envisager ses conséquences et surtout d'éviler que celle-et ne tienne entraver l'éventualité — qui n'est toujours pas consirmée — d'une candidature de M. Jacques Chirac.

Dans cette dernière perspective, le R.P.R. entend souligner sa différence par rapport à la politique officielle que défendra natirellement le président de la République sortant. C'est pourquoi M. Pons affirme avec force que son mouvement propose de a changer de cap », reprenant ainsi — peut-être involontairement — un slogan utilisé par les communistes avant la signature du programme commun de 1972. Les dirigeants gaullistes veulent, en tout cas, accentuer leur originalité. Le feraient-ils s'ils devaient se contenter d'être représentés dans la compétition présidentielle par M. Michel Debre

et si M. Chirac, qui a dejà pris des positions plus critiques que celles du groupe parlementaire R.P.R., ne devait pas etre candidat " M. Pons profite de cette occasion pour adresser un avertissement aux membres du gouvernement appartenant au R.P.R. (actue'lement, six ministres et cinq secrétaires d'Etat) et leur dire que, à partir du moment où M. Valèry Giscard d'Estaing sera ouvertement candidat. ils devront se considérer comme déliés de la règle de la solidarit: gouvernementale et se soumettre au choix qu'aura, éventuellement, gouvernementale et se sometit un choix que d'un autre condidat. Faute de cela, précise M. Pons, les membres du gouvernement « s'exclueraient d'eux-mêmes » du R.P.R. Malgré certaines demandes presentées naguere par des fédérations du moutement, jamais le R.P.R. n'avait envisagé une telle mesure. Depuis avril 1978, les membres du gouvernement ne peuvent plus appartenir aux instances dirigeantes du mouvement — bien qu'ils y soient parsois invitis, mais ils en sont toujours adherents. M. Pons franchit donc dans la menace un degré supplémentaire, et lorsqu'il évoque a toutes les consequences que cela comporte », cela peut se comprendre notamment comme un rejus d'investiture lors des prochaines élections législatives. Si M. Pons formule ces mises en garde près de dix mois avant que s'ouvre la campagne officielle, et donc avant que M. Giscard d'Estaing se déclare publiquement candidat, c'est qu'il vise avant tout les membres du R.P.R. qui siégeront au gouvernement à ce moment-là. Son rappel s'adresse ainsi à ceux de ses « amis » politiques qui pourraient être tentes d'entrer dans le gou-vernement Barre IV s'il est vrai — selon certaines rumcurs naturellement non confirmées - que le président de la République pourrait accepter prochainement la démission du premier ministre pour le renommer aussitôt à la tête d'une équipe remaniée comptant notamment de nouveaux membres issus du R.P.R.

ANDRÉ PASSERON.

M. Bernard Pons a déclaré notamment:

a Si le président de la République sortant décidait de se représenter, le jour où il anuoncerait sa candidature, il devrait être considéré nécessairement — conformément aux règles démocratiques — comme un candidat parmi les autres.

Dans ces conditions, les ministres ne pourraient plus se référer au principe de la solidarité gouvernementale à l'égard du président, puisque, si celle-ci est une des bases du fonctionnement de nos institutions, elle s'essace au moment même où le président devient candidat.

s Dès lors, ministres, parlemen-taires, élus locaux et autres per-sonnalités me mbres de notre mourement auront à se confor-mer aux décisions arrêtées après délibération par les instances du Bassemblement. Naturellement, celles et ceux qui feraient un autre choix s'excluraient, d'eux-mêmes avec toutes les conséquenmêmes avec toutes les conséquences que ceia comporte. 3 Le secrétaire général du R.P.R., jugeant la politique économique du gouvernement, a estimé :

● Des « comités d'appel à la candidature de Jacques Chirac » ont été constilués, mercredi 2 juil-let, dans plusieurs fédérations départementales du R.P.R. C'est le cas dans la Nièvre, le Pas-de-Calais, la Marne, la Seine-Mari-time et les Bouches-du-Rhône.

• Le Mouvement pour le socia-◆ Le Mouvement pour le socia-lisme par la participation (gaul-listes de gauche), que préside M. Pierre Billotte, ancien député R.P.R., annonce qu'il « souitendra le candidat qui par ses idées se rapprocher als plus de la pensée du général, notamment quant au rôle de l'homme dans la société grâce à la participation. » Il ajouet : « C'est le cas de Jacques Chirac, »

Cette politique a échoué: 14 % de hausse des prix; 1500000 demandeurs d'emploi: 25 miliards de déjucit commercia! en cinq mois ; baisse du pouvoir d'achat des salariés. Ces chiffres parient d'eux-mémes. » Nous proposons donc de changer de cap, et pour cela

tions pour une autre politique économique, caractérisée par un objectif de croissance soutenu, indispensable pour réduire le chômage, développer les inves-tissements de s'entreprises et assurer la progression du niveau de vie des Français. Cette poli-tique et roccible Control de la progression de la pr tique est possible. C'est une ques-tion d'imagination et surtout de volonté. Sans volonté, il n'y a pas de confiance. Sans confiance, il n'y a pas de salui.

La candidature Debré

Enfin à propos de M. Debré, il a déciaré : il a déclaré:

« Cette annonce de candidature est une initiative personnelle qui n'engage que M. Michel Debré et dont le mouvement n'a pas, actuellement, à se préoccuper. Nous avons, en effet, toujours déclaré que. conjormèment à l'esprit de nos institutions et le moment venu, nos instances statutaires auraient à examiner les candidatures en présence et les candidatures en présence et à décider du candidat auguet le R.P.R. apportera son soutien. »

LES ENTRETIENS POLITIQUES DE M. GISCARD D'ESTAING

listes de gauche), que préside M. Pierre Billotte, ancien députée R.P.R., annonce qu'îl « soutiendre du général, notamment quant au rôle de l'homme dans la société grâce à la participation. » Il ajouet : « C'est le cas de Jacques Chêrac. »

M. Léo Hamon, ancien ministre président d'Initiative républicaine et socialiste, groupement qui participe au comitée de liaison des mouvements gaullistes, nous a déclaré : « Les thèmes évoqués par Michel Debré trouvent naturellement une résonance profonde chez tous les gaullistes. Je dirai davantage : quel Français, soucieux de l'austif de participation », club gaulliste de participation », club gaulliste que réside M. Daniel Richard, estime que c'a conditar se autres candidature de M. Michel Debré donnera à la campagne président d'inées », c.S.P. 12 rue de Tournaon, 15006 Paris.

O PRECISION. — Dans l'article « Un contre-feu se mets de méme à Nouve à l'aligne de renforcer la représentation que useln du R.P.R. », paru en dernière page du Monde du 3 juillet (première édition), il faliait lire à propos de la création de comitée d'argel à une candidature de M. Chirac : « Il ar est de même à Nouve à l'initiative de M. Chirac : « Il paraît equis qu'on réfléchit à l'Elysée sur les moyens de reméme rue conduir les autres condidats de redonner un dynamisme au souvernement. Il ne semble pas qu'en participation et de l'initiative de M. Chirac : « Il paraît acquis qu'on réfléchit à l'Elysée sur les moyens de remément par le premer ministre creature mais rien ne permet de penser que le cher de l'estat s'était entre un remaniernent à l'acquierne page du Monde du l'appende président de l'entre de l'appende de l'append M. Valéry Giscard d'Estaing doit recevoir M. Olivier Guichard.

Same la vie



- Sur TF 1 -4 mai 1947 : le départ

des ministres communistes

aurait dû précisar : « texte de Vincent Auriol ». C'est, en affet, nets du premier président de la IV- République que Jean Femiot a conçu son téláfilm. Honnêtement, l'auteur a reconnu cene paternité dans le débat qui a que la relation de cette - première crise de la IVª République », racontée et illustrée sous l'unique dictée d'un unique lémoin, certes privilégié, restait enlachée de trop de subjectivité

pour combier notre attente. eût au moins aimé entendra le récit d'un autre acteur capital, celui, par exemple, du ministre des attaires étrangères de l'époque, M. Georges Bidault. blement conféré au film l'éclairage international qui n'est que brièvement évoqué, l'accent étant mis sur les affaires Intérieures, les révoltes aux frontières de f Empire (Indochine, Madagascer) el la crise économique

(salaires, prix, grèves). L'aspect mondial de la crise trançaise sera ensuite discuté

cipent au débat : MM. Jean Bruhat, René Remond et Jean-Noël Jeanneney. Mais l'importence même qu'ils attachent au discours du président Truman (le 12 mars) et à l'échec de la les insuffisances du téléfilm. On n'y perçoit pas assez clairement la gravité de la rupture qui vient de se produire et qui marque les débuts de la « guerre froide ». vrai, en eut-il conscience à l'époque ?

Maurice Thorez déclarait alors: - Très vite nous reviendrons au gouvernement, plus nombreux encore. = Et Paul Ramadier, président du Conseil qui évinça les ministres communistes, écrivalt à Jean-Raymond Tournoux, dix ans après les événements : « La rupture avec les communistes se présentait comme un simple événement de

L'émission de Jean Ferniot, utile pour l'enseignement du jeune Français, contribuera aussi à les convaincre de la myopie de certains hommes politiques.

既审计划扩大,1988年上海域时,1879 Training of the control of the big Course green die green van Ammerika ban re die deputée du in Resident supplied the second section of the second wit bedieblied with richter State - CVM

come is \$7 ft animal writing Profitigate attention une adjunction bath in Regulations in the Cost gamegain in 1800, despitational periodical de a changes print attentional periodical in 1811, abuses THE REPORTS IN AMERICAN APPLE pieralificification und M. Michai Delter The day markets that evelution for PAREL BE HERBIT MAN STEP CHARLES reite feter adjunction and dear Materials. STATES OF LOSS ADVISORS & SOUTH IN to the state of the second second table. Stiffe de in tingen de in mellitarete ALLES MAY IN THE RESIDENCE FROM PROPERTY AND ASSESSMENT OF PERSONS ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT there exist on figures of an approximation Tions, and in a market as the government i Si A.J.A. Hulert terretakan arthanifi Smalling is moreonett, ithats of with member Begant start (\$50) at regions from apportunit mas tractables.
There gards a source meriods inserted.
There in appoints there is an incident than the contract of the the of married in district a limited inexperience bein die gehinkenne ein term: and the miller on morte gods de die man perperment monthful err qui the big the state and the second that the second and the second an a distribili. Sunti talan distribili di li reng di anti Santagai liftina kamadan di antireri sentia di ami ingles : situa sertionals the costs appareis serie processed his in Albeitense at the grande de grander medant perm THE THE PARTY IN THE PARTY BEING

APPER PASSENCE

4 A ..

Advance dividuals in laste. THE BOY PRESENT LATER MAY

la confidence Bebre

who whites properties to whose the Michael is done in Millerman in the Per Property The page of the second of the

ELS ENTRETIENS POLITIONES ME PE GESCARD D'ESTARG

M Fairly (Stocked Photography that thereon M. Carrier Description of the Constitution of the Con

L'information de M. Mitterrand sur la bombe à neutrons

Le Parlement a été tenu à l'écart

remarque le P.C.

M. René Visse, député commu-niste des Ardennes, a protesté, mercredi 2 juillet, au nom des parlementaires communistes membres de la commission de la défense de l'Assemblée nations défense de l'Assemblée nationale, contre le fait que M. François Mitterrand ait été seul informé, à la demande du président de la République, des données techniques relatives à l'arme neutronique. «Au-delà de la manonuvre politicienne « électoraliste qui relève de la décrispation par le consensus sur l'arme neutronique», M. Visse s'indigne du « mépris avec lequel le président de la République traite le Parlement».

« Malgré nos demandes renou-velées, note-t-il, l'Assemblée nationale et la commeston de la défense n'ont pas eu à débattre ni à se prononcer sur l'arme à neutrons. (...) Cet autoritarisme intolérable à l'égard de la repré-sentation nationale se double d'uns volonté de diviser notre

LINE MISE AU POINT DE M. SALINI

L'Humanité publie, jeudi 3 juillet, une mise au point de M. Laurent Salini, ancien chef du service politique de ce quotidien, qui
fait référence à un article publié
par le Monde des 29 et 30 juin.

Le Monde (...), écrit M. Salini,
rapproche mon départ à la retrais (décembre 1979, de la démission récente d'un rédacteur de
l'Humanité, démission due, cellect, à des désaccords avec la tigne
générale du parti. Ce rapprochement est, pour moi, inacceptanent est, pour moi, inaccepta-

ble. 3

M. Salimi indique qu'il a pris
sa retraite « pour des raisons
personnelles » et qu'il est « entièrement solidaire de la politique rement solidaire de la politique et de l'action que le parti a déjinies dans ses vingt-deuxième et
vingt-troisième congrès ». « Cette
solidarité, ajoute-t-il, s'exprime
par ma collaboration régulière
aux Cahiers du communisme, par
mon activité dans les organisations du parti auxquelles fappartiens, ainsi que par d'autres
travaux nécessaires au parti ».

peuple puisque les parlementaires communistes seraient considérés comme indignes d'accéder à la connaissance de toutes les infor-

« LA LETTRE DE LA NATION » du cirque.

Pour sa part, la Lettre de la Nation ne voit a pas d'objection à ce qu'un responsable de l'op-position soit tenu informé des problèmes éventuels, tels ceux de la défense », mais elle demande : « Pourquoi le premier secrétaire du parti socialiste et pas le secré-taire général du P.C., ni celui du R.P.R.? (...) Il existe dans notre R.P.R.? (...) Il existe dans notre régime parlementaire poursuit l'organe du R.P.R., une commission de la déjense à l'Assemblée nationale et au Sénat. Toutes les formations politiques y sont représentées et elles ont constitutionnellement droit à une information complète sur les problèmes de leur compétence. Si François Mitterrand n'est pas membre de cette commission, Charles Hernu (député socialiste du Rhône, spécialiste des problèmes de défense au P.S.) est parfattement placé pour l'informer. Alors, que veut dire ce cirque, si ce n'est qu'une fois de plus, le rôle constitutionnel du Parlement est constitutionnel du Parlement est passé pour profits et pertes?

LE P.C. DENONCE L'ATTITUDE « AUTORITAIRE » DU GOUVERNEMENT A L'ÉGARD DE L'ASSEMBLÉE

Au terme de la session parie mentaire de printamps, les dépu-tés communistes ont protesté, lundi 30 juin, contre l'attitude lundi 30 juin, contre l'attitude « de plus en plus autoritaire s du gouvernement à l'égard de l'Assemblée. Le gouvernement et sa majorité, a déclaré M. Robert Ballanger, député de Seine-Saint-Denis, président du groupe com-muniste, « se sont refusés à la discussion des problèmes qui sont au cœur des préoccupations des Français ».

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République à réuni le conseil des ministres. le mercredi 2 juillet, au palais de l'Elysée. An terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public.

· L'AUGMENTATION DU SMIC Le ministre du travail et de la participation a présenté au conseil des ministres le compte rendu de la réunion du 27 juin 1980 de la Com-mission supérieure des conventions collectives et les avis formulés par les partenaires sociaux sur le relèvement du salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC) au 1er juil-let 1998.

Le SMIC a été fixé à 14 F Le SMIC a été fixe à 15 p. Pheure. En un an le pouvoir éfachat du SMIC augmente ainsi de 1,4 %, soit plus rapidement que celui du salaire horaire moyen.

Lors de cette réunion, un groupe de travail a été créé, avec la parti-

cipation des partemaires sociaux, en vue d'étudier de nouveaux moyens pour assurer la revalorisation pério-dique des bas salaires. Ce groupe devrait se réunir au mois de septem-

(Lire page 30.)

. LA FONCTION PUBLIQUE Le conseil des ministres a approtivé un ensemble de mesures relatives à la rémunération des fonctionnaires. Ces mesures, qui interviennent à compter du 1 juillet, sont les suivantes :

Majoration des traitements des actionnaires civils et militaires de l'Etat de 3.15 % : - Majoration de 8 points du mini-mum de pension ;

- Majoration de l'indemnité men-

suelle spéciale versée ann titulaires de rémanérations modestos. Cos mesures interviennent en lication de l'accord salarial signé avec les organ organisations syndicale tives des fonctionnaires.

(Lire page 30.)

LA GARDE DES ENFANTS

Le ministre de la santé et de la Sécurité sociale et le ministre délé-gué chargé de la famille et de la condition féminine ont présenté une communication sur la garde des jeunes enfants. L'accacil des enfants dans les

erèches collectives et familiales, qui accueillent les enfants au domicile d'une assistante maternelle salariée. s'est rapidement développé puisque le nombre de places offertes est

quatre-vingt-dix-cept mille à la fin de 1979. D'autre part, le nombre des assistantes maternelles atteint aujourd'hui environ deux cent mille et elles gardent à leur domicile plus de cinq cent mille enfants. Simul-tanément, le taux de scolarisation des enfants de deux à trois ans en classes maternelles a atteint 30 % et progresse de 1,5 % par an. Lei principes qui inspirent l'action

l'accueil des enfants sont la recherche d'une organisation plus souple de la garde des enfants, en ce qui concerne notamment la localisation et les horaires, et l'harmonisation charges financières supportés les familles.

par les familles.

Le conseil des ministres a décidé, dans cette parspective, qu'une priorité aerait donnée au développement des crèches familiales, à l'accroissement du nombre et à l'amélioration de la formation des assistantes maternelles agréées, ainsi qu'à l'en-couragement des nombreuses initiaprises par les association

. LE RAPPORT DE LA COUR DES COMPTES

Le consell des ministres a examiné le rapport pour 1980 de la commis-sion interministérielle chargés d'examiner les suites à donner au rapport public de la Cour des comptes. Le rapport de la com-mission des suites permet de s'as-surer, par un examen repris chaque année, que les observations de la Cour des comptes sont effectivemen cour des comptes sont entretivaments suivies d'effets pratiques dans les meflicars délais. Il traite de trente-trois affaires et comporte plus de deux cents recommandations. Les résultats constatés en 1880

enfirment l'évolution favorable contriment revolution involution configuration and cours des dernières années. Soixante-huit recommandations, soit deux fois plus que l'année dernières, ont été appliquées. Pour les deux tiers des questions traitées, les problèmes soulevés par la Cour des comptes ont été réglés ou les solutions sont en cours.

(Lire page 26.) · LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des rela-tions avec le Parlement, a fait une communication sur le déroulement de la session de printemps. Au cours de cette session, plus de quarante textes ont été adoptés, dont dix textes d'origine parlementaire.

Parmi les principaux projets de

Dans le domaine social : Les formations profesi alternées, l'assurance - veuvage, la situation des familles nombreuses, l'accès des mères de famille aux universités, la profession d'infirmier.

Dans le domaine agricole :

La loi d'orientation agricole,

Papplication du Code du travail en agriculture. Dans le domaine administratif et

Les astreintes en matière administrative, le recrutement des tribunaux administratifs, la protec-Dans le domaine de l'environn

L'Agence pour la qualité de l'air et la lutte contre les pollutions

Les économies d'énergie et les uti-lisations de la chaleur, les matières

Le Parlement a également autorisé le ratification de quinze conven-tions, dont celle de Lomé, entre les Etats membres de la Communauté économique européenne et les Stats d'Afrique, des Caralbes et du Paci-fique, ainsi que de deux pactes internationany relatifs any droits économiques, sociaux et culturels, et aux droits civils et politiques, et d'une convention portant création d'une agence spatiale européenne. Parmi les propositions émanant des parlementaires, doivent notam-ment être signalées : la protection sociale des Français de l'étranger, les conditions d'éligibilité des présidents d'université.

En outre, des débats de politique générale ont également été orga-nisés à l'Assemblée nationale et au Séant sur la politique étrangère : à l'Assemblée nationale, sur la re-cherche et les départements et ter-

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte, au conseil des ministres, de l'entretien qu'il s en ce matin avec le ministre des affaires étrangères de la Eépablique fédérale d'Allemagne, qui a informé M. François-Poncet de la teneur des conversations qui viennent de se

conversations qui viennent de le tenir à Moscon entre le chanceller Schmidt et M. Brejnev. Le gouvernement a marqué son appréciation de l'initiative prise par la République fédérale d'Allemagne d'informer immédiatement le gou vernement français du contenu de ees entretiens après le retour à Bonn du chanceller fédéral et du ministre des affaires étrangères.

(Lire page 34.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



oduction interdite de tous esti-

LA CRISE DES NOUVELLES-HÉBRIDES

Les émissaires de Londres et de Paris s'efforcent de favoriser un compromis politique

Les deux membres de la mission franco-britannique chargés de négocier un compromis politique qui puisse permettre de dénouer la crise des Nouvelles-Hébrides, MM. Jean Aribaud et Alan Donald, ont eu, mercredi 2 juillet, deux échanges de vues avec le premier ministre néo-hébridais, M. Walter Lini, pasteur anglais, président du parti anglophone majoritaire, Celui-ci n'était pas venu les accueillir à leur arrivée, lundi, à l'aéroport de Port-Vila. afin de montrer la volonté de son gouvernement de résister aux pressions de Londres et Paris, Ces deux entretiens ont été qualifiés de « très bons » par le porte-parôle du premier ministre. MM. Aribaud et Donald ont été rejoints, mercredi, par deux spé-cialistes de droit constitutionnel, MM. Yash Gaï et Arnand Lizcp.

A quatre semaines de la date compagnons d'Alexis Yolou au cours officiellement retenue — le mer-credi 30 juillet — pour la proclamation de l'indépendance des Nouvelles-Hébrises, les deux puissances de tutelle du condominium s'efforcent d'éviter le pire en cherchant à rétablir le dialogue antre le courant anglophile, qui détient le pouvoir obsolu et les dirigeants de l'oppoeltion francophile, dont les partisans contrôlent depuis cinq semaines l'île d'Espiritu-Santo et contestent ouver tement l'autorité du gouvernement de M. Walter Lini dans les îles de Tanna, Malligolo et Aoba.

Les chances de succès de la mission conjointe envoyée à Port-Vila par Londres et Paris dépender essentiellement du degré de cohésion des deux gouvernements. Les entre tiens qu MM. Paul Dijoud, scrétaire d'Etat aux DOM-TOM, et Peter Bla ker, ministre adjoint au Foreign Office, ont eus le 19 juin à Parle puis le 25 juin à Londres ont mis un terme, semble-t-il, au différend diplo matique qu'avait suecité l'envoi è Port-Via des deux cents fusiliers marins du 42° = Royal Marines =. Si les négociations en cours Port-Vita confirment ce retour à une entente plus cordiale, un compromi:

n'est pas à exclure bien que la marge de manœuvre des deux puls sances de tutelle soit aujourd'hu deux parties mélanésiennes concer nées font preuve d'Intransigeance Tandis que les dirigeants du Vanuaaku-Paty, qui assument seula toutes les responsabilités gouverne mentales fondent, à juste titre, leur légitimité sur le succès de leur formation aux élections législatives de novembre 1979 — à l'issue desquelles celle-cl avalt recueilli 62 % des suffrages exprimés, - les sépa-ratistes d'Espiritu-Santo et leurs alliés modérés francophones des

autres îles ne manquent pas d'éléments pour dénoncer la mise en place d'un régime de plus en plus totalitaire. La communauté française se sent d'autant plus menacé dans son avenir que M. Walter Lini a déjà publié une liste de citoyens « euro-Nouvetles-Hébrides. Les colons français, qui redoutent tous d'être expropriés, sont devenus Jusqu'au

Trois propositions

Seion le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, un compromis demeun néanmoins possible si la majorité et l'opposition se rallient aux trois propositions que la mission conjointe doit présenter à tous les intéressés l'adoption d'un projet de loi de régionalisation — prévu à l'article 81, alinéa 2, de la Constitution votés en septembre demiar - qui accorde une représentation équitable aux représentants des partis francophiles d'Espiritu-Santo et attribue aux dif férentes îles un statut d'autonomic administrative ; l'élaboration d'une loi foncière donnant des garantie aux colons d'origine européenne la définition, par le gouvernemen d'un régime éducatif qui préserve avec le soutien financier de la France, l'avenir de la francophonie dans l'archipeL

Dans l'entourage de M. Dijoud, on se montre relativement optimiste quant à l'éventualité d'un accord sur ces bases, du moins entre le gouvernement néo-hébridais et les insurgés d'Espiritu-Santo. La paix sera beaucoup plus difficile à restaurer dans l'île de Tanna, où les partisans d'Alexis Yolou, mortelle ment blessé le 11 juin à isangel, se déclarent résolus à venger le meurtre du jeune dirigeant francophor modéré.

La publication, mercredi, des conclusions du rapport officiel d'enquête sur la fusillade d'Isangel, n'es pas de nature à apaiser les esprits. L'auteur du rapport, M. Mac Kay, procureur général, qui a falt office de juge d'instruction, en vertu d'une réglementation très particultère, a souligné les responsabilités des francophones locaux dans le déclenchament des incidents et estimé, en affet, qu'il est difficile de déterminer qui a pu tuer Alexis Yolou, victime de deux balles de calibre 22 et d'une décharge de fusil de chasse, alors qu'il étalt lui-même sans arme. Le rapport ne met pas en cause

le ministre néo-hébridals des attaires sociales, M. Willia Korlsa, qui, eclon des témoignages accabiants, aurait donné l'ordre d'ouvrir le feu sur les

de cette nuit tragique. M. Jean-Jacques Robert, délégué extraordinaire de la France aux Nouvelles-Hébrides, était fondé 🗎 s'étonner, mercredi, qu'un repport d'enquête · puisse conclure à la culpabilité

LE GOUVERNEMENT ACCORDE UN CRÉDIT SUPPLÉMENTAIRE DE 7 MILLIONS DE FRANCS POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA MARTINIQUE.

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a informé d'Est aux DOM-TOM, a informé les représentants des deux assemblées martinquaises. MM, Emile Maurice (R.P.R.), président du conseil général, et Camille Petit (R.P.R.), député, président du conseil régional, que le gouvernement a décide de consacrer, en 1980, un crédit supplémentaire de 7 milions de F au développement économique de développement économique de leur département.

Afin de relancer la produc-Afin de relancer la produc-tion sucrière en Martinique, le premier ministre a accepté que 3 470 000 F soient attribués au financement d'un programme de plantation et d'aides aux équi-pements. Le programme actuel de diversification de la produc-tion agricole, qui vise à accroi-tre les récotes de légumes et de fruits, bêtes de légumes et de fruits, bêtes de 350 000 P. En outre, la SAFER (Société d'aménagement foncier et d'équid'aménagement foncier et d'équi-pement rural) verra son capital augmenter de 400 000 F, afin de faciliter l'installation de jeu-

de faciliter l'installation de jeunes agriculteurs.
D'autres mesures concernent les infrastructures économiques du département. C'est ainsi que les études engagées pour la réalisation de la zone industrielle du port de Fort-de-France bénéficieront d'un crédit supplémentaire de 700 000 francs. Il s'agit de doter Fort-de-France de terrains équi-Fort-de-France de terrains équi-pés pour les promoteurs indus-triels et commerciaux.

Un crédit de 1580 000 francs nagement de la rivière Monsieur nagement de la rivière Monsieur et à l'amélioration de la desserte portuaire. Le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM souligne que ces désisions résultent « d'un acte de concertation entre le gouvernement et les élus locaux» mais représente aussi « un acte de confiance dans l'avenir de ce dévariement profondement frandépariement profondement fran-çais ».

LES COMMUNISTES RÉAFFIRMENT LE . DROIT A L'AUTODÉTERMINATION » DES DÉPARTEMENTS D'OUTRE-MER

Des délégations, des postes communistes français, guadelou-péens, martiniquais et réunionpéens, martiniquais et réunion-nais se sont rencomtrées mardi 1° juillet à Paris. À l'issue de cette réunion, les quatre forma-tions ont réaffirmé « le droit tradiénable de ces peuples [des DOM] à choisir librement leur statut, à décider de leur avenir ». Le P.C.F. « agti pour que les peuples des DOM voient respecter leur droit intangible à l'autodé-termination. Avec sus, il lutte termination. Avec suz, il lutte pour créer les conditions démo-cratiques garantissant le libre exercice de ce droit », déclare le

communiqué commun.

« Les parlis communistes guadeloupéen, martiniquais et réunionnais déterminent en toute reunionnais acterminent en toute indépendance leur propre politi-que, en fonction des conditions propres à chacun de leur pays. > Cest sur cette base que cha-> C'est sur cette base que cha-cun de ces partis propose à son peuple un statut politique qui mette un terme à la situation de domination coloniale et permette le développement économique, le progrès social et l'épanouisse-ment culturel dans la liberté vers

le socialisme. »
Les quatre partis estiment que « l'existence même de ces peuples dans un avenir proche est me-nacée par la politique d'émigra-tion intensive des jeunes combinée avec la baisse brutale de la natalité. Ce danger est aggravé par l'immigration croissante destinés à modifier la composition de la population a

population ».
« L'arbitraire, les discriminations, la violation des droits de
l'homme et la répression brutale
deviennent de plus en plus la
règle dans ces colonies », ajou-

Aidez le W.W.E. à sauver la vie.

Sauvegarder les milieux napurels, sauver les espèces animales et végétales, c'est assurer l'avenir de l'homme.



ujourd'hui, l'homme a besoin Ad'èrre sauvé malgré lui. Il faut arrêter la destruction accélérée de l'environnement et des équilibres naturels qui préservent la vie sur

terre. C'est une question de survie. Le World Wildlife Fund (Fonds Mondial pour la Nature) a été créé à cette fin.

Qu'est-ce que le W.W.E?

C'est la seule fondation privée de conservation de la nature à caracrère international et apolitique. Elle agit sur les 5 continents, dans des pays aussi différents que les USA, la Chine, le Kenya, la Suisse, la France, etc. Son symbole, le grand panda de Chine, une des espèces les plus menacées témoigne bien de l'esprit et des objectifs du W.W.F.:

1) faire prendre conscience à l'opinion publique des menaces réelles existantes.

2) Etudier les dangers qui pèsent sur chaque espèce animale et régétale, les modes d'action propres

à les combattre efficacement. 3) Collecter les fonds nécessaires au financement des projets de conservation des milieux de notre

sociétés privées et des particuliers concernés.

Les réalisations du W.W.F.

Depuis sa création, le W. W. F. a collecté et réparti plus de 200 millions de francs sur quelques 2.000 projets de par le monde. Îl a réussi à sauvegarder de l'extinction des espèces aussi spectaculaires que le tigre de l'Inde et de l'Indonésie, le rhinocéros de Java, l'antilope oryx d'Arabie, l'orang-outan de Sumatra et bien d'autres encore...

L'apport du W.W.F. a également permis la création de plus de 200 parcs nationaux et réserves destinés à conserver, dans leur intégralité, des écosystèmes naturels.

En collaboration étroite avec les Nations-Unies et l'ULC.N. (Organisme Scientifique du W.W.F.), le W.W.F. alancéen 1980 une Stratégie Mondiale de la Conservation pour que les ressources naturelles éternellement renouvelables puissent assurer le maintien du

bien-être et le progrès de l'humanité. En France, le W.W.F. a déjà contribué à un grand nombre de réalisations : achat de 12.000 hectares planète. Susciter l'adhésion morale pour agrandir la réserve de Camaret financière des gouvernements, des gue, participation à la création du

Annonce practicatement réalisée par : Ogdry & Mather France conception - Italiques composition.

Dahirulen Librariuse - RRJ photogravure - Espace offert par Le Monde

zones protégées en Lorraine et en Bretagne, au sauverage des phoques, à la protection de l'ours brun des Pyrénées, des castors, etc. Le W. W. F. a également con-

atmosphériques. Dans le domaine industriel : tribué à réintroduire des espèces disparues de notre pays : lynx, loutre,

Le W.W.E a besoin de vous.

Il reste cependant beaucoup à faire: 1.088 espèces ou races de vertébrés sont menacées de disparition, ainsi qu'un nombre encore plus

grand d'invertébrés ou de plantes. Pour informer le public, éduquer la jeunesse, financer un nombre croissant de programmes de conservation en France, pour continuer l'action du W.W.F. International dans le monde, le W. W.F. France a besoin de chacum de vous, simodeste que soit votre apport.

Pour nous rejoindre, pour participer aux actions du W.W.F., il vous suffit de découper ce bon



Adresse très précise (en majuscules).

Code Postal

déclare adhérer à l'Association Française du Fonds Mondial pour la Nature, W. W. F. France et verse la somme de:

(2) 30.F hanior (he)

(2) 50.F Adhérent (Ad)

(2) 150.F (et +) Bienfaiteur (Bi)

ci-joint un chèque établi à l'ordre du

(1) Ruyer la mession impal (2) Cacher la case asmago

W.W.F. 14, rue de la Cure, 75016 Paris.

DANS LE QUARTIER DE LA GOUTTE-D'OR A PARIS

La dîme

Entre deux passages, Lucien Kouame (Côte-d'Ivoire), Paul Tokapa (Nouvelle-Calédonie) et ient des plaisanterles. C'est en haut de l'escaller qu'ils avaient choisi de se poster, le dos appuyé contre le mur, juste avant le couloir sombre qui

En s'approchant, cependant, on ne leur trouvait plus du tout fair nonchalant. Leur sourire était même très menacant. Quand un couple parvenait aux dermarches, les quatre hommes tendalent ensemble la main, en un geste explicite.

La prostitution, même rue de la Goutte-d'Or, à Paris, même dans cet immeuble lépreux, a horreur du drame. La fille n'avait plus qu'à s'incliner et à payer. Sinon son client, échaudé per la menece muette, risquait de s'en retourner à la rue.

Pas vraiment des proxénètes, ces petits malins, mais plutôt d'Ingénieux racketteurs. Ils falsalent verser un droit de passage à une vingtaine de prostituées indépendantes, celles justement qui exercent leur métier sans la protection d'un souteneur, et qui emmenaient leurs clients dans cet immeuble abandonné, un ancien « hôtel de es » fermé par la police. La dîme avait d'abord été fixée 150 F par jour et par jeune femme, puis les besoins de ces messieurs avaient augmenté.

Les prostituées, la plupart d'origine africaine ou malg se sont rebiffées. Elles ont d'abord choisi d'entrer en force. avec deux ou trois clients qui ne répugnaient pas à la bacarre. Puis elles ont appelé - police secours -. Comme les quaire hommes de l'escaller persis-talent, elles sont silées les dénoncer et porter plainte, le 24 Juin, auprès des coliciers de la sixième brigade territoriale.

Le procès des proxénèles de Grenoble a-t-il redonné aux filles le courage de résister à la loi de l'homme (le Monde du 25 juin) ? A ces - Julos casse-croûte », comme on les appelle, qui se taillent de belles retraites avec les relns de jeunes femmes soumises à leurs coups, leurs lames de rasoir ou simplement leurs menaces? Le proxénétisme reste encore une affaire de « beeux mecs ». habiles à semer la peur, et à persuader les prostitu leur métier, sans - protection . demeure dangereux.

Mais, il arrive aussi, de plus en plus souvent, que ces jeunes femmes se libèrent du joug. Alnsi, les vingt prostituées de la rue de la Goutte-d'Or étalentelles parvenues, après des années d' = abattage - sous contrôle et de dépendance, à gegner - parfols à racheter leur indépendance. Libres de leurs gains. Elles n'allaient tout de même pas, disent-elles, retomber à la merci du premier racketteur venu. - Ph. Ba.

POINT DE VUE

L'Etat protège les «protecteurs»

par GEORGES RICHARD-MOLARD (*)

cesse l'opinion publique contre l'ueage « légalisé » de la tortura dana les cinq continents. Ils font bien et doivent poursuivre sans relache leurs

Ce dont, en revanche, à peu près personne ne parte, c'est de la torture en France. Sans évoquer de nombreux cas qui ne sauraient être ment des tortures subles par les prostituées françaises et étrangères en France. Les mass media font largement état des procès de Grenoble. avec Nadia et ses amies d'infortune. courageuses dénonciatrices entre toutes de leurs tortionnaires. Il faudrait qu'il existe des juges d'instruction, des avocats, des présidents de tribunal aussi intrépides car leur sécurité est réellement en jeu - à Lyon, Marseille, Lille ou Strasbourg qu'à Grenoble. Je ne parle volontairement pas de la sécurité à venir des prosituées, ni même de ceile des témoins i Maiheureuse-ment, les = notables = de nos Eglises, de nos partis politiques ou de nos syndicats, paraissent se désintéressyndicais, paraissant se desinteres eer intégralement de ces problèmes dramatiques au profit des questions intérieures sans intérêt ou de la pro-

chaine élection présidentielle l C'est là une trabison majeure pour l'Eglise, de l'Evangile de celui qui « aima les prostituées », et, pour les partis et les syndicats, un mépris des droits élémentaires de l'homme et de la femme.

(*) Président de la Sienvenue.

CORRESPONDANCE

Les « caprices » des V.R.P.

Nous avons reçu de M. Marc Riebel, représentant à Musillac (Morbihan), une lettre dont nous extrayons le passage suivant: Dans la page 35 de mon jour-nal préféré, daté du 13 juin, je lis, sous la plume de James Sa-razin, au sujet de la prostitution grenobloise : «...où le fragile troupeau de bétail humain attend par n'importe quel temps de satis-

troupeau de bétau humain attend par n'importe quel temps de satis-faire les caprices de quelques rou-tiers ou V.R.P. de passage... : Diable! Quelle schématisation... Volci donc enfin désignée, en deux coups de cuillère à pot, la clientèle attitrée du plus vieux mêtier du monde. On en rirait, bien sûr, si cela venait d'un aubien sûr, si cela venatt d'un au-tre journal que le vôtre qui nous a habitués à plus de mesure et de précisions dans ses enquêtes

et ses commentaires. et ses commencaires.

Dans le cas présent, il paraît
évident que la prostitution ne
saurait attirer ni les ouvriers, ni les commerçanis, pas plus que les étudiants, enseignants, gens de robe, militaires, gendarmes, veufs, divorcés, célibataires, mariés, paysans, artisans, etc. Et j'en passe, vous vous en doutez bien.

quarante - quatare ans, crongine algérienne, avaient gravement brûlé Zora Fadaou parce que celle-ci avait tenté de s'enfuir d'un établissement agricole où elle venait, sous la contrainte, de se prostituer.

MNESTY International, l'Action des chrétiens pour l'abolition procès de Grenoble ! Je souhaite, de la torture (ACAT), la Ligue certes, que les proxénètes accusés que le permet la loi. Car il sont, à mes yeux, l'image maximale de la possession méprisante de la femme par nos sociétés masculines. Je voudrals surtout qu'il se trouve d'autres hommes aussi décidés que M. Paul Weisbuch, le juge d'Instruction de Grenobie, pour mettre au ban de la nation les proxénètes de n'est pas seulement l'affaire de quelques italo-grenoblois. Il s'agit d'un trafic national et internationa avec, souvent, une cilentèle com posée de cadres de la nation, de gens de haut rang, bénéficiaires et trafics. Hélas i le rapport sur la prostitution demandé par le président de la République en personne en 1975 à un magistrat, M. Guy Pînot, a été réduit de moitlé par des pens à la corbeille à papier (1). Las proxénètes, protecteurs et maque beaux jours financiers devant eux, puisque l'Etat lui-même, par personne interposée, silence ou consi gne discrète, les « protège ».

Quant aux prostituées — toujours et sans exception non volontaires, épouses... toujours contraintes à des relations d'où l'amour véritable est absolument banni, elles n'ont qu'à subir la loi du « milleu » jusqu'à se laisser brûter tes seins avec des cigarettes, à subir la cravache jusqu'au sang, à se laisser enfoncer un à subir d'autres tortures employées par la Gestapo. Cela pour procurer toujours davantage d'argent à leur proxénète — Jusqu'à 3 000 F par jour en n'an conservant que le cen tième pour leurs robes ou parure de toc.

J'ose espérer que cet article, trop court pour un sujet infiniment long, aura quelque écho au moins auprès de ceux qui prêchent chaque dimanche : - Almez-vous les uns les autres comme je vous el almés. - Quant s ceux qui se disent «incroyants » qu'ils se référent à la déclaration universelle des droits de l'homme Cela devrait certainement leur auffire pour agir.

(1). N.D.LR. : Le Monde du 26 mars 1976 a publié les princi-paux passages du rapport Pinot.

Deux hommes qui obligealent une jeune fille âgée de vingt aus à se prostituer dans des fermes de la région de Valence (Drôme) ont été arrêtés, mercrodi 2 juillet. Hadji Abderahim, âgé de vingt-six ans, et Haidji Alicence, âgé de quarante - quatre ans, d'origine algérienne, avaient gravement brûlé Zora Fadaoul parce que celle-ci avait tenté de s'enfuir

AUX ASSISES DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

Le crime de quatre « déboussolés »

De notre envoyé spécial

Nantes. - La maichance, c'est de s'être retrouvés tous avec la même enfance : des mères mortes, des pères ivrognes, des marâtres, des sœurs qui se suicident et des frères — trésors d'espérance — emportes par le mal en bas âge. Et de s'être réunis tous les cinq dans un appartement de Nantes, au mois d'avril 1977, pour en tuer un sixième, au malheur acharné tout aussi caricatural. Et que rien ni personne, à ce moment-là, ne les ait arrêtés pour leur remettre les idées et le cœur en place. Ils comparaissent devant la cour d'assises de la Loire-Atlantique. présidée par M. Edonard Aubry, jusqu'au 4 juillet.

Le 26 avril 1977, André Thépaut, vingt-six ans, Alain Allembert, vingt-quatre ans, Aly Merzakchi, vingt-trois ans, as femme Jacqueline, vingt-brois ans, et Lillane François, vingt-deux ans, décident de se débarrasser de Merz Prévoet e débarrasser de Merz Prévoet e debarrasser de la cave San petit frère que Marc Prévost, vingt-quatre ans, le géneur. Thépaut lui reprochait de l'avoir « donné aux fites » après un vol qu'ils avaient commis en-semble et d'avoir « discrédité ses camarades en leur faisant une mauvaise réputation ». Il était surtout jaloux: Liliane partagealt sa vie entre Prévost et lui.
Le «rival» est donc emmené,
tremblant de peur, chez les Merrakchi. Les cinq complices se
réunissent dans la salle de bains
et s'accordent sur le lieu de
l'exécution e Tu avec according. l'exécution e Tu n'as pas un jerri-can? », demande Thépaut à Jac-queline. Prévost, qui pressent le danger, tente de s'échapper, mais sse en cassant un carreau. Il est rattrapé. Les femmes le pan-sent « On va t'emmener à l'hôpital. Prévost reprend courage. Mais les trois hommes le conduisent à Saint-Brévin-les-Pins dans

un blockhaus du mur de l'Atlan-tique. On lui lie les mains. On lui donne une dernière cigarette. Puis André Thépaut arrose l'homme d'essence. « Vous n'avez pas le droit !...», crie Prévost. Quelques jours plus tard, des en-fiants découvriront le cadavre calciné. Le médecin légiste indi-que que ele sang de la victime vost a été brûlé vif.

darmerie nationale s. Une petite existence dans l'illégalité, presque en équilibre, jusqu'au jour où Thépaut a craqué. Où il a hurlé aux policiers qui voulaient enfoncer la porte : « N'avancez pas, ou je me brûle la cervelle ! » Puis il a raconté la mort de Prévost. Tous les détails de la mort de Prévost. Horribles, cruels, inhu-

Et pourtant, les accusés sem-blaient être rentrés dans l'anonymat, comme s'ils avaient rejoint leurs semblables des milieux défavorisés. On oubliait le crime défavorisés. On oubliait le crime ignoble pour ne voir que de a pauvres types » déboussolés et irresponsables. « Mon père m'attachait avec une chaine et un cadenas quand je faisais des bétises, raconte Thépaut. Il me corrigeait à coups de queue de billard. Il bott. Il s'est arraché le visage d'un coup de fusil. »
Alain Allembert est un enfant de l' « Assistance ». « Est-ce que
rous avez autre chose à nous
dire sur vous? », lui demande le
président. « Pas grand-chose,
maiheureusement. » malheureusement. 2
Aly Merrakchi a voulu se sul-

POLICE

M. CHRISTIAN BONNET CONFIRME DES SANCTIONS PRISES ENVERS DIX C.R.S.

Le ministre de l'intérieur M. Christian Bonnet, a confirmé mercredi 2 juillet, les sanctions pro-noucées par le conseil de discipline contre dix des enze hommes de la C.R.S. 60 basée à Avignon (Vaucinne) pour a participation il un acte d'indiscipline collective » (a le Monde » du 28 juin). Il leur est reproché d'avoir refusé d'occuper, durant le dernier Festival cinématographique de Cannes, les canton-nements qui leur avaient été attribués, les ayant jugés trop exigus pour les accueillir tous de manière convenable. Les représentants de la PASP

(Fédération autonome des syndicats de police), au terme de leur entrede pones, au terme de neur mane-vue avec le ministre, out annoucé P « ouverture d'un large conflit entre les organisations syndicales autonomes de la police et le minis-

Ces sanctions — six révocations, deux rétrogadations et deux dépla-cements d'affice — sont, seion M. Deleplace, vice-président de la FASP, une « jujustice ». Pour le onziène, soutien de famille, qui devait subir un abaissement d'éche-ion, la zanction a été levée. M. Delaplace a indiqué que « les

meurt en tombant dans l'escalier de la cave. Son petit frère succombe à une maladie. Sa sœur se succide : « C'est mot qui l'ai trouvée. J'ai arraché la lettre qu'elle tenait dans ac main et où elle accusait ma mère. » On évoquera un grand-père qui a violé sa propre fille, une maratre impossible. une grand-mère impossible, une grand-re saoule du matin au soir ».

Il faut être robuste : ils ne le sont guère. « Mon mari, c'est pas un homme, c'est un faible », dit Jacqueline. Aly fait une grimace pour être drôle. Les injustices, les cours de matraque du destin leur ont usé le sentiment et l'Intelli-gence. L'examen psychologique décèle chez Thipaut « un état d'inaffectivité totale ». Bien que né à Cholet et ayant vécu à Nantes, André Thépaut, dit Dédé », ignore l'existence d'An-gers, Aiusi, avec leur débilité lé-gère sur fond de misère, ont-ils mené un homme vers une mort atroce. Avec leur affectivité déréglée, avec leur poisse tenace qui a fini par les pousser hors de toutes les lois, vers le déraille-ment, du « chapardage de subs-tances » au « tribunal dans une salle de bains ». Ils étaient en guerre avec la vie ; ils l'ont brûle

Thépaut avoue spontanément son crime. Entre-temps, la vie quotidienne avait repris. Le groupe des amis, une fois éliminé l'importun, assurait sa subsistance par de multiples vols et larcins : des victualiles dans des supermarchés, du matériel électro-acoustique dans une école secondaire et, à Saint-Herblain, boulevard du Massacre, des récepteurs-èmetteurs « au préjudice de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme des partiques de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme des partiques de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme des partiques de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale ». Une société en paix où il est interdit de brûler un homme de la gendarmerie nationale s

LES POURSUITES CONTRE LE BULLETIN ∢ AVIS DE RECHERCHE »

Une parole insoumise

Avis de recherche, « quinzomadaire - d'information des insoumis, n'a pas de chance. En moins d'un an, ce petit bulletin, qui paraît sur seize pages et dans lequel on trouve tout ion, y compris sur l'insoumis des - nouvelles du front -. entendez les inculpations, arrestations et libération d'insoumis, a fait l'objet de trois plaintes du ministre de la défense, M. Yvon Bourges. Successivement, M. Claude Grellier, juge d'instruction au tribunal de Paris, a donc ouvert, les 4 décembre, 15 avril et 8 mai, trois informations contre X... en vertu de l'article L 129 du code du service national. Ce dernier prévoit notamment : « Ouiconque, par quelque moyen que ce soit, procette provocation ait été ou non sulvie d'effet, est puni par la juridiction compétente d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 200 F à 100 000 F. »

Les apprentis journalistes d'Avis de recherche n'ont qu'à bien se tenir ! Au mois d'avril. leur boîte aux lettres a été placée sous scellés. En vertu d'une réquisition adressée aux P.T.T., le courrier destiné au quinzomadaire - arrive dorenavant - via le receveur en chef - sur le bureau du magistrat instructeur. La Fédération

anarchiste (F.A.) et le Groupe révolutionnaire insoumission totale (GRIT) font état de nombreux interrogatoires de témoins - pour identifier et arrêtor les rédacteurs de ce journal ».

De fait, les gendarmes, commission rogatoire en poche, ne chôment pas. le 24 juin, ils sont descendus = en trio à la librairie La Groffe, librairie libertaire lyonnaise. Là, ils ont - interrogé le salarió de l'Association aur les liens entre ce journal et la librairie, sur sa vonte et sa diffusion .. En vain, semble-t-il, mais les informations judiciaires courent toujours.

Depuis ces embarras de juslice, Avis de rechorche - qui a lancé il y a quelques mois une campagne contre M. Charles Barbeau, directeur de la gendarmerie et de la justice militaire - est - en cavale -. C'est dire si ce bulletin, animé par le Groupe de soutien aux insoumis (G.S.I.) et le GRIT. est plus que jamais clandestin (le Mondo Dimanche du 29 juin).

Avis de recherche est cependant têtu : il paraît toujours. Le 28 juin, des militants l'ont vendu à la criée à Paris, gare Montparnasse, et au Centre Beaubourg. Les « brigades kaki » n'en peuvent mais, qui aimeraient bien laire taire, définitivement, cette perole insoumise. - L G.

LE MAIRE D'UNE COMMUNE DE L'OISE VEUT FAIRE CONNAITRE LE STATUT D'OBJECTEUR

De notre correspondant

cipal de Chambly (Oise) a décidé de faire figurer dans les docu-ments remis aux jeunes appelés venus se faire recenser à la mai-

Beauvais. — Le conseil muni-ipal de Chambly (Oise) a décidé le faire figurer dans les docu-ments remis aux jeunes appelés des raisons morales, religiouses ou philosophiques. En dépit de cette restriction, la decision du conseil venus se faire recenser à la marrie un exemplaire du statut d'objecteur de conscience. Selon le
maire, M. Bernard Godet (P.C.),
« nul n'est censé ignorer la loi,
et il entre dans le rôle des mairies
de la jaire connaître ».

Le statut des objecteurs de
27 juin, l'autorité préfectorale se

Faits et jugements

incendies de forêts en Ardèche et en Corse.

Vingt-cinq incendies criminels ont détruit, depuis dimanche 29 juin, 25 hectares de pins en Ardèche dans les régions de Val-gorge, de Sablières et du hameau de Beaumont, où plus de 10 hec-tares de pinède ont brûlé. Tous sont désormais maîtrisés, indique la sécurité civile du département, la végétation, exceptionnellement verte cette année, ayant retardé la propagation du feu.

la propagation du feu.
Quatre jeunes gens, qui ont
avoné avoir allumé ces incendles
ont été arrêtés, mercredi soir
2 juillet, ont annoncé ce jeudi
matin 3 juillet, les gendarmes de
Joyeuse (Ardêche). Il s'agit
d'Alex Vidal, dix-huit ans. Gérard
Lellet vingt et un aus Jeand'Alex Vidal, dix-huit ans, Gérard Jallet, vingt et un ans, Jean-Marc Lopez, dix-huit ans et d'un mineur de dix-sept ans. Trois d'entre eux, anciens pupilles de l'Assistance publique, placés dans des familles de la région, ont expliqué qu'ils avaient voulu « se venger de leur familles adoptive ». Dans le cap Corse, mercredi 2 juillet, une soixantaine d'hectares de maquis, entre Luri et Cagnano (Elaute-Corse) ont été détruits par le feu, attisé par le vent. Des avions Canadair ont du intervenir.

Me Rour relazé. — L'un des avocats du Larsac, Me François Roux, du barreau de Montpellier (Hérauit), qui était poursuivi par le conseil de l'ordre pour démar-chage de clientèle (le Monde du 20 juin). A Me relayé II était 30 juin), a été relaxé. Il était accusé d'avoir envoyé à l'un de ses clients une lettre de caractère privé, mais invitant à une réunion de travail hors de son cabinet, et à laquelle il devait lui-même participer sons a vait descardé. participer, sans a voir demandé l'autorisation de son bâtonnier. Me Marc Cros. Pour avoir organisé cette réunion de travall, Me Roux a reçu un avertissement, peine minimale en matière disciplinaire.

 Albert Leyris condamné pour escroquerie. — Albert Leyris, l'homme qui en décembre 1976 avait permis d'arrêter les assassins de Jean de Broglie, a été condamné mardi l'a juillet par la 12° chambre correctionnelle du tribunal de Paris à un an d'emprisonnement avec sursis circulations. prisonnement evec sursis, cinq ans de mise à l'épreuve et 4 000 F M. Deleplace a indiqué que « les emarades sanctionnés vontaient du protes de l'amende pour escroquerie. Il lui d'amende pour escroquerie d'avoir, et lui se lui sur lui sur lui sur lui sur lui sur lui sur lui su

Un convoyeur de fends est condamné pour avoir organisé

un bold-up.

Un employé de la banque De Bacque et Beau, 9, rue Rougemont à Paris (9°), Dominique Dutertre, agent de recettes de vingt-trois ans, qui avait communiqué à des malfatteurs des renseignements leur permettant d'attaquer un transport de fonds, a été condamné, mercredi 2 juillet, à trente-six mois de prison, dont seize avec sursis, pour compliseize avec sursis, pour compli-cité de vol. par la dixième chambre correctionnelle de Paria.

M. Dominique Dutertre avait été attaqué avec un de ses col-lègues, M. André Thielleux, le 7 janvier dernier alors qu'ils convoyaient 91 750 francs en espèces et 812 francs en chèques d'un restaurant situé à 300 mèd'un restaurant situé à 300 mètres de la banque. Deux hommes, Patrick Flard, étal a giste de vingt-trois ans, et Jacques Michaud, chauffagiste de vingt-deux ans, avaient matraqué le second convoyeur et s'étaient emparé des deux serviettes contenant l'agrent.

empare des deux serviettes contenant l'argent.
Patrick Fiard, dont le casier
judiciaire était déjà chargé, a
été condamné à vingt mois de
prison femme pour vol, et Jacques
Michaud à vingt-quatre mois,
dont six avec sursis. Un ami de
Dominique Dutertre, qui était
dans la confidence mais n'a pas
participé à l'agression, Philippe
Vanderzanden, courtier en publicité de vingt-trois, a été condamné
à trente mois de prison, dont
quinze avec sursis, pour complicité de vol.

L'extradition de lord Kagan.

■ L'extradition de lord Kagan.

— La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a jugé recevable, mercredi 2 juillet, la demande d'extradition de lord Joseph Kagan réclamée par le gouvernement. britannique le 11 avril 1980 (le Monde du 10 avril 1980). Lord Kagan est accusé d'avoir exporté en fraude, en 1978 deux cent trente-neuf accusé d'avoir exporté en fraude, en 1978, deux cent trente-neur barils d'indigo destinés à la teinture de textile, et dissimulé ces operations à la société K.T.L. (Kagan Textiles Limited), dont il était le principal actionnaire, en falsifiant les factures. La chambre d'accusation a écarté l'hypothèse selon laquelle lord Kagan serait victime d'un règlement de comptes politique pour a voir critiqué ouvertement le système fiscal britannique. Dans son arrêt, la chambre d'accusason arrêt, la chambre d'accusa-tion n'a pas retenu le délit de vol sur lequel se fondait la demande britannique, mais celui d'abus de confiance et de biens

DIX DES ONZE MILITANTS DE LA FANE MIS EN LIBERTÉ

Dix des onze militants de la Fédération d'action nationale eu-ropéenne (F.A.N.E.) et du Mouropéenne (F.A.N.E.) et du Mou-vement national révolutionnaire (M. N. R.) appréhendés mardi les juillet par les inspecteurs de la brigade criminelle de la police judiciaire ont été remis en liberté (le Monde du 2 juillet). Le onzième trouvé en possession d'un faux cachet administratif a été déféré au parquet de Versailles, lieu de sa résidence. Ces onze membres de mouvements d'extrème droite avaient été arrê-tés sur commission rogatoire de d'extreme d'onte avaient ese arre-tés sur commission rogatoire de M. Guy Joly, juge d'instruction chargé de l'information judiciaire concernant plusieurs attentats récemment commis à Paris (le

récemment commis à Paris (le Monde du 28 juillet).

Dans un entretien au Matin de Paris du 3 juillet. M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a déclaré, au sujet des groupuscules d'extrême droite: «A plusieurs reprises, fai rappelé aux services de police dont fai la charge qu'ils devaient, dans le respect des lois, rechercher les coupables et les déferer au jugement des tribunaux, sans discrimination aucune et avec une égale détermination. ...)

3 La loi de 1936 soumet la dis-

tion. (...)

La loi de 1936 soumet la dissolution de telle ou telle organisation à des règles précises, et fai
demandé de procéder à une étude
toute particulière sur le cas d'un
mouvement dont l'activité est
spécialement odieuse dans la
mesure où il se liure à l'apologie
du régime nazi, et n'hésite pas à
reprendre certaines de ses méthodes.»

• M Michel Collinot, porte-M Michel Collinot, porteparole du Front national (extrême droite), a déciaré mercredi
2 juillet : « L'ère des provocations
est arricée. Les groupuscules nazillons comme le FANE jouent
un rôle provocateur et, pour
l'extrême droite, jont le pendant
des « autonomes » et autres groupes terroristes pour l'extrême
gauche. Certains de leurs membres, qui sont impliqués dans des
délits de droit commun, joutssent d'une impunité toute à jaite
particulière. Pai été souvent, particulière. Pai été souvent, avec Jean-Pierre Strbols, secrétaire général du comité de soutien à Jean-Marie Le Pen, la cible de ces voyous et de ces fanatiques, attaqué violemment et traité d'agent sioniste. Cette accusation accusation, reparte de ces pens-là, est un honneur.

RECTIFICATIF — Nous avons situé, dans Le Monde du 25 juin, le monument aux fusillés derrière lequel les géndarmes de Villefranche ont découvert, lundi 23 juin une charge d'explosifs à Châtillon (Rhône). Le monument se trouve en fait sur le monument se trouve en fait sur le nument se trouve en fait sur le territoire de la commune voisine, à Chazay-d'Azergues.



530

13.00

4.

-

Le Monde

jours d'été

Une parale insoumise

5 POURSUITES CONTRE LE S AVIS DE RECHERCHE

MANTRE LE STATUT D'OBUESTESS De norre corresponding

A BIGNOLLINA distriction of the

DE D'UNE DOMMUNE DE L'SEE

L'HEXAGONE EN DIAGONALE

par JEAN-MARC THÉOLLÈYRE

« Ondées passagères »

Sur sa bicyclette, Jean-Marc Théolieyre a traversé la Champa-gne. Difficile d'oublier qu'ici on s'est longuement étripé entre 1914 et 1918, et les noms des villages et 1918, et les noms des villages traversés, Tahure, Suippes ou Mourmelon, out des relents de tuerie qui restent tenaces, bien que, aujourd'hui, Belges, Français du Nord ou Allemands, qui prennent, eux aussi, la nationale 77, n'y voient bien souvent qu'une étape vers le Midi (voir « le Monde » depuis le 1e juillet). Mais, faisant son chemin, notre cycliste traverse son chemin, notre cycliste traverse aussi ce que les météorologistes appellent avec un bel optimisme les « ondées passagères ».

ELA commence toujours de la même façon : il y a la première goutte. On peut la recevoir au visage, ou sur la main, ou sur la cuisse. Ce n'est même pas une piqure, juste un point de fraicheur, et pas désagréable de surcroît. Seulement, Il ne faut pas s'y tromper, et il n'y avait pas à s'y tromper. Cette première goutte, une fois encore, était bel et bien annonciatrice d'un somptueux déluge. Le cycliste ou long cours n'a pas besoin des augures patentés pour connaître son avenir météorologique. Comme le poyson, comme tout homme de plein vent, il le renifle tout de suite, dès le petit matin. Les aubes limpides peuvent être les plus trompeuses, dès lors que l'on ne prête pas attention à la pâleur lointaine de la nuée molle qui en entache là-bas un recoin. Cette goutte-là est donc arrivée très exactement entre le treizième et le quotorzième kilomètre a p r è s Châlons-sur-Marne, toujours sur cette nationale 77 qui n'en finit pos de ses tirades jusqu'à Troyes. Depuis le temps que le vent soufflait du sudest sous un ciel passé aux couleurs plombées d'un vieil étain, ce ne fut même pas une surprise. Une

autres. Comme pour mieux fixer encore l'avenir et faire litière des illu-sions, voici que les voitures, arrivant de face sur l'autre rive de la route, menaient de frénétiques ballets d'essuie-glace et joillissaient du plus lointain horizon tous feux de croisement en action.

La pluie ne badine jamais avec le cycliste. Il n'y a pas à tergiverser quand elle est là : ou bien la refuser, capituler en rase campagne sans fierté, ou bien montrer fermeté et stoïcisme sochant, qu'au bout du chemin il offrira piètre figure mais qu'il s'en maque et qu'après tout l'état de serpillière peut aussi, à l'étape, faire son petit effet. L'ennui, c'est que, dans l'affaire, il n'y a pas à compter seu-lement avec la pluie. L'enfer, c'e.t les autres, le déluge aussi. Car ils s'en fichent bien, les autres, du cycliste sous la flotte, tous ceux qui vont, comme si de rien n'était, le croiser, le déposser, le frôler, enfermés dans leurs boîtes, la carrosserie bien tirée sur les yeux comme une visière de casquette ou un capuchon de moine, Les ascètes du cent-cent dix vont droit devant, approchent de l'arrière dans le bourdonnement mouillé de leurs chevaux - vapeurs, sons dévier d'un pouce. Sûrs de leur trajectoire, assurés de leur force, ils bondissent et passent dans un claquement de fouet, bien au garde à vous devant leur compteur kilométrique, le regard fixé à cent pas. Assurés de leur place

Page suivante : JEUX • MÉTÉO INFORMATIONS-SERVICES va des geysers d'eau, de boue, de vent dont ils n'ont — c'est sûr — jamais mesuré les effets redoutables et redoutés du cycliste, roseau à peine pensant, bien près de rompre et cer-

Car maintenant, au bout d'un quart d'heure, la route est une piscine. Pluie passagère ou pas, la pédalée relève de la navigation. La pluis c'est la pluie, la pluie tout court, blen drue, bien froide, bien organisée. Il y a celle que l'on reçoit crépitante sur le nylon de l'imperméable et qui ne serait rien. Il y a l'autre, qui n'est plus pluie, mais eau, douche, bain. Les boyaux la renvoïent du sal en douces giclées continues. Elle s'installe, elle a une prédilection pour les pieds. Petit à petit, elle progresse, gagne en hauteur, insidieusement, trempant les jambes, puis les reins, puis le dos. Cela peut, avec un peu de vigueur, s'apparenter au souna. C'est le mo-ment critique, celui où tout cycliste, un jour au l'autre, a juré, socré qu'on ne l'y reprendrait plus, qu'il en a sa cloque, s'est demondé ce qu'il était bien venu fiche là sur cette selle aussi hostile qu'un banc de nage de galérien. (Le même discours, et tout aussi hypocrite, peut se tenir au reste dans l'ascension d'un col qui n'en finit

Et puis, sérieusement, est-ce avec ce genre de sensations et d'émois qu'on peut nourrir un « papier » pour « le Monde » ? Par ce temps de chien, où donc peut-elle bien être, la France à vélo qu'on s'est donné pour mission de découvrir? Elle se colfeutre, elle fait visage de bois. Les villages sont des déserts de froidure. Même les vaches au pré ne vous regardent plus. Les tolts dégoulinent d'eau. La route elle-même n'a plus rien à dire qui ne montre que ses taches d'huiles mordorées et traitresses. Même ses bas-côtés si riches de vie ignorée, de botanique dédaignée, ont les désespérances d'une noyade accomplie, avec pour seule



ept fois champion du monde de cyclo-cross. (Photo Presse-Sports, tirée du livre le Vélo, de Jean Durry. Ed. Denoël. 140 F environ.)

géographie les rigoles qu'installe cette pluie parmi les gravillons, les sables drainés, les déjections, projetées par les 15 tonnes qui eux aussi vont leur chemin, bâches claquantes dans le vent de leur élan, dans le bouillonnement de leur vitesse, dans l'exi-

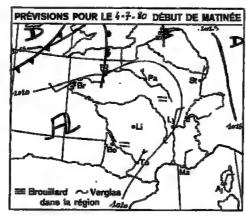
Les mains s'engourdissent sur le cintre qu'il faut pourtant tenir ferme, sur les poignées de freins. Le poin-tillé blanc du bas-côté, voilà le plan assigné au vélo. C'est la règle du jeu. C'est là qu'il lui faut se tenir, qu'on la tolère. Défense de rêver, de folâtrer, de musarder. Se dire que l'an n'existe pas, voilà le commandement majeur un jour de pluie sur une nationale. Petite reine, tu n'existes pas-Petite reine... comme disait Zazie. Un seul droit : celui de se tenir à carreau. Les journées nationales de la bicyclette, ça va pour une journée et pour l'illusion. La réalité cycliste au quotidien, c'est celle d'un pauvre cotaractes avec la frousse aux trousses. H doit squoir qu'il est un gêneur pour ces conducteurs qui le happent sons un regard et, il peut en être convaincy, sans un mot. A moins qu'on le tienne pour un inconscient, ou pour un original, c'est-à-dire un fou. Le curieux, c'est que de tels sentiments habitent aussi les passagers de ces voitures qui, pourtant, trans-portent des vélos sur leur toit, qu'en principe ceux-là doivent utiliser. Sons doute ne mélangent-ils pas les genres condition qu'il n'y ait pas de vent, pas de pluie, pas de côtes, pas de descentes. Autant dire alors, et tout s'éclaire, qu'ils ne transportent pas comme ils le croient des vélos mais simplement des bicyclettes. A quoi ne va-t-on pas penser en moulinant sous la pluie ? Et à quoi pense cet hôtelier à qui est venu demander vivre et couvert un personnage boueux, moite, dégoulinant mais finalement très satisfait de sa journée? « Sale temps pour rouler, hein? > C'est égal, des clients comme ca, il n'en voudrait pas tous les jours. Ils seraient bien capables de demander à monter aussi le vélo dans la chambre.

Demain: A BAZOCHES POUR UN TOMBEAU

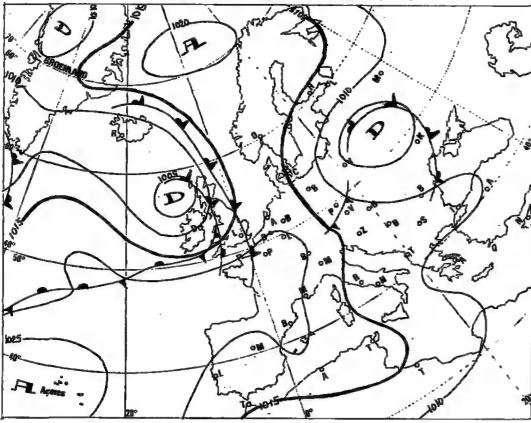


NE DES CHATTER STATE KLATAK " BARRE





PRÉVISIONS POUR LE 4 JUILLET A 0 HEURE 19.M.T.)



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 3 juillet à 0 heure et le vendredi 4 juill-

Le champ de pression se ren-force sur l'Europe occidentale et les perturbations atlantiques cir-culeront à des intitudes progressi-tement plus septentrionnies. Elles affecteront surtout les lies Britan-niques, ne touchant que légèrement la France.

Vendredi 4 juillet, le temps sera généralement be a u maigré des brumes mailanles plus nombreuses du Bassin parisien à l'Aquitaine. Les nuages seront toutefois plus abondants près des côtes de la Manche et de la mer du Nord, ainsi que le soir près des frontières du Nord-Est. Les vents faibliront dans le Midi et les températures seront en hausse sensible dans la journée.

Le jeudi 3 juillet, à 8 heures, is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 021.1 millibars, soit 785.9 milli-mètres de mercure.

metres de mercura.

Tempérâtures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 juillet; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3): Ajaccio, 22 et 11 degrés: Blairits. 18 et 11: Bordeaux, 19 et 9: Bourges, 17 et 8: Brest. 17 et 7:: Caen. 18 et 9: Cherbourg. 16 et 10: Clermont-Ferrand. 18 et 12: Dijon. 16 et 9: Grepoble, 18 et 10: Lille, 15 et 12; Lyon. 18 et 12: Marseille, 22 et 18: Nancy, 15 et 11: Nantes, 19 et 10: Nice. 23 et 15: Paris-Le Bourget. 18 et 9: Pau, 20 et 12: Perpignan. 24 et 15: Rennes, 20 et 7: Strasbourg. 14 et 12: Toure, 19 et 9: Toulouse, 21 et 11: Pointe-à-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger. 29 et 18 degrés; Amsterdam. 18 et 13; Athènes. 29 et 21; Berlin. 19 et 13; Bonn. 18 et 12; Berlin. 19 et 12; Le Caire, 37 et 26; Res Canaries. 25 et 29; Copenhague. 17 et 11; Genève. 15 et 10; Lishonne. 28 et 13: Londres. 21 et 12; Madrid. 33 et 15: Moscou. 23 et 13; New-York. 29 et 21; Palma-de-Majorque. 26 et 15; Rome. 23 et 15; Stockholm. 21 et 10; Téhéran. 37 et 33

(Documents établis avec le support technique spécial de la Métaralonie actionné

Rétromanie

DIVIDER SERVICE

3 738

P \$91

17 Ø1

2 372

2 812

11 262

30 433

1 605

1 735

21 915

7 200

9 246

10 396

TIMAGE Nº 27

2

3

4

5

loss segmen

property related property to the property to the property of t

took syres

polance morns signs morns signs morns signs morns morn

1

BAGAGES A

Partir... plier bagage. Encore faut-il avoir les valises. Dans ce domaine, la brocan-te offre des ressources inattendues, mais intéressantes, où les cuirs, d'une douceur sensuelle, évoquent des luxes périmés.

Annetta de Castro est une des rares spécialistes des begages anciens. Installée depuis sept ans délà aux Champs-Elysées, la Boutloue 324. au premier étage de la ga:er.e Point-Show, n'est guère plus grande que la cabine des Marx Brothers, où se dressent valises gigognes que supportent des mailes énormes Veaux vaches, vachettes, box, maroquin, parchemin croco ou peau de porc frottent leurs cuirs luisants, parsemés de clous. d'or et de serrures de cuivre. Pour les prix, cela va de 850 trancs pour le grand tourredenas de culvre) à 5 000 francs pour la gigantesque malie de

OTENIE NOTIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES À PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TRANCHE DE JUILLET DES SIGNES DU ZODIAQUE

PAYER

150

TERMI.

2 367

23 617

10 946

13 306

3 839

9 629

0 000

\$ 329

14 860

25 780

36

0

VELO & MALAKOFF IN

34

ries, tiroirs, casiers secrets et

écritoire. Certains collectionneurs de veilses - ça existe - recherchent des marques prestigieuses qui, d'une taçon plus ou moins durable, ont essocié leur nom è des babages de rêve ; Hermès, Cartier, Morabito, Kirby-Bird, Old England, Dupont (avant les briquets) et l'inévi-table Louis Vuitton dont le monogramme continue à faire

le tour du monde. Une grande valise en croco (60 × 40 cm) coûte de 1 600 à 2500 F, moins chère qu'une valise en aluminium dernier cri. Une petite valise en peau de porc doublée de cuir rouge est à 1 000 F Une jolle mellette garnie de flacons de tollette comme on en offrait jadis en 1 500 à 2 500 F selon le qualité et la traicheur Les boiles à bijoux ou les « Vanity-cases » en merocuin sont dans les mêmes

78 (88) 7 (99) 7 (99) 7 (99) 1 (99) 16 (99) 16 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99) 10 (99)

prix.

balance salam septet below salam septet below salam septet salam septet

TOURS INCOME.

SERVI SUPPLES

SERVI SUPPLES

SUP

igal sques alphibits habits repres

gerngalus authei legnes poinstiffs authei pignes

L'ANCIENNE

Aux puces de Saint-Ouen, pour surgir des étalages, vous découvrirez toutes sortes de bagages

Les bayages Louis Vuitton, dant les initiales L.R soni visibles sur les terrures, sont les plus cotés Mais les Keller en box-call, les Govard en tolle à crossilions et coms de curvre, ou les Moynar en osier couvert de moleskine, sont également appréciés il faut compter de 1500 à 3000 F pour une belle valise des ennées 30 en bon état. à peine plus pour les vallses atricaines en croco inusable On trouve encore des grandes valises anonymas à rentorts de lattes en bois à partir de 800 F. Les malles-cabines platonnent à plus de 3 000 F, pour peu qu'elles portent encore les étiquettes multicolores de croisières eu

long cours Trois spécialistes des vrais bagages anciens méritent une honorable mention : au Marché Vernaison (allée 7, stand 154), colfres et valises bien remis en état à partir de 800 F. au Marché Paul-Bert (allée 6, stand 232), de la maliette en croco à la malle de cabine. Entin, aux environs du carrefour des rues Paul-Bert et Jules-Vallès, M Bernard, le sacoche en bandoullère, protège ses cuirs (le samedi, en face du calé

ioin). Les bagages à main n'ont plus de secret pour lui : « Voici une marmotte, dit-il, en montrant une trousse au ventre ovalisé, c'était la valise préférée des commis vovegeurs . Quant à la square-mouth ., c'est une valise à base rectangulaire - appelés aussi - gladatone bag - - qui ouvre tout grand sa gueule car-Les unes ou les autres valent de

300 à 500 F. Au hasard des trottoirs, des rues et des allées, dans l'iné-puisable labyrinthe des puces, on peut trouver ça et it d'aules prix se discutent selon l'état. Sous le couvert du merché Serpette, fal vu une haute maile américaine bombée à 2 200 F et un coffre en cuir clouté du dix-huitième siècle à 5 300 francs.

GERSAINT.

POIRES ET SALONS D'ANTIQUITES (A) ET DE BROCANTE (B)

Magny-en-Verin (A), 4-6 juillet. Bergerac (A-B), 4-6 juillet. Bergerac (A-B), 4-6 juilPont-Saint-Esprit (B), 4-6 juillet. Amboise (Grange de Negron: A-B), 7-14 juillet. Touques (B), 10-20 juillet. Prunoy
(par Charny, Yonne), les antiquaires au château, 10-21 juillet,
Les Issambre (B), 10-24 juillet. Mirande (B), 12-14 juillet. Toulon
(Les Lices), Salon des antiquaires: 12-27 juillet. Etaples (A-B),
18-20 juillet. Apt (A-B),
24-29 juillet.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 3 juillet 1980 :

 Autorisant la ratification de la convention portant création d'une agence spatiale européenne, falte à Paris le 30 mai 1975; · Portant modification du statut du Service d'exploitation industrielle des tabacs et allu-mettes (SEITA);

● Prorogeant le mandat des conseillers généraux de Saint-Pierre-et-Miquelon.

UN DECRET • Fixant le montant de l'allo-cation supplémentaire du Fonds national de solidarité UN ARRETE

• Fixant les taux et les condi-tions d'application, aux bolesons alcooliques importées par des voyageurs ou contenues dans les petits envois adressés à des par-ticuliers, de la taxe forfaltaire prévue à l'article 285 du code DES LISTES

 D'admissibilité su cycle pré-paratoire aux concouprs internes d'entrée à l'Ecole nationale d'ad-

Paris en visites

VENDREDI 4 JUILLET

« Saint-Germain-en-Laye *, 15 h., sortie R E.R., face entrée du château, Mme Bacheller.

« Le parc Monceau a. 15 h., métro Monceau, Mme Hulot.

« Montparmasse *, 15 h., métro Edgar-Quinet, Mme Cawald.

« La manufacture des Gobelins », 15 h., 42, avenus des Gobelins », 15 h., 42, avenus des Gobelins », 15 h., 42, avenus des Gobelins », 16 h., 42, avenus des Montparts des Baint-Paul des monuments historiques).

« Hôtel de Laurun », 15 h., 17, quai d'Anjou (Approche de l'art).

« Collège des Bernardins », 15 h., parvis de Saint-Juilen-le-Pauvre (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Le Marais », 15 h., devant l'église Saint-Paul-Saint-Louis (Mme Hager). VENDREDI 4 JUILLET

ger).

« Le Palais de Justice », 15 h., métro Cité (M'me Hauller).

« La cour Carrée du Louvre et Saint-Germain-l'Auserrois », 15 h., cour Carrée (M. de La Roche).

« Le Marais », 21 h., métro Saint-Paul (Lutéce Visites).

Conférences

20 h. I.S. 27. rue Copernie, M. G. Piemont : « L'aura spiritographie avec expérience » ; M. M. Jodin : « Voyaness » (GRACE).

Anacyclopalindromique

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 2

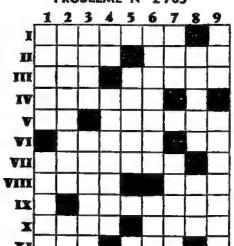
Horizontalemen I. Étape (Épate); Servan (cépage blanc du midi de la France: s'écrit aussi servant) (Navrès). — IL Or (RO [heros]), Et (Té); All (Ra [les flas habitent le bassin du Zambèze]). — III. Notes (Scion); Oc (Co); AV [ave] (Va [par exemple, dans l'expression Eh bien, ra !]). — IV. Serpa [serper, Ou sarper, c'est lever l'ancre à forre de bras ou au moyen de palans] (Après); Ave (Era). — V. SL [aisselle] (LS); Lavai (Leval). - VI Es (Se); Elam (Male); Si (Is [cf. Is-sur-Tille]). — VII. Tes (Set); Ra (AR [aère]). — VIII. Ale (Ela); Sarah (Haras); IR (Ri [le 71 valuit cenviron [sie!] 3 927 m », dit le Grand Larousse en-cycl.]). — IX Pils [Isidore Pils (1813-1875) est, entre autres, l'auteur du fameux :2bleau Rouget de l'Isle chanten: pour la première fois la Marseillaise chez Dietrich] (Slip); Na! $(A\pi)$. — X. EM (Me); In [être α in π] (Ni); Lapon (Nopa! (raquette est le nom donné à la tige, aplatie et charnue, du nopal, plante appartenant au genre opuntial). — XI. En (Ne); EP (epce) (Pé [cf. Saint-Pé-de-Bigorre et Saint-Pé-de-Lèren entre autres]). — XIL Las (Sal faffluent du Don : 803 km]) : Lara (Aral llac ou mer d'Aral, en U.R.S.S.)). — XIII. Inini (Inini); On (No); Gag (Gag). - XIV Radar (Radar); Ne (En). - XV. En (Ne); Seiner [pécher à la seine ou senne ; Verbe transitif ou intransitif] (Renics).

Verticalement 1. fon (Noé); Retape (Engler); Cirè (Eric). - 2. Trop (Port); Selim (Miles); Na (An [c]. Mémoires de Vidocq, 1829 : un petit père noir de quatre ans = un broc de 4 litres de vin]). — 3. Sel (Les) : Elide (Édile). — 4. Esse (Esse) : Nanar (Nanan). - 5. Selles [on nomme selle, chez le iombric, le groupe d'anneaux produisant le mucus] (Selles [de sa selle dépend l'assise — l'assiette — du cavalier]); Sir (Ris). — 6. Anne (Enna: ville la plus élevee de la Sic:le). -7. Stop (Pots [= offrir un pot, etre invite à un pot]); Mura (Arum); Plots (Stolp [nom allemand de la ville polonaise de Slupsk]). — 8. Cal (Lac [cf. Lamartine]): An (NA [Enna : Auguste Enna, compositeur danois auteur de ballets et d'operas, 1860-1939]). - 9. As (S.A [= section d'assaut, formation paramilitaire nazie]); Air (Ria); Li (Il [cf. e Il pleut s]) - 10. Va [!] (At); Avir (Riva); UP [huppée] (Pu); AG [agé] (Ga [cf. gaga]). — 11. Alava (Avala); Al [l'al est un mammifère de l'ordre des édentés] (I.A. = in agro, « dans le champ »); Ane (E.N.A. [= École nationale d'administration]). - 12 Nivela (Alevin); Rengager (Regganer).

JEAN-PIERRE COLIGNON.

Mots croisés

PROBLÈME Nº 2705



HORIZONTALEMENT

I. Priz d'une leçon. — II. Fut enlevée par Héraclès; Levas le pied. — III. Eut une attitude très entreprenante; Boite aux lettres. — IV. Sont généralement toutes rouges quand elles ont reçu un coup de baton. — V. Fin de verbe : Fut massacrée par les Huns avec de nombreuses compagnez. — VI. Où l'on peut donc respirer; Arme (épelé). — VII Nom qu'on peut donner à un homme. — VIII Endroit où Pon peut taper; Nom de frère. — IX. Utiles pour ceux qui veulent commander. — L'Entourent un pâté; Peuvent orner des corniches. — XI. Légumineuses ; Peut jacilement être collé.

VERTICALEMENT

1. Nom qu'on peut, à la rigueur, donner à une fillette : Ce que voulait un Espagnol.

— 2. Bndroit où l'on peut choisir des pompons ; Vieille ville. — 3. Rot de Norvège : Les adjoints par exemple. — 4. Pronom; Qui ne concernent donc pas ce qui est cité. — 5. Invoquée par de vieux agriculteurs. - 6. Comme des matières precieuses; Porte une charge électrique. — 7. Roulés; Répond tout de suite quand il est bon. — 8. Endroit où l'on pouvait passe la nuit; Surface. — 9. Baie du Japon; Point à la ligne.

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 2704

Horizontalement I. Douleurs. — II. Envoûtées. — III. Nés ; Cri. — IV. Tragédien. — V. Etna. — VI. Márier ; An. — VII. Us ; Froid. — VIII. Le ; Figues. - IX. Monel - X. Taon; Rely. -XI. Ali; Ra; OK.

<u>Verticalement</u> 1. Dent; Muleta. - 2. Onéreuse; Al. -3. Uvea; Moi. — 4. Lô; Griffo.i. — 5. Eude; Erin. — 6. Ut; Dérogera. — 7. Récit; Iule. — 8. Sérénade; Lô. — 9. Sinan; Souk. GUY BROUTY.

L'ARLEQUIN DE JUILLET à PAU (Pyréndes Admires 40 47 NUMERO COMPLEMENTAIRE 30

«Trente Mille Jours», de Maurice Genevoix

Bienheureuse appartenance

these strength to t Mary Grand Street 建铁矿 不知 月 水 rystem at them the course that the following is to Broken and Barrelline

ord man difference of Company that A control of \$47 - A 2 127 Mark parties and in Trend of Cit and Arrest (#mv) - - 2 22 ; No. 144 to Mr. 4 -tree de stall

try B Berk to plan 124 13 Million (See a latin But in the second of 1 May 2 ... A 30 30 Charles a real con-

AW 254 -- 1 -West aber 17 . o. . 12 m. A warmers

· Free C

4. 344

Link W

-

Augustic.

1

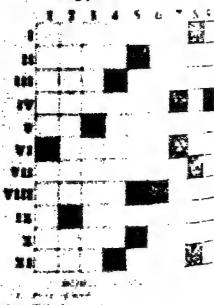
1

and and

A decision

红鹤 酚酰

Mots croises



MAN 5 151 111 150

PROBLEMS N. T. T.

State and ruster from a with the . . . Margar gap 48 2 11 Bellen - L. F. . Ber of Berne at 1 green 1 6 2 174 core Arms Filter **** * *** *** Company Roses, 1 was con-E Bairmers & BATTER WITH ME. Millerwill dive .

E Bie janden im West . Sand Gal . . . Burgare Site MARIE SERVICE ment Gar ber eine gover problem in a line of alphinosis on I amend Milyanda . Production and Expende A. F. 100 Miles 1 1 1 1

SCLUTION OU PROBLEMENTS 5E.4

Marie 18 18 ME A92 A4 5 W.



Les laconismes de Guillevic

en riant.

DÉFINIR, sans images ni métaphores abusives, le comportement des objets et des phénomènes comme s'ils étaient le reflet psychique de l'homme; sans en déduire le moindre didactisme, une sorte d'accord idéal entre le monde et le subconscient : établir les lois de la fable venue au secours de l'absurde, mais toujours tenue en respect : telles sont quelques-unes des constantes dans l'univers de Guillevic, qui met à son service une écriture on ne peut plus déponillée, afin que l'aberration apparaisse comme une évidence à sonorité presque populaire

Le malentendu universel

Autres, plus lapidaire et plus laconique que jamais, ne se veut point différent, malgré les apparences: des fabliaux, des devinettes, de courts dialogues, A première vue, on dirait du Guillevic, sinon mineur, du moins qui accepterait de passer pour relativement enjoué, tout de clins d'œil, malicieux, même facile. C'est une illusion : à son point le plus nu dans l'ellinse. Guillevic est merveilleusement lui-même, au milieu de ses astuces, comme si la gravité lui imposait de se moquer à la fois d'elle-même et de lui. Mais toute la richesse presque muette, si l'on veut de sa manière d'être perce en ces maigres syllabes.

Dire: « J'ai un cheval dans la

poche / Et d'ailleurs c'est une girafe», ne traduit pas seule-ment la volonté de plaire, mais

contesté par des histo-

• L'art de s'esquiver des apparences. Dire également :
« Il s'ennuie, ce clocher. — Non.
— Comment tu sais? — Il iomberait », c'est nier toute notion de réel et prêter, plus que jamais, aux choses des sentiments qui nous aident à revaloriser les nôtres, devenus suspects. Dire encore : « Ça va? — Ça va. — Toi, ça va? — Ça va sans moi », c'est ramener l'absurde à une formule essentielle. Dire enfin : «A tire d'ailes. — Ca se dit. — Tu pratiques? — Comme si » c'est sublimer Icare et deux mille ans d'illusions et ouvrir des horizons à partir de quelques mots.

« J'invoque le sacré »

Guillevic a ce pouvoir-là, presque en riant, presque en « Suppose

Que le ciel de la plaine Soit jaloux de nous deux Et que je te demande Ou'il attend de la terre Depuis les origines.

Que nos cailloux se mettent A hurler tous ensemble Et que je te demande De les jaire se battre Et de chanter victoire Avec le survivant. »

Comment Guillevic en est-Il arrivé-là, c'est-à-dire à donner à tout rapport avec les objets un air de féerie? C'est la question à laquelle répond, un livre d'entretiens, Vivre en poésie. Le poète y retrace les étapes successives de sa carrière. Modeste fils de gendarme breton, élevé en Alsace, fonctionnaire, écrivain qui mit un certain temps à s'imposer, ami d'écrivains célèbres. uniste convaincu au point



(Dessin de Bérênice CLEAVE.)

d'accepter dans son écriture même les règles du jdanovisme, enfin libéré et grand poète qui ne doit rien à personne : c'est cet itinéraire original et sans ostentation qu'il nous invite à découvrir, avec une simplicité et une bonhomie bien rares chez nos prophètes de la plume,

Il dit très banalement, donc très profondément : « La poésie est ce qui permet de tenir. Avec plus de gravité il ajoute : « Vipre tout épénement quotidien dans les coordonnées de l'éternité, c'est pour mot la poésie. » Ses contradictions, comme ses naïve-tés, il les avoue avec une pointe de douleur : « En tant que matérialiste, l'invoque le sacré. Pour moi, le poète doit aider les autres à vivre le sacré dans la vie quotidienne. » On n'a aucune peine à aimer Guillevic, le poète et

ALAIN BOSQUET.

*AUTRES, de Guillevic. Galli-

Jean Lahougue métamorphose Agatha Christie

affaire... de style.

h bien! non: il le confie en toute candeur et mo-destie, ou en toute malice, son abécédaire portatif ne fut rien de moins que l'œuvre compiète d'Agatha Christia. On retombe aussitôt sur ses pieds puisque dans la féconde desndance de Poe, côté rue Morgue, Agatha occupe une place privilégiée. Il faudra bien éclaireir un jour pourquoi, depuis sa disparition surtout, la vieille dame aux quatre-vingts romans s'est mise à tracasser, exciter, parfois obséder écrivains et critiques. Mais jamais encore démonstration ai éclatante n'avait été donnée de ce passage d'un specire.

• Une mystérieuse gue écrit pour lausser une trace et même la publier. Narrateur quelque peu proustien qui commence un chapitre par : «Longiempe la lecture de ces pages... > et poursuit : « Autrefois je souffrais de sentir s'effriter sous mes doigts les pierres que fatmais ou se glacer les visages. » Plus d'une fois, il nous tend le double miroir reréalité, écriture-mémoire, et s'y regarde : « Dès lors, je compable de démêler ce que favais vécu de ce que favais révé, et même de ce que favais écrit, les mots s'affirmant au fil des semaines plus convaincants que les souvenirs...»

> YYES FLORENNE. (Lire la suite page 18.)



'tGNORE si c'est cela qu'on appelle la psychosomatique, mais on ne me retirera pas de l'idée que l'existence sourit à ceux qui savent l'aimer. Si Maurice Genevoix, à quatre-vingt-dix ans, se porte comme un charme et continue de donner des fruits chaque saison, c'est qu'il entretient avec la nature des liens exceptionnels. Revenir sur ces liens, comme y invite Trente Milie Jours, ce n'est pas seulement méditer un cas de bien-vivre presque unique dans le siècle; c'est en prendre de la graine. Première marque de santé : alors que la plupart des

auteurs croient bon de couronner leur œuvre par des reflexions générales sur l'époque, Genevoix s'en garde bien. Il lui coûte sans doute, plus qu'il ne l'avoue, de ne pas s'étendre un peu sur le rôle des souvenirs atroces de 1914 dans le pacifisme de 1940, ou sur le relâchement actuel de l'enseignement littéraire. Mais l'écrivain avisé voit bien que ces débats d'idées exposent aux lieux communs, et le forestier de grand flair qu'ils nuisent aux livres comme, aux arbres, les boules de gui. Avec Maeterlinck, il tient que » la simple vie des êtres contient des vérités mille fois plus protondes que toutes celles que peuvent concevoir nos plus hautes

pensées ...

A vie a beau être longue et pleine, sa mémoire Intacte,
l'auteur ne prétend pas, après s'être déjà racomé comme
il l'a fait, ne livrer que de l'inédit. C'est de la petite
enfance, il me semble, qu'il ramène aujourd'hui le plus de
souvenirs nouveaux. Plongée précieuse, quand on sait à quei
point la richesse des sensations futures, et des destins euxmêmes, dépend de ce premier ensemencement; ne dit-on pas
qu'à douze ans « tout est joué» ? On goûtera en particulier
le pèlerinage au « magasin » de l'oncie, avec ses produits. le pèlerinage au « magasin » de l'oncle, avec ses produits, ses odeurs et ses besognes d'un autre siècle. On retrouvera avec douceur les souvenirs, moins neufs, de pêche aux ablettes ou aux chevesnes, de courses dans les bois, yeux et narines grands ouverts. Revoici le lycée d'avant 1910, dont uniformes, tambour et discipline falsalent une antichambre de l'armée : voici la garnison à Bordeaux, dont l'insouclance rappelle les Galetés de l'escadron...

Pas pour longtemps I A vingt ans, survient pour le jeune normalien fou de vie et d'amitié, le « temps ignominieux » où le devoir commande de tuer ou d'être tué. Sur cette période qui a ouvert dans sa vie une « coupure béante »,

Par Bertrand Poirot-Delpech

reprend des anecdotes connues : le bouton de capote qui lui a sauvé la vie en détourcent une training de la capote qui et nourri la première partie de son œuvre, Maurice Genevoix reprend des anecdotes connues : le bouton de capote qui lui a sauvé la vie en détournant une balle ; l'étoile entrevue du fond de l'ambulance qui l'évacue, l'épaule gauche en charpie ; le capitaine qui s'indigne qu'une section ne compte que vingt et un morts, quand les autres en alignent vingt-eix ; l'agonisant qui murmure : « Oh l la la, vaises lentes l » ; l'autre blessé dont le regard, avant de se voller à jamais, montre au narrateur le chemin qui lui évitera la mort...

On connaissait ces scènes par Ceux de 14 et, plus récemment, par la Mort de près. Mais on comprend que l'auteur n'imagine pas de recenser ses souvenirs essentiels sans au moins mentionner ceux-là, entre tous sacrés. Et l'environnement où il les replace aujourd'hul approfondit leur signification.

A fraternité qu'il a ressentie dès le baptême du feu et devant les manifestations de solidarité instinctives, l'an-cien combattant continuera de l'éprouver et de la servir dans son métier même d'écrire, comme dans ses amitiés littéraires. Devant Louis Barthou ou le maréchai Juin, il ne pourra oublier qu'ils ont subi des blessures comparables

Mais, en réalité, le don de camarade lui est venu blen avant les tranchées. Dès l'école, l'excellent élève se double d'un casse-cou et d'un fameux copain. La chance veut, par la suite, qu'il ne rencontre pas de ces maîtres écrasants qui vous laissent, à vie, des besoins de prosternement. De la communale à l'Académie, Maurice Genevoix cherche dans l'autre des similitudes, des différences, avec la même curiosité qu'enfant, à l'affût des bestioles. D'où, peut-être, cet éternel

accent de Garroche dont il ignore l'origine l

E « privilège de la vieillesse », disait Hugo, c'est d'avoir,
outre son âge, « tous les âges ». L'auteur nous fait
profiter à plein de ca privilège. En zigzaguant à travers
les trente mille jours de sa vie comblée, on finit par s'Intéresser moins aux souvenirs eux-mêmes qu'au mécanisme de leur surgissement. On s'émervelile avec lui que le tissu serré de la mémoire tremble tout entier, sitôt qu'on en effleure une maille. On l'approuve de se comparer à un veneur de lui-même arpentant la forêt de son passé et démêlant ses propres traces. Comme pour Proust, la réalité ne lui paraît se former que dans la mémoire...

On le croît sans peine lorsqu'il précise que ce retour sur soi n'entraîne chez lui ni regret ni nostalgie. Cela se sent à une jouissance de l'instant présent, manifestement inentamée. Pas une heure, dit-il, qui n'aît été pour lui une « révélation », une » ferveur ». Et le bonheur de ces instants se prolonge dans la recherche des mots les mieux faits pour les restituer. Une fois encore, les citadins coupés de la nature et condamnés à des conversations de plus en plus frustes prendront, à lire Maurice Genevoix, une leçon de vocabulaire, moins savant qu'ajusté : belle occasion de deviner ce que signifient les « mouilles » d'un fleuve, les « douelles » d'un fût, les « mibrisses » du chat...

RENTE MILLE JOURS ne serait jamais qu'une plongée de plus dans le passé d'un grand écrivain, qu'une jolle leçon de choses et de mots, si ne courait tout au long du livre, hors de tout intellectualisme et loin de toute impudeur, mais centrale, lancinante, la question qui explique le regain de succès de Maurice Genevoix, notamment auprès des ieunes : au-delà de sa sensibilité écologique en avance de trois quarts de siècle, qu'est-ce qui le rend si apaisé, dans ces temps de tourment ? Qu'est-ce qui l'insère si parfaitement dans son milieu : nature, bêtes ou gens ?

Cette harmonie préexistait au bonheur d'avoir survécu à la boucherie de 1914, et le dépasse. C'est le plaisir viscéral de se raccorder sans cesse à autre chose que soi , une connivence intime avec l'ablette ferrée ou la maison retrouvée, comme avec l'ennemi ou l'ami; une accentuation secrète de l'autre le plus différent ; la recherche de n'importe quel contact, guet, menace même, un iluide auquel l'écureuil, d'un naturel pourtant froussard, se laisse prendre aussitot; un ment si jubliant à la variété de la création, à l'espace, à la coulée du temps, que l'auteur n'a plus qu'à « valer », ce qui veut dire, dans sa langue choisie, suivre le fil de l'eau, les fantaisies du destin.

Tout notre malheur vient de ce que nous avons perdu le sens de ce qui nous relie, au frère d'armes comme à la couvée d'hirondeaux.

La culture occidentale a trop sacralisé l'individu, trop suspecté le groupe et le corps. Elle a trop subordonné nos rapports avec l'espèce et la durée à des constructions de la raison, à des traites sur Dieu et l'au-delà, à des efforts moraux. A la solitude anxieuse qui s'ensuit, Maurice Genevolx,

pourtant nourri de cette culture, oppose par la seule force de sa complexion et de son éducation campagnarde, une sorte de communion tranquille à l'orientale. Puisse sa sagesse faire des envieux i Car enfin : heureux celul qui se sent dans le monde comme un animal au cœur de la forêt complice l Bienheureuse, sainte, appartenance l

* TRENTE MILLE JOURS, de Maurice Genevoix, Le Souil, 250 pages. Environ 47 F.

Le pouvoir et la prison Michel Foucault

V oul confronte l'historien et le philosophe, l'homme du concret et l'homme des concepts, le travailleur des archives et l'architecte des idées. Il tourne tout entier autour de Surveiller et punir : naissance de la prison (1975), où Michel Foucault a continué l'entreprise commencée dans l'Histoire de la

On connait la thèse fondamentale que dévaloppent ces ouvrages : l'asile, l'hôpital, la prison seraient trois aspects d'une gigantesque machine de dressage et de conditionnement dont les écoles, les casernes, les usines et les bureaux constituent d'autres formes. Par tous ces moyens d'enfermement, la bourgeoisie rationaliste tend à créer une société qui discipline les corps, les esprits et les cœurs pour garantir un ordre efficace et une production profitable, tout en les faisant échapper aux idéologies religieuses. Le règne de la raison se confondrait donc plus ou moins avec une organisation quasi mécanique où le « pouvoir de normalisation » engendre une « formation du savoir », les deux se renforçant mutuellement.

folie à l'âge classique (1961) et la Naissance de la clinique (1963).

Quelques peintres redoutables

La première partie de l'Impossible Prison oppose Fou-cault à quelques disciples de Clio, d'abord dans un combat singulier avec Jacques Léonard à travers leurs articles de 1976, ensuite dans un débat inédit avec douze membres de la Société d'histoire de la Révolution de 1848. La seconde reproduit une série d'études sur

le système pénitentiaire francais au dix-neuvième siècle, suscitées par les thèses de Surveiller et punir (1).

Derrière cette construction d'apparence hétéroclite, on découvre une profonde unité. Les questions sont bien posées dans le duei entre le critique et l'auteur, vivement mené avec des fleurets moins mouchetés que le feraient croire des habiletés de style et une courtoisie sourlante qui dissimulent quelques pointes

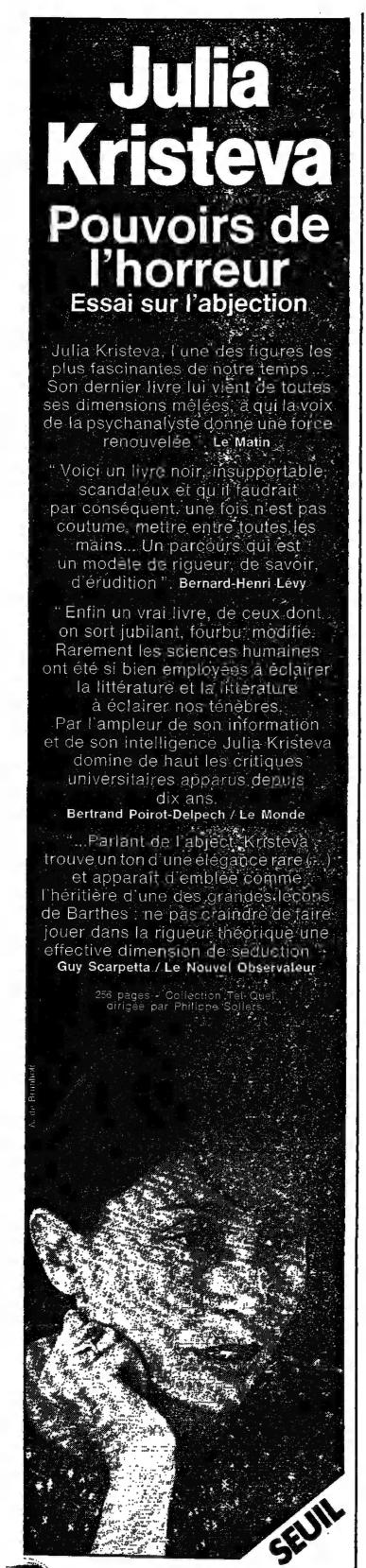
On regrettera que l'échange à treize ait été réduit à un dialogue où le philosophe à forte identité se voit opposé un historien abstrait qui masque tous les autres interlocuteurs. On aurait l'impression d'un accusé devant des jurés d'autrefois si le premier ne manifestait un dynamisme dont leur anonymat prive les seconds. Les initiés pourront s'amuser à deviner qui pose les questions les plus embarrassantes, de Michelle Perrot qui présente l'ensemble de l'ouvrage, de Maurice Agulhon qui le conclut, ou de leurs compagnons qui ont écrit l'un ou l'autre chapitre.

Telle quelle, cette table ronde éclaire la pensée de Michel Fou-cault et le problème des modèles en histoire. Quand on lui reproche de produire quelque chose dans le genre du «type idéal» de Max Weber, « qui paralyse et rend muet quand on veut rendre compte de la réalité », l'auteur de Surveiller et punir répond qu'il tente seulement de mettre bout à bout des programmes, des technologies, des dispositifs, en essayant de voir le jeu et le céveloppement de réalités diverses qui s'articulent les nnes aux autres.

De cette articulation, il trace un schema remarquable, constitué per « un polygone ou pluiôt un polyèdre d'intelligibilité ».

MAURICE DUVERGER. (Lire la suite page 21.)

(1) Etudes publiées dans les Annales historiques de la Révolu-tion française, nº 2 de 1977 (épuisé).



la vie littéraire

La sélection d'été

de l'Académie Concourt

L'Académie Goncourt vient de détermines une première sélection de dix-neuf titres qu'elle recommande aux lecteurs, aux libraires et à la critique. Cette sélection d'été sera sulvie, en septembre, d'un dernier choix en vue de l'attribution du prix Goncourt.

La liste des livres recommandés pour l'été est la suivante : Une affaire intime de Max Gallo (R. Laffont) ; Belle fiole de Danièle Rosadoni (J.-Ci. Lattès) ; Blackbird de Tony Cartano (Buchet-Chastel) ; la Conquête du tleuve de Clément Lepidis (Seuil) ; Contre-temps de Didler Martin (Gallimard) ; Dieu regarde et se tait d'Annie Saumon (Gallimard) : l'Entant du Mont-Salvat d'Henri Bonnier (Albin Michel); Une forêt soumise d'Elvire de Brissac (Grasset); Fort Saganne de Louis Gardei (Seuil); la Jole souffrance de Zoe Oldenbourg (Gallimard) ; la Leçon d'anatomie de Vladimir Volkoff (Julliard = Age d'homme »); Ouregano de Paule Constant (Gallimard); Une passion en Bavière de Jean Gaudon (Grasset) : Une passion ingénue de Robert André (Gallimard) ; le Pays sous l'écorce de acques Lacarrière (Seuil) : Un cœur tout neut de Claude Mauriac (Grasset) : Pour le por-trait d'un roi de Jean-Marie Fonteneau (Grasset) ; le Testament d'un poète juit assassit d'Elie Welsel (Seull) ; Usage de la parole de Nathalle Sarraute (Gallimard).

Flaubert à Manchester

« Si l'on forgealt à Birmingham ou à Manchester des machines à raconter ou à analyser en bon acier anglais qui tonction neralent toutes seules par des procédés Inconnus de dynamique, elles jonctionneraient ument comme M. Flaubert. » Ce propos, acide, de Barbey d'Aurevilly aurait pu servir d'exergue au colloque international organisé fin mai à l'initiative de M. Michael Wetherill et de Bernard Jean par l'université de Manchester et la délégation culturelle française, puisque ce fut - la cimension du texte » qui retint les participants. Soit encore Flaubert, ouvrier pervers de la prose et aubtil technicien du roman.

On mit en évidence les effets de structure : des « systèmes de signes », des séries thématiques organisent Madame Bovary ou l'Education sentimentale, tissant comme un recit profond sous l'agencement narratif. Et ce demier ménage des incertitudes, des discordances, des facunes qui laissent en suspens le désir de savoir. La description flaubertienne procède bien souvent par décomposition, fragmentation, mais aussi par

excès : il s'agit moins de mimer que de

 miner l'univers ».
 L'œuvre de Flaubert paraît ainsi relever, à c'es degrés divers, de la même entreprise de « démoralisation » calculée que le Dictionnaire des idées recues ; elle laisse incertaine la saisie d'un sens déterminé, c'un bon sens, et recèle une inquiétante puissance c'ironie. Son recours, masqué, à la - philosophie - sadienne, est bien l'une de ses dimensions encore mai reconnue.

ANNE HERSHBERG-PIERROT.

Une correspondance inconnue de Rilke

Encore une correspondante înconnue de Rilke, la poétesse russe Marina Zwetalewa. Ils échangèrent, sans s'être jamais vus, six lettres passionnées entre mai et septe 1926. Rilke mourait en décembre. Entre eux, deux hommes, Leonid Pasternak, le sculpteur que Rilke avait connu en 1899 au cours d'un voyage en Russia, et son fils, Boris, jeune poète alors en pleine ascension. Boris Pasternak, très épris de la poétesse, qu'il ne connaîtra d'ailleurs qu'en 1935, fait figure de tiers exclus entre elle et Rilke. Au total, entre ces personnages, quarante-huit lettres, en partie perdues puis récemment retrouvées.

Après une publication partielle en russe, l'édition complète sort an première mondiale, en langue italienne, aux Editori Riuniti (Rome), retraduites de l'allemand et du russe, sous le titre Il Settimo sogno (le Septième Rêve). Espérons qu'une édition française sera donnée de ce document aussi important sur les derniers mois de Rilke que sur la jeunesse de Boris Pasternak et sur Marina Zwetaiewa, solitaire, tout à fait digne en poésie de l'un et de l'autre. - J. N.

Le forum de la dissidence

Les Occidentaux ont tendance à regrouper en un ensemble indistinct - les dissicents -- comme si ceux-ci n'avaient pas suffisamment goûté aux délices du parti unique. En fait, les divisions sont profondes au sein de cette nébuleuse, la dissidence. D'où le projet de la revue Continent, éditée par Gallimard, qui se propose c'étre un forum, un lieu de cébats publics et contradictoires entre ces différentes tendances. Mais cette fonction ne peut être seulement à usage interne, et c'est pourquoi il existe une édition française qui devrait bénéficier de l'intérêt de tous ceux pour qui la dissidence ne se récuit pas à SolienItsyne, et qui souhaitent avoir sur la réalité soviétique divers témoignages.

Dans le numéro 6, qui se termine sur un

appel à la démocratie, on peut fire des points de vue autorisés eur les Jeux siympiques ou le phénomène concentrationnaire, ainsi que des textes littéraires qui reliètent chacun à leur manière le monde du socialisme réel et du « mensonge déconcertant », Entin, le lecteur français no peut manquer de se sentir concerné par les réflexions d'Andréi Sakharov sur l'énergie nucléaire. Le célèbre c'issident paraît très loin des thèses de nos écologistes. Pour lui, le dév ment du nucléaire est un impératif pour l'Occident, s'il no vout pas tomber sous la dépendance de l'Union soviétique, en passe de contrôler les principales ressources énergétiques de la planèle. F. G.

200 A

AND THE

4

1

1.1

SEE M

Week-end Audiberti

à Marseille

Marcel Maréchal, le directeur du Nouveau Théâtre national de Marseille, est lié à Audibertl par une commune passion pour l'incandescence des mots et quelques rôles écrits par celui-ci comme sur mesure pour celui-là. Rien d'étonnant, donc, qu'il alt organisé récemment, conjointement avec la revue Sud (qui publiait, pour la circonstance, un numéro special Audiberti), un week-end consacré à l'auteur du Cavalle: soul.

Chacun chercha, à sa manière, à faire entent's la apetite musique » d'Audiberti. Les comédiens par la voix et le geste. Les poètes et les universitaires par l'analyse. Sous la petite musique en question, une poétique et une thématique à la fois secrètes et complexes... Un moment de grâce : Gabriel Monnet (re)découvrant des textes qu'on lui avait demandé de lire impromptu. La poésie, soudain, avait l'air de naître...

Une excursion du côté du cinéma contribua à rappeler le génie romanesque d'Audiberti : Jacques Baratier présenta avec humour le film qu'il réalisa d'après le Poupée. Vingt ans après, l'ubuesque pochade semble rejointe (voire dépassée) par la réalité l Enfin, bien sur, le théâtre. Maréchal et Monnet se remémorèrent leur rencontre avec Audiberti. Avec un dramaturge, mais surlout avec un langage. Intervinrent également des metteurs en scène de la nouvelle génération, des comédiens, des scénographes. Tous s'accordérent à replacer l'œuvre audibertienne par rapport à l'une des problématiques majeures du théâtre actuel, la relation de la parole et du plateau. De fait, dans son foisognement, dans sa · giclée », le verbe audibertien tend au comédien, au metteur en scène, de redoutables

JEAN-JACQUES ROUBINE,

en bref

RENCONTRES « CROISEES » CERISY. — Afin de faciliter rencontre d'intellectuels venus orizons divers et intéress d'horizons divers et intéressés par des problèmes différents, le Ceutre culturel international de tuels, inaugure, du 4 au 14 août, une formule nouvelle, imbriquant les séances de deux manifestations distinctes. Il espère ainsi permettre aux participants venus pour l'une, soit d'assister à quelques séances de l'autre, soit d'en rencontrer, hors séance, certains participants. Les deux thèmes a Littérature québécoise d'au-jourd'hui : situations et formes » et « Pour une théoris matérialiste du texte » (à partir du travail de Jean Bleardou) seront les sujets de cette expérience de rencontres croisées. (Renseignements : C.C.L.C., 50210 (Cerisy - la - Salle, tél. : (33) 46-91-66.)

. T A-T-IL UNE NOUVELLE HISTOIRE? », telle est l'interro-gation à laquelle un colloque, organisé par l'Institut collégial européen, donners ses réponses du 18 au 23 juillet, à Loches, avec le concours d'historiens français, a nglais, suisses et allemands groupés autour d'Emmanuel Le Roy Ladurie. (Renseignements : secrétariat de l'I.C.E., Logis des Montains Titles (Teches) Montains, 37600 Loches.)

• SAINT - JOHN PERSE ET LES ETATS-UNIS est le thème d'un collèque international orga-nisé par le centre Saint-John Perse de l'université de Provence du jeudi 3 au dimanche 5 juillet. Sur ce thème est présentée aussi Sur es thome est presente ausai une exposition dans les locaux de la Fondation Saint-John Perse à l'Hôtel-da-Ville d'Aix-en-Pro-vence, Inaugurée le 4 juillet, jour de l'independance Day, elle sera onverte au public à partir du 7 juillet, sauf samedi et dimanche. (Ronseignements : Hôtel de Ville, 13616 Aix-en-Provence. Tél. : (42)

se découlers les 19 et 20 juillet dans la cité médiévale hour-guignonne de Flaviers rain. Au cours de cette foire, sont prévus un débat sur le thème : « Que nous fait-on lire? », une exposition sur la fabrication d'un livre et un concert de musique ancienne. (Renseignements : Flavigny-animation, 21150 Flavigny-sur rain. Tél. : 96-22-10.)

• PRILIPPE CURVAL est pré-senté dans le deraier « livre d'or de la science-fiction » (Presses-Pocket). Cette anthologie, pré-facée par André Ruellan, contient des contes et des nouvelles de P. Curval ainsi qu'une biblio-graphie de l'auteur de « Cette chère humanité »,

. LE SEJOUR DU PAPE EN FRANCE, un mois à peine après sa fin, fait déjà l'objet de deux ouvrages. Le Livre de poche.

sous le titre « Voyage en France », publie le texte intégral des discours et messages du chef de l'Eglise catholique. Chez Flammarion, le message et les images de la visite papale sont réunis dans un album, « Jean-Paul II en France s, avec un texte de R.-L. Bruckberger.

. LE QUATRIEME TOME DU JOUENAL D'ERNST JUNGER, a la Cabane dans la vigne n, qui convre les années 1945 à 1942, est publié chez Christian Bourgois. Sont publiés en même temps chez Sons purites en mente temps case. le même éditeur, « Chasses sub-tiles » et « Visite à Godenhokn ». Ces trois livres sont traduits de l'allemand par Henri Plard.

. FRANCIS LACASSIN et CHRISTIAN BOURGOIS dirigent una nouvelle collection, à l'Oulon générale d'éditions, intétulée « Les maîtres de l'étrange et de la peur n. Reprenant en exergue une formule de Mérimée, fis publient des textes dans lesquels, « du bi-ratre au mervellieux, la transition

est insensible et le lecteur se trouve en plein fantastique avant qu'il se soit aperçu que le monde est loin derrière lui ». Ils proposent dès maintenant « Pantés sent dès maintenant « Fantômes du Japon », de Lafcadio Hearn, « Histoire d'un mort racontée par lui-même », d'Alexandre Dumas, « Vo y a ge dans le cristal », de George Sand, et « Princesse d'Ivoire et d'ivresse », de Jean Lorrain. F. Lacassin a écrit une préface et a d r e s s é une hibliographie pour chaque ouvrage.

• LE PRIX 1950 DE L'ACADE-MIE MALLARME / PONDATION NIE MALLARMS / FUNDATION YVES-BOCHER, doté de 13 006 F., a été décerné au poète Yves de Bayser pour l'ensemble de son cenvie, et particulièrement pour son recueil s Inscrire s, pars aux

• A PROPOS DES « AMIS DE PIERRE LOUYS », dent nous avons parlé dans « le Monde » du 30 mal, une erreur s'est glissée dans la rédaction de Padresse

de l'association. Le courrier doit être adressé à M. Bertrand Mathieu, 13, cours Kennedy, 35000

- DANS LA SELECTION D'OU-VRAGES POUR L'ETE, que «le Monde des livres» du 27 juin a publiée, nous avons emis de citer parmi les livres de nos collaborateurs, le récueil de chroniques de Jean Taillemagre, dans sa série « la Vie aux champs », intitulé « le stiaire de la Terre, du ciei et des eaux » para aux Editions Ma-

Vient de paraître

Récit PIERRE SCHURER : la Pédalo. Racontée avec la collaboration de Jean Noli, l'épopée d'un physicien réhèque qui seam de traverser la Méditerranée en pédalo pour rejoin-dre sa bien-simée. (Presses de la

Cité, 189 p.)
Histoire littéraire
COLLECTIF: Gérard de Norrel. — Des textes de Nerval partiellement on toralement inédits, de la correspondance, les essais de vingt-cinq écrivains et chercheus sur l'ausent des Pilles de Jest, out été réunis, dans ce cabier, sons la direction de Jean Richer. (L'Herne, 435 p.)

Essai CATHERINE THOMAS : FAshron de l'amour. — A partir de l'ana-lyse d'un roman en hindi, la déconvirte de la face cachée de l'unopie gandhienne, dont les thèmes les plus traditionnels révèlent, para-doxalement, l'acculturation subie au contact de l'Occident. (Editions de la Maisor des sciences de ! _omme, 155 p.)

Documents ALAIN GUERIN : les Gens de la C.I.A. — Avec la collaboration de Jacqu.s Varia, A. Gueria fair le point sur les méthodes et les objectifs de la trop fameuse agence tions sociales, 392 p.)

DANIEL BILALIAN : la Camp de Le goutte d'east. - Le récit des vasions de décenus par les nazis su camp de représailles de Rawa-Ruska, en Pologne, durant la seconde gue re mondiale. (Presses de la Ciré, 213 p.) ROGER CANAC: POr des printal-

liers. — Ce livre sur la minéralogie nous entraîne à la découverte des cristaux des Alpes occident La partie géologique est particu-lièrement riche en anecdores sur les ristelliers d'hiet et d'aujourd'hui. (Denoël, coll. « Gaston Rébuffar », 320 p.)

festival

Poetry International 80 à Rotterdam

IRE des poèmes dans un parc devant une foule évaluée à plus de huit mille personnes, voità une chose qui n'est pas courante, surtout en Europe, où l'on a de plus en plus confiné la poésie dans le confidentiel. Et pourtant, depuis dix ans, chaque printemps, la ville de Rotterdam fête des poètes venus du monde entier. Poetry International, animée par une équipe d'écrivains hollandais comme Martin Mooij, Van Der Staay, Hans Keller, a réumi catte année, du 18 au 21 juin, une trentaine d'auteurs originaires de vingt pays. Tous les soirs, entre quatre cents et cinq cents person soirs, entre quatre cents et cinq cents personnes sont venues au centre culturel Doelen écouter les poètes dire leurs textes dans leur propre langue. Une traduction en néerlandais, pré-parée et travaillée bien à l'avance, suivait ou précédait la

La principe de Poetry International est de favoriser la rencontre et la confrontation d'écritures et de langues différentes. Chaque année, un poète est choisi par une équipe pour être traduit au cours du Festival dans toutes les langues représentées. Tomas Venclova, écrivaln lituanien dissident, vivant aux Etats-Unis depuis 1977 (sans sa familie empêchée de quitter l'U.R.S.S.), fut « le poète » de Poetry International 80,

Le Festival intervient aussi pour rappeler que des voix sont étouffées. En collaboration avec le Pen Club International, il distingua un poète - en prison ou en exti - par un prix, destiné non seulement à sider matériellement se famille (20 000 F), male aussi à attirer l'attention sur son sort. L'année demière, le prix fut décerné au Merocain Abdeliatif Laabi - toujours Incarcéré. Cette année, c'est le poête de la Corée du Sud, Kim Chi Ha, qui a obtenu le prix. Arrête en 1975 il a été condamne à vingt ans de prison pour atteinte à la sécurité

il faut noter, enfin, que le Festival s'est passé dans une ambiance très détendue et amicale. La poésie - par-delà la langue et l'inspiration — est un lieu et un moment d'inlense TAHAR BEN JELLOUN.

مكذا من الأصل

BARR & Malana D. S. . . A Angella Santia Service AND THE SECOND SEC. TORGULANT Y NO. 17

Ford and Andilor-

ating assistant to Marriage bee see one can be up to dimension die 1002 v Page & Morrows, 1850 Park John In Transport Fauther de Charles and Charact shareful \$ 52 to 1 Pulling & let Plager and a ... A PARTY WILLIAM ST. ST. ST. Williams Banks are a con-

Sertification of the state of the state of Mannik herdelsky sta ---THE PARTY SHAPE SHAPE SOMETHING AND A CO. LECT. AME MADE OF THE STREET, THE & therefore in the his harms Margania Barbinas mieser auf eine Oth halfa the na buf to the or and delite. Calculations of the Line of FRANCE BELLEVISION CA. S. C.

de de deuten bei gemeinen ... Company of the second State Service Service Service Service

MANUACEUM COLUM

transce but a ... Mariella des

Vient de paradic

LE 6 JUIN FEAT S . Farmer t 44le temps me dure un peu 4.7574 de Televier

critiques

Qui est Marcel Arland?

• Ses peintres répondent pour lui.

MATEUR passionné, Mar-A cei Arland se décide à son tour à parler peinture, ou plus exactement à rassembler, ordonner, compléter les textes que lui ont inspirés, depuis plus de trente ans, et cette année encore, ses rendez-vous avec l'art plastique. Soixante peintres au moins : le beau musée imagi-

naire i dra rien aux initiés, sinon qui est Marcel Arland (c'est l'essentiel) et le titre même de son livre, Dans l'amitié et la peinture (1), ne laisse aucun doute aur son propos C'est l'histoire de rencontres fraternelles, et néanmoins lucides, avec « ses » peintres, narrés dans le langage d'un écrivain et non d'un théori-

Sa prose limpide et chalenreuse n'a rien à voir avec le vocabulaire des spécialistes. Il suit en cela l'exemple de ses pairs qui se sont révélés à travers leurs admirations : un Jean Paulhan les intégrant à sa méthode, un Francis Ponge à sa poétique, un Jean Grenier à sa quête philosophique, et ils ne sont pas les seuls. On ne parls pas des poètes et de leurs intuitions divinatoires, encore que Marcel Arland, aux prises avec Georges de La Tour, illumine soudain son analyse par la pro-jection d'une citation fulgurante de René Char. Décidément l'écriture fait bon ménage avec la peinture.

Chez les artisans du verbe, un tel amour se fonds sur une connaissance approfondie. Ce n'est pas en touriste qu'Arland a parcouru les expositions, visité fréquenté les ateliers. La peinture, il la sent, il la vit. Il l'interroge. Il la fait sienne. Rien d'étonnant qu'il suive la pente de ses affinités ; du même coup elles permettent de le définir.

Sa « réflexion » lui renvoie sa propre image. Il va d'instinct vers ceux qui satisfont son goût de la clarté, de l'équilibre, son besoin d'une « conciliation de l'homme et de son monde », son classicisme en un mot, un classi-

peur de se dépasser. Ses dieux : d'abord la figure hautaine de Piero della Francesca, qui le « ravit par sa précision, sa délicatesse et son inejjuble transparence > (Arland s'y retrouve), et, dans le panthéon campagne », son « sublime Printemps, où cette ame profonde et toute la science de cet art se trouvent conjondues dans l'innocence du chani »; Georges

de La Tour, dont l'œuvre « ne

VU A APOSTROPHES

roman / denoël

face de Clande Geliée, Arland reconnaît ses racines : « Je me sentais Lorrain et vout fier de

l'être. » Dis-moi qui tu hantes... Ceux qu'il hante (ils sont légion), ce sont plus particulièrement Matisse, « qui a délaissé le royaume de la grace pour entrer dans celui de Féclat et de la brûlure », Bonnard, qu'il rapproche de Corot e par la ten-dresse et la patience, le regard subtil et la complicité du cœur »; Braque, a parfait accord de la main, du cœur et de l'intellimain, du coeur et de l'outelli-gence »; Villon, dont « la sensi-bilité qui peut paraître austère (...), peut aller jusqu'au lyrisme, jusqu'à l'éblouissement »; et les promesses de Tal-Coet, « une délicats harmonie vers la Terre promises; et Ubac et sa crecherche d'une vérité plus projonde à travers l'homme et

L'intelligence et le cœur

la nature ».

Mais son polythéisme ne se contente pas des divinités de sa paroisse. Comme Gide, les extrêmes le touchent et l'on voit Arland qui sait saluer les génies paroxystiques, placer très haut Van Gogh, Soutine, Rouault et, dans un autre registre, Paul Klee, dont l'art « si sapant » est aussi « l'un des arts les plus sensibles. Et puis, quelle que soit leur stature, s'avance la cohorte de ceux qu'il englobe dans son amour, même avec des réticences, et qu'il soumet parfcis à une sorte de manie de la hiérarchie, qu'on n'est pas obligé !de partager — pas davantage que cer-tains de ses enthousiasmes. C'est son affaire après tout. On cherche ici l'homme, non le critique

Il ne veut pas être dupe et. nouveau trait spécifique de son esprit scrupuleux, il s'impose pour ainsi dire une relecture des œuvres qui l'ont ému ou intéres dans un conflit, qui ne s'achève pas toujours sur un accord, entre l'intelligence, dont il à l'air de se défier, et le cœur i ce mot, il n'en est pas avare. « Où en sommes-nous avec. », demande-t-il en réexaminant tel peintre sous un nouvel éclairage, ou dans une nouvelle phase de son évolution. En réalité, la question devrait plutôt s'énoncer : « Où en

De cette confrontation, où sont notamment reconsidérés: Claude Monet, revu cette année et autenu qu'aux apparences, len dépit de leur splendeur, ou Dubuffet, on Atlan, Picasso, & l'inverse d'un Rouault ou d'un Van Gogh, ne sort pas indemne. Arland l'avait magnifié naguère plus d'une fois et trouvé pour sui cette formule : « Son génie est une longue impatience » En 1968 encore il giorifiait . le stragulte eden d'un démiurge qui nous convie aux fêtes de sa créa tion ». Eh bien, après la dernière exposition du Grand Palais, s'il persiste à applaudir le « phémomène Picasso » (et ses extraordinaires dessins et gravures), il rectifie le rarement de l'être. Et je dois

Arland, le conteur, ne s'en laisse JEAN-MARIE DUNOYER * Luneau Lascot, éditeur. 9, rue

avouer que maintes œuvres, dans

cette exposition, m'ont para froides et sans néces

Ampère, 324 pages, Environ 67 F.

Autour de Picasso

L'histoire d'une amitié.

OUTES les années d'amitié sont trop courtes. Ici, deux couples vivent les dernières années de leur somptueuse et précaire réunion, Dans leurs rencontres, "Improvisation perpétuelle du bonheur est une simple et géniale création - plus brillante encore peut-être que toute œuvre faite pour les musées (et Dieu sait, si ches eux, ce genre de créations n'a pas manqué!). On peut, à la rigueur, lire avec une tendresse fraternelle l'histoire des soirées, des palabres, des sempiternelles discussions sur l'art, de ces amoureux, en oubliant, pour rire, qu'ils étaient tout de même Picasso et Jacqueline, Pignon et Hélène Parmelin. S'ils étaient des gens obscurs, leur histoire d'amitié n'en serait

Quand l'histoire commence, Picasso est né depuis déjà très longtemps. Le grand âge n'est pas pour lui une maladie. Il n'est pas, comme se le demandent les étrangers qui n'ont pas le bonheur de l'approcher. « diminué ».

Il ne « diminuera » jamais. Racontées par Hélène Parmelin avec une tendresse sans attendrissement, les merveilleu-ses années, douloureuses à force d'éclat, révèlent l'héroïsme de l'amour chez tous trois, et peutêtre surtout chez Jacqueline personnage d'une grandeur tragique, qui sait veiller sur Picasso ment insupportable de le « mênager ». On ne e ménage » pas un homme qui bravaille comme un forcené, qui s'amuse comme un fou, qui s'intéresse à tout et veut tout savoir. Picasso n'est pas un homme qu'on envoie au lit quand il se fait tard. Et c'est cela qui est magnifique dans ce livre plein de joie et de douleur : l'intelligent respect des trois amis les plus proches du peintre. dont la vitalité les épuise par-

fois, et dont l'éveil prodigieux On l'écoute, on dispute avec lui, on l'informe (Hélène assise sur le bord de son lit lui donne les nouvelles de Paris des qu'elle arrive, et l'insatiable curiosité de son interlocuteur la tient là de longues heures). On conspire aussi - il le faut bien, - quand les journaux en quête de sensa-tionnel annoncent périodiquement qu'il est à l'article de la mort. Il n'est pas beau, dans ce livre, le rôle des journaux à sensation. En dépli de toutes les précautions, Picasso a vent parfois de ces nouvelles. Une fois au téléphone, il répondra : « C'est

le mort qui vous répond. Les mots de Picasso foisonneni dans ce livre - recueillis avec émerveillement par Hélène Parmelin, dont Picasso disait : a Pignon, c'est mon peintre, mais Hélène, c'est mon frère.

JOSANNE DURANTEAU. * VOYAGE EN PICASSO, d'Hélège Parmelin. Laffont, 285 pages. Environ 54 F.

Michel Leiris face à Bacon

M ICHEL LEIRIS a toujours abordé les peintres en écrivain et non en l'istorien d'art. Il ne s'est pas contenté de les replacer dans un contexte panoramique, ou de les classer par affinité. Il a préféré analyser ses propres réactions e. leur présence : à tout le savoir de la culture, il a alnai au danner una dimension volonthode, qui est aussi celle de Jean Paulhan ou de Marcel Arland, a l'avantage des méandres et des charmes psychologiques, comme si le peintre considéré servait en quelque

se aurprendre à travers lui. Les quelques chroniques recueillies sous le titre Au verso des images participent de cetta manière d'introspection : le peintre devient un excitateur, grâce à qui l'écrivain s'interroge peintre: Lu bout de l'interro-gation, c'est fatalement du peintr. qu'il s'agit. Ainai la subjectivité admise condult-elle à une objectivité plus subtile. Michel Lairis n'érige pas cette

attitude en système. Il peut parier - ici en particulier de Giacometti ou de Masson. sans nécessairement se disséquer lui-même.

Au contraire, loraqu'il aborde Picasso, et plus particulière-ment Francis Bacon, il descend al-rs, face à ce phénomène étranger et tout de défi qu'est obligé de prendre acte de chacune de ses réactions. Cet c'est le méticuleux auteur de Bittures et de Fourbis, toulours à l'affût des moindres manifestations de la conscience ou du subconscient Face à Bacon, Michel Leiris s'étudie : l'accueil-· lir dans les zones les plus intimes de son moi lui semble, en définitive, plus nécessaire que de parler de lui avec un jesté; il gagne en profondeur

* AU VERSO DES IMAGES, de Michel Leiris, Fata Morgana, 118 pages, 19, rue de l'Univer-

COLLECTION ETRANGES ÉTRANGERS

A. BENARD DE RUSSAILH-

Journal de voyage en Californie à l'époque de la ruée vers l'or 1850-1852 présenté par Sylvie Chevalley

"Un véritable petit chef-d'œuvre" Histoire Hagazine

J. B. BOSSU-

Nouveaux voyages en Louisiane

1751-1768 présentés par Philippe Jacquin Un jeune officier parmi les Indiens au temps

Contes de Ghzala

de la Louisiane française

recueillis en Tunisie par Myriam Houri-Pasotti Du merveilleux au quotidien, l'univers coloré et savoureux

d'une petite communauté juive de langue arabe

AUBIER



la fête zoologique

Desmond Morris possède l'art magique de tout dire sur les animaux... en s'amusant! Un grand savant livre sa vie, à travers une expérience naturaliste unique. Un livre enrichissant pour vos vacances!

CALMANN-LEVY

Jacques BERQUE L'islam au défi

Inutile de chercher un modèle européen e ces arabesques... On les dirait traduites d'un le le loujours à naître ; figures tremblantes des boutures à venir... Bertrand Poirct-Delpech - Le Monde

Gallimard

PRIX KLEBER HAEDENS ...devant tant



de beauté, d'intelligence, d'humour et de vérité.

l'infini chez soi est un des textes les plus

importants écrits en français depuis longtemps..." JACQUES DE DECKER / LE SOIR

(1) La réalisation matérierle de l'ouvrage souffre, hélas i de négligences inexcusables : par expempie des coquilles dans les noms propres. l'annonce d'une introuvable étude sur Pougny et l'attribution à Chardin de la Madona di Sinigalita de Piero della Francesca.

denoel

Sabine Paugam **VOUS LE CROIREZ COUPABLE**

"Les vraies questions que pose ce livre concernent le rôle de la police dans les affaires criminelles et plus encore la ma-

nière dont la justice est administrée. On lit d'une traite ce roman témoignage." Max-Pol Fouchet, VSD "Une réussite. Un beau tempérament d'écrivain." Frédéric Dard L'intrigue est habile et parfaitement menée. C'est up très bon roman, bien écrit, qui se lit d'une traite." Jean-Marie Rouart, Le Quotidien de Paris

"Je pense que Sabine Paugam obtiendra tout le succès dont je la crois coupable." Roger Borniche "On y croit. Tout y paraît vrai. Je me pose cependant une question: les avocats sont-ils tous aussi corrompus que Michel Gérard, les juges aussi lâches que Philippe Ansay?". Pierre de Boisdeffre

En vente chez votre libraire

ÉDITIONS DE TRÉVISE

ROBERT LITTELL



"Un des meilleurs romans d'espionnage actuellement en circulation. Tout près de Graham Greene et de John le Carré." GILLES LAMBERT "LE FIGARO"

"Robert Littell ne cesse de nous dire,

en mêlant humour et

désenchantement, que le jeu glacé des grandes puissances ne convient guère aux âmes sensibles et ne supporte pas les hérétiques." BERNARD ALLIOT "LE MONDE" PRESSES DE LA CITE

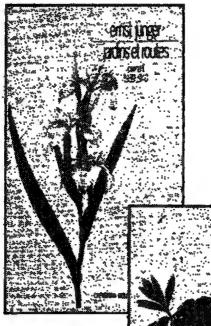
JOURNAL

jardins et routes (1939-1940)

premier journal parisien (1941-1943)

second journal parisien (1943-1945) tome IV:

la cabane dans la vigne (1945-1948)



and rife Diemer ouma Danger





chez le même éditeur :

abeilles de verre chasses subtiles orages d'acier héliopolis graffiti/frontalières voyage à godenholm

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR

récits

Maurice Roche peintre de la mort

Un livre des plus toniques.

à Maurice Roche, qui se réclamait pour Macabré de Guyot Marchant et de François Rabelais, on se tourners du côté Jean - Baptiste Chassignet dont le Mépris de la vie et la Consolation de la mort, recueil de quatre cent quarante-quatre sonnets, ne mérite pas d'être oublié. Avec Maladie mélodie, « l'histoire d'une vie brève et d'une longue agonie », Roche rejoint en beauté les chantres du malheur de vivre, les contempteurs du divertissement.

Il le fait dans un style sinistre et vif. Que sa méchante répu-tation d'Illisibilité ni son entassement de références, surtout musicales, ne vous empêchent pas d'ouvrir un des livres les plus toniques qui solent. Certes, l'auteur réclame des esprits aussi débarbouillés que le sien, séduits par l'art du calembour, les allusions, les blagues, les reprises et les redites. Mais le jeu en vaut la chandelle : tout le reste est si ennuyeux et sans surprises !

Paradoxes et boutades

Maladie mélodie montre l'auteur en moribond, aux prises avec trois femmes, mère, amante, mort, et un tourmenteur, flic, prêtre ou médecin. C'est aussi une anthologie des prémonitions, souvenirs, apparitions qui font une drôle de musique dans la tête des mortels. On y rencontre, en rève, Michel Leiris qui tient dans une vente de charité un stand de « mots de la fin ». On y mesure le temps qui reste à l'aune de la durée d'un match de rughy et de la fantaisle en soi mineur. On y trouve un testament parodique et littéraire.

A présent, on sait accommoder la mort selon différentes recettes, et de telle sorte que

l'Oncle Leonid.

LES NOSTALGIES

DES FRANÇAIS

ARIES - BARTHES - BLONDIN DESANTI - LE ROY LADURIE

désire recevoir _____examplaire Isl du numér de H-HISTOIRE, ou prix de 37 F par examplaire.

uméro spécial 45 FL

désire s'abonner pour un an 14 num Ci-joint la somme de 130 F par :

chèque bancaire à l'ordre de LP.C. chèque postal à l'ordre de LP.C. C.C.P. Limoges 167 800 T

voici le

Gérarc

MOULIN

UBURSS

La dérision pour s'attaquer à la sottise

triomphante, en mêlant le Père Ubu et

Nicole Zand - Le Monde

Gallimard

revue trimestrielle

d'histoire

Enseigner l'histoire N° 2 :

N°3: Les Juifs en France

N° 6 : La crise en Occiden

Quotre France

N° 4: Les Etats-Unis

personne n'en sache rien... » Roche s'insurge contre cet accommodement avec le néant. qui va de pair avec d'autres : les hommes oublient la maladie, la vicillesse. Il leur fait honte à coups de paradoxes et de boutades; il leur tire gentiment l'oreille, ou leur hurle dedans qu'ils doivent se réveiller.

La jubilation qu'on ressent à le lire vient qu'il sait nous faire rire, et ou'il réussit ses effets (imitations, montages, glissements) avec la maîtrise d'un chirurgien. Il agace le nerf de la dent malade; il vérifie les réflexes des lambins; il titille les optimistes. Il faut reconnaltre que c'est de la belle ouvrage.

Les morceaux d'anthologie ne

manquent pas dans Maladie melodie; beaucoup mériteraient de devenir des classiques, comme les meilleures « entrées » de clowns. En quatre pages, où il confronte la retransmission du Grand Prix des nations et l'examen de quelques interprétations enregistrées de la Sonate en si mineur pour piano de Franz Liszt, Roche montre à la perfection de quoi sont faits les jeux et les plaisirs qui aident les humains à ne pas croire qu'ils sont déjà en train de mourir. Il réussit son coup parce que sa démonstration passe par l'orelle et par les yeux de son lecteur, son semblable et son témoin, venu lui aussi au chevet d'un individu qui sait terminer magnifiquement un roman (un rêve?) : « J'étais en train de mourir, couché face à une grande baie vitrée où s'ecrasait la pluie ; sur cette grande baie un immense essuie-glace effaçatt — en un mouvement métronomique lent, - au fur et à mesure de l'eau qui ruisselait, ma mémotre, mes troubles, mes attentes, mes

RAPHAEL SORIN.

★ MALADIE MELODIE, par Mau-rice Roche. Collection «Tel Quel », éditions du Seuil, 128 pages. Envi-

Jean Lahougue métamorphose Agatha Christie

(Suite de la page 15.)

Il fallait tout de suite vous faire entendre la musique de la Comptine des Height, vous donner le ton, pour que vons ne vous engagies pas sur une fausse piste : nous sommes aux antipodes du roman policier. Et pourtant, nous sommes aussi dedans. Frenons nos références an pius haut : Œdipe est aussi un roman policier. Pour ne pas quitter les hauteurs, avertissons encore que le mystère chatole ici à travers Shakespeare : dans le discours du narrateur, des voix se glissent où nous reconnaissons Othello, Roméo, Macbeth; il n'est pas jusqu'à la foret de Birnam qui ne s'ébranle, comme vous le savez pour assiéger le château de Dunsinane, qui se nomme ici Charlen.

Le narrateur, donc, se voit présenter dans un étrange miroir ces personnages encore à venir (notez gu'fis seront dix, comme les petits nègres) par la souveraine de Charlen, autocrate au corps brisé, régnant de son fauteuil roulent, vraie machine de théâtre qui lui confère l'ubiquité. Elle conduit son jeune hôte d'une à l'autre de ces chambres, redé-corées à neuf, dont elle vient de faire des allégories à l'image de chacun de ceux qui viendront les habiter : sous couleur de peindre les siens et d'illustrer leurs désirs, elle trace les signes mena-cants de leurs brèves destinées.

Des erimes parfaits

Les personnages n'ont plus qu'à paraître quand le rideau se lève : sur la nuit de Noël, comme il se doit, et son pudding flamblant ; et la mort masquée, qu'à frapper les dix coups que vic-times et spectateurs attendent, fascinés. Elle frappe en prenant son temps, avec d'épouvantables raffinements, des inventions de génie, des cruautés, metteur en

L'onvrage attendu

sur le créateur

DYNASTIE

DES

FORSYTE

JOHN

GALSWORTHY

l'homme,

le romancier, le critique social.

par A. FRECHET

KLINCKSIECK

S.O.S.

MANUSCRITS chaque personne est

est un livre qui s'ignore.

Des professionnels de l'écriture à votre service pour coniger, re manier ou rédiger le livre

que vous portezen vous ou que vous détenez dans vos tiroirs.

S.O.S. MANUSCRITS

11, rue Boyer-Barret 75814 PARIS, tél. 541-17-27

scène infaillible qui comble, à la fois, l'attente et la déjoue.

Comment ôter son masque à ce créateur de crimes? Ces a crimes qu'on dit parjaits parce qu'ils ressemblent à caux de Dien a Le policier officiel s'y emploie avec une rigueur logi-que, capable de convaincre seulement un autre policier ou un juge. Le narrateur cherchera la vérité auprès de son bon maître dont la reconstruction scientifique l'ébiouit sans le satisfaire. Alors, il s'illumine lui-même. Au point qu'il publie sa vérité dans le revue jungienne Art and Psychics, où il s'attirera une critique sévère. Trois on quatre possibles, donc (le lecteur peut bien s'ingénier à en trouver d'autres) de crédibilité croissante, mais dont aucun n'est sur, pas même le dernier et le pire. Cet éternel suspense était bien le seul dénouement digne du livre et de l'auteur.

Le tulle des songes

D'autant plus incertains, ces possibles, que rien, peut-etre, n'a d'existence : que celul qui raconte est peut-être un autre : la voix, l'écho d'une antique servante chantonneuse de comptines. Tout devient tremblant, vacillant, illusoire comme le tulle des songes et des théatres. Et justement, la fin est d'un théatre d'ombres ou de marionnettes. Le narrateur est d'ailleurs accusé par son critique d'Art and Psychics de « détournement de réel ». C'est bien là le beau crime impuni, parfaitement machine par l'auteur en personne.

Un défi tranquille

Celui-ci, parlant devant le rideau, n'avait pas craint de finir son annonce par un défi tranquille : « Le reste n'est plus qu'une mystérieuse affaire de style. » Il n'a pas peur non plus d'écrire a style » et non a écri-ture ». C'est que le style est autre chose et davantage : il embrasse, avec le texte, les architectures, les décors, les peintures que le texte imagine, et tout ce

En tout cas, style, ou écriture, ou musique, là réside l'art magique qui métamorphose les Dix Petits Nègres en cette Comptine des Height. Voilà le livre le plus merveilleusement inquiétant que j'ai lu depuis longtemps, et la plus précieuse des lectures.

Y. FLORENNE.

★ COMPTINE DES HEIGHT, de Jean Labougue, Gallimard, 338 p. Environ 70 F.

L'ascétisme de Bruno Gay Lussac

Lussac est assez singu lière : une sorte de séche er, épurer ses récits jusqu'à l'osseture. Dans ces terres brû-lées de l'écriture, Gay Lussac-trouve la forme qui convenait au climat de violence puritaine de :es précédents romans. Dans l'Arbre éciaté, comme dans l'Heure, l'intrigue se réduit au déroulement inéluctable d'un drame que laissaient soupçonne l'intensité des images et les lacunes du récit, mises en évidence par la typographie. Un décor austère (une terme isolée). des objets frustes (le grès, le jute, le bols), des rapports hiérarchisés (le - maître ». l'ouvrier ia femme) : l'auteur n'en dit pas plus, mais suggère la précision des gestes, la violence muette. l'obsession de la blessure et de la = dévastation » qui conduit cas trois ombres vers l'accom-plissement d'un sacrifice obscu-S'éveille l'expérience d'un

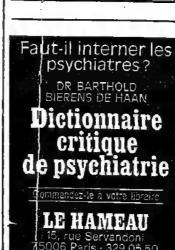
[autre temps. Grottes aux sources pétrifiées li voudrait revenir sur ses pes Elle le retient. Le mur se tend comme une lan

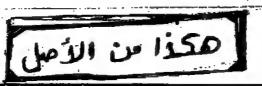
(de teu, désignant les arbres Les champs sont des îles.

Et les nuages, en torrent, et pressent au goulot de l'aube. Le corps éclate. » MONIQUE PETILLON

* L'ARBRÉ ECLATE, de Bruno Gay Lussac. Gallimard, 118 p. Environ 47 F.

DR BARTHOLD BIERENS DE HAAN Dictionnaire critique de psychiatrie LE HAMEAU





exemplaire Isl du numéro.

Jean Lahougue

the species of the second seco

Le talle de congre

eriones parfaits

A THE STATE OF THE

in the

*** * *

A4 4 4 1 2 2 2

parties of the

製作をはり開発

density of

2012 100

 $\eta_{ij} = \rho_{ij} = \rho^{(i+1)}$

Same State of

A parent services

Car.

Security of the St.

CNASTIE DES ORSYTE

AVORTE

is comment, magus ocus Aifreches

HCKSIECK

S.O.S. WNUSCRITS

Continue and provide the State of the Continue of the Continue

ctionnaire critique cavehiatrie

HAMEAU

lettres étrangères

Le bien et le mal chez Graham Greene

Le péché d'orgueil.

E qui est remarquable chez
Graham Greene, c'est là
encore, la matriae de la
narration et l'élégance de l'écriture, les excellemment traduite

par Robert Louit.

L'histoire elle-même n'est peut-être pas des plus plausibles. C'est une idée qu'il a eue un soir de Noël qu'il d'inait ches sa fille. Elle sent en effet plus les constructions de l'esprit que la prise directe. Elle en a les rigueurs d'aspiraction, le dépouillé d'épouille

américaine, un acteur de cinéma, un divisionnaire, un conseiller fiscal, un josillier de luxe, et, contre la promesse de fastueux cadeaux, leur inflige toutes aortes d'humiliations, au cours de soirées mémorables.

Tees memorables.

Le clou sera un diner au terme duquel, ayant avisé chaque convive qu'un chèque de deux millions l'attendait, dans un paquet dissimulé au fond d'un baquet de son, mais les ayant également prévenus qu'un des paquets contenait une charge de dynamite, il assiste, diabolique et narquois, à la lutte qui se livre



(Dessin de Jeun-Pierre CAGNAT.)

Parce qu'il a été — ou a cru être — trompé par sa femme, le docteur Fischer, de Genève, qui a fait fortune dans la découverte d'un quelconque superdentifrice, se prend à mépriser tous les hommes, et à les avilir. En particulier ceux dont la rinhesse est égale ou supérieure à la sienna. Il semble vouloir s'assurer que rien ne peut mettre un frein à leur cupidité. Il en réunit quelques-uns autour de lui, parmi les plus notoires : une milliardaire

en chacun entre l'esprit de lucre et l'instinct de survie. Celui-ci étant évidemment vaincu au bénéfice de celui-là.

Après quoi, il se suicide.
L'histoire est contée par un narrateur, Anglais quinquagénaire, graducteur dans une fabrique de chocolat, qui a épousé la fille du docteur, de trente ans sa cadette. (La mère, elle, s'est laissé mourir depuis longtemps.)
Et, au fond, tout le roman tient dans la confrontation de ces deux

hommes, dans leur opposition, plus formelle que profonde. Mr. Jones, c'est le nom de l'Anglais, est le seul qui résiste aux entreprises de dégradation du docteur. Peut-être parce qu'il est pauvre. Mais le docteur itent à le rendre témoin de ses démonstrations. Peut-être parce que Mr. Jones représente l'autre face, cachée, de lui-même. La femme du docteur l'a frompé — ou a failli le faire — avec un petit employé qui aimait la musique, comme elle-même. Le docteur n'aimait pas la musique. Mais il aimait sans doute sa femme.

comportement tient sens doute à ce sentiment d'humiliation qu'il a ressentil hui, le riche, le puissant docteur, à se voir préférer un petit employé minable. Peutêtre même ne s'était-il enrichi que pour déposer cet argent conquis sux pieds de son amour en une offrande muette, que pour se hisser au niveau de cet amour. Et alors, toute cette humiliation éprouvée, il la fait éprouver aux autres. Tout cet argent qui a été la cause de cette humiliation, et de son malheur. E le punit, à travers les autres, et s'en punit, à travers lui-même. Quand sa fille mourra, qui ressemblait tellement à sa mère, d'un accident de ski, il n'aura d'autre ressource que de se tuer. Roman de l'ambition, roman

Toute l'explication de son

de l'orgueil, roman de l'amour mal assumé pour l'avoir voulu assumer seul, et pour soi seul, le Docteur Fischer, de Genève, s'inscrit dans l'œuvre de Greene comme une fugue en mineur où se reconnaissent cependant les thèmes essentiels de l'auteur de la Puissance et la Giotre et de la Saison des philes: la brûlure profonde que provoquent les passions, les ravages qu'elles exercent sur les êtres d'exception et le mal qui, finalement, naît du hien.

PAUL MORELLE.

Doris Lessing: des Blancs chez les Noirs

Un recueil de nouvelles africaines.

ANS les Nouvelles africaines, Doris Lessing monte et descend les raciale, mais ce n'est pas encore le temps où Spartakus s'insur-gera. Comme dans ses romans elle avance pas à pas, nous prend au filet maille à maille, nous enserre, nous enferme dans son monde. Le Carnet d'or nous faisait partager la vie d'une femme traversée par les courante d'idées du premier demisiècle, qui dévialent, et parfois détruisalent, ses élans, ses amours. Dans les Enfants de la violence, nous avons déjà vu les vastes velds d'Afrique et la lutte et l'effondrement intérieurs d'une société qui se croit dominante mais se sait me-

De ces Nouvelles, les plus achevées montrent l'incompréhension des Blancs entre eux, quand la couleur n'est plus la seule frontière. Entre Blanc ne suffit plus alors pour se faire admettre : il faut être Blanc d'une certaine façon. Un Afrikaner (d'origine hollandaise, né sur sol africain) est tenu à distance par les « British » d'origine, et parmi eux ceux qui sont nés sur le sol

royal regardent tous les autres du baut de leur mélancolique

Mais les Anglais nés en Afrique se défendent, « Il y a si longtemps que nous vivons ensemble que nous nous connaissons trop bien », dit Kate, une adolescente, fille de fermiers. A la Ferme du Vieux John, à 🛮 miles du voisin le plus proche, s'est installé un trio mystérieux Les deux hommes élèvent des chevaux : ce n'est pas l'usage du coin. La femme, la belle Mrs. Lacey. décore sa maison, taille ses robe sur le modèle des massazines américains. Elle élève son bébé sur programme diététique. Les familles à la fois puritaines et c bonne franquette » qui, depuis des générations, demeurent ici ne peuvent accepter ces hors-venus... Ils inventent que le petit res-semble non au mari, mais à l'e autre ». Que l'autre ait passé aux Etats-Unis toute l'année de la conception et de la naissance de l'enfant n'y change rien. On les exclut. On les contraindra au

L'Hiver en juillet explore plus avant la solitude des british born. Ici deux frères, unis par un a mo ur indéchiffrable, se sont exilés pour travailler ensemble et s'offrir ce luxe inaccessible : les grands espacea sous le soleil. Survient Julia, une Anglaise qui a

départ.

de son errance. Elle épouse Tom le stable alors qu'elle se sent complice de Kenneth le fantasque. Quand la guerre emmènera Tom vers le Vieux Continent, l'inévitable se produira mais au retour du guerrier le trio reprendra sa dérive. Ils sont une fle dans le veld comme l'Angleterre en Europe. Mais un jour Kenneth décide de rompre la magie, de se marier : voilà Julia dépossédée de sa royauté, de son privilège d'axe féminin unique. Elle contemple la photo de la fiancés et s'y retrouve : une outre-Anglaise de trente ans qui veut sortir de sa liberté.

plonge dans l'étouffante bonne conscience de ces Blancs qui se veulent chez eux sur la terre des Noirs. Qu'ils remettent leurs valeurs en question et ils s'effondrent. Aussi demeurent-ils crispés sur leur monde irrespirable. A travers ces récits parfois nalfs et parfois subtils passent l'attente grondante et la violence contenue dont on sent qu'un jour proche elle éclatera, que tous le savent et serrent les paupières pour ne rien voir.

DOMINIQUE DESANTI.

** NOUVELLES AFRICAINES, de
Doris Lessing, Traduites de l'anglais par Marianne Véron. Albin
Michel, 381 pages, Environ 59 F.

LIRE EN ÉTÉ

Thérèse DE SAINT PHALLE LE MÉTRONOME

roman

Un beau roman tendre et passionné.

Christine Amallo

Une histoire d'aujourd'hui qui a le charme des histoires anciennes.

Pierre de Boisdeffre

Miguel Otero Silva et l'épopée de Lope de Aguirre A IGUEL OTERO SILVA, qui piales, oui, les mêmes qui dé toutes les anecdotes plus ou

IGUEL OTERO SILVA, qui est l'un des plus remuants et des plus tertiles d'entre les écrivains du Venezuela d'aujourd'hui, nous donne, avec Lope de Aguirre, prince de la liberté, un roman torrentiel dont la beauté baroque est surprenants. C'est un livre de sang, de clameurs et de démesure.

Epopée d'un homme souvent contesté, énigmatique et pathétique tout à la fois, cet ouvrage est aussi une épopée du langage : poème autant que roman, sorte de chanson de geste dans un décor luxuriant et luxurieux où le solell blesse et où la nuit appartient toute au domaine des morts. On sait à quel point le littérature sud-américaine est riche. Il nous manquait, en traduction française, ce chef-d'œu-

Att centre du livre de Miguel Otero Silva, il y a ce héros sombre ut éclatant: Lope de Aguirre, parti de son Espagne natale pour l'aventure des Nouveiles Indes. C'est un homme petit et malingre, que des coups reçus dans les batailles rendront bolteux et borgne. A pelne at-il le temps de se fixer au Pérou que la cavalcade reprend, qui va le conduire au rêve et à la conquête de l'Omagua et de l'Eldorade.

à la conquête de l'Omagua et de l'Eldorado.

Les mirages de la contrée fabuleuse ne suffisent pas, cependant, à masquar l'injustice des envoyés du roi d'Espagne, non plus que les exactions dont se rendent c o u p a b l s s les conquistadors fidèles à la couronna. Lope de Aguirre, qui a une fille métiese, bascule totalement de l'Ancien Monde dans le Nouveau : il est l'homme du père Amazone, océan doux et fugitif dieu suprame des bols, le plus éternel de tous les fisures de l'univers »,

Lope de Aguirre le soldat vajeureux va devanir un renégat exemplaire. Il ronge son frein, accumule en lui lee plèces du procès sangiant qui va se jouer aux rives de l'Amazone. Les griefs? « Les corregidors, les juges, les aicaldes, tous les nantis se relayaient pour fouetter me chair et rire de mes pouillelent sans pitié les indiens (....), qui tabriqualent de faux testaments, mettalent le fau criminallement à des villages entiers, qui coupalent le nez et les mains des melhauraux venus implorer justice, et les pécheurs les plus écœurants sont blen les Frères »... Les ministres de l'Eglise valent les envoyés du rol. Il reste une terre: la liberté des Amériques I

Pour Lope de Aguirre, cette terre est à Dieu et aux hommes libres. Dieu n'a pas voutu cette hécatombe dont sont victimes les hommes libres. Lope de Aguirre va entreprendre l'Imposeible conquête: affirmer l'Indépendance de l'Amérique face aux prétentions des colonisateurs espagnois. Dès lors, il s'anfonce dans l'Implacable logique du pouvoir: il intrigue, dresse les uns contre les autres, profite des tueries pour tuer à son tour. Il élimine ceux qui ne sont pas dans le droit fil de son combat, mais aussi ceux-là qui risqueraient un jour de trahir.

Un rêve nommé liberté...

On dira de lui qu'il fut un tyran sanguinaire. La grandeur du livre de Miguel Otero Silva est justement de ne pas trancher d'un si grave débat. Voité Lope de Aguirre, dit Otero Silva t Jugez-le, male, suparavant, regardez-vous, interrogez vos obscurités mêmes i Et, de ce falt, pour cet écrivain, qui est ausai un homme politique, c'est le langage (celui de son roman) qui devient le saul et le véritable tribunai...

le seul et le véritable tribunal...

Le fivre de Miguel Otaro Silva est double. Il y a d'abord l'histoire authentique de Lope de Aguilre et des épisodes qui accompagnèrent l'expédition amazonienne, tels qu'ils furent rapportés, par exemple, par Francisco Vesquez (1), ainsì que

(1) Francisco Varques : Zelation péridique de tout es qui arriva dans l'expédition de l'Omagus et do l'Elidovado... Traduit par Manoell Paucher. Editions Payard (1978). moins fidèlement transcrites qui tissent l'étrangeté de cet événement. Mais, au-delà de l'histoire, il y a la grâce du romancier qui, par sea mots, conquiert et met au jour l'itinéraire spirituel de ca révolté: Lope de Aguirre ne voulait se justifier que devant Dieu, et devant le Pérou. C'est pourquol il devint le fléau de Dieu, ou, comme dit un film célèbre: « la colère de Dieu». Mais il fut aussi l'homme d'un rêve i un rêve nommé liberté!

La route de Lope de Aguirre préfigure très exactement la route que suivre Simon Bolivar, Le discours du Libertador trouve ainsi des échos anticipés dans ôtant l'Amérique à la domination espagnole. Ce qui fait de Lope de Aguirre un tyran, c'est sa haine des tyrans. Ce qui fait de ful un homme du désordre, c'est son amour d'un ordre vral. La fidélité le transforme en rebelle. Son exigence en fait un comploteur. - Je suis Lope de Aguirre le Pérégrin I Je suis la colère de Dieu I Je suls le caudillo puissant des Merennons Invincibles i Je suis le prince de la liberté. » Mais cela, lorsqu'il te clame, il le clame vers les

Et la solitude se refermera aur lui, avec les mains glacées de la mort. Il voudra mener le dernier combat avec ses fidèles. Ma's ils l'abandonneront — et, après avoir tué as fille pour lui éviter le déshonneur, Lope de Aguirre mourra percé de

L'entreprise de Miguel Otero Silva est à ce point remarquable qu'aucun lecteur ne peut ni condamner ni absoudre Lope de Aguirre, mais que chacun est amené à réfléchir sur les mécanismes du pouvoir et sur la nature même de cette liberté qu'invoquait depuis les rivages du fieure Amazone cet aventurier boiteux et borgne.

HUBERT JUIN.

* LOPE DE AGUIERE,
PRINCE DE LA LIBERTE, de
Alignel Otero Silva. Traduit
(remarquablement) par Guy
Casaril. Calmann-Lévy, 269 pages.
Environ 54

Francis RYCK NOUS N'IRONS PAS A VALPARAISO

romar

C'est l'univers des paumés qui virevoltent d'un bateau à l'autre, su le port de Cannes. Les désirs de rêves et d'aventures avortés, les larcins menus, les kidnappings ratés, les désirs de meurtre inavoués.

Tout cela est juste, prenant même.

Gilles Pudlowski

Gallimard

Deux familles corses hantées par un même paysage, une terre commune. Leurs archives, leur mémoire, leur Corse. Deux siècles d'Histoire qui se lisent comme un



Bernard Raffalli Jacqueline Sauvageot

Une vigne sur la mer Deux sièdes en Corse

GRASSET

Le Monde DE

PRANNES FRANCES



PSYCHOLOGIE UNGUISTIQUE **GÉOGRAPHE INFORMATIQUE** ELECTRONIQUE

JOBS D'ETE:BIEN NEGOCIER SON CONTRAT DES LIVRES D'ENEANTS LES METTERS DU DESIGN POUR LES VACANCES

NUMERO DE JUILLET-AOUT - EN YENTE PARTOUT 7 F



ABONNEZ-YOUS AVANT AUGMENTATION

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous envoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 70 F pour onze numéros ou lieu de 77 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ GRATUITEMENT

- l'un des numéros suivants :
- 🗖 e Histoire : la vérité sur la crise », nº 61, mai 1980. ☐ < Les jeunes et l'orientation », n° 60, avril 1980.
- ☐ e Le sport à l'école », n° 58, février 1980.
- Quel enseignement dans dix ans? », n° 57, janv. 1980.
- □ « Les jeux de société », n° 56, décembre 1979. ☐ « Les enfants et la publicité », n° 55, novembre 1979.
- ☐ « Apprendre les maths; le casse-tête », n° 54, oct. 1979.
- Orientation: quel bac choisir? », n° 50, mai 1979. Yous pouvez, si vous le souhaitez, commander en plus de

votre numéro-cadeau d'autres numéros, il vous suffit d'ajouter à votre règlement la somme de 6 F par exemplaire

NOM	*******
Prénom	******
Adresse	

Je vous règle la somme de 70 F pour mon abonnement d'un an (onze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cadeon l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyer votre bulletin et votre règlement (chèque bancaire ou postaà l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv. abonnem., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 - Tél.: 246-72-28

histoire

L'aristocratie contre la monarchie

Comment la Troisième République fut fondée.

NTRE les origines proba-blement mariantes Jeanne d'Arc, l'énigme du Masque de fer, le singulier décès de Louis XVII au Temple, quelques secrets sans explications enveloppent d'une ombre impénétrable certaines coulisses de notre histoire. Quoiqu'il appartienne à un siècle moins lointain, plus apaisé, l'échec monarchique de 1878 déconcerte lui aussi par ses incohérences et ses para-doxes. Comment une Assemblée massivement royaliste put-elle donc s'y prendre pour établir. après quatre ans d'hésitations et de débats confus, la plus durable de nos républiques ?

Sauver la bourgeoisie

Les discordes de la famille royale, celles de ses partisans divisés en légitimistes et orléanistes depuis 1830, l'excessif attechement sentimental au drapeau blanc fleurdelysé du comte de Chambord, prétendant au trône, éclairent en principe l'événement. Incapable de s'entendre sur la forme et le fond d'une restauration immédiate, la majorité se serait résignée au maintien temporaire du régime qu'elle exécrait, sans prévoir qu'une évolution ssive de l'électorat vers la gauche le fortifierait peu à peu malgré elle.

Une fois de plus, les politiciens turalent donc manqué l'objectif par impuissance à saisir l'esprit profond de leur époque. Un tel avenglement n'a rien de si rare qu'il paraisse invraisemblable. L'absurdité, aussi, a sa logique. Mais comment admettre l'incohérence totale entre un but et des résultats lorsqu'elle dépasse toute mesure ? Sous le décor trop visible, n'a-t-elle pas obél à des forces obscures mal iden-

Beaucoup d'historiens l'ont cru. Après eux. Emmanuel Bean de Loménie finit par le penser. Peu avant sa mort, il rouvrit l'épineux dossier. Pour constater que, avant de soutenir la couronne, beaucoup des quatre cent sous son patronage préféraient d'abord défendre la domination d'une bourgeoisie d'affaires sortie prodigieusement fortifiée de toutes les crises nationales depuis 1789. Or ses intérêts s'accordaient mal, male très mal, avec les intentions prêtées au petit-fils

Dans son lointain exil, Henri de Bourhon ne s'illusionnait nullement sur le sort qu'elle infligealt au prolétariat. Ses importants discours laissaient prévoir qu'il tenterait d'améliorer la condition ouvrière si les circonstances l'amenaient sur le trône. Mal guéris, malgré la répression versalliaise, des terreurs épronvées pendant la Commune, les possédants souhaitaient-ils vraiment remettre le pouvoir à cet adepte du « socialisme féodal », pour parler comme son contemporain Karl Marx?

Au prince légitime suspect de tendresses pour le petit peuple, certains pouvaient préférer sans déchoir la démocratie fusilleuse de ce bon M. Thiers, Dans ces conditions, la querelle autour du drapeau blanc ne présenta-t-elle pas l'avantage d'interdire, sous prétexte d'archaisme, un règne redouté par tout ce qu'il pro tait de réparateur ? E. Beau de Loménie le soupçonne fortement. Maître d'une immense documentation, il tourne et retourne sous tous les angles l'invraisemblable hypothèse, jusqu'à ce qu'elle se durcisse comme une certitude.

Des manigances de Thiers aux lâchetés des opportunistes, cette « restauration manquée » suit pas pas les revers, les incertitu les progrès de la formidable intrigue. Le comte de Chambord seul, pouvait la déjouer. Héias i les qualités indispensables dans une situation si dangereuse in manquaient complètement. Mal-

pensez à lire TONY CARTANO

M. Cartano nous donne aujourd'hui un roman de haut vol. Un livre d'une extrême richesse.... MAX.POL FOUCHET / V.S.D,

Buchet/chastel

gré une discrète sympathie pour sa cause et sa personne, l'auteur s'impatiente avec raison de son invraisemblable mollesse.

Fils posthume du duc de Berry, ssassiné en 1820 par un fanatique, il gagna dès sa naissance l'aimable surnom d'a enfant du miracle ». La bénédiction celeste ne lui épargna malheureus pas de suivre son grand-père Charles X, en exil. Digne, religieux, honnête, il promena dès lors sa méiancolie pendant une quarantaine d'années entre quelques manoirs de la vieille Europe, partageant ses loisirs entre les livres, la chasse et l'étude approfondie des problèmes sociaux.

En 1871, la chute du Second Empire lui ouvre soudainement le chemin de Paris. Dans des circonstances presque analogues, en 1814, son aleul, secore comte d'Artois, sétait jeté en Lorraine, bien qu'il ne passa point pour un foudre de guerre Rien n'em-pêche le petit-fils de recommencer l'aventure. Mais la combativité nécessaire à la conquête comme à la conservation du pouvoir ne bouillonne pas dans ses velnes. En ¿ e u x générations queique chose de l'élémentaire énergie s'est perdue dans le sans royal L'héritier s'avance vers la frontière s'arrête à Genève, et finalement s'installe dans une maison suisse. Mauvais débuts pour surprendre.

En virgt-huit mois, il ne séjourne finalement dans son royaume idéal qu'une quinzaine de jours. En deux fois i Pendant chacun de ses passages, il tra-verse son pays comme une ombre, une nocturne représen-

Les autres classes compteraient-elles si peu d'hommes dignes de sa considération? Avec Berryer, l'avocat, a ve c Veuillot, fils d'un tonneller, le légitimisme a pourtant trouvé ses meilleurs champions hors de la noblesse. Le prince n'en tire pas vraiment de consequences. Entre ses châteaux, sa fortune, ses chasses, la famille royale s'embourgeoise.

L'abandon par l'aristocratie de ses propres valeurs chevaleresques s'accentue au cours de toute cette période où les amis de M. Thiers schèvent son éviction du pouvoir. Il éclate dans cette Assemblée monarchiste de 1871 d'où la monarchie ne sortira pas. Paradoxalement, l'antique France féodale donne alors dans ses couloirs une ultime représentation. L'armorial amuille à la questure comme dans la galerie des Glaces un siècle plus tôt.

Proches par leurs solidarités de propriétaires du monde de l'argent, les nobles élus de 1871 s'intéressent finalement moins à la couronne qu'à la conservation sociale, quel qu'en soit l'aspect constitutionnel. Le comte de Chambord ne rencontre augrès d'eux qu'incompréhension, réserve ou méflance, sans parvenir néanmoins à s'en détacher complètement, Là sans doute fut son

GILBERT COMTE. '

★ LA RESTAURATION MANOURE: d'E. Beau de Loménie, la Librairie trançaise. Environ 48 P.

Michel Poniatowski et les intrigues de cour

Sous la lile République, quel manuel scolaire na brocardait pas les Bourbons revenus dans les fourgons de l'étranger », d'après la légende, sans avoir rien appris ni rien oublié - entra 1789 et 1814. Pour luger leurs aventures d'après notre expérience, imaginons qu'eprès vingt-quatre ans de révolutions et de guerres, l'amirai de Gaulle parvenu au pouvoir gouverne par la force des choses avec des Compagnons de la la milice, de farouches communistes stallniens et des giscar-

diens d'origine vichyssoise. Majoré les bouleversements du demier quart de siècle, nous concevons mai une réunion aussi baroque. Le vieux roi podagre Louis XVIII tomba dans un tel Imbroglio lorsque, à son retour en France, il aperçut autour du trône les anciens chouans mêlés aux conventionnels régicides, les en paisibles propriétaires côte à côte avec les intrépides généraux de la République vieillis dans le maréchalat d'Empire. Taileyrand avec Fouché, Ney près du prince de Condé, cela ressemble un pau à un conseil des ministres ou Damand aurait délibéré avec Maurice Thoraz, sous l'arbitrage de Guy Mollet et l'œil du général Kænig.

Parmi tous ces fantômes d'une puissante vitalité, le duc Louis-Philippe d'Orléans tient à la rencontre de tous les Intérêts. Prince du sang, presque promis à la couronne par l'ordre de succession, il s'adapte par ses antécédents famillaux et

ses idées personnelles.

célèbre Philippe Egalité, vota la mort du roi, en 1793, comme Robespierre et Danton Maigré son désaveux du torfait, Louis-Philippe en resuelle l'héritage moral auprès des libéroux Sa belle conduite sous l'uniforme républicain, en 1792, lui vaut en outre une popularité dans le petit peuple et parmi les 901-dats. Si la branche afnée des Bourbons venalt à défaillir, n'incarnerait-il pas tout naturellement la transaction idéale entre les deux Frances?

En Louis XVIII, frère du monarque décapité, il possède cependant un adversaire à sa taille. Différents mais remarquables par l'astuce, la profondeur de pensés, les deux hommes réunissent dans leurs tâtes les vertus politiques de la draneau de menaces, son palais un point de ralliement. Il ne se remue pas, et copendant le m'aperçois qu'll chemine, écrit le premier du second. Certe activité sans mouvement m'inquiète. Comment s'y prendre pour ampêcher de marcher un nomme qui ne fait aucun pas? -

Ancien ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski possède une expérience intime des Intrigues de cour. Elle lui sert à remonter l'écheveau de celle-là du début à la fin, au me une enquête, intéressant, mais d'une bizarre sécheresse. comme si la flamme de ces temps romantiques ne pouvait son cœur. - G. C.

* LOUIS - PHILIPPE ET LOUIS XVIII, de Michel Poniatowski. Librairie académique Perrin, 541 pages, Environ 82 P.

Un historien pour l'an 2000

de Charles X.

F RIC LE NABOUR a dix-neuf ans. Depuis 1978, 11 préparait dans l'obscurité une énorme biographie de Charles X II a dénouillé archives. journaux. Mémoires (cent vingt ou cent trente volumes), où manquent cependant les Orioines de la France contemporaine, de Taine, et l'Europe et la Révolution trancaise, d'Albert Sorel, qui sont au centre du sujet. Mais

Une élogieuse préface acadé-micienne d'Alain Decaux assure qu'il a du talent, qu'il vit sous la lumière de l'histoire et qu'il nous offre là un a beau et bon livre » C'est un impressionnant certificat de mérite. Et pourtant on s'in-

Par une citation de Tocqueville et une autre de Maurras, très soigneusement mises en exergue, Eric Le Nabour montre qu'il croit au rôle déterminant de certains individus dans les grandes crises. Rien de plus vrai. Son héros ne

● Et une biographie se situe malheurensement pas dans la lignée des puissants démiurges. Sauf sa propre chute, il ne provoqua jamais rien d'important, mais détaia trois fois de suite devant les forces adverses en 1789, en 1815 et en 1830, pour ne pas parier de sa défection déenne. Lamentable succession de fuites.

Faute d'idées générales, l'auteur n'explique pas très blen sa prédilection pour le frère de Louis XVI. Parmi les millions d'hommes qui vécurent cette époque particullèrement chavirante, un nouvel auteur aurait pu découvrir dix ou vingt cas plus intéressants que celui-là. L'étendue des connaissances

d'Eric Le Nabour impressionne effectivement. Mais pourquoi, diable ! veut-il ranger l'illustre Latude parmi les sept détenus libérés de la Bastille par le 14 juillet 1789, quand une intervention du baron de Breteuil le tira cinq ans plus tôt de... Bicêtre ? Le détail de cette affaire fameuse figure dans divers

Alain Decaux trouve du charme, de la fermeté au style de son prodige. Quelques lecteurs estimeront que, entre autres épisodes de la même plume, Eric Le Nabour raconte l'assassinat du duc d'Angoulême, en 1820, dans un français haletant pareil à celui des romans de gare.

La petite rumeur parisienne re déjà le livre d'Eric Le Nabour comme un événement et sure qu'il retrouve en histoire la précocité de Françoise Sagan. Si ce gros, ce très gros devoir sur Charies X n'annonce pas un terrible tacheron de l'an 2000, l'auteur mettra peut-être sa remarle puissance de travail au service d'une vrais création. Souhaitons-le lui de tout cœur.

* CHARLES X, LE DERNIER ROL d'Eric Le Nabour, J.-Cl. Lattie, 400 pages. Environ 65 F.

Important Editeur Parisien

DERVY - LIVRES

JEAN TOURNIAC

LUMIÈRE D'ORIENT

Des chrétientés d'Asie... aux mystères évangéliques

PROPOS

sur rené guénon

Premier "contestataire" de notre temps, René Guénon

dénonce au nom de la Tradition, les illusions

du monde moderne, les confusions du traditionalisme

et les séductions des faux prophètes.

6, rue de Savoie - 75006 Paris

recherche pour ses différentes collections



Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlen 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions fixées par contrat. Notre constat habituel est définit par farticle 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

pensez à lire TONY CARTANO Blackbird man On repere avec emotion et amusement, les allusions à la jeunesse de Kafka, la Vienne du temps de Freud, le Berlin des cabarets, le París érotomane d'Henry Miller... BERTRAND POIROT-DELPECH : LE MONDE Buchet/chastel

Michel Poniatowski et les intrigues de cour

345-3A. TATIBLE DISEASE

RAMPAGE TESTERS

W-94 -1 .-

Bertelbieb e.

免额中沙士。

56 July 12

Ritt bu Ma. !!

& thereto, was a

Marie -

Large

14 22 17

Adam to F

Se in the second

San Santial Communication in

25.00

The second

الإستان المستحد المناس

Battery J. C.

Balling .

Pf Sier 14-7

a red best

tered trust to the

· 下坡多年 三年

A Town or a state of

de grant y

No See Paris TAPES

Un historien pour l'an 2000

e stegenahte er

MANUE OF THE PARTY. the Mingrith total CANADA SIL BANKSING STATE IS NOT WANTED HARM ON HARTALINA

/RES

pensez à lire TONY CARDA

société

La croisade d'Elizabeth Packard

 Les premiers pas d'une certaine liberté.

E statt une semme impossible. Jugez-en plu-tôt : internée de force par son mari, en 1660, à l'asile public pour les aliènes de Jacksonville, dans l'Illinota, elle a le toupet de comparer les hôpitaux psychiatriques à des prisons. Elle va même jusqu'à tracer un parallèle entre la condition des esclaves et celle des femmes. Outre cela, elle exige sa libération immédiate, libération qui ne surviendra que trois ans plus tard, son cincurabilité » étant définitivement éta-

blie par le docteur McFarland. Il fallait blen qu'elle fût sérieusement dérangée, Elizabeth Packard, pour s'opposer à son mari, um eusière pasteur calviniste, après vingt-deux ans de mariage. Cette mère de six enfants, qui enseigne l'histoire sainte à l'école du dimanche, se met, en effet, à soutenir des opinions totale-ment insensées, voire sacrilèges, notamment, que Calvin était un «bigot fanatique», un «despote intolérant » et que les enseigne-ments du Christ et de Calvin sont inconciliables.

Penser autrement

Le pasteur Packard, heurié dans ses convictions les plus intimes et les plus respect ne parvenant plus à faire entendre raison à son épouse, se décide à l'interner avec la complicité de deux médecins. Les témoignages de ces deux compères face au tribunal qui, queiques années plus tard, ent à nouveau à trancher au sujet de la folie d'Elizabeth valent leur pesant d'or. Le premier affirme que l'esprit de sa patiente « semblait agité dès qu'on évoquait la religion », non sans ajouter, poussé dans ses derniers retran-chements par le jury, qu'elle était certes monomane, « mais pas plus que les trois quarts de la communauté religieuse». Quant au second, parmi les

valt son « aversion extrême pour la doctrine de la dépravation totale et originelle de l'humanité », ainsi que son refus de lui serrer la main quand il prit

C'est à l'astle d'aliénés de Jacksonville qu'Elizabeth commença à écrire. Elle ne se lassait pas de répéter qu'elle ne comprenati pas pourquoi elle ne disposait pas des mêmes droits que son marl d'avoir des opinions personnelles; qu'elle n'était pas foile, mais persécu-tée ; et que, même al elle avait l'esprit dérangé, il conviendrait de la traiter avec emour et sympathie plutôt que l'emprisonner. Elle soulignait aussi les bénéfices secondaires de l'internement, à savoir qu'à être traitée d'irresponsable, elle gagnatt la liberté de penser autrement, Comment ne pas approuver les médecins qui jugèrent incurable une femme tenant des propos d'une telle insanité?

Elizabeth Packard ne cessa jamais de réclamer la justice; celle des hommes et celle de Dieu. Et, miraculeusement, elle l'obtaendra, En 1863, Lincoln proclame l'émancipation des esclaves et l'Etat d'Illinois l'éga-lité des droits des femmes et des hommes, Dès lors, Elizabeth va-engager un procès, au terme du-quel elle sera reconnue saine d'esprit. Elle parviendra mema à faire décréter par la législa-ture de l'Illinois une loi « pour la protection de la liberté individuelle » qui interdit l'internement dans une institution d'aliénés sans jugement préalable d'un jury.

Elle consacrera enfin sa vie de chrétienne (farouchement anti-calviniste) à lutter pour les droits des femmes — et plus particulièrement pour les plus misérables d'entre elles, celles qui croupissent sans protection, ni soins, dans les asiles d'alienés. ROLAND JACCARD.

* EPOUSE, MERE ET FOLLE, d'Elizabeth Packard. Trad. et pré-senté par Julie Pavesi. Ed. Payet, 200 pages, Environ & F.

LA HAINE DE SOI

ES gens qui meurent tous les jours en Ouganda font cet aveu : «La faim me mange -. On rencontre aussi le matheur absolu dans les témolgnages que Laurent Danon-Boileau a retrouvés à la biblio-thèque de Sainte-Anne, et qu'il publiés sous le beau titre de écrits par des malades entre 1850 et 1930. La plupart de ces patients » considérent le corps



dit l'un, de mon pauvre corps qui est ma honte». Un autre fait cette prière : - Coupezce doigt, cette épaule n'est pas à moi, il feut la couper, elle ne m'appartient pas ». Et quand il confie, avec une rare pro-fondeur : « J'al dù trahir quellui-même comme on évoque un mort qu'on se reproche d'avoir

abandonné...

La littérature encourage toutes
les ambitions. Certains écrivent
pour e'almer. D'autres, plus
modestes, pour se tolérer. Les auteurs » qu'on découvre dans ment de répit quand leurs sentileur littérature, au lieu de les

FRANÇOIS BOTT. * TEXTES SANS SEPUL-TURE, réunis et présentés par Laurent Dango-Bollean, Dessins Inter-Editions, 7, rue Sa

INTROUVABLES

Nouvelle collection (250 titres). Réédition d'ouvrages épuisés de qualité Chez les libraires ou chez l'éditeur. Catalogue gratuit sur demande.

Viennent de paraître : (prix par correspondence)

DERMENGHEM, Les plus beaux textes arabes (140 F) — PERANDELLO, On tourne (66 F) - SENANCOUR, Oberman (2 vol. -132 F) - GOUNOD, Le Don Juan de Mozart (45 F) - STEVENSON, Voyage en canoa sur les rivières du Nord de la France et de la Belgique(46 F) - FES-COURT, La foi et les montagnes, Histoire vécue du cinema (130 F) — LETTRES D'ABAILARD ET D'HÉLOISE, Introduction de Jules Michelet (74 F) — GOURMONT, Le latin mystique, du V° au XIII° siècle (130 F) — BANVILLE, Mes Souvenirs (96 F) — VAN BIJNBERK, Episodes de la Via ésotérique (1780-1824) (54 F) - VAN RIJNBERK, Un thaumaturge au XVIIIe siècle: Martines de Pasqually (86 F) — DERMENSHEM, Joseph de Maistre mystique (86 F) — MAISTRE Joseph de, La Franc-Maçonnerie,

FABRE, Souvenirs entomologiques (do-

Commandes : 83120 PLAN-DE-LA-TOUR (VAR) Envoi franco de port (48 h réception) Joindre le titre de paiement. (Ch. b. ou C.C.P. Marseille 6.396.05)

un humour... loin du troupeau.-

le 5° album du Génie des Alpages vient de paraître.

FMURR LES INTONDABLES



le rire le plus neuf de la bande dessinée. L'humour absurde à son point culminant.

> DARGAUD SEDITEUR -chez votre libraire-

FOLIE ET RÉPRESSION • Un classique de de l'antipsychiatrie.

≪ S^I la notion de maladie mentale n'existati pas, Goffman dans l'un des textes qui composent ce recueil, il jaudrait l'inventer. » La maladie mentale, en effet, sert à tout : à se débarrasser des vieux, à enfer-mer les dissidents, à invalider la parole qu'on ne veut pas écouter. Mais quelles sont les procédures qui permettent cette invalidation? Comment fonctionment les mécanismes qui justifient l'internement du fou ? Quel rôle jouent les savoirs, les idéologies, la foi, dans ces techniques d'oppression? Voilà des questions souvent lancées en l'air, mais rarement débattues sur des exemples précis, avec une méthode d'analyse rigoureuse et concrète. D'où l'intérêt particulier de cette dizzine de textes — dus à des plumes aussi diverses que celle de Leing, Chomsky, Robert Castel, Michel Foucault ou Thomas Szasz, et réunis per deux psy-chiatres italiens : Franco et Franca Basaglia.

Deux antipsychiatres » devrait-on dire, puisque le livre a d'abord été publié en 1973, en plein mouvement de contestation contre l'asile et que Basaglia, qui exerce sujourd'hui à Rome passe pour svoir vidé l'hôpital psychiatrique de Trieste et per-mis la réinsertion sociale des prétendus « malades » qui l'occupaient. Pourtant, Basaglia ne nie pas l'existence de la folie, de la souffrance, de la difficulté de communiquer. Seulement, E considère que les psychiatres sont des « criminels de paix »; et il s'efforce de rechercher par d'autres voies les causes de la « maladie mentale ».

Ces causes sont, selon lui, d'ordre social. La luite des classes produit des troubles paychologiques ; la psychiatrie n'est qu'un appareil répressif su service de la classe dominante. Robert Castel, de son côté, analyse les contradictions qui sont su cœur même de la psychiatrie, tandis que Michel Foucauit voit dans celle-ci un avatar de la vieille technique médiévale de

CHRISTIAN DELACAMPAGNE.

* LES CRIMINELS DE PAIX, sous la direction de France et Franon Banaglia, P.O.F., coll. a Penspec-tives critiques s, Si6 pages. Envi-

Le pouvoir et la prison

Construit autour d'un événement singulier, ce polyèdre « dont le nombre de faces n'est pas défini à l'avance... ne peut jamais être considéré comme fini de plein drott ». A partir de la prison, on confronte ainsi les pratiques pédagogiques, la formation des armées de métier, la philosophie empirique anglaise, la technique des armes à feu, les nouveaux procédés de division du travail. Mais la construction du polyèdre est-elle si spontanée que cela? De la piupart de ses faces, ne pourrait-on dire : « Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais pas trouvé? » Les idées préconçues sont bien difficiles à débusquer au cœur de l'inconscient. Dans le polymorphisme qu'on nous décrit, le choix des formes est-Il déterminé par la logique du processus de l'événement singulier, ou par celle tapie dans l'esprit de l'auteur, à son insu? Ou plus probablement par les deux? Trop d'éléments sont en cause, et trop imbriqués, pour qu'on se laisse porter par la logique de rappro qui ne sont pas évidents par eux-mêmes. Plus ouvert que le type idéal de Weber, le polyèdre de Foucault n'est-il pas lui aussi me figure imaginaire et volontaire, mais qui aurait le mérite d'être plus malléable, du moins

Un affrontement

La deuxième partie du livre conduit à poser la question. Dans les Etudes et recherches, qui décrivent quelques aspects des prisons du dix - neuvième siècle, on voit que beaucoup prennent place dans le système du philosophe, meis que d'autres s'en écartent. On a l'imon qu'en développent l'incarcération depuis 1791, le libéralisme poursuit des objectifs variés, sans aller très loin ni très vite. Toute une école philenthropique y voyait un moyen de guérir les condamnés, mais elle fut peu suivie.

Plus nette fut la volonté de remplacer par une simple privation de liberté le terrible régime des bagnes, auxquels auraient di succèder les prisons. En fait, deux coexisteront longtemps. Et les peines qui agressent le

rattront que lentement : le car-can en 1832, l'exposition publi-que en 1848, en même temps que l'usage du fouet dans la marine et du rotin dans les

rice Aguilhon et Michel Foucault s'affrontent en combat singulier pour fixer les termes du désaccord. Accusé de mettre en cause le rationalisme, le second rénond que le respect de celui-ci comme un idéal « ne doit jamais constil'analyse des rationalités réelle-

ment mises en ceupre ». Le premier constate que les es libéraux qui établissaient les prisons, les asiles d'aliénés et la discipline dans les lycées développaient l'élection dans les conseils municipaux, suppri malent les passeports intérieurs et accordaient au culte israélite l'égalité avec le Concordat, Il rappelle qu'à leurs yeux il y avait « la barrière, la fameus barrière qui est censée séparer l'adulte de l'enjant, l'être normal du jou, l'honnête homme du délinquant, le responsable de doit peut-être étendre aujourd'hui en deçà d'une telle barrière la pédagogie de la liberté caient an-delà

Il pose enfin le probl essentiel en critiquant la tendance à cette e extrapolation impressionnante » qui fait du système carcéral des régimes démocratiques la préfiguration, voire la préparation du contrôle général et absolu des société otalitaires, lequel ressemble effectivement, lui, au Panoptique de Bentham, cette prison ronde où le gardien peut plonger son regard dans toutes les cellules en pivotant au sommet de la tour centrale.

Quiconque exerce un pouvoir quelconque est naturellemen porté à en abuser et le côté mécanique des pouvoirs modernes aggrave ces dangers. Cela rend légitime et féconde la remarquable entreprise de Michel Foucault, sans justifier qu'elle puisse conduire à oublier du une société sans pouvoirs serait dominée par la loi de la jungle laquelle est pire que l'Impossi-

MAURICE DUYERGER.

+ L'IMPOSSIBLE PRISON. RE PENITENTIAIRE AU XIXº SIECLE. Sous la direction de Michelle Perro

LIRE EN ETE

Catherine RIHOIT LES ABÎMES DU CŒUR

Comment ne pas prendre du plaisir à lire un livre qui est tout à la fois un roman de mœurs, un roman sentimental, un pastiche, un roman de cape et d'épée, le tout constituant un roman d'apprentissage, et qu'on peut lire au premier comme au second degré avec un égal contentement. Pierre Démeron - Marie Claire:

Elisabeth PLESSEN

MESSAGE A LA NOBLESSE

Son splendide roman raconte la traversée de l'Allemagne fédérale. C'est un entrelacs de deux thèmes errance et paternité. Une grande pudeur de style, une ampleur naturelle, des changements de plans narratifs en font une œuvre de maturité, de distanciation et de musique. Jacques-Pierre Amette - Le Point

Gallimard

Les opérations de contrôle dans la région de Confolens n'ont rien éclairci

L'ENLÈVEMENT DE M. MAURY-LARIBIÈRE

De notre envoyé spécial

Confolens. — En dehors de l'arrivée à Confolens, dans l'aprèsmidi du mercredi 2 juillet, de
M. Honoré Gévaudan, directeur
central adjoint de la police judiciaire, chargé de coordonner sur
place les opérations de recherches et de contrôle entreprises
dans la région, l'enquête sur
l'enlèvement de M. Michel Maury-

place les opérations de recherches et de contrôle entreprises dans la région, l'enquête sur l'enlèvement de M. Michel Maury-Laribière n'a été marquée par aucun élément ausceptible de la faire progresser.

Les vérifications auxquelles ont procédé durant toute la journée du 2 juillet six cents gendarmes et C.R.S., aussi bien à Confolens même que dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres autour de cette sous-préfecture de la Charente n'ont donné aucun résultat, si ce n'est l'arrestation de trois personnes qui circulaient à bord d'une voiture volée mais étrangères à l'affaire.

Ces vérifications ne consistaient au reste qu'à s'assurer de l'identité des conducteurs, et éventuellement des passagers, de certains véhicules dont on peut penser que les types devalent correspondre aux caractéristiques des pneumatiques dont les traces avaient été relevées sur les lleux de l'enlèvement.

Tout se passe donc toujours conditions. — J.-M. Th.

ÉDUCATION

Goffinet, Coget, Colmant, Combes Agnés, D'Harcourt, Dapel, David Caroline, Deforges Jacques, Degas Prédérie, Delisin Herré, Deleplanque Philippe, Delhon Rugard, Delouvrier Anne, Deveque Pierre, Dib, Dombret, Dougoud, Dubray Cilvier, Dugit Pinnt, Durand Erle.

El Baze, Erulin, Esnault Dominique, Estrade Jean, Fague Marchioni, Foll, Forestier Marie, Foucard Jacqueline, Fournier Thierry, Fredille, Fries, Fulconis, Gabriel Marie, de Gabrielli, Gaeremynck, Galiot Philippe, Gaujac, Georges Francois, Ghiglione, Graffin Véronique, Grange, Oreder, Grivet, Quglieimi, Guirlet.

Hinous, Histe, Humann, Humbert

DEUX SYNDICATS MODÉRÉS

D'ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

ET DU SUPÉRIEUR SOULIGNENT

LEURS CONVERGENCES

Deux organisations qui se veu-lent « modèrées », le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, indépendant) et la Fédération nationale des syndi-

élèves. Mécontentes des « tentatives de Mécontentes des « tentatives de

Les deux organisations se déclarent pour le maintien du bacca-

lauréat et ne s'attaquent pas à la politique globale de l'édu-cation puisque, selon M. Jean Bastié, secrétaire général de la

FNSAESR., « les enseignants ne désespèrent pas de la société libérale française... la plus capa-ble d'époluer ».

Soulignant leurs convergences

les deux associations ont émis le

vœu d'a appeler d'autres organi-sations d'enseignants » à rejoin-

dre leurs points de vue. Quant à leur collaboration plus étroite, le problème reste en suspens : à l'annonce d'une grève prévue par

le SNALC pour la rentrée pro-chaine, le secrétaire général de la F.N.S.A.E.S.R. s'est montré

Admissions aux grandes écoles

EN REMPLACEMENT DU GÉNÉRAL GUY MÉRY

Le général d'armée Claude Vanbremeersch

Sur proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense

«LES TROIS DE SAINT-CYR»

JACQUES ISNARD.

du gouvernement royal khmer au Cambodge
Aprèn l'Ecole supérieure de guerre, il commande en 1939 le 39 bataillon de cheaseurs aipins en Aigètie. Il sert ensuite à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et entre, en 1963, à l'état-major de l'armée de terre. Promu colonel en 1965, il commande le 35° régiment d'infanterie mécanisée et, en 1970, avec le grade de général de brigade, il commande la 1°° brigade mécanisée. Nommé souschef d'état-major de l'armée de terre, il est promu général de division en 1973 et commande la 3° division en Allemagne fédérale.
En juin 1975, avec le rang de général de corps d'armée, il devient chef de l'état-major particulier de la présideuce de la République. Elevé au rang de général d'armée en juliet 1979, il preud alors le commandement de la 1°° armée à Etrabourg.]

SCIENCES

LE JAPON

DECIDE DE CONZIKUIKE

UN LANCEUR

DE SATELLITES LOURDS

Tokyo (A.F.P.). — La commission japonaise des développements spatiaux a décidé, mercredi 2 juillet, de développer des lanceurs de satellites lourds.

Comportant trois étages, dont

salellites hourds.

Comportant trois étages, dont un cryogénique, c'est-à-dire propuisé par des moteurs à oxygène et hydrogène liquides, ces lanceurs, dénommés H-i, seront capables, vers 1985, de mettre en orbite géostationnaire, à 36 000 kilomètres d'altitude, des satellites de 800 kilos (à titre de comparaison, le lanceur européen Ariane pourra prendre en charge des satellites de 950 kilos).

Cependant, avant que le feu vert ne soit donné pour la mise en chantier du lanceur H-1, un lanceur moina puissant, H-1A, sera réalisé et essayé. Le lanceur H-1A pourra mettre en orbite des satellites de 500 kilos.

Selon la commission, le coût d'un lanceur H-1A seul peut être estimé à quelque 14 milliarda de yens (environ 260 millions de francs), et les travaux de recherche et développement se monta-ront à un chiffre situé entre 137

franca), et les travaux de recherche et développement se monterent à un chiffre situé entre 137 et 151 milliards de yens (2.56 à 2.72 milliards de francs).

L'agence s p a t i a le japonaise (NASDA) dispose déjà du lanceur N qui n'est japonais que pour son deuxième étage; le premier et le troisième étage; le premier et le troisième sout achetés aux Etais-Unis. En février 1977, ce lanceur a mis sur orbite le premier satellite géostationnaire japonais, Kiku-2 (Chrysanthème-2), qui pesait 130 kilos Une version améliorée du lanceur, de capacité presque triple, devrait

2), qui pesait 130 kilos. Une version améliorée du lanceur, de capacité presque triple, devrait être essayée l'an prochain.

En particulier, l'armée de l'air était en mesure de présenter un candidat, le général de corps aérien Michel Forget, actuel commandant des forces aériennes tactiques, qui, comme la plupart des généraux d'aviation, est plus jeune que ses homologues des deux autres armées.

Le choix du chef de l'Etat s'est porté sur le général d'armée Claude Vanbremeersch qui a été entre Juin 1975 et juin 1979, chef de l'état-major particulier de la présidence de la République. C'est donc un officier général dont M. Valéry G'scard d'Estaing a eu le temps d'apprécier les qualités et la fidélité Même s'il dépend officiellement du ministre de la défense, le chef d'état-major des armées est en relation constante avec l'Elysée et il est chargé de mettre en forme une politique militaire dont les orientations relèvent du président, chef des armées en vertu de la Constitution. Ecole superieure des sciences
économiques et commerciales.

(Par ordre alphabetique.
Agenet, Amsallem, André Carole,
Aristide Olivier-André, Arnold Pascal,
Asvasadourian, Auberger, Ausegy,
Bellossi, Bellot, Bergot, Berman, Bernadou, Besse, Blocher, Boissinot,
Bonan, Bonnet Catherine, Boot, Boullefort, Breauté, Budin.
Cadario, Caguard, Calvarin, Oarot,
de Carvalho, Cellemard, Chambaraud,
Chareton, Chevilland Ande, Chevilland
Syivain, de Chevron Viliette, Choisne,
Claudin, Cochème, Cochet Isabelie,
Coffinet, Coget, Colmant, Combes
Agnès, D'Harcourt, Dapel, David Caroline, Deforsts Jacoues, Deeras FréMorard, Morcrette, Morchetts, Monzie,
Morard, Morcrette, Morchetts, Monzie,
Marchaman, Na-

Mais, outre cette intimité intel-

jectuelle avec le chef de l'Etat, un autre avantage de cette désignation est que le général Vanbremeersch appartient à la même promotion de Saint-Cyr — la promotion « Alliance franco-britannique de 1939 » — que les généraux Méry et Lagarde.

Le prochain chef d'état-major des armées a même, à cette époque, été le « major » de sa promotion. Les généraux Vanbremeersch, Méry et Lagarde se connaissent, donc, de très longue date, au point que l'expression « les trois de Saint-Cyr », en souvenir d'un film ancien, leur a été attribuée, avec humour, dans l'armée de terre.

2 ans d'études (niveau bac)

Monnier Eric, Montheillet, Monzie, Morard, Morvrette, Moschetta, Monnier Dominique, Muller Marc, Naraght, Negrier, Nicollet, Nouri Sadt. Offerié, Oillé.

Pagnard André, Panaget, Pardessus, Parceya, Pastor, Pelect, Palletier Eric, Penhirin, Percle du Sert, Perdriau, Pealerbe, Pezet, Pilidjian, Pioyart, Pochart Pochet, Pornin, Porte Daniel, Poulain Françoise, Poupot, Puydebat, Quero.

Radal, Ramel, Banoux, Rapinat, Rebuffie, Renaud Dominique, Renaud Xavier, Repoit, Rey Philippe, de Reydet de Vulpillières, Reynes, Richard Stéphane, Rieder, Rigard, Riottot, Rivet Sylvain, Robert Philippe, Bobert Stéphane, Robert Thierry, Roche Odia, Roger Christine, Rosolsto, Rossignol Jean, Rousseau François, Roussel Alain, Sabatier Nicolas, Sahnoun, Sarfati, Sathicq, Schluraff, Sclucesti, Serousi, Beroux, Serrat, Serry, Sleot, Singler, Sipma, Tempe, Tessont, Thimon, Thodoroff, Thos, Thureau, Urgin, Van der Elst, Verdier Véronique, Vergnaud Pascal, Verot, Veyron, Vichard, Vieyra, de Villiers de la Noue, Vinarnic, Vives, Vuarchex, Walther. CORRESPONDANCE

La mort d'un enseignement à Paris - III

Federation nationale des syndi-cats autonomes de l'enseignement supérieur et de la recherche (F.N.S.A.E.S.R.), ont réuni, mardi 24 juin, une conférence de presse commune pour souligner la « criss du système éducatif français » et la dégradation du niveau des M. Georges Poisson, conserva-teur en chef du musée de l'Ile-de-France et chargé le cours à l'université Paris-III, nous à adressé la lettre suivante: adressé la lettre suivante :

L'université Paris-III a créé, en 1979, un diplàme d'études régionales sur Paris et l'Ile-de-France, correspondant à un cycle d'études de deux ans portant sur l'histoire, la démographie, les pariers contemporains, la littérature, l'étude des structures administratives, l'histoire de l'architecture, l'étude de la vie culturelle en Ile-de-France, etc. Ces cours, assurés par des spécialistes des différentes disciplines, ont attiré des étudiants français et étrangers, des administrateurs locaux, des administrateurs locaux, des administrateurs locaux, des administrateurs se sont révélés des étudiants intéressés par une formation permanente, catégories parmi lesquelles se sont révélés des étudiants intéressés et travall-leurs, Les résultats de l'eramen de fin de première années ont été très encourageants, justifiant alnsi un enseignement qui n'exis-Mécontentes des « tentatives de manipulation des jeunes... à des fins politiques et idéologiques partisanes » et de la réforme instituant le collège u n l q u e, les deux associations souhaitent établir une meilleure liaison entre l'enseignement secondaire et l'Université. Pour cela elles réclament « la participation des enseignants à l'élaboration des programmes afin de bénéficier des acquits de la recherche », ainsi que « l'accroissement de la représentation des projesseurs dans les conseils des établissements et des universités ». M. Jean Bories, élu conseits des établissements et des universités ». M. Jean Borles, étu récemment président national du SNAIC, a demandé que le pourcentage de la représentation des professeurs « passe de 30 % à 33 % dans les conseils des lycées et collèges ».

ainsi un enseignement qui n'exis-tait pas. tait pas.

Or, en cette Année du patrimoine », le ministère des universités semble vouloir refuser de renouveler les crédits comblen modestes, affectés à cet enseignement. L'interruption de ce dernier équivaudrait de la part de l'Etat a un manque de parole caractérisé en vers les étudiants inscrits pour un cycle de deux ans, et l'année d'enselgrement accomplie l'aurait été de deux ans, et l'année d'enseignement accompile l'aurait été en pure perte pour to Même si une seconde année pouvait être assurée, le succès rencontre par cette initiative exige que l'expérience soit poursuivie et qu'un nouvel enseignement de première année soit assuré en 1980-1981. Le coût total de cette première année d'enseignement est de 50 000 P.

est nommé chef d'état-major des armées

le conseil des ministres du mercredi 2 juillet a nommé le général d'armée Claude Vanbremeersch chef d'état-major des armées, en remplacement du général Guy Méry. Ce dernier atteindra la limite d'âge de son rang le 20 octobre prochain.

Le général Guy Méry, qui occupe les fonctions de chef d'état-major des armées depuis août armées qui, s'il n'est pas pro-longé dans son poste audeià du temps normal, comme c'est parfois le cas pour le titulaire de ces importantes responsabilités dans le haut commanders de la comme de la commanders de la commander de la commander

laire de ces importantes responsabilités dans le haut commandement militaire.

Mais ce départ à posé des problèmes de préséance, dus au fait
que les cheis d'état-major propres à chacune des trois armées
peuvent difficilement accepter de
continuer à servir sous les ordres
d'un successeur du général Méry
qui serait beaucoup plus jeune
qu'eux et moins anclen en grade.
Ces considérations conservent, en
1980, dans les armées françaises
une certaine importance : il est
probable que le chef d'état-major
de l'armée de terre, le général
Jean Lagarde, qui demeure en
place jusqu'en mars 1981 et qui
devient le chef militaire le plus
ancien dans le rang le plus
élevé, ait pu se formaliser de
toute autre nomination.
En particulier, l'armée de l'air
était en mesure de présenter un

l'armée de terre. En principe, le général Van-bremeersch atteint la limite d'âge

 BTS gestion comptabilité

Admission sur dossier 1 an de formation américaine au business

ISTEG **←** enseignement privé 107 rue de Reuilly **75012 PARIS** Tel. 340.56.46

ECOLE INTERNATIONALE EUROPEENNE **DE PARIS**

Etablissement Privé d'Ensaignement Primaire et Secondaire agréé par l'Office du Baccalauréet international

 Préparation au bilinguisme dès les classes élémentaires
 Préparation au Baccalauréat Français (Séries A.B.C.D.)
 Préparation au Baccalauréat International
 Sections Franço-Etrangères (Anglais, Aliemand, Néerlandais)
 Classe préparatione aux Concours des Ecoles Supérieures de Commerce (HEC - ESSEC - ESCAE) et à "SCIENCES PO."
 Activités Sportives et Culturelies Activités Sportives et Culturelles Séjours linguistiques

ANNEE SCOLAIRE **COURS DE VACANCES** COURS DE FRANÇAIS POUR ETRANGERS

EXTERNAT - DEMI-PENSION INTERNAT OUVERT TOUTE L'ANNÉE en bordure de la Forêt de Sénart (25 km de PARIS)

I.E.P. Château des Bergeries 91210 DRAVEIL

(Tél.: 940.70.03)

| Une commission d'enquête civile demande des explications sur la mort de trois soldats du IIe RIMA

De notre correspondant

Le Mans. - En janvier de cette année, trois soldats d'une compagnie de 2º RIMA, détachée en Nouvelle-Calédonie, trouvalent la mort au cours d'une « marche d'accoutumance » (le Monde du 11 janvier). La commission d'enquête civile qui s'était constituée au Mans à la suite de cette affaire vient de rendre ses premières conclusions.

ses premières conclusions.

Le 9 janvier au matin, le 3° compagnie du 2° RIMA du Mans, détachée à Pium (Nouvelle-Calèdonie), part pour une « marche d'accoutumance ». Trois soldats, le caporal-chef Thierry Gout (dix-neuf ans), un engagé originaire de Puylaurens (Tarn), le caporal Jacques Simon (dix-neuf ans), un appelé de Plourin-les-Morlaix (Finistère) et le soldat Marc Le Pesquer (vingt-et-um ans), un appelé de Vannes (Morbihan), ne reviendront pas vivants. Pour les autorités militaires, lis sont « morts victimes d'une insolation ».

Une explication qui ne suffit pas à deux des trois familles qui ont porté plainte centre X. « pour savoir la vérité ». Qui ne suffit pas non plus à une commission d'enquête civile, constituée au Mans, début février, et composéed e deux avocats, d'un médecin de militant du P.S., du P.S.U., de la L.C.R., du Comité de lutte des obterturs de conscience. Mais [Né le 3 janvier 1921 à Paris, ancien ètève de Saint-Cyt, Claude Venbremeersch sert comme lieutenant dans un betaillon d'infanterie avant d'être placé en congé d'armistice. Il entre dans la Bésistance et, arrêté en 1943 par la Cestapo, il est déporté en décembre au camp de Buchenwald. Libéré en avril 1945, il participe à la campagne d'Allemagne au titre de la mission française auprès du douzième groupe d'armées américaines. Il sert ensuits en Indochine. En 1952, il est au Secrétariat général de la défense nationale, un poste qu'il retrouvera en 1955, après avoir appartena, pendant quelques mots, à la mission militaire française près du guuvernament noyal khmer au Cambodge

de militant du P.S., du P.S.U., de la L.C.R., du Comité de lutte des objecteurs de conscience. Mais suffisait-elle au général Barthélèmy, commandant supérieur des troupes dans le Pacifique, lulmème? Lui aussi a porté plainte contre X. devant le tribunal des forces armées de Nouméa, dès le 16 janvier, même s'il a invoqué « la conjonction tragique d'erreurs humaines et d'un événement climatique exceptionnels. Aujourd'hui la commission d'enquête s'interroge.

précédé le drame, rien n'apparaît. En fait, les enquêteurs ont découvert que le 7 janvier, tous les hommes de la troisième section ont été punis d'une « marche—commando »; motif : les poubelles n'avaient pas été vidées et des revues trainaient. Ils ont déconvert aussi que l'une des trois des revues trainaient. Ils ont de-couvert aussi que l'une des trois victimes avait fait du terrasse-ment la veille, tandis que les deux autres effectualent un cross de 25 kilomètres. Sous un soleil de plomb toujours. Ce qui n'a pas empêché de confier à Marc Le Pesquer une garde de 17 heu-res à 8 heures du matin. Une demi-heure plus tard. Same of the last

in sign

Une demi-heure plus tard, commence la marche d'accoutu-mance : 10 kilomètres de montagne en fort dénivelé. Dans l'ascan-sion, la radio de la 3° compagnie ne cesse de diffuser les classiques e RAS a Même quand trojs sol-dats s'évanouissent.

de minitant du P.S., du P.S.O. de la LCR., du Comité de lutte des objecteurs de conscience. Mais suffisalt-elle au général Barthélémy, commandant supérieur des troupes dans le Pacifique, luimème? Lui aussi a porté plainte contre X. devant le tribunal des forces armées de Nouméa, dès le 16 janvier, même s'îl a invoqué ala conjonction tragique d'erreurs humaines et d'un événement climatique exceptionnels. Aujourd'hui la commission d'enquête s'interroge.

Pourtant en examinant l'emploi du temps officiel des trois victimes dans les jours qui ont C'est là que surgissent les ques-

école des cadres

du commerce et des affaires économiques 92, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neutity-sur-Seine

Tel. 747.06.40+ Établissement privé d'enseignement supérieur mixte

reconnu par l'État. Depuis 27 ans, formation de cadres opérationnels en 3 ans

d'études concrètes dispensées par des méthodes actives. Admission : exclusivement sur concours d'entrée. [8 centres d'examen Paris et Province].

 Spécialisations: marketing - gestion des PME commerce international - gestion financière - organisation

 Options: DECS (expert-comptable) - bilingue français-anglais - français-arabe - informatique. Enseignement post EdC: Dallas - Londres.

concours d'entrée obligatoire: 3-4 septembre

ead

école des attachés de direction

329,97,60

Gestion financière

Gestion du Personnel

 Marketing
 Publicité et Relations **Publiques** Commerce international Enseignement supérieur de gestion. Admission te en troisième année pour les candidats titulaires

B.T.S. - D.U.T.

d'une licence. Sur dossier:

esd-quartier latin 325,44,40

un enseignement d'un style différent pour la formation d'assistant(e) de direction B.T.S.S. billingue - trilingue

15, rue Soufflot-75240 Paris-Cédex 05

désire recevoir la brochure

EAD 🗆

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Préparez-vous à prendre des responsabilités, demain

Management avancé / 3° cycle

8 mois de formation de haut niveau + 7 mois de missions opérationnelles en entreprises

Management avancé: intégrer l'économique et le social.

Aujourd'hui let seules connaissances techniques ne suffisent plus à la réussite professionnelle. Le cadre dirigeant doit être, à la fois technicien et animateur, gestionnaire et négociateur.

Ce programme se distingue donc des formations traditionnelles à la gestion. Car il est à la fois :

une préparation à la prise de décisions, à la maîtrise du changement et à la conduite de projets opérationnels.

un entraînement aux pratiques de la gestion sociale en tant que système de motivation, de dialogue et de

un approfondissement des techniques de base de gostion et une spécialisation professionnelle.

d'insertion professionnelle

Un programme intensif

Concentré dans le temps, il est organisé en liaison étroite avec les entreprises et les milieux professionnels. Il associe formation (8 mois) et missions dans l'entreprise (7 mois). Il bénéficie de l'apport de praticiens et d'experts de haut niveau qui assurent à chaque participant un sujvi personnalisé et un réseau de relations professionnelles.

ADMISSION DE LA PROMOTION 80-81

Elle est réservée sux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, IEP, maîtrise...) et à des jeunes cadres. Retrait immédiat des dossiers de candidatures en vue des entretiens de sélection.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

3º cycle de management avancé
25, rue François-let, 75008 Paris

minde d'expette civile demands le stelle.

m fin Reteter de jette ab ... THE PERSON WHEN THE PERSON PER

Milesone

Mille angere B'ann a mig-Mr. 35 Market, La nominalista Long

THE PROPERTY OF

The second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of the second of th

Miles Printer de la constant de la c

on complicated to the second t

école des cadres

2. al. Charles de Cardo, \$2200 New Jan Seine

THE 747 06 48 :

PRINCIPLE DAY PERSON

OCS (septist-operatolity) - tilis; Isla: Brançais-profite - teleposets,

ment Lett : Delbe - Lauder:

ionari d'astrio

27 ann. Cormatine de endres poès al greens le con l'esc

posted our documents was not ago.

gg marketing - graties dos PML heliand - graties flagscots - zego - zego

ecole des all la la

通信 集後31 47

being was it?

衛(水)者 事 ・・・・・・

Englishment to the last

de direction

Parks Comme

marco at des affaires économiques

La bonne parole

Dix mille personnes à Dijon, on croyair à un hasard, et puis encore dix mille à Saint-Brienne, surant à Strasbourg, à Orléans, à Bordesux, à Lille, à Toulou, à Naores, et le hasard a tourné à l'exploit. Auman, sinon plus, que Sardou ou Hallydsy, aucun actisse étranger n'svait établi un tel store en France; la murnée de Bob Mariey et de son groupe, les Wailers, fair figure d'événement. A poine us mois après sa sorcie, *Uprisia*g, le nouvel album du chanteur jamaïquais, celui qu'on appelle le pape du reggae, est certifié disque d'ox (cent mille exemplaires vendus en France). Bob Marley est une star, au nom tour à coup populaire qui symbolise le reggae de la même façon que ceux de Borg ou de Pistini symbolisent le rennis et le football dance du pays, le peuple entonnair se chanson (Zimbabwe, enregistrée en 1979 sur l'album Survival) comme un symboliscot le monis et le football pour le grand public. As Bourger, ce jeudi 3 juillet, cinquante mille per-sonnes sont amendues et l'on dit déjà avec une certaine itonie qu'un pape en

somme, appartient au show-business, il existe une histoire, celle d'une mosique (le reggae), d'un pays (la Jamaique), d'une religion (le rassalarisme), d'un pane les opprimés). Car si en Occident, on danse sur les rythmes lesciés du regges, sur ces chansons aux mélodies érernelles, Bob l'obrenie, il chaute l'amour des hommes es de Jah (Dieu) et puis les vertus mes et de Jah (Dieu) et puis les vertus de la ganja (l'herbe jamaïquaine, l'herbe de Dieu). Et on ne peut pas l'ignorer. Ce sernit ignorer la puissance de cene musique, des passions qu'elle transporte, ce serait oublier qu'elle est un média essentiel comme le soutien, l'extroire ultime des déshérités. Marley est né en Jamaïque, et l'île vit au rythme de ses pulsions.

Bob Marley est un héros, le héros des communantés noires, comme our pu l'être Oris Redding et James Brown dans les années 60 ; peut-être plus, car, si ce dernier channir Pas Mack and I'm Proud (Je sais Noir at ?ea suis fier), il mostrois l'image d'une Ini, Marley, ne fair aucune concession à Babylone (la société blanche). Il chante (Babylon System : « Nous refusons d'êcre ce que vous voulez. que nous sorons, nous sommes ce que nous sommes, le système de Babylone est le vampire, sucant les enfants jour après jour, suçant le sang des opprimés Dites la vérité aux cofants, dites la ofants, dites la vécité maintenant. Maintenant nons savons tout, nous allons nous rebeller

> Une lettre de M. J.-L. Tournier directeur général de la SACEM

A propos de la présentation du point de vue d'Henry Chapier inti-tulé « Pour en finir svec la chanson tulé « Pour en finir avec la chanson française », où il était annoncé que, lors de sa conférence de presse, le 10 juillet, la SACEM dresserait « un réquisitoire contre l'incurie des pouvoirs publics jace à la crise de l'industrie du disque », M. Jean-I un Tournier, directeur général de cette société, nous a indiqué : « N' M. Chapier ni aucun journaliste ne possède la moindre parcelle de substance de ma conférence de presse du 10 juillet, qui n'est d'ailleurs pas entièrement préparée. Dans ces conditions, les propos ou les intentions prêtés à la SACEM relèvent de la plus parjaite jantaisie. » faite fantaisie.»

VENTES

Ancien conservateur en chef de Versailles

M. VAN DER KEMP VA CONSEILLER CHRISTIE'S

M Gerald Van Der Kemp vient d'être porté à la présidence d'honneur de Christie's en Europe. Agé de soixante-huit ans, il a pris sa retraite de conservateur en chef du château de Versailles et des Trianons, après y avoir mené à bien d'importants travaux de restauration. De puis 1977, A est, en tan; que membre de l'Institut, conservateur de la maison Monet à Giverny, dont il a également réalisé la restau-

Ayant, par ses différentes fonc-tions successives dans les musées nationaux, été amené à connai-tre le monde des collectionneurs, M. Gerald Van Der Kemp conseillera la grande maison de ventes aux enchères pour déve-lopper son marché sur le conti-

queiqu'un va payer pour le labeur. » Il crie la misère du peuple noir et ses bien la chanssée du crossoir, où l'on meurt de ne pas pouvoir en sortir, et tine musique complètement amputée par un son désistreux qui subissair les tous les jours pour revendiquer les droins (Ges Up Steed Up : Leves-vous, tenez bon pour vos droits, n'sbandon-nez pes le combat).

Marley en amont? Markey en appelle à la mémoire ces chansons : Ges Up Stand Up, James Ces chansons : Ges Up Stand Up, James promise, l'Afrique (Brodes). Il faut Netrouver les racines. Au Zimbabwe, où il avait été invité à l'occasion des cérémonies qui célébraient l'indépendent de certain de service de la contract de la co

Pulsions sauvages En Jamaique, cet homme est investi du droit divin, une sorre de messager dont le rayonnement dépasse celui des partis politiques. Dans sa maison de Kingston, 56 Hope Street, où il pos-

hymne à la liberté : «Frère ta as

sède son propre studio d'enregistrement, Tuff Gong, et où Il vit entouré d'une communeuré resta, Bob Marley tient conseil. Chaque jour, les gens du gheno viennent le trouver pour cher-cher un sourien, une bonne parole, ou peur-être la formuse, ils reparteur avec du réconfort. Aidé de la Bible, il évoque la miséricorde de Jah, source infi-

Alors c'était curieux de voir Bob Marley à Lille, dans cer immense han-gar de la Foire internationale où l'on

humaine. Carieux de voir ces milliers de gens regarder une silhouerre lointaine anjourd'hui si familière avec ses «dread-locks» qui murnoyaien, dans l'air. Curieux de voir ces gens danser sur less, ont chanté pendant vingt minu-nes, déclarant que le groupe était là pour porter le message, et puis Marley les a rejoints sur scène pour jouer naison, m as tellement naison, nous près de deux heures entrecou allous nous battre, nous devous nous entracte de cinq minutes en forme de battre pour défendre nos droits. > gappel.

A l'appui de son disque, on a compris l'importance de ce musicien pour la musique acruelle, on a compris en le comparant à ceux de Bob Dylan et des Rolling Stones, sortis à peu près à la même époque, que Marley après à la même époque, que Marley après bien-nte vinge ans de création resse le seul dont l'inspiration conserve toute sa superbe. Er si Bob Dylan a marque durant des années les générations du nock, sujourd'hui tout le moude doit quelque chose à Bob Marley. C'était sans doute écrit et, pourtant, su 56, de sevoir encore que Bob a veincu Baby-lone dans des hangars.

ALAIN WAIS.

MUSIQUE

Le concours de chant de Paris

C'est un peu vert, vous ne trouvez pas...

Pour; les amaieurs d'opéra, les concours de chant possèdent un attrait singulier: ils leur don-nent l'occasion de confronter leurs appréciations avec celles d'un jury international, renjor-cent leur assurance lorsque la respond à leurs prévisions, ou de clamer bien haut à qui veut l'en-tendre qu'on n'a pas idée de donner un priz à un interprète aussi médiocre.

Ainsi la salle Favart, qui accueillit le treizième Concours international de chant de Paris, comptait-elle le 26 juin, pour la finale, un nombre assez considé-rable de connaisseurs dont les expressions variées, allant de l'extatique « C'est charmant l'a aux sourires de commisération aux sourires de commisération entre gens qui se comprenent, offraient au projane un spectacle qui ne manquait pas de piquant. «Beaucoup trop dans le masque, disait l'un. — Oul, il fait tout sur le timbre », renchérissait un autre. «C'est un peu vert, vous ne trouvez pas? Cela manque de rondeur, les aigus sont pointus et elle poitrine dans le grave. — Non, pas du tout, je crois que ce n'est pas son emploi. tout simplement, elle fera mieux Verdi; c'est une spinto, vous savez? »

Langage d'initié dont on apprend les expressions dans les couloirs au fil des conversations et que la plupart des amateurs utilisent sans savoir très bien à quoi d'eorrespond réellement, plutôt parce que cela sonne bien. Il est difficile, en assistant seulement à la dernière épreuve, mudar'elle comporte encors deux seulement à la dernière épreuve, quoiqu'elle comporte encore deux melodies avec piano et deux airs avec orchestre, de se faire une idée exacte des possibilités réelles des candidats retenus; les membres du jury au contraire n'atiendent de la finale qu'une confirmation de ce qu'ils ont déjà pressenti. Pourtant, il est rare qu'un jury se trompe tout à fuit, il se peut aussi que l'accord, faute de pouvoir se faire sur une personnalité vraiment originale, se porte sur un talent qui satisfait tout le monde sans déranger personne. Mais comme il y a beaucoup plus de prix que de candidais, tout finit par s'arranger, car il est bien rure qu'un jinaliste n'ait pas réussi au moins un des airs qu'il a choisis.

Ainst, le soprano britannique

un des atrs qu'il a choisis.

Ainsi, le soprano britannique
Lynda Russel a obtenu le prix
Opéra français pour l'air du
rossignol extrait d'Elippolyte et
Aricie: la direction était excellente, les trilles parfaitement
maîtrisées, et si la voir n'est pas
très grande elle suffit ici. Le
ténor Franco Careccia (U.S.A.)
à la poix ensoleillée, à l'aigu
facile, s'est vu attribuer ls prix
Salabert pour la meilleure interprétation des mélodies de Poulenc, tandis que le premier prix
de la Mélodie française (homme)
allatt à Christopher Undérwood,
un Anglais qui n'a pas été retenu
pour la finale.

Apec Lilians Bizinecke. Rou-

Apec Liliane Bizinecke, Rou- (20 juillet) et à Béziers (22 juillet) moine à la voix projonde, on sont annulés pour raisons de santé.

croyait tentr le grand prix. Son lied de Mahler Ich bin der Welt abhanden gekommen etatt d'une belle gravité. calme et sans affectation, dans a C » de Poulenc, elle aurait donné une leçon d'articulation à beaucoup de chanteurs français et, si l'air de Sémiramis manquait de reliej dramatique, celui de Dalila pouvait bien : o ur n er la téte à Samson pour cela, sans doute, Samson, pour cela, sans doute, outre le Premier Prix jemme, elle a reçu également le Prix art lyrique.

Premier Prix également ex seque pour la chanteuse noire le prano lyrique, dont la voix légère ne convenait quère à Phidyle de Dupare (ce qui n'a pas empêché le jury de lui décerner un Premier Prix mêlodie française), mieux au lied de Malher et à l'air de Pamina, qui un vaudra le Prix Mozart, et tout à fait à l'air d'Adrienne Lecouvreur Très différente de tempérament. Fait L. Esham, autre soprano Premier Prix également ex

Faith L. Esham, autre soprano lyrique américaine, a fait preuve d'un sens dramatique assez rare dans l'air ac Micaela, mais c'est surtout dans la Mort de Liu qu'elle a pu mettre dans sa voir toute cette ardeur passionvoir toute cette ardeur passion-née qu'elle avait contenue jus-que-là. Elle doit se contenter d'un Deuxième Prix jemme et du Prix Salabert pour la méto-die de Poulenc, mais Bernard Lejort l'a sngagée pour un réci-tal au prochaîn Festival d'Aix-en-Provence. Le Deuxième Prix homme re-venatt au barylon-basse Vladi-

Le Deuxième Prix homme re-venait au baryton-basse Vladi-mir Pankratov, à la voix très timbrée, un peu nasale, plus à l'aise dans la Puce de Moussorg-sky ou Fair de Kontchak du Prince Igor que dans l'Arbre de Saint-Saens, à cause d'un accent italien trop prononcé. L'air de la Calomnie lui va meux d'avasède en outre une mieur : û possède, en outre une présence pocale et scénique indé-niable, qui jont oublier que le nombre des emplois auquel il peut prétendre reste limité au

rénertoire russe.

Jo Ann Pickens, enjin, semble avoir juit l'unanimité, puisque c'est à elle qu'est revenu le Grand Priz, quoique la diction française laisse à désirer et que le grand air de la Comtesse ail connu des interpretes plus inspi-rées; mais, indéniablement, son « Morro ma prima » du Bal masque revele une authentique voir d'opéra, qui fera merveille dans

Verdi.
L'accompagnement des candi-L'accompagnement des canardats était assuré par le Nouvel
Orchestre philharmonique, qui a
convenablement déchiffré sous la
direction de Marc Soustrot, et
parmi les pianustes qui se succèdaient on retiendra sur tou t
Marie-Claude Arbaretas, parce
qu'elle faisait beaucoup plus que
donner la réplique que chanteurs. GÉRARD CONDÉ.

. Les récitals que la cantatrice Jane Rhodes devait donner cet été aux Nuits musicales du Suquet (7 juillet), à Valson-la-Romaine (20 juillet) et à Béziers (22 juillet)

ARTS

OUVERTURE DU CENTRE INTERNATIONAL DU VITRAIL Le bieu de Chartres

(Suite de la première page.)

Partie visible de l'iceberg, il ne dott pas masquer, maigré le cas qu'on en a fait, la partie cachée qui a motivé la visite du chef de l'Etat, le Centre International du vitrall, dont le salon n'est que la

lement un aspect majeur de l'art français qu'honorait M. Valèry Gisdu service des Monuments historiques, et encore, souci réaffirmé du président, les métiers d'art.

Le travail des Monuments historigrenier-cellier de Loëns par M. Guy Nicot, architecte en chef des Monuhistoriques, superbe bâtiment du treizième siècle, qui abrite le nouveau centre, à quelques pas de cathédrale et de son quart d'hectare de vitraux, bâtiment superbe qui, malgré son paganisme, se velle fonction, celle de servir un art

Trois nefs minérales, et d'égale importance, sous des voûtes ogivales. au sous-sol; c'est l'ancien cellier plus diverses : conférences, réunions d'experts, ou banquets le cas de charpente, dans l'ancien grenier, deux étages de bols qui ont demandé essentiellement acquelllir les expositions et salons. Le reste du centre dont les restaurations commence-

Le reste c'est-à-dire le département - documentation - : une biblio-thèque spécialisée dont le cœur est constitué par la bibliothèque Jeanvitrail français et internationaux réc nis pour permettre aux peintres verriers français d'y participer, et les teurs méthodes en liaison avec le laboratoire de Champs-sur-Marne et Car, si l'aspect « création contem-

poraine » est, comme en témoigne, plus ou moins bien, ce premier Salon, une activité fondamentale du Centre, l'aspect = restauration =, dont l'ampleur est proportionnelle à la situation douloureuse des vitraux français (90 000 mètres carrés, solt tants dans le monde), allemands, anglals, espagnols, Italiens.... cet occupe, c'est-à-dire depuis une tren-taine d'années, un problème majeur pour lequel le ministère de la culture et de la communication ne cesse 1953, c'était la première grande exposition sur le vitrail et, dès 1954, centre, même si l'idée concrète

n'en remonte qu'à 1870.

Plus récomment, il y a eu, au
Palais de la découverte, la grande
exposition qui a révêlé au public
la situation inquiétante de ce patrimoine français (le Monde du 18 oc-tobre 1978), mais aussi les travaux et recherches entrepris : la même année est ainsi paru le premier des six volumes du recensement général des vitraux français. En 1979, M. Jean-Philippe Lecat pouvait an-noncer qu'un crédit de 100 millions de francs devalt être débloqué pour un plan de conservation général. Un bel avenir s'ouvre devant le nouveau FRÉDÉRIC EDELMAN.

« IL FAUT AUSSI CRÉER POUR ENRICHIR » a déclaré M. Giscard d'Estaing à propos du patrimoine

guré, n ercredi 2 juillet, le nou-veau Centre international du vitrail de Chartres; il était accomvitrail de Chartres; il était accompagné du ministre de la culture et de la culture et de la communication, M. Jean-Philippe Lecat, du ministre du commerce et de l'artisanat, M. Charretler, et du secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la recherche, M. Aigrain, ainsi que de nombreuses autres ersonnalités.

Après avoir rencontré, à la préfecture, plusieurs personnalités, notamment le député et maire de Chartres, M. G. Lemoine (P.S.) et le président du conseil général, M. Huwart, M. Giscard d'Estaing s'est rendu au grenier de Loëns,

où est établi le Centre. Il a lon-guement visité l'exposition — le le Salon du vitrall — qui marque le début des activités de ce cen-tre, s'entrenant avec les artistes et artisans présents. Dans son allocution, il a souligné l'importance de Chartres pour la vie culturelle et artistique dans le mon-de. Félicitant les créateurs du centre et saluant la qualité de l'exposition présentée, M. Giscard d'Estaing a insisté sur le caracdestaing a misse sur le carac-tère international qu'il souhai-tait voir se développer dans ce même centre. Evoquant la politi-que culturelle de l'Etat, et notamment l'Année du patrimoine, il a persé par des forces de l'ordre indiqué qu'une grande exposition était prévue au Grand Palais, où le déroulement de cette journée.

seraient présentées les acquisiseratent presentess les acquisi-tions faites par l'Etat en matière artistique de 1975 à 1980. Ainsi la politique d'acquisition de l'Etat peut elle être, seion lui, comparée aux années fastes comparee aux années fastes de la Renaissance, ou même, toujours selon lui, la dépasserait-elle.
Sauvegarde du patrimoine, mais aussi création, « conserver pour transmetire», telle ont été les idées sur lesquelles le président de la République a mis l'accent.
« Nous n'avons pas le droit de laisser es perfier (202) interesser de laisser se perdre (nos) immenses trésors », a-t-il dit, en faisant observer « combien nous sommes sévères » pour ceux qui ont laissé se perdre le patrimoine dans le enricher », et le président, falsant allusion aux problèmes économi-ques de la France, a affirmé dans

ques de la France, a attrine dans sa conclusion : « Nous traversons une période difficile, mais nous ne dévons pas oublier que noire so-ciété est aussi une société de va-leurs culturelles... Voilà pour moi le sens de cette Année du patri-Dans la matinée, une confé-rence de presse de M. Jack Ralite, au nom du P.C.F., sur « l'Année du patrimoine : mythe et réalité» et l'après-midi, une petite mani-festation à l'appel du même parti, de la C.G.T. et de la FEN et dis-

THEATRE

L'« ORAGE», de Strindberg, à Milan

Georgio Strehler a terminé sa saison au Piccolo Teatro de Milan avec l'Orage, et c'est la première fois qu'il met en seène Strindb?rg Certainement la méchancete pointilleuse avec laqueile l'auteur depeint les mesquineries d'une « bourgeolsie en décomposition » — selon la formule consacrée, — son éthique humaniste, ses aspirations socialistes, ont de quoi tenter Strehler. Il y a aussi la curlosité pour le Strindberg alchimiste explorateur, solitaire des fleuves noirs le Strindoerg alchimiste explo-rateu, solitaire des fleuves noirs de la déraison, misogyne trouble, mal ians sa peau, mal dans son monde. Il y a surtout que Streh-ler n'a pas e hoi si n'importe quelle pièce, mais l'Orage, his-toire d'un bomme qui a décidé du moment de sa vieillesse.

dotable retraité, il a été marié à une jeune femme avec qui il a conclu un pacte : des qu'il sentirait le poids de l'age, il partirait, la laissant, elle et leur partifait, in inissant, elle et leur enfant, mener leur existence. Quand la pièce commence, il traine, en compagnie de son frère, de vieux amis, de vieux souvenirs et auprès d'une ado-lescente douce dont il refuse la tantation tentation.

Ce flirt masochiste avec la résignation, Strehler le fait basculer avec un onirisme funèbre. Le décor d'Exio Frigerio est un espace mortuaire. Les éclairs de l'orage font apparaître derrière-une paroi noire des formes floues entre ciel et terre, comme pourrait les saisir le regard d'un homme dont la vie s'échappe.

hruits les plus banals deviennent des musiques stridentes, inattendues, hallucinatoires. Les personnages glissent silencieux, vêtus de
blanc, à l'exception de la femme
(Francesca Benedetti), vampire
noir au maquillage outré. Apparition mélodramatique, elle roule
des yeux, tord la bouche, insiste
sur lea syllabes. On ne voit pas
pourquoi Strehler en fait ce personnage au bord du grotesque.
Elle ne répond pas à la sobriété
élégante de Franco Craziosi (le
frère: ni au jeu puissant, fabuleusement détaillé. maîtrisé, de Tino
Carraro (le mart). Elle dérange un neu le superbe ordonnancement COLETTE GODARD.

Précision. - M. Guy Rétoré. directeur du Théâtre de l'Est parisien, nous prie de préciser que le crédit de 1,5 million engagé par le gonvernement pour des travens d'aménagement (« le Monde » du 27 Juln) ne concerne pas la salie principale du théâtre, mais la salie de répédition située à dix minutes de ces locaux.

ARCHÉOLOGIE

Le Louvre et ses fouilles en Égypte

C'est un village anonyme, à l'écart du Nil et de la route, au sud de Louxor, à chevai sur le vert de la vallée et le blanc heures splendides. En 1936 avant J.-C., sous Amenembat II, le et la ?hénicle, un trésor fait de greusement rangé dans quatre coffres en cuivre coulé d'un aous le pavement du temple de Montou, divinité astrale à face

Tôd était l'un des trois ou Thébes, la capitale royale. Son sanctuaire fonctionna jusqu'à la l'in du quatrième siècle de notre ère, puis une église chré-tienne s'installa au milieu des pilastres païens. Au Moyen Age, on, fit construire avec des pierres du temple un monastère et une mosquée, toujours ou-verts en 1980. Au début du dixneuvième siècle, Champollion découvrit une famille copte vivant dans la partie supérieure du temple, le reste étant enfoul

L'Idée de foullier naguit en 1885. mais alle ne lut mise à exécution qu'en 1933 par l'institut français d'archéologie prientale découverte, par l'égyptologue Fernand Bisson de La Roque, du trésor, ensuite partagé en vertu des accords de fouille entre le Musée pharaonique du de gloire grâce aux ancêtres d'il y a trois mille huit cent solxante-douze ans. Le célèbre rince-doigts d'Ercuis en argent cent cinquante coupes pré-cieuses du trésor de Montou.

> Pas de crédits pour restaurer

Puis l'oubit retomba sur Tôd et le Louvre n'eut plus de chantiers en Egypte. Grâce à Mme Christlane Desroches-Nobiecourt, conservateur en chef di département égyptien du grand musée, ce n'est plus vrai aujourd'hul. Une première campagne de foullles, qui sera sulvie d'autres, s'est achevée au orintamos à Tôd, sous la responsabilité de M. Jean Lauffray. raire au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.). M. Lauffray, dont cet organisme a publié en 1979 Karnak d'Egypte, domaine du divin fie Monde du 11 décembre 1979), fruit de sa rale à Thèbes, ne pouvait qu'être à son aise à Tôd, dont le temple est une réplique rédulte de c 'l de Kamak

Pour l'instant, le Louvre n'a pas de crédits pour restaurer sur le papier différents édifices. Deux maisons ont, cette salson, été expropriées, avec l'accord des habitants - le périmètre sa ré sai littéralement encastré au mílieu des demeures paysannes en terra, — ce qui s permis de mettre au jour de nouveaux vestiges chrétiens (1). Le site de Tôd est d'une richesse extravagante, receiant des reilets frappés au cartouche de Caesarion, enfant de Cléopâtre et de Jules César, des bains romains et — qui sait ? — peutêtre d'autres trésors. L'IFAO vient de publier, collationnées et autographiées par M. Jean-Claude Grenier, les Inscriptions du temple ptolémaïque et romain de 70d (2), dont la variété et !a qualité éblouissant. Le Louvrs, pour son retour en Egypte, a frappe au bon endroit.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

(1) Les ruines de Tôd ne pourront toutéfois pas être ou-vertes au public avant plusieurs

(2) Ce recueil de 273 pages est diffusé par le Service d'édition et de ventes des publications officielles, 27, rue de la Convention, 75732 Paris Cedex 15, et (par correspondance) à l'Imprimeris gationale, route d'Auby, 59128 Piers-en-Exerebieux.

UP DEMONSTRATE EUR WIE C gold & throughou to ack the STAS MOULE THIS Y 15, me Southot-75240 Paris-Ceday Co 130 AN THINGS IS BUILDING DE GESTION SOCIALI rendre des responsabilités est avance / 3º cycle

théâtres.

NOUVEAUX SPECTACLES Théâtre en Roud (387-75-38), 20 h. 30 : Huis clos.

Les salles subventionnées et municipales

Centre Pempidou (277-12-23), 19 h.: Le cinéma expérimental dans les années 60.

Aire libre (322-70-78), 20 b. 30 : Délire à deux; 27 h. 15 : Amélia. Arts-Hébertot (387-23-23), 20 b. 30 : Délire à deux; 2º h. 15 : Amélia.
Arts-Hêbertot (387-23-23), 20 h. 30 :
le Pie du bossu.
Carreau du Tempie (624-53-25).
31 h. : Le cirque de Molière.
Cartoucherle, Thôâtre de la Tempét (328-38-36), 20 h. 30 : l'Incryable et Triste Histoire du général Pegnaloza et de l'exilé Mateluna : Thôâtre du Soleil (374-24-68), 20 h. : Méphisto : Thôâtre de l'Epè de Bols (374-24-68), 21 h. : le Nevau de Rameau.
Centre d'art estitque (258-37-62), 20 h. 45 : Pinok et Matho (mimes).
Chez Georgea (326-79-15), 20 h. 30 : Disgident, 11 vs anns dire.
Cloître Saint-Séverin, 22 h. : le Pou de la Belme.

la Locandiera. ssalon (278-48-42). 22 h. : les Essalon (278-46-42), 22 h.; les Bonnes. Gaité-Montparnasse (322-16-18), 20 h. 15 : Rufus; 22 h. : Le Père Noël est une ordure. Huchette (328-38-9), 30 h. 30 ; la Cantstries chauve; la Leçon. Il Teatrino (322-28-92), 21 h.; les Dialogues putanesques.

Dialogues putanesquea ...
Lucernaire (544-57-34). Théâtre noir.
18 h. 30 : le Biberon de la révolte :
20 h. 30 : Haute surveillance ;
22 h. 15 : le Journal de Mjinsky.

Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée
fixe ; 22 h. 15 : After Liverpool.

II, 18 h. 15 et 21 h. : Parions

— II, 18 h. 15 et 21 h.: Parions français. Marie-Stuart (508-17-80), 20 h. 30 : Pour l'amour de l'humanité. Marigny (225-29-74), 21 h. : Kean, désordre et génie. — Salle Garnier, 20 h. 45 : Merci Prévet; 22 h. 30, V comme Vian. Michel (265-35-02), 21 h. 15 : Duos sur canocé.

Rosenerant et Guinamatain sont morts glaces (607-49-63), 20 h. 30 : Le Farré aifflera trois fols.

Palais des glaces (607-49-63), 20 h. 30 : Joyeuses Pâques.

Palais-Royal (297-59-61), 20 h. 30 : la Tempa de solitude.

Présent (203-02-55), 20 h. 30 : Yerma.

— Amphi, 30 h. 30 : les Livrets de l'enfer; 21 h. : les Avengles.

TAI Théâtre d'Essai (274-11-51), 19 h. : le Horia; 20 h. 30 : les Bonnes. — (822-11-02), 20 h. 45 : le Piein dans le mille.

Théâtre 13 (222-47-47), 20 h. 30 : Tambours dans la nuit.

Théâtre de Poche (548-92-97), 20 h. 30 : Ouverture sur mer.

recure Sagor (797-03-39), 20 h 30 : le Malade imaginaire. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h. : Un tramway nommé Désir. Variétés (233-09-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les cajés-théâtres

Au Bee fin (206-29-35), 20 h.:
Patricia Lei; 21 h. 15: in Collection: 22 h. 30: la Revanche de
Nana; 23 h. 45: A. Rivage
Bistrot Beau bourg (271-39-17),
20 h. 15: Deux pour la prix d'un;
21 h. 30: Maphtaline.
Blancs-Manteaux (887-18-70), 19 h.:
M. Piciot; 20 h. 15: Areth =
Mc 2; 21 h. 30: l'Homma à la
coque; 22 h. 30: l'es Belges.
Café d'edigar (320-45-11), 1, 20 h. 30:
Sœura siamolas charchent fràres
siamola; 22 h.: les Deux Suisses;
23 h. 15: Couple-moi la souffia. —
II, 22 h. 30: Popeck.
Caféssion (278-46-42), 22 h.: Maupassant.

Café de la Gare (278-32-51), 20 h. 30:

II. 22 h. 30: Popeck.
Cafessaion (278-46-42), 22 h.: Maupassant.
Café de la Gare (278-53-51), 20 h. 30:
Gotainer, Colucha; 22 h.: Charlie couture.
Le Connétable (277-41-40), 21 h.:
Promesses de la chanson; 23 h.:
J. Moonens et Presqu'ile.
Coupe-Chou (272-01-73), 20 h. 30:
le Petit Prince; 21 h. 30: J.-P.
Rambal.
Cour des Miracies (548-85-60),
20 h. 30: Bill Deraime; 21 h. 30:
la Matlouette; 22 h. 45: Essayez done nos pédales.
Croq' Diamants (272-20-06), 20 h. 30:
Pascadel; 23 h.: Elroshima mon humour.
L'Echandoir (240-58-27), 21 h. 36:
Monsieur Boubin, A. Cuniot et G. Verchére.
L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30: S.
Alonso: 22 h.: M. Etchart; 23 h.: Fyramide.
Le Fanal (233-91-17), 19 h. 45: L'une mangs, l'autre boit; 21 h. 15: le

mange, l'autre bolt; 21 h. 15 ; le Président.

La Mirandière (238-11-13), 31 h. : A la rencontre de M. Proust.

Petit Casine (278-36-50), I, 21 h. : Racontez - moi votre enfance; 22 h. 15 : Du moment qu'on n'est pas sourd. — II, 30 h. 45 : Si la concierge savait; 22 h. : Ca s'attrape par les pleds; 22 h. : Si la concierge savait; 22 h. : Ca s'attrape par les pleds; 22 h. : Suzanne, ouvre-moi.

Le Point-Virgule (278-67-03), 30 h. 30 : Tranches de vie; 21 h. 30 : Cherche homme pour faucher terrain en pente : 22 h. 45 : Raymond.

Sélénite (354-53-14), I, 21 h. : Les llons oul... mais les panthères pas. — II, 21 h. : le Navire Night.

Splendid (887-32-82), 21 h. 30 : Ella voit des nains partout.

Soupap (278-27-54), 20 h. : Si la · femme s n'existait pas; 21 h. 30 : Compartiment non-fumeur

Théâtre de Dix-Heures (606-07-45), 30 h. 30 : les Jumelles; 21 h. 30 : Cocagne et Delaunay; 22 h. 30 : Otto Wessely.

Théâtre du Marais (278-50-27), 21 h.: Phêtre de Quatre Cents - Coupa

Théâtre du maras (200-30-21), a m. Phéâtre des Quatre - Cents - Coups (323-39-69), 20 h. 30 : Pat papa ; 21 h. 30 : La baleine blanche rit jaune ; 22 h. 30 : Didier Kaminka. 7icille-Grille (707-50-93), 22 h. 30 : Une cocaine allemande. — II, 21 h. : Louise Dhour.

Les comédies musicales Antoine (308-77-71), 20 h. 30 : Ta

THEATRE EN ROND 3878814 JEAN-PAUL SARTRE

nouveau droug

Hôtel des ventes - 9, rue Drouot - 75009 Paris Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Téléphone 246-17-11 - Télex Drouot 270.906

YENDREDI 4 JUILLET S. 7. - Objets d'art et membles de style. Mes Ader, Picard, Tajan. MARDI 8 JUILLET (exposition lundi 7)

S. L. - Outils et outillages anc. M° Cornette de Salut-Cyr.

S. 7. - Bibel. Mbles anc. et de style. M°s Couturier, Nicolay.

MARDI B JUILLET S. 14. - Petits bijoux. Mobilier. M le Blanc.

MERCREDI 9 JUILLET (Exposition mardi 8) S. 6. – Art d'Extr.-Or. M^{er} Bois-trard, de Beeckeren, MM Deydler, foreau Godard. S. 8. – Ssion Daragnès, Estampes, et tableaux mod. M^{er} Coutaritz, Nicolay. M. Maréchaux.

MERCREDI 9 JUILLET S. 2. - Affiches de cinéma. Mº Chayette.

JEUDI 10 JUILLET (Exposition mercredi 9) 8. S. – Ssion Daragnès. Mbles et bj. d'art 13e et 19e. Mes Coutu-ler, Nicolay.
S. 12. – Mbles, tablx. Me Eobert.
Mes Pescheteau, Pescheteau-Badin

JEUDI 10 JUILLET à 21 houres (Exposition de 11 à 18 houres) S. S. - Art d'Orient, M. Boisginard, de Heeckeron, Mine Kavorkian.

JEUDI 10 JUILLET S. 2. - Meubles. Me Chayette.

VENDREDI II JUILLET (Exposition jeudi 10) 5. 16. - Tableaux, Bibciota, Meubles. Mee Oger, Dumont.

VENDREDI 11 JUILLET S. 2. - Bijoux, Meubles. Mª Chayette.

Etudes ennonçant les ventes de la semaina Etudes ennouçemt les ventes de la semaine ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue favart (75002), 261-80-07. Le BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 268-34-48. BOISGIRARD, de REECKEREN, 2, rue de Provence (75008), 770-81-36. CHAYETTE, 10, rue Rossiai (75009), 770-33-88. CORNETTE de SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 720-15-94. COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44. DEURBERGUE, 19, boulsvard Montmarte (75002), 261-36-50. DUMONT, 22, rue Drouct (75009), 246-99. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouct (75009), 246-61-16. MILLON, JUTHERAU, M, rue Drouct (75009), 770-00-45. OGER, 22, rue Drouct (75009), 523-39-66. PESCHETEAU, PESCHETEAU—BADIN, 16, rue de la Grange-Batellère (75008), 770-88-38. (75009), 770-88-38. ROBERT, 5, avenue d'Sylau (75018), 727-95-34.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Jeudi 3 juillet

Club Saint - Germain (222-51-98), 22 h. 30 : M. Fosset, P. Carstini, M. Delaporte.

Gibus - Club (700-78-88), 22 h. :

iverbop (255-12-27), 22 h. 30 : Benoît Widemann, Sylvain Marc et Kirt

Siew-Club (233-84-30), 21 h. 30 : Maxime Saury Jazz Fanfare.

XVII Festival du Marais

Hôtel d'Aumont, 21 h. 30 : Il ne faut jurer de rien.

Théatre Rassion, 20 h. 30 : Des phan-tasmes dans le caviar.

Hôtel de Marie, 20 h. 30 : I. Söder-gen (Brahms, Beethoven). Hotel Caraavalet, 21 b. 15 : Ensemble Rameau, M. Bougerolle (Biber, Bach, Rameau, Telemann, Leclair).

Hôtel de Benuvais, 20 h. 30 ; F. Kleynjans (Barrios, Ayalo, Per-nambuco, Ponce, Villa-Lobos) ; 22 h. ; Strasbourg Purée.

Pavés du Marais, 20 h. 30 : Ensemble de cuivres Pro Musica (de la Renaissance à nos jours).

af Essalon, 20 h. 30 : la Pri de Babylone.

(887-74-31)

cinémas

(de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

La danse Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30 Mad Sonia.

Bóbine (322-74-84), 20 h. 45 : Ramon Crypte Sainte - Agnès (295-88-32), 20 h, 45; Christine Mondeyl, Daunou (261-69-14), 21 h. : Fiests Flamenca. Galerie 25 (326-63-51), 21 h. : la Galeanta Olympia (742-25-49), 21 h. : Sacha Distel.

Perte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h.: le Grand Orchestre du Spiendid. Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Michel Berger Les concerts

Egilse Saint-Thomas-P'Aquin, 21 h.:
C. Tarmini (Prescobaldi, Gabrielli,
Rossi, Clementi, Maselli, Bach).
Jardins du Luxembourg, 13 h. 30:
Rnsemble orchestral de Paris, dir.
J.-P. Wallez (Haendel, Corrette,
Mozart, Bach).

Jazz. bob. rock. folk Chapelle des Lombards (236-65-11), 20 h. 30 : Ethnik Duo; 22 h. 35 : Lou Salseros.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans.

Chalilot (704-24-24), 15 h. : les Misérables, de L. Milestone ; 19 h. : le patrimoine cinémato-graphique français (films de Méliès, Zecca); 21 h. : Refleta dans un ceil d'or, de J, Huston. Beaubourg (278-35-57), 15 h.: la Petite Volture, de M. Perreri; 17 h.: les cinéastes signataires du manifeste d'Oberhausen 1962; 19 h.: cinéma japonals : les Gangsters associés, de K. Fukasaku.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE (A., T.O.): Epée de Bois, 3º (337-57-47). ALIEN (A., v.o.) (**): Broadway, 16* (527-41-16). AMERICAN GIGOLO Baint - Michel, 5 AMERICAN GIGOLO (A. v.o.):

Saint - Michel, 5 (328-78-17);

Publicis-Saint-Germain, 6 (222-72-20);

Paramount-City, 3 (562-48-31);

Paramount-Elysées, 3 (359-48-34). — V.f.: Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00);

Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);

Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);

Paramount-Bastille, 12 (343-78-17);

Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03);

Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03);

Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (**): Denfart, 14° (354-00-11). L'ARME AU POING (Ang., v.f.) : Maréville, 9° (770-72-86) ; Images, 13° (522-47-84) ; Napoléon, 17° (380-41-46).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A. vf.)
(**): Montparnasse-Pathé, 14*

BIENVENUE MISTER CHANCE (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08): Normandia, 8 (329-41-18). — V.f.: Bleuvenüe-Montparnasse, 15 (544 25-02).

LES FILMS HOUVEAUX

14º 1538-32-45); Magic-Couvention, 13º 1528-30-41; Beartian, 13º (206-71-33); U.G.C.-Opéra, 3º (251-50-32); Eax, 2º (236-53-93); Ermitage, 3º (359-15-71); Paramount-Montmartra, 13º (606-34-25). DON GOVANNI (Fr.-It., v. ital.); Vendóma, 2º (742-37-52). ENQUETE SUE UNE PASSION (A., v.o.) (**): Elyaées Lincoin, 3º (359-36-14), Studio Harpe-Huchette, 5º (633-98-40). LES PAISEURS DE SUESES (S.): Marais, 4º (278-47-86). FORCE ONE (A., v.o.) (**): Ermitage, 3º (338-15-71). — V.f.: U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44), Mirainar, 14º (320-39-52), U.G.C. Gare de Lyon, 12º 143-01-59). Rex, 2º (236-51-93). Tourelles, 20º (836-51-98). LE GANG DES FRERES JAMES (LONG RIDERS) (v.o.): Quintette, 5º (354-35-40), Marignan, 3º (359-92-92). — V.f.: Montparname-Pathé, 14º (322-19-23), Oileby-Pathé, 18º (522-48-01), Impérial, 2º (742-72-53). GROME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6º (325-60-34).

30-11).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.):
Gaumont-Les Halles, 1= (29749-70), Berlitz, 2= (742-60-33), Marignan, 3= (359-36-14), Enyeées-Lincoln, 3= (359-36-14), Saint-LaxarsPasquier, 8= (367-35-43), Nation,
12= (343-04-67), Hautefeuille, 6=
(632-79-38), Parnassien, 14= (33933-11), Gaumont-Convention, 18=
(822-42-27), 14- Juillet-Beaugrenelle, 13= (575-79-79), Mayfair, 16=
(822-42-27), 14- Juillet-Beaugrenelle, 13= (575-79-79), Mayfair, 16=
(522-42-27), 14- Juillet-Beaugrenelle, 13= (575-79-79), Mayfair, 16=
(522-42-706).

LES MONSTEESSES (it., v.o.):
Publicis Champs-Elyeées, 3= (72076-23), Paramount-City, 8= (56245-76); v.f.: Paramount-Marivanx,
2= (296-30-40), Paramount-Marivanx,
2= (296-30-40), Paramount-Montparnasse, 14= (329-90-10), Paramount-Galarie, 13= (580-18-03),
Paramount-Bastille, 12= (34379-17), Paramount-Orléans, 14=
(540-45-91).

LE PEE (It., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6= (323-58-00).

LE PRISONNIEE DE LA BUE (Fr.):
Baint-Séverin, 5= (354-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE
(A., v.o.): Quintette, 3= (33435-40), Gaumont-Les Halles, 1=
(297-49-70), Pagode, 7= (703-12-15),
Colisée, 8= (359-29-46), SaintLesare-Pasquier, 8= (357-35-42),
Parnassiens, 14= (329-83-11); v.f.:
Impérial, 2= (742-72-52).

LE BOI ET L'OISBAU (Fr.): Epée
de Bois, 5= (337-57-47), CinocheSaint-Germain, 6= (632-10-82). CAPTAIN AMERICA (A., v.f.): Richelleu, 2° (233-56-70); Balgac, 3°
(551-10-60), Saint-Ambroise, 11°
(700-83-15), H. sp., Clichy-Pathé,
18° (532-46-01).
LE CAVALIER ELECTRIQUE (A.,
v.o.): Lazembourg, 9° (633-97-77).
H. sp., Elysées Point-Show, 8°

de Bois, 5° (337-37-47), Cinoche-Saint - Germain, 6° (633-10-82), Athèns, 12° (343-67-48), Studio de l'Etoile, 17° (380-19-93). SATURN III (A., v.L.): U.G.C. Opérs, 2° (281-50-22). LE SAUT DANS LE YIDE (Fr.-it., v.it.): Racine, 5° (633-43-71).

MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.) :

Montparnesse-83, 6° (544-14-27), Athèna, 12° (343-07-48); v.f. 1 lmpérial, 2º (742-72-52), UNB FEMME ITALIENNE (Tt. V.O.) : ONE FEMME ITALIENNE (T. v.o.):
Studio de La Harpe, 5 (334-34-338).
UNE SEMAINE DE VACANCES (Pr.):
Gaumont-Les Hailes, 1st (297-49-70). Paramount-Marivaux. 2* (296-30-40). Paramount-Odéon, 6* (325-38-33). Studio Médicis, 5* (633-25-87). Publicis-Elysées. 3* (720-76-23).
Publicis-Matignon, 3* (339-31-97).
Paramount-Opèra, 9* (742-56-31).
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17).
Paramount-Gobelina. 13* (707-12-

LE GUIGNOLO (FT.) ; Berner, 39
(743-60-33).

HAIR (A., V.O.) : Palais des Arts, 39
(272-62-96).

LES HERITIERES (Hong., V.O.) :
Saint-André-des-Arts, 9 (336-48-18), Biarritt, 8 (723-68-23),
14-Juillet-Bastille, 110 (357-98-31),
Parnassiens, 140 (329-33-11), 14-Juillet-Bastille, 150 (575-78-79).

V.f. : Helder, 90 (776-11-24), Gaumont-Convention, 150 (828-42-27),
BOREOE SHOW (A., V.O.) (***) :
U.G.C. Odéon, 60 (323-71-68), Biarritz, 80 (723-69-23), U.G.C. Opéra, 20 (261-50-32), U.G.C. Opéra, 20 (261-50-32), U.G.C. Gare de Lyon, 150 (332-30-64), Mistral, 140 (539-52-43)

DITERNATIONAL PROSTITUTION

(FT. Ching. ***) (***) : Gastra-V 15* (328-20-64), Mistral 14* (53952-43)

NTERNATIONAL PROSTITUTION
(Pr.-Chin., v.f.) (**): George-V.
3* (562-41-46), Caméo, 5* (24666-44), Maxévilla, 9* (770-72-36).

JE VAIS CRAQUER (Fr.): U.G.C.
Danton, 5* (329-42-62), Blarrits, 3*
(723-69-23), Haussmann, 9* (77047-55), Miramar, 14* (320-89-52).

LE JOUE DE LA FIN DU MONDE
(A., v.f.): Paramount-Opéra, 9*
(742-56-31).

JOURNAL D'UNE MAISOS DE CORRECTION (Fr.) (*): FaramountMontparrasse, 14* (329-30-10).

RRAMEE CONTRE ERAMER (A., v.o.): Quintstte, 5* (354-36-40),
Paria, 3* (359-53-39). — v.f.: Capri, 2* (508-11-69), Montparrasse
33, 6* (544-14-27), Ternes, 17* (33010-41)

LULU (Fr.-All.) (**) (v. all.):
Studio Alpha, 5* (354-39-47), Paramount - Elyaées, 3* (359-49-34),
v.f.: Paramount- Marivaux, 2*
(296-80-40), Paramount-Montpur2359, 14* (329-90-10), ParamountMaillot, 17* (758-34-24).

MANHATTAN (A., v.o.): Studio J.Cocteau, 5* (354-47-62).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., v.o.): (21uny-Palace, 5* (324-(228-62-34), Paramount-Mallot, 17* (758-24-24). A VIE DE BRIAN (Ang., v.O.) : U.G.C.-Opèra, 2* (251-96-32), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08), Biarritz, 8* (723-63-23), Biarrente - Montpar-nasse, 18* (544-25-02), 14-Juillet-Bastilla, 11* (357-90-81).

Les festivals

ALAIN RESNAIS: Studio 43, 2° (770-63-49), Nuit et brouillard, Murlel.
FRITZ LANG (v.o.). Olympus, 14° (542-67-42): le Trumbeau hindou,
— Antion Bépublique, 11° (805-51-33): le Tigre du Bengale. —
— Marais, 4° (278-47-86): le Tombeau hindou.
INGMAE BERGMAN (v.o.), Studio des Ursulines, 5° (354-39-19): Sourires d'une nuit d'été.
LA FEMME DANS LE CINEMA AMERICAIN (v.o.), Action La Fayeste,
3° (278-80-50): Now voyager.
ALBERT LAMORISSE, Palace Croix-9a (878-80-50) : Now voyager.

ALBERT LAMORISSE, Palace CroixNivert, 15° (374-95-04) en alternance: le Ballon rouge; Crin
blanc.

ACQUES TATL, Grand Pavois, 15°
(554-46-85), 13 h. 30: Jour de féte;
15 h.: les Vacances de M. Hulot;
16 h. 30: Mon oncle.

MARK BROTHERS (v.o.), NickelEcoles, 5° (325-72-07) : Chercheurs
d'or. Coctesu. 5º (354-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(All., y.o.): Cluny-Palace, 5º (35407-76).
MERCI D'AVOIR ETE MA FEMME
(£. y.o.): U.G.C. Marbeuf, 8º
(225-18-45).
MOLIERE (Pr.): Calypso, 17º (38030.11) d'or. CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic, Olympic, 14° (542-0/-24) : Length rol.

Film NOIR (v.o.). Grands-Augustins, 6° (633-23-13) : l'Enigme du Chicago express; Ca commence à Vers-Cruz.

STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07) : Journal d'une maison de correction.

CHATELET-VICTORIA, 1° (506-94-14) (v.o.). L - 14 h.: les Hauts de

(v.o.), L - 14 h.: les Hauts de Hurievent; 16 h. 5, le Dernier Tango à Paris; 18 h. 10, l'Epou-ventail; 20 h. 15 : Un tramway nommé désir; 32 h. 10 : Orange mécanique. — II, IA h. 10 : A l'est d'Eden; 16 h. 15 : l'Enfant sauvage; 18 h. : les Diables; 20 h. 5 : Marathon man; 22 h. 20 : Love. LOVE. BOCK - OPERA (v.o.): Calypso, 17° (389-30-11): Quadrophenia, The Rid are allright, Jésus-Christ

ROBERT MITCHUM (v.o.), Callyso, 17c (380-30-11), 17h. 45 : Le grand sommell, 19 h. 50 : Adleu ma jolle 21 h. 50 : Edorado.
CINE-POLAR (v.o.), la Clef. 5c (337-80-90) : Traqué par Scotland Yard. WIM WENDERS (v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00): Alice dans les villes.

Les séances spéciales

FRANCE ÉLYSÉES v.o. - HUCHETTE v.o. - BERLITZ - MONTPARNASSE 83 HOLLYWOOD BOULEVARDS - GAUMONT CONVENTION - GAMBETTA - CLICHY PATHÉ PATHÉ BELLE-ÉPINE Thiais



MARIGNAN PATHÉ - PARAMOUNT MARIVAUX - CLICHY-PATHÉ - QUARTIER LATIN CAMBRONNE - 7 PARNASSIENS - SAINT-LAZARE PASQUIER - OLYMPIC ENTREPOT AVIATIC Le Bourget - LE PERREY Scinte-Genevière



حكذا من الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

- Mme Jacques Gerson, son

Jeudi 3 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- Regard sur le monde : Akulivic

- 21 h 30 Comédie : « le Fourbe de Séville ».
- 28 h 20 Tour de France. 23 b 30 Journal.

- 18 h 50 Jen : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord.
- 20 h 35 Cinéma : Ab i les beiles bacchantes :
- n 30 Unema : Ah I les belles baochantes », Film français de Jean Loubignac (1954), avec R. Dhéry, C. Brosset R. Buschéres, L. de Funds, B. Lugust, R. Caccia, J. Legras, J. Matilan. Un commissaire de police, une danacuse débutante, un plombier et se /emme per-turbent les répétitions d'une revus de musio-hell.
- Mus en images par un técheron d'un spec-tacle de théâtre burlesque dans l'esprit de Branquignol. 22 h 5 Anna Process.
- Un pertrait. L'histoire de la chanteuse poto-naisa. Des images « brossées » par le réali-sateur Baoul Sangia.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Pilm italien de M. Perreri (1971), avec C. Deneuve, M. Mastrojanni, C. Marchand, V. Strob. P. Laperrousas. M. Piccoli. (Rediffu-
- sion)
 Un homme uit seul avec son chien sur une
 lie Il recueille une jeune jeune échappée
 d'un yacht Elle tue le chien par jalousie,
 met son collèer et s'offre à l'homme, soumise comme une chienne.
 Une fable sur les rapports sado-masochistes
 du couple. Un style uloural de symboles, une
 almosphère unorbide; Catherine Deneuve
 domine la distribution.

FRANCE - CULTURE

FRANCE - CULTURE

africaine. 22 h. 39, Nuits magnétiques : Rappel.

7 h. 3, La musique aux champs : Œuvres de Resnicek, Laznet, J. Strauss, Meyerbeer et

7 h. 30, L'Intégrale pour orgue de Baxtehade.
8 h. Un grand solell chargé d'amour : Bela
Bartok : 8 h. 35, Klosque ; 9 h. 30, Le délire
das doigts : «L'Intégrale » de Liszt.
16 h. Un grand solell chargé d'amour (suite) :
Ghuves de Bartok et Segumann.
11 h. 18, Concert : «Quatuor à cordes n° 3 »
opus 23 (Haydn) : «Quatuor n° 4 » (Bartok) ; «Quatuor n° 6 » opus 18 (Besthoven),
par le Nouveau Quatuor Hongrois

Resnicek, Laznet, J. Massenet, Massenet, L. 30, L'Intégrale pour orgue de Buxtehnde. h. 30, L'Intégrale pour orgue de Buxtehnde. h. 30, L'Intégrale pour orgue de Buxtehnde. h. 30, L'Intégrale pour orgue de Buxtehnde.

FRANCE - MUSIQUE

- 18 h. 38, Feuilleton : « Martin Eden », d'après
- 19 h. 30, Les progrès de la Molegie et de la médecine : Les artérites. 29 h., a Siddhartha a, de V. Segalen, avec P. Constant, etc. 22 h. 30, Nuits magnétiques : Peinture fraich

FRANCE - MUSIQUE

- 20 h., « Elégie à la mémoire de Lisst » (Lis-
- poundv].

 28 h. 38. Festival de Vienne 1959 : « Divertime-ment » E 138 (Mozart) ; « Sonate pour corde en ut » (Rossini) ; « Emotionen » (Fuerst) ; « Polonaise en si bémol » (Schubert) ; « Sym-phonie pour cordes en ut mineur» (Men-deissohn), par le Wiener Straichemolisten.

 23 h., Les Nuits d'Eté ; Anvers.

Fiançailles

— M. André CHIQUET et Mme, née Geneviève Sicard. M. Pierre-André DELABY et Mme, née Marie-Antoinette Genot, ont la joie d'annoncer les fiançailles

Agnès et Christophe.

5 bis, rue Parmentier,

6, villa du Roule,

92200 Neuilly-sur-Seine.

Mariages

Toulon, Paris, Vernon.

Mms M. Andrau.
L'ingénieur général et Mms
P. ANDRAU.
Ls docteur et Mms J. CORNETTE,
sont heureux de faire part du mariage de
Christing et Michel

Le professeur et Mme Hugues MONOD sont heureuz de faire part du mariage de leur fils Alafn,

Christine et Michel.

Christine BOUTHIER, vendredi 4 Juillet 1980, à Niort.

— Mme GUÉRAULT-BENNETT, Le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE, sont heureuses de faire part du mariage de Stéphane et Isabelle, le 10 juillet 1960.

- Christine ANZIEU
et Jerume PREMMEREUR
ont la joie d'annoncer qu'ils se sont
mariés le 28 juin 1980.
17, rus des Cordelières, 75013 Paris.

- Prançoise et Roger PRUVOST, Odlis et Bernard TAMINAU, sont heureux de faire part du ma-riage de leurs enfants. Anne et Jean-Bernard, le 5 juillet 1880, à 16 heures, et l'église Saint-François-Xavier, à Paris

— Mme Daniel Bargeton, née
Janine Borgeaud, son épouse,
M. et Mme Riaus HassenteufelBargeton, Patrick et Rrie, ses
enfants et potits-enfants,
Les familles Parquet, Sorin,
Verdier, Rémi Durand-Gasselin, Faucherre, Sa famille, ses amis,

M. Daniel BARGETON, professeur honoraire
 à la faculté de médecine, membre de l'Institut,

7 h. 2, Matinales.

7 h. Les chemins de la connaissance : Le Moyen-Orient ancien (l'histoire) ; à 8 h. 32, La demeure et la cité (l'lie, l'arche et le labyrinthe).

5 h. 50, Echec au hasard.

9 h. 7, Matinée des arts et du apectacle.

10 h. 45, Le texte et la marge.

11 h. 2, Carl Nielsen on la lumière du Nord.

12 h. 5, Agora : Le bibliothèque publique de Grenoble, avec C. Guittard.

12 h. 45, Panorama.

13 h. 38, Musiques extra-curopéannes.

14 h., Sons : Canton (Eistère).

14 h. 5, Un livre, des voir : c l'Amour du temps 3, de B. Chapuls.

15 h. 50, Contact.

16 h., Pouvoirs de la masique.

M. et Mme Georges Olivès et leur

Nos abouais, bénéficient d'une réduction sur les insertions de « Carnel du Monde », sont priés de joindre à leur savoi de texte une des dereibre handes pour justifier de cotte qualité.

HOTEL DES VENTES 73, rue du Paubourg-Saint-Honoré 75008 Paris M" LOUDMER, POULAIN, S.C.P.

Deux nouveaux studios devraient être installés par R.T.L. aux Halles: un mixte, de radio-télévision, pour des enregistrements publics. l'autre de radio seulement. Un protocole d'accord pour cette implantation est cur le rouit d'âtre cereaire. Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Expos.: Du merc. 2 au sam. 5 juillet de Exp

d'accord pour cette implantation est sur le point d'être conclu entre Radio-Télé-Luxembourg et la SEMAH

Expos.: Du merc. 2 su sam. 5 juillet de 11 h. \$ 19 h., hadi 7 juillet de 11 h. \$ 19 h., mardi 8 juillet de 11 h. \$ 13 h.

aurenu le 35 juin, dans sa solkantequatorième année.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale le 30 juin, à SaintAndré-de-Majencoules (Gard).

« Qu'ils se reposent de
leurs labeurs, car leurs quivres les suivent. »

Apo. 14, XIII.
Une commémoration réunirs ses
amis à une date qui sera précisée uitérieurement.
Cet avis tient lieu de faire-part.

literisurement.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Mms Daniel Bargeton,
124, quai Louis-Blériot,
75016 Paris.
(Le Monde du 2 juillet.)

- Nantes, Redon, Ville-d'Avray.

par le Nouveau Quatuor Hongrois.

13 h. 5, Jazz vivant estival : Le Quartette de Art Taylor et le Quintette de Bill Hardman.

14 h. Un grand soleil chargé d'amour : Œuvres de Dohnanyi. Bartok, Beethoven et E. Halff-La deuil se réunira en l'église Saint-Félix, le vendredi 4 juillet 1980, à 18 heures. In humation Pont-du-Cens, à de Dohnanyl, Bartok, Beethoven et E. Halffter.

17 h. 38, Concert: « Le Corsaire » (Berlios;
« Concerto pour violon » (Tehaikovski);
« Concerto pour orchestre» (Bartok), par
l'Orchestre national de France, dir. Charles
Dutoit, avec Kyung Wha Chung, violon;
19 h 5, Klosque.

28 h. 29, Concert: « Couverture pour une fête
académique » (Brahms); « Minsique pour
orchestre » (Rudi Stephan): « Symphonie
n° 5 » (Tehaikovski), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, dir. Sergiu Celibidache.

22 h. 15, Les Nuits d'Eté: Portraits par petites
touches: « Sonate n° 7 en ré majeur » (Beethoven), avec F. Aguessy; 23 h. 5. Vieilles
cires: le Festival de Perpignan 1951 (Mozart); 0 h. 5, Grandes œuvres - Grands interprètes (Haydn, Mozart).

57, rue des Auvrays, 35600 Redon. 29, avenue des Cèdres, 92410 Ville-d'Avray.

du 8 au 19 juillet

SHAKESPEARE

LA NUIT

mise en scène TERRY HANDS Prix du Meilleur Spectacle saison 1976

épouse,
Martine et Jean-Pierre Godechot,
Philippe et Francine Gerson,
ses enfanta,
Hervé Godechot et Raphaël Gerson,

ses petits-enfants.

Mine Nissim Gerson,
Mine Edmond Gerson,
M. et Mine Jacques Bassière,
ses belies-sœurs et beau-frère.
Les familles Gerson, Capasso,
Duchesneau, Lafarga, ses neveux et
niècea. nièces, Les parents alliés et amis, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part décés du decteur Jacques GERSON,

decteur Jacques GERSON,
chirurgien-dentiste,
professeur
à l'Ecole de abirurgie dentaire
et de stomatologie de Paris,
officier
dans l'ordre de la Santé publique,
chevalier du Mérite social,
survenu brutalement le 30 juin 1980,
dans sa quatre-vingtlème année.
Ses obsèques auront lieu le vendredi 4 juillet 1980, à 16 h. 45, au
cimetiere d'Antony (92).

cimetière d'Antony (92). Cet avis tient lieu de faire-part. - Le docteur et Mme Bernard

— Le doctour et Mme Bernard
Plainfosse,
M. et Mme Henri Lorin,
M. et Mme Ganz-Luc Lorin,
M. et Mme Christian Lorin,
M. et Mme Christian Lorin,
M. et Mme Ganz Geland,
M. et Mme Glende Lorin,
M. et Mme Glende Lorin,
M. et Mme Claude Lorin,
M. et Mme Glende Lorin,
M. et Mme Glende Lorin,
M. et Mme Glende Lorin,
M. et Mme Gerard Lorin,
Et les petits-enfants,
out la douleur de faire part du
décès de leur mère et grand-mère,
Mme Henri LORIN,
nés Christiane Guinel,
survenu à Toulon, à l'âge de
soinante-quatorze ans.
Les obsèques religieuses asront
célébrées le vendredi 4 juillet 1980,
à 16 heures, en l'égites Sant-Micola,
Le Pouligueu (Loire-Atlantique).
Ni fleurs ni couronnes, messes
seulement.

Nous apprenous le décès, survenu le 29 juin, du professeur Pierre PORCHER,

professeur Pierre PORCHER,
électro-radiologiste honoraire
des hépitanus.
[Né le 13 janvier 1997 à Churenton
(Val-de-Marne), Pierre Porcher evait feit
ses études au lycée Ampère et à la feculté de médecine de Lyca. Il fut radiologiste de l'hôpital Saint-Antoine et de l'hôpital américain de Paris.
Le professeur Porcher était membre de l'Académie nationale de médecine et de l'Académie de chirurgie.]

ont la douleur de faire part du décès de Pierre REIGNOUX, professaur honoraire, officier des Palmes académiques. Les obsèques ont été célèbrées à Châteauroux, suivies de l'inhumation dans le caveau de famille à Châtel-lerralit

29, rue Fleury, 36000 Châteauroux. — M. Paul Soulé-Tholy.
M. et Mme Jean-Paul Soulé et leurs enfants.
M. et Mme Pétrin et leurs enfants,
M. Plerre-Marc Soulé-Tholy.
Les familles Valleur, Etienne,
Lacoste, Bleuler, Tratut, Petrin,
Faire.

Mile Zélie Darricau, out la douleur de faire part du décès de

ces de Mme Alberte SOULE-THOLY, née Valleur, agrégée às lettres, professeur honoraire, survenu le 1° juillet 1980. Pouchergues, 65240 Arreau.

- Nous apprenons le décès de M. Roger de VITTON de PEVRUIS, ancien député du Morbinan, suvenu le meruredi 2 juillet. INé le 15 mars 1925 à Keryado (Morbinan), Roger de Vittan de Peyruis, agriculteur, avait été adjoint au maire de Lorient de 1939 à 1945. Candidat sans succès aux élections sénatorieles de 1945, li avait siègé à l'Assemblée nationale comme député R.I. de la 5º circonscription du Morbinan (Lorient) de 1946 à 1973, date à laqueile II avait tenté, sans réussite, de conserver son mandet législatif. Président, depuis 1965, de la coopérative agricole de la région de Lorient, que son père avait fondée, il avait dirigé la fédération départementaie des syndicats d'exploitants agricoles.]

Messes anniversaires

— Une pensée de souvenir affec-tueux est suggérée à l'occasion du huitième anniversaire de la mort du docteur H. DESCOMPS.

— Une messe sara célébrée en l'église Notre - Dame - des - Victoires, place des Petits-Pères, Paris (2°), le vendredi 4 juillet 1980, à 19 heures, à la mémoire du lientenant Reger DEGUELDRE, fusible le 6 juillet 1962, Claude PIEGTS.

cisque Pireiris,
et du
sergent Albert DOVECAR,
fusilés le 7 juin 1962.
Une cérémonte aura lieu le samedi
5 juillet, à 10 h. 20, sur la tombs
du floutenant Degueldre au cimetière
des Gonards, à Versailles,

Anniversaire

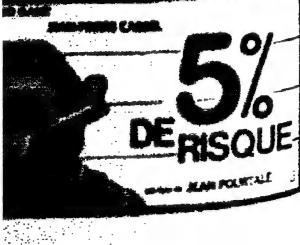
Le 3 juillet 1978.
 Jeanmine PICAUD
nous quitait. Une pensée toute particulère est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée et gardent son

Communications diverses

Le délégué permanent de l'Italia auprès de l'ONESCO offre une soirée au profit de l'Association S.O.S. Sahe! International, le mardi 8 juil-let, à 19 heures, 2, rue d'Estienna-d'Orvas, 91370 Verrières-le-Buisson.

Les Guvres hospitalières fran-caises de l'ordre de Maite, 4, avenue Marcasu, 75361 Paris Cedex 8, lancent un appel pour l'aide aux affamés de l'Ouganda, C.C.P. 12 078 45 F Paris.

Sur terre, sur mer ou dans les airs. Je bois SCHWEPPES.



Series Day Graffina

AMETTRE UN CRIME PARFAIT?

300 68 949 (P. .

Brit bente ...

FL .

Proposition of the Control of the Co

Marie Company of the Company of the

......

THE STATE OF THE S T MASIE!

養を表われ で Management Computations of Street Computation

Aller Miller Brenner. Breite atunt Fig. 100 Stronger 18 factors

and the property of the second WAS TO BROKETTE . MONTH AS NAME TO Convention - Bandfilla C. C.

MARKAUL - CLICKY PATHS - QUARTIES AT THE AMPLASANS PASSING . OLYMPIC IN LE PROLLY Secretaries

Un reportage de B. 3866.

19 h Cambre au poing : As soleli du Karoo.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Les ionnations politiques.

Une emission de J.-Y. Cousteau.
On retrouve encore des restes de vaisseaux nautragés. Ce film nous lait découver les foulles de deux neuvez, dont l'un devent Saint-Piorre, à la suite de l'explosion de la montagne Pelée en Martinique, en 1902. Retransmission du spectacle prèsenté au Festivai de Sariat en 1979, Mise en scène de Jacques Rosny, avec J.-P. Bouvier, M. Nevers, J. Leuvrais, J.-P. Baoti...

DEUXIÈME CHAINE : A2 18 h . Récré A 2

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

13 h 30 Série : « Le riche et le pauvre

Réalisation de B Sagal, avec P. Strauss, N. Nolte, S. Blakely, B. Bixby, B. Milland...

17 h 25 Croque vacances.

Dessin animé; 17 h 30, Bricolage (et à 17 h 40); 17 h 30, Inidore le Lapin; 17 h 35, Infos-nature; 17 h 45, Momo et Ursule.

13 h Documentaire : Regards sur le monde, Les Touaress du crépuscule,

20 h 30 Dramatique : « Julien Fontanes, magis-

22 h 45 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 10 Spécial Tour de France. 12 h 45 Journal,

13 h 35 Série : Ah I quelle temille.

1" h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétée.

20 h Journal

10 h 30 A.N.T.LO.P.E.

12 h Tennis à Wimbledon

14 h 25 Jeune pratique.

19 h Caméra au poing. Nos cousins de la jungle,

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Tour de France.

16 h 55 Scoubidon.

12 h 30 Le francophonissime.

Le Fantôme de l'espaca, Mile Rose et Charte-magne, Satanas et Diabolo, Sophie la Sorvière 18 h 30 C'est la vie.

18 h 55 Tribune fibre.
Les jeunes dans la société : l'épanouissement par le sport.
19 h 10 Journel.
19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.

« L'île mystérieure » d'après Jules Verne :
Enfants de France : Trois enfants en Brière

Vendredi 4 juillet

28 h 30 Série : Winnetou.

No L. De suble et de saing, réal, Marcel
Camus, avec P. Brice, B. Reuch, A. Brauss... a so Appentiones.

Avec le tamps : «Testament phonographe »
(Léo Ferré), « Parlet-moi de Louise » (Katins Barriot), « la Bonne Rosée » (Jean
Angiade), « Une polgnée d'esu... dit-il s
(Oathy Stepan), « Toinou, le cri d'un
enfant suvergnat » (Pierre-Jakez Hellas).

28 h Ciné-ciub (histoire au présent) : « Aileh Ciné-club (histoire au présont) : « Alle-magne, année zéro ».

Pilm allemand de R. Bossellim (1947), avec
E. Moeschka, L. Hintze, E. Pittschau,
P. Kruger, R. Guhne (v.o. sous-titrée N.).
Les ruines de Berlin, où les resespés de la
guerre tentent de survivre. Un garçon de
douze ans, influencé par les théories nacies
de son ancien instituteur, empoisonne son
père malade, qui était pour la lemaile une
bouche instita.
Admirable témoignage sur la situation

bouche inutile. Admirable témotynage sur la struction de l'Allemagne vaincue et maudite, après Ritler. Style documentaire et regard humaniste de Rossellini. Un réalisme qui va audité des apparances.

Les jeunes et l'expression artistique. 19 h 10 Journal. 19 h 26 Emissions régionales.

20 h 30 V 3 - Le nouveau vendred! ; La croisière verte.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 40 Pour les jounes.
« L'Ile mystérieuse » d'aprés Jules Verns ;
Titres en pôche : Livres, disques et joux
pour rété.

Sière verte.

Une émission de Jean-Marie Cavada et Michel Toulouse
La « moto verte » c'est la moto qui respecte une Huite de brait (84 + 3 décibels), la « croisière verte », crées pour permettre cut adeptes de la moto de s'évader sur les petits chemins de France, le plus silencleusement possible et à un sytème came, e su Hou du 22 au 28 juin sur un parcours qui va du Touquet à Sète. Un reportage sur cette bruversée écologique ou presque.

21 h 30 Drematique : « la Véaus d'Ille »,
D'après P Mérimée. Soénario : J.-J. Bernard et R. Béa. Avec F. Marthouret, etc.
Invité par un anni à venir admirer une très belle statue antique, celus-oi » rend compte qu'elle exerce un étreupe pouvoir sur tout

Série documentaire de J. Pavier et J.-P. Cassaubon-Thomas.

qu'elle exerce un étrange pouvoir ner tout le monde. Est-elle maudite? Une adaptation d'une des très belles nouvelles fantastiques de Prosper Mérimée. 22 h 25 Journal.

L'artiste. 14 h Foulleion : La dynastie des Forsyte. Grève générale. 14 h 55 Sports : Tennis à Wimbledon. 18 h Récré A 2. Le Pantôme de Pespacs, Mile Rose et Charle-magne, Satanas et Disbolo, Dino Boy. 18 h 30 C'est la vie.

22 h 45 Magazine . Thalassa.

Les repères de Montand

On a tous vu passer, jour sas pas, le cheminement de convictions politiques. petit et le grand, l'ombre portée de la marche du tamps. Notre mémoire est tapissée d'images. Mais ce n'est pas nous qui les avons choisies, contraireent à ce qu'on croit. Elles se sont inscrites de force dans notre Inconscient. Si vous interrogez les gens autour de vous, yous verrez, as sont toujours à peu près les mêmes qui ressortent : Einstein tirant la langue, les foules aifolées, fouettées par les abolements du Fûrer, les amoncellements de cadavres der-rière les barbelés hérissés de

miradore, la fin des Lumières de ia ville, etc. Si l'on veut évoquer l'histoire de ces quarante dernières annãos en se promenant dans le musée imaginaire d'une série de personnalitée, il faut tricher, forcément, sinon on s'arrêterait touioura davant la reproduction en couleurs, qu en noir et blanc, des mêmes événements - chocs. Mercredi soir, sur Antenne 2, Tres Montand a choisi une dami-douzaine d'images, points de repère, bornes kilométriques, poteaux indicateurs, fui permet-

lant d'évoquer, en retournant sur

Il e le courage - à présent Il ne risque plus grand-chose li est vrai — de rendre hommage à travers lui à cette terre d'accuell, à ce pays des fibertés. Ce ne sont pas les mêmes pour tous, il le seit, il l'admet. Cependant, il n'hésite pes à reprendre à son compte la célèbre devise - Keep America strong -, et il condamne sans distinction les totalitariemes, nazi et tasciste d'abord, - socialiste - ensuite, qui ont dominé le ving-tième siècle en Europe. Chargé de lui lancer la répli-

que, Raymond Jean, un écrivain

înscrit au P.C., s'est montré très

à peu près sur toute le ligne.

Il n'a tiqué vraiment que sur ce

signe de comprebilité arithméti-que, Șteline = Hitler. Il faut dire

que, per moments, Montand

apportait de l'eau à son moulin

à prières. A propos de la guerre

du Vietnam en particulier. Comme al c'était la seule

guerre coloniale à laquelle on

ait assisté, comme si la guerre

ilieu. Parçe qu'enfin, nous, si on a plié bagages, c'est pour avoir pris la pêtée à Dien-Bien-Phu. Il faudralt peut-être le rappeler. Tandis que, lait uni-que dans les annales, c'est l'opinion publique qui a torcé Washington à rapatrier ses troupes. Alain Touraine, présent lui aussi, l'a souligné, je crola. A juste titre. Sans compter une autre

guerre essez récente et d'une essez rare atrocité, une guerre

bien à nous et totalement obli-

térée par les autorités, avec

notre complicité, soyons hon-

nêtes. Sans oublier, oui, la

guerre d'Algèrie. On n'en a pas

dit un mot à l'antenne. C'est révélateur, non? Conclusion de cette complainte de l'intellectuel frustré, floue, dont nous pourrions reau fanatisme des idéologies ont succédé le doute, l'interrogation, et les droits de l'homme

prennent enfin la pas sur les

Impératits des religions d'Etat. CLAUDE SARRAUTE.

Location: 296~10~20

ou SCHWEPPES Lemon.

SCHWEPPES «Indian Tonic»

DÉNONÇANT LES ABUS ET LES GASPILLAGES

La Cour des comptes demande une réforme générale des conditions d'exercice de la médecine hospitalière

Nous poursuivons aujourd'ui l'analyse du rapport pour 1980 de la Cour des comptes commencée dans nos numéros

Les dépenses hospitalières représentent plus de la moitié du budget de l'assu-

de croissance accéléré suscitent chez les pouvoirs publics les graves préoccupa-tions que l'on sait. Les frais de personnel entrent pour plus de 65 % dans ces dépenses hospitalières, et la Cour des lits a augmenté de 1974 à 1978 de lits a augmenté de 1974 à 1978 de 45 %, alors que celui des prati-ciens a pius que doublé. Mieux encore, ce nombre a doublé aussi à l'hôpital de Versailles, dont le potentiel de lits est resté stable, et l'hôpital de Montluçon, qui a supprimé quarante lits en 1978, a néanmoins recruté quatre méde-cins supplémentaires. La technique de ces recrute-

ser par la Sécurité sociale des factures d'hospitalisation abusives

tion claire ni direction ferme (1). Une telle situation explique sans doute a l'importance des déficits qui se manifestent dans les établissements où les effectifs du corps médical paraissent dépasser ce qu'exigerait le niveau d'activité ». Déficit qu'alourdit encore le processus absurde du recouvre-

constitution d'une « masse », celle qui servait autrefois à rémunérer les praticiens à temps partiel. La gestion de ce système » périmé » est coûteuse, elle alourdit inutilement la tâche des administrations concernées et

attachés a.

Ces derniers, qui sont vacataires, ont vu leur effectif progresser de façon accélérée. A tel
point qu'ils représentaient en
1977 54,9 % du corps médical hos-

1977 54,9 % du corps médical hos-pitalier.

A Paris, deux services de der-matologie de Saint-Louis comptent respectivement 33 et 22 attachés! Le service de pédo-psychiatrie de la Pitié-Salpè-trière en a 25, et un service d'ophtalmologie de l'Hôtel-Dieu dont le chef n'exerce qu'à temps partiel dispose du concours de 50 attachés...

faiblesse des autres ont conduit à ces situations, estime la cour, alors qu'il cut été moins onéreux à terme, pour les hôpitaux, de verser, quand elles s'imposaient, des indemnités de licenciement.

Les médecins des hôpitaux sont censés ne recevoir leurs émoiuments que lorsque leurs temps de service est accompli. L'insuffisance, voire l'absence, des règlements intérieurs conduit à des

situations pour le moins cho-quantes.

La cour a relevé, par exemple, le cas d'un anesthésiste domicilié dans l'Eure, chef de service aux hôpitaux d'Honfieur, de Pont-Audemer et suppléant à Trouville, et qui, à ce titre, a pu percevoir de ces trois établissements publics une rémunération correspondant à seize demi-journées par semaine!

Si le comportement de certains médecins se voit ainsi sévèrement critiqué, celui des conseils d'administration des hôpitaux et celui surtout de l'administration centrale ne méritent pour la couraucune indulgence.

L'administration en question (îl s'agit de la direction de la santé et de la direction des hôpitaux au ministère de la santé et de la sécurité sociale) n'a pas été en mesure de parer aux conséquences de l'évolution des conditions d'exercice dans les hôpitaux. Elle n'a, accuse la Cour, ani dressé une véritable carte sanitaire pour l'ensemble des disciplines ni éta-

une vertable carte sanitaire pour l'ensemble des disciplines ni établi des normes de fonctionnement définissant la taille optimale des services et l'effectif médical nécessaire; elle n'a tenu aucun compte de Pafflux des praticiens, de leur spécialisation croissante, des changements interpenus dans leur mode de rémunération. »
C'est donc, et en conclusion.

C'est donc, et en conclusion une réforme générale des condi-

hospitalière » que réclame la cour, afin que cessent des comportements, des abus et des gaspillages qui contribuent largement aux graves problèmes financiers de l'assurance-majadie.

Réforme que le ministre de la santé semble prêt à engager, si l'on en juge par la réponse qu'il apporte au rapport accablant de la cour.

Une étude approfondie sera me-

Une étude approfondie sera me-née sur les problèmes de struc-tures et d'effectifs des services hospitaliers, dit-il, et des modi-fications concernant la rémunéra-tion des médecins hospitaliers interviendront avent la fin de 1981. De même, des mesures de redressement concernant l'activité et le nombre des attachés seront appliquées. Les directeurs d'hôpi-taux devront, pour leur part, contrôler l'activité des praticiens à temps partiel.

ment d'un corps médical dont les servi-tudes sont parfois lourdes mais qui béné-

ficie anssi de privilèges ou de rentes de situation tenus par la Cour, et dans cer-tains cas particulièrement flagrants, pour

Activité privée dans les services publics

Mais il lul paraît urgent que le recouvrement des honoraires privés soit obligatoirement confié aux comptables des hôpitaux, que le taux des redevances soit plus élevé, qu'un plafonnement des rémunérations soit décidé, en attendant que le privilège ainsi accordé soit, comme le souhaite la cour, purement et simplement supprimé.

Si le commortement de certains Un tel laxisme a amené cer-tains praticiens à multiplier leurs activités privées soit en clinique ouverte, soit dans le secteur privé réservé aux médecins à plein temps, obtenant ainsi le maximum d'avantages financiers. A Mauriac, des praticiens à temps partiel avaient constitué un service de consultation privée, se

A Blois, on compte un chef de service et un attaché pour un mini-service de stomatologie qui min-service de sionstologie (dir n'est occupé qu'à 14 % de sa capacité. L'ophtalmologie (dir lits) et l'oto-rhino-laryngologie (dir lits) comptent chacune deux praticiens à temps partiel et un service de consultation privée, se faisaient rémunérer par leurs cilents au tarif de ville et ne reversaient à l'hôpital que 10 % des honoraires en principe percus, et cela même lorsqu'ils utilisaient du matériel radiologique.

Epinal a divisé son service de chirurgie en deux unités de vingt-quatre lits seulement disposant chacune de deux praticiens à lisaient du matériel radiologique.

Les praticiens exerçant à plein temps jouissent pour leur part du privilège de pouvoir recevoir à l'hôpital leur clientèle personnelle, seion des honoraires librement débattus, et cela à raison de deux séances par semaine.

Les enquêteurs de la cour ont été si choqués par les abus constatés dans ce domaine qu'ils suggèrent dans l'immédiat a une projonde réjorne de cet exercice privé » dont ils proposent carrément que « l'opportunité de sa suppression soit envisagée».

A Verdun, le chirurgien et les Certains hôpitaux ouvrent des services très spécialisés qui dé-passent leurs besoins... et y met-tent des malades dont l'état ne requiert pas les soins couteux qui y sont dispenses. Dourdan et Etampes se sont vu ainsi refu-

A Verdun, le chirurgien et les deux gynécologues ont tellement de malades privés qu'ils en dé-versent la moitié dans le secteur public, ce qui est illégal.

A Chambéry, le nombre des consultations privées assurées par deux gynécologues est tel qu'il correspondrait à trois mi-nutes par patiente si les horaires réglementaires étaient réellement

respectés.

Certains praticiens font
400 consultations ou visites par
an hors de l'hôpital; un gynécologue parisien à piein temps a
réalisé en 1977 hors de son hôpital près de 3000 interventions.

Les redevances que doivent les
médecins à l'hôpital pour les facilités fournées pa sont sus traites médecins à l'hôpital pour les faci-lités fournies ne sont que très insuffisamment (ou pas du tout) réglées. Les redressements après contrôles et enquêtes se sont éle-vés à près de 400 000 F en une seule année à l'Assistance publi-que de Marseille. Fort heurense-ment de tels abus ne doivent pas être considérés comme généralisés, souligne la cour, nombreux sont les praticiens qui utilisent modé-rément ou pas du tout les facilités qui leur sont accordées.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Rullens 19427 PARIS - CRDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23

Smole 6 mais '9 mais 12 mais

TOUS PAYS REPANGERS
PAR VOIR NORMALE
367 F SELF 956 P 1250 P

ETRANGER

234 F 396 F. 558 F 720 F

16. — Suiese - Tuniste 289 & 546 F 722 F 940 F

Par voie sérieune Texte sur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou proviscires (d'at x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine svant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspontance. Veuilles aveix l'obligeance de rédiges tous les noms propres en empisales d'imprimerie.

PAYS-BAS

« Prévenir les abus »

Le fonctionnement des cliniques ouvertes et du secteur privé feront l'objet d'un décret en cours d'élaboration « pour prévenir les abus ». D'ores et déjà, précise t-il, les contrôles effectués en ce domaine par l'Inspection générale des affaires sociales ont conduit à des redressements atteignant 10 millions de francs pour les seuls praticlens exerçant à plein temps dans les grands établissements. Le ministre annonce en conclu-

sion une série de mesures, décrets, arrêtés, réformes ou études visant à éviter à l'avenir les errements, voire les scandales, dénoncés par la cour. Il compte largement à ce sujet sur les procédures d'évaluation quantitative et qualitative de la qualité des soins, en cours dans quelques hôpitaux, et sur le fait que et le corps médical hospitalier a pris à présent une conscience plus aigué de l'évolution de la conjoncture économique et financière et de la nécessité pour le service public hospitalier de s'y adapter a.

Le très prochain départ des deux plus hauts fonctionnaires du ministère de la santé et leur probable remplacement par un inspecteur des finances du ministère de la santé et leur probable remplacement par un inspecteur des finances du ministère du budget, geste sans précédent dans l'histoire de la santé en France, faciliteront-ils cette nécessaire prise de conscience?

A tout le moins, peut-on espèrer qu'ils placent cette administration centrale si durement mise en cause par la Cour des comptes à l'abri des pressions constantes, efficaces et pressantes qu'exerce sur elle depuis toujours la puissante confrèrie de l'élite médicale hospitalière.

De ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Dy ESCOFFIER-LAMBIOTTE,

(1) C'est par une simple circu-leire, du 2 juillet 1979, que le ministre de la santé a indiqué que la dimension normate d'un service devait être d'environ soirants lits. L'encadrement médical n'obéit quant à lui, à aucune norme.

LE MONDE

met chaque four à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces l'immobilières Your y trouverez pout-être L'APPARTEMENT

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Thurau dans le collimateur

De notre envoyé spécial

Compiègne. — Après Bernard Hinault un autre Français s'est illustré dans le Tour de France. Jean-Louis Gauthier a remporté, mercredi 2 juillet, la sixième étape Lille-Compiègne qui empruntait le parcours de Paris-Roubaix... en sens inverse. Sa performance apparaît d'autant plus remarquable qu'il a battu au sprint le Belge Verlinden et l'ancien champion du monde, Jerrie Knetemann. Le Belge Peven age conserve le maillot jaune avec trois minutes vingt-huit secondes d'avance sur Hinault. Mais dans la caravane il est surtout question

trois minutes vingt-mite securities d'avance sur Hinault. Mais dans la caravane il est surtout question de l'Allemand Dietrich Thurau sur lequel pesent de lourdes présomptions de dopage.

Malgré deux contrôles antidopages reconnus positifs à l'issue du Tour de Romandie et du champiomast d'Allemagne, tout a été tenté dans la coulisse pour hu permettre de s'aligner au départ du Tour de France à Franciort, sa ville natale, et de disputer au moins les deux premières étapes en Rhēnanie. N'est-il pas le plus connu et le plus populaire des routiers ouest-allemands?

Le Tour vient d'atteindre Complègne et Thurau est toujours là. Ce n'est plus le séduisant playboy, sorte de Koblet réincarné, qui avait conquis les foules en 1977. Le maillot jaune ne constitue pour lui qu'un vieux souvenir. Il

1977. Le maillot jaune ne constitue pour hii qu'un vieux souvenir. Il passe inaperçu et l'on a l'impression qu'il essaie de se faire oublier dans l'anonymat du peloton. Trente-septième du classement général, à 16 min. 36 sec. de Rudi Pevenage et à près d'un quart d'heure de Bernard Hinault, il n'a plus les honneurs du communiqué

et évite les journalistes qui seraient tentés de lui poser des
questions génantes. Les contrêles
positifs? Une calomnie. Les amphétamines? Il ne connaît pas.
Fourtant, un spécialiste allemand de la médecine sportive, le
docteur Howald, vient de faire de
surprenantes révélations qu'il a
d'ailleurs confiées au magazine
Der Spiegel. Les analyses effectuées par le laboratoire de Macolin (Suisse), à la suite du champlonnat d'Allemagne, auraient
révélé la présence, non seulement
de produits amphétaminés, mais
également de... nicotine dans les
prélèvements d'urine de Thurau,
qui n'est pas fumeur.
Ce rebondissement pour le
moins inattendu donne à penser
que le coureur a pu avoir recours
au procédé frauduleux pratiqué
en d'autres circonstances qui
consiste à se faire injecter dans
la vessie l'urine d'un tiers. Une
contre-expertise est en cours dont
les résultats devraient être communiqués sous peu.

JACQUES AUGENDRE.

JACQUES AUGENDRE.

BESULTATS

Sixième étape, Lille-Complègne
(219,506 km). — 1, Gauthier (Fr.),
5 h. 57 min. 11 sec.; 2. Verlinden
(Belg.), 5 h. 57 min. 12 sec.; 3.

Bourreau (Fr.); 4. Knetemann (P.-B.); 5. Bonnet (Fr.), m.t.; 6. Kelly
(Iri.), à 39 sec.; 7. Bertin (Fr.);
3. Oamont (Fr.); 9. Van de Velde
(P.-B.); 10. Hoste (Belg.) et le peloton, même temps.

Classement général. — 1. Pevenage
(Belg.), 33 h. 59 min. 55 sec.; 2.

Barso (Fr.), à 1 min. 4 sec.; 2.

Hinsult (Fr.), à 3 min. 30 sec.; 4.

Kuiper (P.-B.), à 6 min. 49 sec.; 5.

Lubberding (P.-B.), à 7 min. 6 sec.; 6. Zoetemelk (P.-B.), à 7 min. 11 sec.; etc.

TENNIS

Navratilova et King vedettes de Wimbledon

De notre envoyé spécial

Wimbledon. — Le Centre Court de Wimbledon a été mercredi 2 juillet le théâtre d'un match féminin entre Martina Navrati-lova, vingt-trois ans, victorieuse à l'arraché de Bille-Jean King (trente-six ans), qui restera dans la légende, et que nous ne sommes pas près d'oubler. Cette rencontre de championnes fit pâlir non seulement la demi-finale féminine, gagnée par Evonne Cawley sur Tracy Austin, mais les quatre autres parties du simple mestieurs, qui virent respectivement. Borg se qualifier devant Gene

sleurs, qui virent respectivement. Borg se qualifier devant Gene Mayer, McEnroe devant Fleming, Comnors devant Pfister, et Gottfield devant Fibek.

Quand les deux joueuses pénétrèrent sur le court à midi, sous un soleil ô combien béni l'elles reprenaient un débat interrompu la veille par la plule, dont Martina Navratilova avait remporté le premier set par 7-6 en glissant sur l'herbe mouillée, et non sans que Billie-Jean King, plus gênée qu'elle encore par ses lunettes embuées, jui ai donné de la tablature. Mais ce n'était rien. Car

cambiese, ma a conne ce sa taonature. Mais ce n'était rien. Car
les deux sets qui se disputèrent
en ce jour valurent en suspense
tout ce que nous avions vu jusqu'alors dans le tournol. D'entrée,
Billie-Jean King se mit à jouer
d'une manière extraordinaire.

Incapable de perdre un point
— son adversaire n'en marquant
que trois!— elle siigna cinq
jeux en un clin d'œit. Service,
retours, volées définitives: tout
filait comme dens un rêve en
jaisant fumer les lignes. Le temps
de souffier à peine, elle servait
pour le set qu'elle enlevait blanc.
6-1 et ce deuxième set pour King.
Ce festival ne pouvait durer, et
Martina Nevratilova est autre—
ment coriace que Vinginia Wade.
Sous l'ouregan, elle avait gardé
la grande cadence et ne tremblait
pas. Elle repartit donc à l'attaque
au début du troisième set. Egaisée à trois partout et menée
0-40 sur son service, elle gagnait
alors quatre échanges de toute
beauté, où les deux adversaires an
filet se renvoyèrent la balle comme
filet se renvoyèrent la balle
comme des ripostes de joueurs de
double.

A ce moment, Martins n'en
menait pas moins 5-4 et l'on craignait le pire pour celle qui se
nomme elle-même Tha Old Lady,
mais non. King tient tête et la
vollà qui repart, menant 6-5. Au
tour de Martins, qui n'est pas
en resie, de reprendre la tête.
Mieux, elle compte trois halles
de match sur le service de BillieJean King. Celle-ci, pour la premère fois, cède à un geste d'humeur : elle donne un coup de
poing sur la balle qui l'a trahie.
Ce serait mall is connaître que de
croire qu'elle baisse les bras : au
contraire, elle égalise à 7 partout,
grâce à des volées définitives.
c'oh! non », s'écris Martina sur
sa dernière répitque qu'elle a
jugée bonne, Mais l'arbitre de
chaise, interpelie par elle, reste
de marbre : on ne plaisante pas,
ici, avec les fuges, et

quées, égalise encore. Avantage Navratilova : neuvième balle de match La championne du monde, match. La championne du monde, double triomphatrice de Wimbledon (1978 et 1979) paraît tout à fait sûre d'eile. Pourtant, elle dira après la rencontre qu'en cette minute décisive elle pouvait entendre les palpitations de son cœur. Sur ce King est montée à la volée mais cette fois c'en est trop : elle est passée d'une manière fulgurante. Martina Navratilova bondit en l'atr en signe de victobre et court vers sa glorieuse victoire et court vers sa giorieuse victoire et court vers sa glorieuse aînée. Mais Billie-Jean King, qui vient de vivre les grisantes émo-tions qu'elle dit tant aimer, prend très mal ces effusions: ossensi-blement elle détourne la tête et s'en va s'isoler sous la chaise d'arbitre. Sa carrière est là pour la consoler — et son formidable « come back » défiant les ans.

OLIVIER MERLIN.

HISTOLTATS

Huitièmes de finale. — Connors
(E.-U.) bat Pfister (E.-U.), 6-4, 6-7,
6-1, 7-6.
Quarts de finale. — Borg (Suède)
b. G. Mayer (E.-U.), 7-5, 6-3, 7-5;
Gottried (E.-U.) b. Fibek (Pol.),
6-4, 7-6, 6-2; McEnroe (E.-U.) b.
Fleming (E.-U.), 6-3, 6-2, 6-2,
SIMPLE DAMES

Quarts de finale. — Martina Navre.

Simple Dannes
Quarts de finale. — Martina Navratilova (apatr.) b. Bülle-Jean King
(K.-U.), 7-6, 1-6, 10-8.
Demi-finale. — Evonne GoolsgongCawley (Austr.) b. Tracy Austin
(E.-U.), 5-3, 6-6, 6-4.

JEUX OLYMPIQUES DES ATHLÈTES FRANÇAIS ENVISAGENT DE MANIFESTER LEUR DÉSAPPROBATION A MOSCOU

Cent neuf athlètes, dont une vingtaine ont été sélectionnés pour les Jeux olympiques de Moscou, ont publié le communiqué suivant :

« Nous, soussignés, nous promoner confre la homotique des

nonçon contre le boycottage des Jeux clympiques ayant lieu à Moscou, car ceux-ci sont pour nous une expérience unique et la concrétisation d'un apport d'une richeses irremulachies concrétisation d'un apport d'une richesse irremplaçable.

> Nous réfusons d'être des otages de la politique, des pions manipulés tous les quatre ans, et nous n'entendons pas cautionner la campagne électorale de J. Carter.

> Nous, sportifs et hommes, réclamons le droit élémentaire et universel à nous déterminer nousmêmes.

universet à nous déterminer nous-mêmes.

3 In dignés, aussi bien par l'action intéressée entreprise par Carter que par l'intérvention soviétique en Afghanistan et le non-respect des droits de l'homms en U.B.S., nous demandons à tous les hommes qui se rendront en U.R.S.S. de manifester sur place leur désapprobation.

3 Nous ne pouvons rester indif-jérents à la 8 ou f f a n c e des hommes. 3

L'un des signataires du com-muniqué, José Marajo, détenteur du record de France du 800 mètres, a précisé que des manifestations publiques traduisant la désappropubliques traduisant la desapho-bation que leur inspire l'inter-vention soviétique en Afghanistan et le non-respect des droits de l'homme en Union soviétique n'était pas à exclure à Moscou-pendant la durée des Jeux.

hôpitaux depuis un demi-siècle, l'effort d'humanisation conduit durant ces dix dernières années, l'adoption de la loi hospitalière et la modification du statut des et la modification du statut des médecins par l'introduction d'une pratique à plein temps bénéfi-ciant d'un traitement régulier, puis par l'adoption d'un statut du mête type pour les praticiens à temps partiel et pour les atta-chés, toute cette évolution a donné à la carrière hospitalière un attrait indiscutable. Ce qui explique sans doute que l'effectif des praticiens hospitaliers se soit accru de 1970 à 1977 de 77 %, alors que le nombre des lits ne progressait dans le même temps que de 19 %. La technique de ces recrute-ments est simple : il suffit de diviser des services existants en les spécialisant pour leur chercher ensuite un chef. On trouve ainsi au petit centre hospitaller d'Or-thez un service de douze lits de pédiatrie, « occupé au tiers de sa capacité », et un autre de trois lits en neurologie A Blois on compte un chef de

progressait dans le même temps que de 19 %. C'est dans les hôpitaux uni-versitaires que l'attrait de la carrière est le plus grand, dans la mesure où elle peut donner accès à la double appartenance et donc à la double rémunération, hospitalière et universitaire. hospitalière et universitaire.

La Cour constate que les créations de postes sont à ce titre importantes, trop importantes, et qu'elles s'effectuent le plus souvent par la division de services existants, « opération qui peut dans certains cas être motivés par le souci d'améliorer le déroulement d'une carrière » (et non par l'intérêt public).

par l'intérêt public).

L'encadrement médical a connu dans les hôpiteux non universitaires un développement également très important, « alors qu'il n'était manifestement pas lié à ceiui du nombre de lits ».

Ainsi, la Cour relève que, à Salon-de-Provence, le nombre de

Du recrutement tous azimuts à la pléthore

La cour aurait vu moins d'objection à la multiplication des plein temps ai celle-ci s'était accompagnée d'une réduction des effectifs médicaux à temps partiel. Il n'en est malieuteur partiel. Il n'en est malieuteur partiel et cinq attachés ; quant à la radiologie, elle dispose de trois praticlens à plein temps. reusement rien, et les exemples de Carcassonne. Le Roche-sur-Yon, Moulins, Voiron et surtout six médecins hospitaliers, et la maternité de Vire (trente-sept le recrutement s'est fait tous azimuts, concernant aussi bien les attachés que les temps partiel. Ces pratiques condulsent à une pléthore médicale que déplore la cour. Les quarante-deux lits de chirurgie du petit hôpital d'Orsay

Surclassés, surpayes

Les rémunérations des médecins hospitaliers dépendent du classe-ment du service (et de l'hôpital) dans lequel ils exercent; lequel classement est décidé par les consells d'administration hospita-liers sur des critères piutôt flous, en fonction de la dimension et du en fonction de la dimension et du degré d'activité desdits services. degré d'activité desdits services.

A Versailles, les services
d'ophtelmologie (six lits), d'otorhino-laryngologie (neuf lits) et
de stomatologie (trois lits) et
de stomatologie (trois lits) et
tous été admis dans le premier
groupe. Même faveur pour l'hôpital d'Arles, qui a vu, en 1976,
tous ses services passer dans ce
groupe convoité.

La cour rappelle à ce sujet que
« les conseils d'administration des
hôpitaux composés en majorité administrations concernées, et a rien ne la justifie plus, estime la cour, des lors que tous les praticiens recoivent une rémuné-ration forjaitaire, y comprie les attachés s. Cas derniers, qui sont vaca-

hopitaux composés en majorité d'élus locaux et de médecins sont d'elus locaux et de médecins sont aussi responsables de la gestion des hôpitaux même si les consé-quences financières de leurs dé-cisions n'affectent pas les budgets locaux mais pèsent essentielle-ment sur les régimes de sécurité sociale. Aucun élément risquant d'accroître la charge d'équipement et de fonctionnement des ser-vices ne devrait leur être indif-férent ». Elle regrette que les férent ». Elle regrette que les préfets et les médecins-inspec-teurs régionaux de la santé ne soient pas plus vigilants et que l'administration centrale n'alt-fourni à ce sujet ni réglemnia-

Les sinécures

Le principe du respect des situations acquises conduit par-fois au maintien d'avantages, de grades, et de rémunérations pour des praticiens dont les prestations sont, c'est le moins qu'on puisse sont, c'est le moins qu'on puisse dire, peu contraignantes. A Maubeuge, par exemple, deux chefs de service, rémunérés chacun pour six demi-journées de travail par semaine, ont effectué à deux, en 1978, un nombre d'actes radiolo-illurar correspondant à moins de giques correspondant à moins de la moitié de celui que fait seul et en moyenne un radiologiste à

plein temps. A Honfleur, pour deux mêdecius, ce nombre dépasse à peine le dixième de la norme. A Epinal, les spécialistes d'ophtalmologie et d'oto-rhino-laryngo-logie sont payés à mi-temps chacun pour des mini-services de cinq lits occupés respectivement à 9 et 8 % de leurs capacités.

Toujours à Epinal, deux radio-logues adjoints ont été maintenus dans um service tenu déjà par trois confrères à temps plein. La complaisance des uns et la

La Cour des Comptes, pour quoi faire?

"La Cour des Comptes", par Jean Raynaud.

Vient de paraître: Que Sais-Je? nº 1876.

محدا من الأصل



ESC. DEC en provis

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

STOOR DE PRANCE CALLAND

Thursu dans le collimateur De matte energy

Story de France Spirit de France Spiriture à l'empare Mi engrese. m. 10 April Assistant ... 12 Berthall States States of the Control of the Contro

INCOME AUGUST

Control with

milian pando de meta con folias index accordo. 1 2 mayo di Tall a Talagras Milia di Lai Balan anti as The second secon TENNIS

et lies redelles de lienble

Million Con Martin. Mile the street. tivos gidore i Aldoro Statulo etanti Sino Sino Sino

State of the second

MARKET TOTAL China destruction More to secure

State of the con
State of the con JIII N MYNERE MS ATHER TOTAL THE STATE OF

arte dure at

do se pr gades from 4.24/4/6/2015

188 - 1 a f

460 F .

1.35

auri :

Comment of the Co 4 A . Oak !

A MARIE gangui fand -

DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES D'EMPLOI

57,00 14,00 67,03 16.46 39,00 45,86 39,00 45,86 39.00 45,86

Industries Graphiques

Agé d'au moins 38 ans, vous avez acquis une réelle expérience en PRODUCTION dans les Industries Graphiques : fabrication, composition,

Nous vous proposons de participer à la création et au développement de notre nouvelle unité en lie de France.

En relation étroire avec la Direction Régionale, vous suivrez et développerez les différents produits, animerez l'équipe de formateurs.

Ecrire sous référence 80817 M à Madame Claude FAVEREAU qui traite confidentiellement cette recherche.

AGENT MAINTENANCE

Société de Conseil
en Communication recherche
pour son service commercial
II. ORI F. s'intèressant à la vie'
des entreprises et
ayant l'habitude des contacts
téléphoniques. — Tél. : 563-17-00.

emploir internationaux

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

DIRECTION ET CONTROLE

DES GRANDS TRAVAUX

(Etablissement public)

recruie

pour d'importantes opérations

INGÉNIEURS DE HAUT NIVEAU

très expérimentés

en contrôle d'exécution:

d'équipements de bâtiment

(Climatisation ou électricité

INGÉNIEUR

programmation moderne de chantier

MÉTREURS BATIMENT

couverture sociale assurée

Adresser demande manuscrite + C.V.

+ photo récente et prétentions à :

Direction et Contrôle des Gds Travaux

B.P. 945, ABIDJAN 04, Côte-d'Ivoire.

Téléphone: (19-225)

31-15-73 - 31-16-49

31-10-69 - 31-28-77

et réseaux d'incendie)

de travaux de bâtiment

de travaux routiers

ou plamberie

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES AĞENDA**

T.C. Le m/m cal. 38.80 33.00 8.00 9.40 25,00 29,40 29,40 25,00 25,00 29,40 REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

laboratoires, impression,

Cenior

SOLEX CARBURATEURS

recherche

ÉLECTRONICIEN

Nivean 5

spécialiste méthodes, de test série. Quelques années d'expérience.

— la candidat devra avoir una solide formation

technique;

— il participers aux travaux de mise au point sur des matériels de pointe en électronique avec l'équipe laboratoire;

— il a des connaissances sur : les systèmes de test grandes séries, les composants actifs, passifs, circuits intégrés C MOS, circuits analogiques, circuits bi-poisires, circuits micro-processeurs;

— les asservissements :

Il sait établir des programmes de test pour des cartes équipées ou des ensembles machines, et sait réaliser des machines de test pouvant être informatisées.

Adresser curriculum vitae, rémunération souhaitée au service du personnel.

Etablissement scolaire important 1-r cycle - recrute

SURVEILLANTS

pielo temps 30 ans minimum C.V. détaille,

Ecole priv. as cont. ass. char. consellier éducation expérim. Ecr. nº 8.553 « la Monde » Pub., S. r. Italiens, 75427 Paris ced 09

offres d'emploi

13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

abinet d'Expertise Compte

COLLABORAT. DECS ou niv.
DECS, 2 a. exp. Cab. ou Entr.
Residence Meaux-Lagny.
Ecrire Havas 77109 MEAUX,
sous re 1364, qui transmetira.

BODAIR
SOCIETÉ NOLLANDAISE
construisant pierfonds intégrés
AIR-LUMIÈRE et adoptant le
programme restriction d'énergie

JEUNE INGÉNIEUR

Bâtiment ou formation similair

pour développer réseau commercial en France. Poste à pourvoir immédiat.

Ecr. à l'adresse suivante BODAIR, VREDEHOPSTRAAT 15 SOEST HOLLANDE,

SIETAM 42-44. av. du Présid.-Ker 91170 VIRY-CHATILLOR

POUR :

UN INGÉHIEUR

projets;

Létablissement des spécifications techniques;

Le calcus des prix prévisionnels;

Le suivi des affaires en cours de réalisation.

Adr. C.V. + photo + tettre d'eccompagnement ss rét. 1.10

ESC, DECS

hui à filialiser l'une de nos activités.

en province

pour bien maîtriser le poste, anjourd'hui et demain.

11, avenue Delcassé - 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE HAUTE TECHNICITÉ

pour son bureau d'études

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

INGÉNIEUR BATIMENT TRAV. PUBLICS

Expérience minimum 5 ans dans la profession capable de diriger un bureau d'études techniques. Bonne connaissance des études de prix, et possible expérience chantiers.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR ACHATS

Expérience minimum 5 ans dans la fonction approvisionnement, planification et suivi de commandes, contacts avec fournisseurs.

Adresser : C.V. + photo + prétentions à : Sodine Conseil, 43, rue Gambetta, 31000 Toulous

D'AFFAIRES
CONCERNANT:
s installations de manustresse, automatiques is
liaisons inter-machines
s machines ou appareils

offres d'emploi

offres d'emploi



STÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE RÉGION de POISSY (YVELIMES) 2.200 PERS. - 600 MILLIONS C.A.

DIPLOMÉ D.E.C.S.

ayant une expérience de 5 ans minimum. Après une mission ponctuelle d'environ 6 mois en province, l'intéressé se verra confier au sein du service comptable le suivi d'un certain numbre de comptablilités nécessitant des déplacements en provinces.

Rémunération et avantages sociaux intéressants Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitae, photo et prétentions au Chef du Personnel, 10, rue J.-P.-Timbaud, 78300 POISSY.

SPECTRA-PHYSICS

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL Au sein du Département PhysicoChimie, il assurera le développement des ventes de chromatographes.

Poste pouvant convenir à Ingénieur Chimiste ayant acquis en laboratoire une bonne expérience de l'utilisation de ces apparells et témolgnant de qualités de contact, de dynamisme et d'autonomie, aimant déplacements (voiture fournie).

Connaissance de l'Anglais indispensable, Envoyer C.V., photo et prétentions à SPECTRA-PHYSICS France 3, rue Léon Blum Z.I. des Glaises 91120 PALAISEAU.

P.M.L. recherche pour son service de gestion commerciale

FEMME

- 30 ans minimum : bonne présentation et excellents contacts avec cilentèle; rigueur indispensable pour prendre la respon-sabilité de ce poste.

Ecrire avec prétentions et C.V. manuacrit à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, se référ. \$5.352.

emplois régionaux

Situés à l'Ouest de la France, et dans un secteur lié à l'automobile, nous connaissons une expansion régulière qui nous conduit aujourd'-

Sous l'autorité immédiate du Directeur Financier, nous vous confierons la responsabilité de la cellule qui va regrouper la totalité de la fonction comptable de cette unité. C'est un homme jeune, mais ayant déjà une

expérience comptable de bon niveau que nous recherchons. Et, en

experience complable de bon inveau que nous recherchos. Et, en matieulier, une pratique significative de la comptabilité analytique en milieu industriel. C'est aussi un homme à l'esprit ouvert capable d'assumer les quelques tâches administratives qu'il aura à effectuer par ailleurs. Un bon niveau de formation (ESC, DECS) est nécessaire

Les consultants de Sirca nous transmettront les dossiers des candidats

disponibles rapidement ; écrivez-leur sous référence 802 422 M.

offre

Société immobilière de prestig recherche UN COURTIER

propositions

Vous êtes AUTOMOBILISTE. Vous voulez gagner 100 F en participant à une expérience

information divers

Pour connaître les emplois offerts outre-mer, étranger (Canada, Australle, Afrique, Amérique, Australle, demandet la revue spéc. MIGRATIONS (LA) 3, rue Montyon, Paris (91). L'Etat offre des emplois stables bien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplômes. Pour les connaître, dem. une docum, gratuille sur la revue FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 402.09 Paris.

demandes d'emploi

- Perseasel

— Pale informatique
Libre de suite, étudie mes prop.
Ecr., nº 6,959 = le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09. 1.118 m² en REZ-DE-CH. entièrement installés PARK., 16 LIGNES TEL. Livrables fin mai 1980 622-10-10 A LOUER CLICHY

Mosicien animateur, professeu confirmé avec quartet électro nique, bas, batt., orque e synth. + effets audiovisuels libre de sulte pour saison été 620-26-25, B à 10 h. ou repas J.F. 37 a., possédant voit., rech. poste DACTYLO-RECEPT. TEL. PETIT SECRETARIAT cher Médecia région (94). 680-48-91.

ETUDIANT BEAUX-ARTS

à domicile

Demande

Demande

automobile/

vente

- de 5 C.V.

Société d'expertise comprable recherche pour ses bureaux de SENS et TROYES, collaborateur qualifié, niveau DECS et expérience cabinet souhaités. Position cadre Avantages sociaux. cadre, Avantages sociaux. Ecr. nº 8.631 « le Monde » Pui , r. Italiens, 75427 Paris ced. 0 avec C.V. et prétentions.

T.I.T.N. PROVENCE Société d'Ingénierie en INFORMATIQUE

recherche
recherche
ingenieurs Logiciel,
grandes Ecoles, débutants à
ans d'expérience en logiciel
emps réel sur mini ou micro.
Lieu de travail :
Provence-Côte d'Azur.
Envoyer C.-V., photo et prétenlons à T.I.T., N. PROVENCE,
7, rue Louis-Armand,
Zone Industrielle,
13290 AIX-LES-MILLES

DUT/CAPASE + exp. prof., nv. C.V. + telre manuscri au Centre Social Marmlers, rue Cortat, AURILLAC.

Une association regroupent
experts bénévoles, le CENTRE LORRAIN de GERONTOLOGIE SOCIALE, recruie as (e) permanent (e) dont las miss. seront:

• d'animer et d'organiser les activités de l'association : commissions d'experts bénévoles, réalisation des études, préparat des colloques, etc.

• d'animer et de gérer l'association : commissions d'experts bénévoles, réalisation des études, préparat des colloques, etc.

• d'animer et de gérer l'association : d'animer et de gérer l'association (fonctionnement interne - relations av. l'extér.),

• d'organiser le secrétarist et le service de documentation.

Le posté est à pourvoir rapidem.

Envoyer C.V., photo, niveau de rémuner, souhaité au C.L.G.S., 10, avenue Camille-Cavailler 54700 PONT-A-MOUSSON

OU AGENT
A PARIS,
Une interview est prévue en
juillet à Paris.
McCallum, Myers Development
Corporat, 2808 Rainier Benk,
Tower, Seattle, Washington 98101,
U.S.A. Tél.: (206) 682-61-41.

diverses

Cadre Administratif — Recrutement

5, r. Italiens, 1942 Paris ced. 07.
Jeune Gabonals, 25 ans 17.
bonne connaiss. des affaires,
souhalterait représenter fout
homme d'affaires ou société
qui aimerait étendre son
marché sur le soi gabonals.
5'adresser au 66-29-40
ou 262-11-80 tous les jours ouvri.
Massicles animateur, professior

DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUR LUPITERCIAL.
36 ans, formation juridique et Sciences Politiques.
EXPER. markel., publ., Ccial, impt-expt, juridiq., et assuranc.
Anglals, espagnol, conn. Marché espagnol et Amérique latine.
Capacités de direct. et de gest.
Relations aisées à tous niveaux et dans tous les milleux.
Libre le 1er septembre 1980.

Ecr. nº 6.257, « le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris. ch. travx exècut., décorat. publi-cité de julifet à septembre. Ec. n° T 20.878 M. Règie Presse 85 bls, r. Rèaumur, 75002 Parls.

travaii

SECRETAIRE très bon français cherche travaux à domicile. Ec. no T 021.059 M Régie Presse 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

travaux à façon

ENTREPRISE sérieuses réfé-rences effectue rapidement tra-vaux peinture, décorat, coordi-nation ious corps d'état. Designatur. T. 368-47-84 et 893-30-02.

Vends 2 CV 6, 1975
100,000 km. Aménagée pr voyages, lit 2 pers., coffres, galerie, double réservoir, jerrycanes, autorado, pièces de rechanga, Mot. refait 40.000 km. 274-55-97.

5 à 7 C.V. Peugeot 104 S.L. 1978, 49.000 km, excellent état, 17.000 F, cause départ. — Tél. ; 306-95-31.

A VENDRE
Citrosa GS 1972 break, syant
profite gar, Embrayage neul.
Prix Argus, Pesquet : 528-65-9.
PASSAT VOLKSWAGEN, 7 CV.
1974 and 1974 cv.

8 à 11 C.V. Part. vend CX 2200, 1976, 135.000 km; moteur, châssis, treins, suspension: bon élat; corrosserie moyenne. 6.500 f. Tél, 504-32-79 apr. 18 h. semaine.

Tel, 504-32-77 apr. 18 h. semane.

URGENT, cause départ
Part. vd FORD Granada Diesel,
juill. 79, 50,000 km. Parfait état,
Prix : 30,000 F. - S'adresser à
M. Guy Baisot au (37) 22-50-98
ou 32-61-53

Collaborateur journal vend :
384 PEUGEOT, année 1975
57,000 km. TRES BON ETAT.
Téléph. : 911-27-42

L'immobilier

locaux commerciaux

Cherchons à louer

HALL D'EXPO et BUREAUX A PARIS

Notre activité est la réalisation de machines à traiter le film rétractable.

Nous en sommes un des leaders sur le marché allemand. Dans le cadre de l'expansion de nos activités, nous recherchons à Paris un Hall d'exposition, d'environ 200 m2, ainsi que des bureaux avec Télex, d'environ 70 à 80 m2,

Envoyer propositions à :
PAUL JOOSTEN TECHNIQUES,
Dorfstr. 19, D-4180 Goch-Niederswalde R.F.A.
Tel. : (02823) 5001, Teler 811881.

SUR PIAZZA locations BEAUBOURG
FACE CENTRE POMPIDOU
Local 1.000 m2 sur deux niveau
Idéas pour délégation cultures non meublées Offre

bureaux

A YENDRE

PARIS-XV°

BUREAUX

NEUFS

SAF

PÉRIPHÉRIQUE

BURFAUX, 481 M2 èrement installés au rez-uss. cloisonnés et climatil 6 lignes tél., parkings restaurant d'entreprise, Charges basses.

SAF MITTE MERLHES

622-10-10

QUAL AUX FLEURS propriétaire vend directement bureaux libres en toute poté. 9 p., 200 m2, situation

CONSTITUTION de S.A.R.L.
TELEX Secrétariat
téléphonique

CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS

ASPAC 281-18-18 +

Votre SIÈGE SOCIAL

CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS ACTE S.A. PARIS : 261-80-88 MARSEHLLE (91) 93-11-13.

immeubles

VENDRE LYON Quartier résidentiel 17 apparlements 12.000 m2 dévelopés, 200 m2 grenter aménageable, 3 commerces 200 m2. Prix très élevé lustifile par emplagrament except.

merces and nut. First area creek justified par emplacement except. Magasin for ordre. Possib, très belles rénovations. Ecrère : ARBONNE Publicitée ; 85, rue Petit-Herriot, 69002 LYON.

Vendons murs café -- burx et bout, ensemble ou séparément. LE PPTA(RE : 555-92-72,

RECHERCHE IMMEUBLE ou groupe d'Immeubles de rap-port constr. avant 1948 Paris et bani. imméd. Palement cpt. intermédiaires soilicités. Claride 11, rue de l'Amiral-d'Estaing. 75116 PARIS. Tél. 720-16-21.

Vous désirez vendre VOTRE IMMEUBLE JE SUIS ACQUIEREUR Tél. le matin au 747-42-97 ou écrire : Noës AUFMAN ZI, rue Le Peletler, PARIS-91

3 P. occupé, loué loi 1948, dame seule. Soiell.

AVIS

AUX INVESTISSEURS

CRÉDIT FONCIER

A 4,25 %

In immeuble de 23 logement
9 ans, # étages, avec ascenset
dans l'Est de LYON,
construction traditionnelle
intes solgnée.
Prix pour un appartement ;
2 P. : 115,000 F T.T.C.
3 P. : 135,000 F T.T.C.
Vends pas moins
de pustre à la fois.

Vends pas moins de quatre à la fois. Existent igués ou non.

Visite sur rendez-vous bureau, Tél. : (7) 880-41-31, icile, Tél. ; (7) 883-27-02.

VENTE OU LOCATION

CAMBRONNE, standing, étage étevé, soleit, vue, dble ilv., tét., park., 2.280 F, ch. comp. + balc., 2.480 F ch. compr. — 621-10-00. Z400 F Ch. compr. — 621-10-00.

PARC MONCEAU, anc., ascens., chif, 5 p. 150 m2, ft cft + chore de serv., 16l., 5.000 F + charges, s/place, vendred 4,(13 à 15 h.), 56, r. de LISBONNE, 5° étage.

LEDRU-ROLLIN, studio, bains w.-c., culs. equip., 28 m2, tou contori, 950 F net. - 585-41-20 Mº REPUBLIQUE Part Joue 2 P. tt cft,

PORTE DAUPHINE 3 pièces, 90 m2, 3.050 F + charges. - 285-71-82

Région parisienne

CLICHY-SOUS-BOIS
Près transports, écoles,
commerçanis, propriétai
LOUE DIRECTEMENT
SANS HONORAIRES

SANS HONORAIRES
dans immeuble standing:
F3 loggia, 1,800 F, ch. comp.
F4 loggia, 2,000 F, ch. comp.
Appls fout conf., ascenseurs,
chauff, central par radiateurs,
Se présenter SOGEPA,
6, alte Victor-Hugo,
à Clichy-sous-Bols
ou prendre R.-V. 936-26-68.

MEULLY NEUFS
LUXUEUX
amels habités. Libres de svite.
Libre service. Baicon. Parking
7 PIECES 218 M2
6 PIECES 200 M2
5 PIECES 165 M2
4 PIECES 135 M2
3 PIECES 108 M2
2 PIECES T STUDIOS
four visite sur place, ce jour,

Domicillations artisanales et commerciales 355-17-50 BOULOGNE CHARMANT STUDIO calm et s/verdure, 32 m2, bon plan, 1.000 F + charges. - 603-75-69, Voire SIÈGE SOCIAL BUREAUX MEUBLES - TELEX PARIS 80, 90, 150.

locations non meublées Demande.

Région parisienne

Pour Sociélés européennes ch villas, pavillons, pour CADRES, Durée 2 à 6 ans. — 283-57-02,

locations

meublées Offre

Région parisienne Ple VERSAILLES, gd dble liv., tout confort, impeccable, 1.500 F net. — Tél. : 229-52-96,

locations meublées

Demande

EMBASSY-SERVICE recherche du Studio au 6 pièces Paris et Villa en bantieue Ouest, Proprié-taire directement ; 562-78-99 Villa en banieue Ouest, Propris-taire directement : 542-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction box appts de standing 4 Ptèces et plus, — Téléph, : 285-11-08,

> maisons individuelles

TARN Vends belle malson indépendante spices, impeccable, gd confort, sans aucune rénovation, gerage teléphone, habitable de suite 3 voltures, besu jardin 2.000 m² citure, située localité toutes commodités, 2 h de la mar, 380.000 F. Ageacs RHEA, \$1120 REALMONT Tél. (63) 55-52-47

Voir la suite de notre immobilier

en page 28

TELEPHONEES 296-15-01

TRES URGENT

Organisme de séjour finguistique recherche

PROFESSEURS

d'anglais pour encadrer groupes en Angleterra.

Tél. : 522-28-11

ANNONCES CLASSEES

MAGAZINE PROFESS. INTERNATIONAL list Hi-Fi - Vidto recherche

pour Londres

(d'anglais en français)

Professeir angleis région Parts pour encadrer séjour linguis-tique G.S. lutilet, permis de conduirs exigé. Téléphoner à VERLET, téléphone 331-89-41.

TRADUCTEUR-RÉDACTEUR

C.V. avec lettre manuscrite no T 20,879 M Règie Presse 65 bis, r. Résumer, 75002 Paris

IMPTE SOCIÉTÉ TOULOUSAINE recrute pour chantiers en France INGÉNIEURS MÉCANICIENS

(Pompes, Compresseurs, Turbo Soufflantes) pour son siège

EMPLOYE SERVICE ACRATS
SPECIALISE DANS APPROVISIONNEMENTS Adr. C.V., photo et prétent. à SODINO CONSEUL, 43, rue Gambetta - 31000 TOULOUSE.

TOURISME

LA CARTE DES PLAGES PROPRES

Une vingtaine de points noirs

fomètres de piages françaises ne subsistent plus, au début des va-cances de l'été, qu'une vingtaine de analyses effectuées par les laboratoires qui travaillent pour le Réseau national d'observation montrent, en effet, une qualité constante du milleu

En 1979, 91 % des zones sensibles testées par le Réseau avaient une qualité d'eau « bonne » ou « satistaisante ». La lente reconquête de la salubrité des plages devrait encore continuer cette année grâce à l'entrée en service de nouvelles

Dans le Nord, on pourre se baigner eans crainte sur boutes les plages de la Manche. Dans la Somme, ceules, comme l'an dernier, les plages de deux stations sont interdites à la baignade : au Crotoy et à Saint-Valéry-en-Somme.

En Normandie, eucune plage n'est fermée. Quant aux rivages bretons, qui ont soufiert de la marée noire, ils ant retrouvé leur propreté. Les plages ont été labourées et du sable neuf déversé sur les 40 kilomètres de côtes souillées. Seules quelques plaques de mazout accrochées aux rochers du fond de certaines criques rappetient le naufrage du Tanio. Sur les quatre-vingt-deux sites Côtes-du-Nord, il n'existe qu'un point noir : la plage du Vallet-en-Cesson, à Saint-Brieuc.

Dans le Finistère, la poliution a ges sur trois cent quatre-vingt-clinq. Sur l'Atlantique, seule la Charente-Maritime a osé interdire une plage, celle de La Rochelle-Ville, et publier le classement des autres selon la ailté de leurs eaux de balgnades. Sur la côte aquitaine, où se trouvent

ECOLE-MILITAIRE Magnifique studio 32 m2, cui sine, bains. - Tél. : 567-22-88

30, R. VANEAU GD STAND. Du STUDIO au 4 P. GARAGES. Sur place 11 à 19 h. - 550-21-26.

8° arrdt.

14, RUE DES SAUSSAIES DS bel immeub, face ministère appl 5 P., 150 m2, Sur place, gamed 5 luillet, de 15 à 18 PASTEYER : 244-3584, maté

Vds petit 3 P. ds imm. ravalé, cuisine, S. de B., perfeit état, caime, libre début 1981. Téléphone : 563-52-35.

Porte d'Orièms, sur Montrouge, 14, rue Radiguey angle G.-Péri, 4 étg., 3 Pez. ett., cuis., bris. v.c., 6 Pez. NEUF: 275.00 F. Mitoyen, 62 m2, accupé, 195.000. 320-13-57 et sur place 17-19 h. samedi, dimanche et lundi.

20° arrdt.

AVENUE GAMBETTA
A SAISIR Imm. bourgeois,
ascenseur
BEAU 1 P. tout confort, refail
bout. 425,000 F. - 325-75-42.

Samedi, dimanche et lundi.

TRES BON PLACEMENT

Mº PRIFT

11 Amusant 2 P., cuis., 28 mz.,
à aménager, idéal pour jeune
c e u p i e ou étudiant. Prix
exceptionel.

13 P., cuisine, 33 mz. Visille
samedi 5, de 17 h à 19 h ;
petit 2 Pièces, th conft, casime,
15, rue Edouard-Jacques.

17 AMUS Imm. bourgeois,
ascanseur

BEAU 3 P. lout confort, raint
neuf. 425.000 F. - 225-75-02.

10 mz. comprenant : 1 gd itv.,
chri cost. indiv. au gaz, garage
2 voit., cave, su mitieu de 2 ha
de parc boisé, avec maston de
gardien, cios de murs. Prix :
900.000 F. Telephone : 976-12-02.

18 A SASID Imm. bourgeois,
ascanseur
no parlait état, superbe appt
100 mz. comprenant : 1 gd itv.,
chri cost. indiv. au gaz, garage
2 voit., cave, su mitieu de 2 ha
de garc boisé, avec maston de
gardien, cios de murs. Prix :
900.000 F. 306astre.
Tel.: M. JANUS : 164-453-6565.

Sur la carte de santé des 1 800 kl- cause une importante pollution bactériologique. Pour cette raison, trois mots après la saison 1979. l'état des eaux était encore considéré comme

> La santé du littoral méditerranéen est bonne dans l'Aude et le Roussillon. Ces régions sont classées parmi les plus saines de France. Aucune plage n'a été interdite à la baignade dans la région de Mar-seille et sur la Côte d'Azur. Sur le rante-trois points noirs repérés il v a sent and out aujourd'hui disparu Ces résultats socctaculaires ont été obtenus, selon les responsables de la « callula d'Intervention contre la prennent plus la mer pour une poubelle », mais aussi grâce aux émissaires qui portent les eaux d'égouts

Sous le famion jaume

des rivières et dans les ports. Cinq embarcations-poubelles circulent chaque jour au large des plages pour déchets les plus voyants et les pla-ques de mazout. La salubrité des baignades est garantie par des prélèvecent quarante-deux endroits et pai des analyses chimiques attentives. transmis aux communes concernées motivé la fermeture de seize pla- qui doivent les afficher en mairie et au siège du syndicat d'initiative. Si pendant deux jours consécutifs les analyses sont « mauvaises », des panneaux spéciaux portant un maceron jaune cont plantés sur les plages. Les plagistes eux-mêmes doivent hisla côte aquitaine, où se trouvent ser un fanion jaune sur les espaces sieurs plans d'eau intérieurs, le de sable dont ils sont concession-

TRANSPORTS

LA S.N.C.F. MET TROIS CENTS TERRAINS EN VENTE

La S.N.C.F. a décidé de louer ou de vendre à des industriels, des commerçants ou des P.M.E. trois cents terrains, tous situés en agglomération, à proximité des voles ferrées et desservis par la route. La Société nationaie entend ainsi inciter les entrepreneurs à relier leurs instaliations au réseau terroviaire et ce dans un climat de crise énergétique qui lui est favo-rable.

Ainsi, sur l'ensemble du ter-ritoire, est-il possible de louer de multiples terrains, à des prix variant en fonction de leur remplacement, de leur équi-pement et de l'environnement. À Limoges, par exemple — le plus petit des tenrains disponi-bles, — le prix du mêtre carré est de 30.84 F hors taxes par an. Ce prix est assez proche de ceux que l'on retrouve ailleurs en provinte. Il pent être abaissé ou augmenté au prorain du tonnage expédié ou reçu par les entreprises qui s'install

A Paris, où la Société natio-nale a décidé de loner l'ancienne gare des Gobelins — soit 38 600 mètres carrés d'entrepôts, — le carré a été fixé à 200 F. Ain de permettre un contact facile avec les entreprises intéressées, la S.N.C.F. vient d'éditez un catalogue qui décrit les emplace-ments disponibles et indique le nom des agents commerciaux chargés des négociations.

* s Votre prochaine implantation - un terrain S.N.C.F. a, direction commerciale marchandises de la S.N.C.F. 45, rue de Londres, 70383 Paris Gedex 08; têl. : 285-04-04.

● Italie : mot d'ordre de grève des contrôleurs aériens. — Les contriôeurs aérien italiens ont décidé de se mettre en grève du mardi 8 au mardi 15 juillet durant quatre heures par jour.

SUR LES LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE

La S.N.C.M. prend le pari du confort et de la rapidité

Depuis plusieurs années, la Société nationale maritime corse (S.N.C.M.) n'avait plus qu'un seul navire affecté en permanence au trafic des pas-sagers sur les lignes d'Alger et de Tunis. Le « Liberté » vient de prendre la relève du vieux « Roussilion » vendu et retiré de la ligne fin février.

Plus spacieux, plus rapide, plus confortable (1) que ses prédéces-seurs français et que ses concur-rents étrangers, le Liberté peut transporter quelque mille deux cents passagers en classe cabine et en classe économique.

et en classe économique.

L'entrée en service de ce nouveau navire sur les lignes de l'Algérie et de la Tuntsie tient, dans une certaine mesure, du pari. La S.N.C.M. enregistre, en effet, des coûts d'exploitation autrement plus élevés que les compagnies algérienne et tunisienne (explicables en particulier par les différences de salaires entre les marins français — personnel hôtelier compris — et leurs homologues maghrébins). Elle pratique cependant les mêmes pratique cependant les mêmes prix que les car-ferries de ces

prix que les car-ferries de ces deux pays et va compenser son handicap par les atouts de sa nouvelle unité.

Le Liberté dispose d'abord d'un vaste garage sur deux plans, qui représente une capacité de quatre cent quarante voitures, lui permettant à la fols de recevoir tous les véhicules des passagers se trouvant à bord (2), et du fret en cami ons et semi-remorouses. Ensuite, les travailret en camions et semi-remorques. Ensuite, les travail-leurs immigrés qui retournent chez eux en utilisant la compa-gnie française bénéficient de la réduction relative aux congés payés, avantage inconnu sur les car-ferries algériens ou tunisiens.

(1) Le Liberté est un des bateaux les plus allencieux qui existent. Il est doté — c'est le premier en France de ce geure — d'une hélice d'une nouvelle forme qui réduit considérabement bruit et vibrations.

(2) On estime qu'en période touristique, il faut compter une volture pour trois passagers.

Le Liberté dispose enfin d'un atout majeur : il assurera trois voyages par semaine entre la France, la Tunisle et l'Algèrie grâce à sa vitesse (22 nœuds) qui lui permet d'effectuer le parcours Marseille-Tunis en dix-neuf heures et Marseille-Alger en vingt-deux heures quinze minutes. Les navires concurrents ne font Les navires concurrents ne font que deux rotations hebdomadaires.

En période de pointe du trafic entre la Corse et le continent, le Liberté abandonnera momentanément les lignes de l'Afrique du Nord pour desservir l'île de Beauté, En basse saison, le navire sera disponible pour de petites

croisières, des séminaires, ou de brèves « classes de mer », formule que la S.N.C.M. va tenter de déveque la S.N.C.M. va tenter de développer et qui repose sur l'initiation
des jeunes aux choses de la mer.
Actuellement, dans le trafic
maritime (passagers) entre la
France et ses partenaires algériens
et tunisiens, la S.N.C.M. ne représente que 15 % du marché. Grâce
au Liberté, la compagnie pense
pouvoir améliorer cette position.
« L'exploitation de ce navire est
possible, dit M. Jacques Ribière,
président de la S.N.C.M., si les
choses se passent normalement.
Mais nous sommes à la merci
d'épénements politiques.

Une flotte renouvelée

Dubigeon-Normandie, à Nantes, ferry mis en exploitation par la S.N.C.M. en quatre ans (après la Napoléon at la Cymos, respac-1976 et 1979). Mals II est le seul de la compagnie française qui soit actuellement destiné au trafic passagers à destination ou en provenance de l'Algérie et de

En période de points, le nouveau navire sera appelé à seconla compagnie sur le réseau corse (en supprimant six voyages à destination de l'Afrique du Nord, le *Liberté* assurara treize voyages à destination de l'île de Seauté cet été).

Tenue d'assurer une progression du trafic des passagers de 6,5 % l'an entre la Corse et le continent, la S.N.C.M. pouraulvra son plan de renouveieur le réseau Nice-Corse de

PROPRIÉTÉ RURALE à TOURVES (83)

en nature de vignes, terres, bois et landes, et comprenant MATSON DE MATTRE, MAISON D'HABITATION, chai et dépendances, dénommée DOMAINE DU BOULON

Le tout d'une superficie de 242 ha 75 a 37 ca

MISE A PRIX: 2.800.000 Francs

Cabinet de M. LOUSTAUNAU, avocat associé avec M. WALLET SABATER, avocate su barrean de DEAGURGNAN (83), 12, bouleve G.-Clemenceau, tâl. (94) 68-09-86 de Me PEREZ, administrateur SAINT-HAPHARL (Vat.), tâl. (94) 95-10-76.

l'Estérei, en 1981, puis d'un de cinq cents voltures, le Cyrnos de mille deux cents passagers et de quatre cent quarante voicements réservés pour les camions). L'Estérel et son cité de deux mille deux cents passagers et sept cents voltures. Enfin, en 1985, un sixième navire, dont les caractéristiques ne sont pas encore tout à fait définies, est appelé à remplacer le

En 1979, un million trois cent solxante-dix-huit mille passagers et quatre cent quinze mille voitures ont été transportés sur les aix car-ferries de la compagnie française vers la Corsa, la Sar-Avec les nouvelles unitée, la S.N.C.M. compte arriver d'Ici à 1985 au chiffre de deux millions emble de ses lignes.

L'immobilie*r*

REPRODUCTION INTERDITE

appartements vente maisons de appartements vente appartements vente villas pavillons campagne CHALLES-LES-EAUX (Savole) Très belle propriété, parc 2.000 m2, maison 9 p. ppies, 2 bains, 4 boil., 4 w.-c., gd heil, office, cuisine, 2 garage, Tél. 16 (79) 33-18-73, hres bur. CHATILON Me. Pavill recent sejour + 4 chore DOLICEUR DU CLIMAT MEDITERRANEEN EXCEPTION DES SITES: L'AVEYRON A moins de 2 h de Toulouse et de Montpallier, et quelques heures de Marseille et de Lyon, DES PROPRIETES A DES PRIX ENCORE RAISONMABLES. 1er arrdi 9° arrdt. CLOS DES ÉPINETTES chauff. central gaz. 780.000 F. frais notaire 3 %. - 734-36-17. CADET Porticulier vend direct. 2 P. en rez-de-ch., s/cour calme, cuis., bains, wc, chauff. Nombrx placards. Prix 290.000 F Tél. heures bureau : 265-87-16. OPERA Petht studio, kitchenet. equipte, cft, 5º étage, ASCENS, 159,000 F. - 577-88-68. Part. vd beeu 3 P., 106 m2 don 26 betc. + garage : 470,000 P. Tél., Parts, B. : 525-95-0, poste 25995, D. : 655-75-16. 16, rue Lagille, 75018 PARIS Tét. 16 (79) 33-19-73, hres bur. 8 KM MONTAUBAN VINA F 4, 85 m2 sur sous-sol, isolation totale, chauft, électrurarian 800 m2, p. : 290,000 F. Tét. (16-63) 03-15-52. SEVRES, part. vd magnif, villa moderne, perfait état, réception dible 48 m2, av. cheminée, plein Sud, vua imprenable sur forêt, bureau, é chores, 2 bains, grand raz-de-jardin, sur 800 m2. Prix : 1.300,000 F. Tétéph. après 19 h. : 533-08-97 ou 625-10-17. MANITOCHU mart. BOISSIERE propriétés Restent disponibles 4° arrdt. O6 VENCE (CENTRE) Part. vd petit 2 Pièces, récelemier étage, s/verdure, solerrasse, kitchenette listatimpecc., 35,000 F. T. 628-57-ou (92) 58-06-95. Pr. place Clichy, 5 Poes, 112 m2, 11 conft, chauffage individuel. 285-21-55, mercredi, jeudi, vendredi, 18-18 h. Prix 1.100.008 F. habitables immédiatement RARE. R.-de-ch. Gd 2 P. habi-tat. ou profess. S/place, 5 rae des Tournelles. — 274-59-10. quercynoise entiferement rest. sur un ha, dépendances, garage, chauff. central, tél., 10 pces, s. de b., 2 cab. de tolietie, cave, grenier. Px 1 million just. Ec. No 8.619, a le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75407 Paris ced. 09. PRES SAINT-AFFRIQUE 3 PIÈCES 77 m2 + loggia 635.000 F Belle grange cathédrale, avec sa bergerle voltée et sa petite maison d'habitation à retaper, Avec, en plus, son bols de I ha 1/2 et sa petite bergerie on attempte Près ILE SAINT-LOUIS 6 PIÈCES TRINITÉ PRES DE BROQUIES Solide fermette typique en pierres bieuse avec son terrain de 3.000 m2 en bordure de harmaau, site agréable, facilement habitable après traveux d'aménagament. Prix: 129.000 — (mmeuble bourgeols, P. de T., 3° él., asc., solell, 180 m2, park., 1,300.000 F. — Tél. 633-78-87. 3 PIÈCES 75 m2 + loggia 680.000 F Etranger Département de l'Indre 45 km 8LO15 - 220 km PARIS Vds ptés élévage 22 ha avec 64 ngs : pêche, chasse. 750.000. Possibilité achat 22 ou 44 ha supplémentaires. Ecrire AGENCE RHEA, 81120 Réalmont, FLORIDE Applis prox. Mer desidence secondaire 149,000 AG. DOUGLAS - 542-14-15 5° arrdL 11º arrdt. Tel.: 627-82-98 Prix: 129.000 F. PR. DE LA COUVERTOIRADE Jolie Fermetie construite sur lac et envir., sej., chemines, gde terrasse, 7 chbres, 4.000 m² bergente voltte avec ses dipendances et son jardin embr. Le tout an bordure de village. Habitable après travaux. Prix: 149.000 F. A 5 DE MACCONTRACE PANTHÉON 8, ree de l'Arbalèta, neuf, habitablo immédiatement, 2 P. + lardin, 3 P., Studio, studettes, diffà. de niveaux. BUREAU VENTE : 12 h-17 h-BD RICHARD-LENGIR ou 725-92-16. Dard humeable as reservation of the control of the RAMBOUILLET occupés' MAIRIE XVIII», 2 P., cuis., wc., possib. S. d'eau, occupé par im couple égé. Prix 84,000 F, créd. 80 %. Voir propriétaire, vendr., de 17-19 h., 28, RUE LETORT. En Ilsière de forêt, 35 minutes Paris-Montpanasse, magnifique chaumière, 240 m2 habit, décor rustique, 2,000 m2 de parc. TRES RARE - Px : 1,115,000 F. Agence, Tèl. : 841-09-67. 15° arrdt. Tél.: 707-20-29 Hauts-de-Seine RUE DE VOUILLE 12° arrdi CENSIER, solell, 354-42-78, plex, grand sej. + 2-3 chbre cent, double liv., 2 chambro lc., it conft, box : 930.000 REGY : 577-29-29. NEUFLLY-BÎNEAU appartem. M- LEDRU-ROLLIN. Dans très belle restauration, i studio en duplex, tout confort, poutres, cour fleurie, loui loyer libre. LE PROPRIETAIRE : \$35-92-72. A F DE NANT ETONNANTE PAR SA POSITION DOMINANT LA VALLEE the maison habitable de su it facilement aménageable. Prix de 179.000 F. VERDURE, CALME SAINT-REMY-L'HONORE 7 Im MONTFORT-L'AMAURY Secleur très résidentiel dans cadre de prestige BEAUX TERRAINS A BATIR 10.000 à 14.000 m2 pr construct indiv. Petit stud, kitch, - 380-4 Propriétaire vend directen PRES BERNAY achat Ravissante maison à colombages, living + 3 chbres, 2 sal de bains, sur champs à perte de vue, très besu fardin planté 2.273 m2. Prix 380.000 F NEUILLY, sur pieine verdure ensoleillé, tr. beau 5 P., 120 m2, 1 pert., 1.350.000 F. AGENCE 574BSTENIR. Tél. : 723-32-1, le soir à partir de 20 heures. RUE DE BIEVRE (Ve) Pied-à-terre de luxe, 55 m2, 5 F -- lerrasse, 600.000 F. 272-46-19 16° arrdt. RECH. APPTS 2 à 4 PIECES, urgent, avec conft, Paris rive gauche, PAIEMENT COMPT, chez notaire. Tél.: 872-21-55. AV. DE LAMBALLE 142 M2 : 1,420,900 F. 14.00 fnz pr construct molv. de bon standing. RENS. ET PRIX til. 936-21-76. Pour visiter sur rendez-vous : til. 457-468. Morbitan-Ocism. Excell. terr. bolsé viabil. 2.200 m². Tennis, 2, rue Melssonier, 75017 Paris. footpath. Garrigues Part. vd appt 2 Pièces, 36 m2, 3° étage, 5° arrot, M° Censier, prix intèress, Tél., après 20 ti. : 331-15-15. - Agence s'abstenir. STECATRY - Tél. pour visite et renseign : Me LALLEMAND (66) 22-50-30 h.r. ou apr. 18 h. ou écrire jrs suivants Sté Catry, 41, cours Estienne-d'orves, 13007 MARSEILLE. Parl. Ch. à ach. pr son fils appl 2-3 Pees, wc, cft, 3e étg. max. Parls 15-, 14e, 7e. Prix 150,000 F maximum, palem. compl. Ecr. ne 6.258, « te Moode » Publiche, 5, r. Harlens, 75427 Parls ced. 69, Fonctionnaire mulé Parls rech. 13° arrdt. 90 KM SUD - REGION NEMOURS - Environment Exceptionnel Lucueuse ferme aménagée 8 pièces lout confort, décoration raffinée, dépendances. Parc 5.000 M2 - Piscine, MICHEL 245-78-85 MEUDON-BELLEVUE 4 PLECES - 95 M2 10 M2 LOGGIA culsine équipée place vendredi, san de 10 à 13 t. Peris 13*, Pert., vd bon slandg, bon élat, 14* étg., 5 P., 194 m2, park., près lycée, jardin, 19c. ; 760,000 F. Visite sur place, Tour Sepporo Olympiades, angle rue Baudricourt et rue de Tolblac. Samedi 5, dimanche 6 juillet, de 14 à 17 heures. Têl. 331-92-35 ou 585-67-88. Ve 6º étage, studio refait neu tt confort, tél., plein soleil 140.000 F - 326-22-71. VILLA BEAUSÉJOUR Cadre verdure, splendide appartement 140 m2 env. Baile recept + 3 chbres, 2 bains. Beau jard privatif. Rénovation kuxusose Prix exceptionnel : 1.980.000 F Possibilité adjoindre studio. PROMOTIC : 533-14-14. Fonctionnaire mulé Paris rech. 2 Poet, caime, 1.500 à 2.000 F. Tél. I (5) 34-35-42 en P.C.V. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 13°, 564-05-75, rech., Paris 15° et 7°, poer hous Clients, anofs finites sinches LUXEMROIME LUXUEUX 4 PIECES SEJOUR 41 M2 PRESTATION EXCEPTIONN. CHARGE FAIBLE GRIMALDI FRANCE 522-264. fermettes imm. récent, grand studio bout confort, 53 m2 s/lard. paysagé. Prix 480.000 F. Tét. 229-44-61. LE VEINET RESIDENTIEL PPTE familiale de caractère, 2,600 m², selon-saile à manger, 5 chères. Pavillon gardien. LIMMOB. QUEST - 976-18-36 MAYENNE Ferme restaurée confortable. Site 3.000 m2. Houdiard - B.P. 83. LAVAL - Tél. | (43) 55-61-60. 14° arrdt. 6° arrdt. 17° arrdt. VIEUX MONTPARNASSE viagers VONNE 130 km de PARIS Belle FERMETTE de caract. s. 14.000 m2, 4 p., gdes dépend. stien., grenier amenag., it cft. 370,000 F. Cab. BOUVRET. 27, av Gambetta 89 Jolgny 16(86)62-19-44 RUE D'ASSAS, ravissant duplex Ilving, 2 chambres, 2 bains terrasse, balcon. Exclusivité. GARBJ : 567-22-88. gd stud., av. mezzanine sur rue, rénové avec soin (poutres, che-minée, asc., v.-o., interphone). LE PROPRIETAIRE : 555-12-72. 94 PRES SQUARE MONTHOLON Beau 2 poes ti ci 3º ét., asc. 120.000 F + 1.000 F. Occupé. Femme 5 a. Viagers F. CRUZ. 8, rue La Boétie - 266-19-00. Val-de-Marne Ardèche, grange typique parf. état ds 6.000 m2, vue axcep-tionnelle, rivière. (91) 73-07-55. M. SEVRES-BABYLONE PRES AVENUE DU MAINE Je vends pour placement beau studio, tt cft, occupé (lol 48). Investissem, d'avenir. 555-12-72. Ateller d'artiste 125 m2 sous plafond, possibilité à Piè ces, immeuble ancien. Clair et calme. - Téléphone : 633-78-87 VINCENNES SUR VINCENNES BOIS Living, 3 chbres, belcon, état Impect. + chbre service + dble box. Prix 1,300,000 F. NEVEU TO CIE 743-94-96 FONCIAL YIAGERS 19, bd Majesherbes, 8°, Tél. 286-32-35. Spécialiste, 41 ans d'expérience. Etude gratulte rents indexé 19° arrdt. PRES DENFERT. - Direct dans rénovation, studio + un 2 Pces, tout équipé, balc., loué actuell. Loyer libra. Ma téléph. 555-92-72. OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION PIED BUTTES-CHAUMONT le vends studio, it conft, libre su location garantia. - 535-72-72. A SAISIR Champing R.E.R. imm. récent, it cft, pien soiell studio 30 m²2 + balcon + cave studio 30 m²2 + balcon + cave 7° arrdt.

IIBBE presimité Place des Vesges imm. caractère, bei espart. rénové. 2 têtes 71-75 ans. Cyt 350.000 F + rente £.000 F VIAGER 220-rise de Rivoll 233-05-73

VIAGER OCCUPA

PARC DES PRINCES Imm. stand, 4 .p. tc cf., envir 100 m2, partie comptant parti viager. A. STOOPS : 825-42-11

châteaux

Pert. vd à 7 km de PAU, château sur 27 ha, vue aur Pyréntes et Pau. 76t. le mardi et vendredi après 15 h. : (59) 33-65-19 : écrire : Mane CLAVEIL hâteau Bellevue, 64116 Laroi

SPÉCIAL INVESTISSEUR GID 251-32-35/34, de 10 à 29 257-41-62/07, domicile.

60 - Oise

LA MÉDITERRANS et de confort et de la rapidi

Une flotte renouvelée

Marie P. A Street

PAR ABBURGAT

Quand la région sort des frontières

Murseille et Alger signent une convention « d'amitié et de collaboration »

De notre correspondant régional

Marseille, — Une importante délégation de la ville et de la wilaya d'Alger conduite par M. Khelifa Belaid, président du conseil populaire de la ville d'Alger, a fait une visite officielle de quatre jours, du 26 au 29 juin, à Marseile. Au terme de cette visite, M. Defferre, député et maire de Marseille (P.S.), président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, et M. Belaid ont signé une convention d'amitié et de collaboration liant les deux villes et leurs régions.

Un comité paritaire composé d'élus et assisté de technicieus a. d'autre part, été installé en vue de réaliser un premier programme d'action en 1980 et 1981 dans les domaines administratif, économique, technique, culturel et social. Des semaines d'amitié seront aussi organisées dans les deux villes, à Marseille en mars 1981 et à Alger, au mois de mai suivant.

Le communiqué commun publié par les deux parties souligne le « caractère historique à de ces accorde « qui ouvrent une ère nouvelle dans les relations entre Alger et Marseille aujourd'hui jondées sur le respect mutuel et la fraiernité ».

La visite de la délégation aigérienne avait été préparée par une série de contacts entre les représentants des deux villes et par un voyage, à Alger, en mars, d'une délégation marseillaise conduite par M. Defferre « Notre intention, explique le maire de Marseille, était de créer entre la ville et la vilaya d'Alger, d'une part, Marseille et la région d'autre part, Marseille et la région d'autre part, des liens d'un type nouveau. Nous étions partis de l'idée qu'Alger et Marseille se trouvent dans des situations comparables. Ce sont deux grandes villes de la Méditerranée, dont les rapports s'inscrivent dans la nature, l'histoire et la tradition, et qui ont des besoins somplémentaires. >

Logement et travaux publics Les domaines dans lesquels une collaboration peut s'établir entre Alger et Marseille sont nombreux. Alger et Marseille sont nombreux. Deux grands volets de coopération, administrative d'une part, économique et technique d'autre part, ont été définis, et une liste précise d'actions sera ultérieurement publiée. Les Algériens ont, en particulier, des besons considérables en logements, puisqu'ils doivent en construire cent mille par an dans les cinq prochaines années, et deux cent mille dans les cinq années suivantes.

Dans cetés persocctive, il est

● L'alimentation en sau de la pétrochimie de Berre. — D'impor-iants ouvrages de la Société du canal de Provence (S.C.P.), des-tinés à la desserte en eau de la zone agro-industrielle de l'étang de Berre, viennent d'être inau-gurés. Ces installations, qui consistent en une adduction complémentaire à partir du canal E.D.F. d'amenée des caux de la l'irrigation, en plusieurs phases, d'environ deux mille hectares de terres agricoles. — (Corresp.)

entre les offices HLM. de Marseille et de la région et l'office
de promotion et de gestion immobilières d'Alger, portant sur les
problèmes de gestion, d'entretien
et de réhabilitation. Les entreprises marseillaises de bâtiment
et de travaux publics qui ont
présenté des dossiers de prèqualification auprès du ministère algérien de l'urbanisme, de la
construction et de l'habitat, se
proposent aussi d'organiser des
stages de formation professionnelle en faveur des jeunes travailleurs algériens. Des échanges
d'expériences et de moyens sont
par ailleurs envisagés dans les
domaines de la distribution d'eau,
de l'assainissement, de l'hydraulique agricole et des transports,
avec le concours de la Société des
eaux de Marseille, de la Société
du canal de Provence, de la Régie
des transports marseillais et de la
Société du métro de Marseille.

Dans le secteur social et socio-

Société du métro de Marseille.

Dans le secteur social et socioéducatif, le principe de « journées
d'information » à Marseille a
été retenu pour favoriser une
meilleur connaissance réciproque
des deux communautés. Sur le
plan culturel, entim, des échanges auront lieu entire les écoles
des beaux-arts des deux villes, et
une exposition des trésors des
musées d'Alger pourrait être programmée à Marseille.

Au-delà du jumelage

La démarche de M. Defferre a obtenu l'assentiment implicite du gouvernement français même si, à certains égards, elle paraît violer les dispositions de la loi de 1972 limitant les prérogatives des établissements publics régionaux en matière de coopération avec des régions frontalières ou des Etats étrangers.

M. Defferre fait remarquer qu'il a agi autant comme maire de Marseille que comme président du conseil régional «Or, rien n'inter-dit l'établissement de relations entre villes étrangères. La diffé-rence est, en l'occurence, que loin qu'un simple fumelage, dans lequel il est rare d'engager des actions concrètes. Nous souhaitons donner à nos rapports un caractère exemplaire pour qu'ils puissent avoir des répercussions positives sur la politique nationale et l'entente entre les deux pays, i

ENVIRONNEMENT

LES CENTRALES NUCLÉAIRES ET L'EUROPE

Cattenom inquiète les Luxembourgeois

De notre correspondant

Bruxelles — M. Pierre Werner, la Commission européenne, et premier ministre luxembourgeois, a exprimé, le 2 juillet, à Bruxelles, chargé de l'environnement. La démarche du grand-duché intervient au lendemain du veto émis par Paris sur la « directive

LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION DU « TANIO » : UNE DÉPENSE D'AU MOINS 300 MILLIONS

M. Aymar Achille-Fould, président de la mission interministérielle de la mer, estime que les élus bretons et les victimes de la marée noire du Tanio ant intérêt à constituer a va front commun.

dernière marée noire, M. Achille-Fould estime que la facture globale sera supérieure à 300 milgionale ser superseue à son mi-lions de francs. Dans les Côtes-du-Nord, une somme de 100 millions de francs a déjà été engagée par la prélecture de ce département pour la lutte contre

intervient au lendemain du veto émis par Paris sur la « directive Seveso», qui prévoyait la néces-sité pour un Etat membre d'infor-mer ses voisins des risques que présentent cartaines activités in-dustrielles (le Monde du 3 juillet). Le secteur nucléaire n'est pas précisément visé par la « directive Seveso», mais les pays du Bene-lux, en demandant son adoption, pensent non seulement aux pensent non seulement sux industries chimiques mais sux Mines de potesse d'Alsace, qui déversent leur sel dans le Rhin, et sux centrales françaises situées et aux centrales trançaises attrices en amont de leurs villes. Déçus par leur essai de concertation avec la France, ils demandent maintenant l'arbitrage de la C.E.E. Tel est le sens de la visite de M. Werner à la Commission. Le premier ministre luxanbourgeois acculinté à ses interlocuteurs premier ministre luxambourgeois a expliqué à ses interlocuteurs que, sur les deux premiers réacteurs de Cattenom, son pays était parvenu à un acosrd avec les autorités françaises. Leur intention de doubler la capacité de la centrale à 10 kilomètres de la frontière luxembourgeoise remet tout en cause. 2-t-il fait valoir. frontière luxembourgeoise remet tont en cause, 2-t-il fait valoir. MM Jenkius et Natali ont répondu que la Commission n'avait pas compétence pour intervenir. Ils ont suggere à M. Werner, qui justement préside les travaux des Neuf depuis le 1- juillet, de multiplier les efforts afin de faire aboutir la « direction Control de la c

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

L'OFFICE FONCIER DU GARD VEUT CONTROLER L'EXPLOSTATION DE L'ARRIÈRE-PAYS

De notre correspondant

Montpellier. — Sensible aux difficultés soulevées par la spéculation foncière, la cherté des terrains, la disparition des domaines agricoles au profit d'opérations immobilières, le conseil général de l'Hérault a voulu se doter de moyens pour réagir et créer des éléments de référence sans vouloir se substituer à la politique nationale. Il a créé un office foncier selon la loi de 1901, au sein duquel peuvent intervenir la SAFER, le conservatoire du littoral, la chambre d'agriculture, les syndicats, etc.

L'ensemble du département a moins peuplée et la plus riche èn possibilités d'aménagement. On y trouve de vastes domaines, que se sont souvent appropriés des étrances et la SAFER, il dott être possibilités d'aménagement. On y trouve de vastes domaines, que se sont souvent appropriés des étrances et la SAFER, il dott être possibilités d'aménagement. On y trouve de vastes domaines, que se sont souvent appropriés des étrances et la SAFER, il dott être possible de délimiter des sepaces à affecter au tourisme léger ou à louer à des éleveurs de bétail qui ne peuvent actuellement avec la montée des prix prendre une location.

L'office, qui, éventuellement, pourra se transformer en société d'économie mixte, cherchera aussi à aider les communes qui désirent acquérir des réserves foncières.

L'ensemble du département a été placé en périmètre sensible, cette procédure permettant de percevoir la « taxe verte » (taxe départementale d'espaces verts) dont on attend plus de 6 millions de francs en 1980.

L'action envisagée — la pre-mière en France du genre, sem-ble-t-il — a trois volets : le litto-ral, en complément de l'action du conservatoire ; les zones péri-urbaines dont l'urbanisation, malgré les POS, reste sauvage ; l'arrière-pays, qui est la zone la

trouve de vastes domaines, que se sont souvent appropriés des étrangers, sur lesquels, avec les communes et la SAFER, il doit être possible de délimiter des espaces à affecter au tourisme léger ou à louer à des éleveurs de bétail qui ne peuvent actuellement avec la montée des prix prendre une location.

L'office, qui, éventuellement, pourra se transformer en société d'économie mixte, cherchera aussi à alder les communes qui désirent acquérir des réserves foncières.

Pour le président du conse!

foncières.
Pour le président du conseil général, M. Génard Saumade, P.S., la forme juridique de l'office évoluera en fonction de son expérience. « Nos interpentions, dit-il aussi, doivent être très étudiées, car en limitant l'offre nous souvent contribuer à crès ce que quees, car en unitant to fre nous pourons contribuer à créer ce que nous voulons éviter, c'est-à-dire la montée des prix. Mais ce que nous poulons c'est apoir un moyen pour agir efficacement et trouper une form u le pratique pour accept un depit de prépour exercer un droit de pré-emption. » - R. B.



Etudes en SUISSE

littéraires.

scientifiques et commerciales

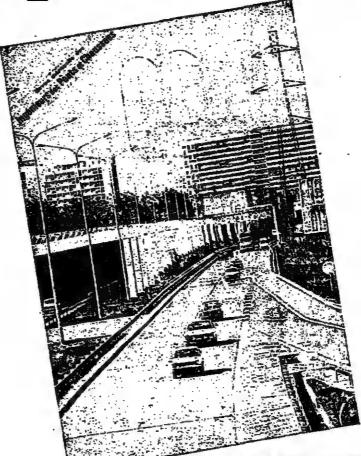
Baccalauréat (séries A, B, C, D, G2) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents résultats.



3, ch. de Préville, Tél. 19-41/21/201501, Télex 26600



Revue mensuelle des Ingénieurs des Ponts et Chaussées



Au sommaire PROGRAMME

1980

Août-septembre HYDRAULIQUE

Octobre **METROS DE PROVINCE**

Novembre **NUCLEAIRE**

> Décembre ROUTES

PROGRAMME 1981

Janvier

MOBILIER URBAIN

Février-

INDUSTRIE CHIMIQUE ET BIO-CHIMIE

Mars

ECONOMIES D'ENERGIE DANS LE BATIMENT

Avril

L'AMENAGEMENT DU TEMPS

Mai INDUSTRIE AUTOMOBILE

Octobre L'EMPLOI DANS LE B.T.P.

Juin - Juillet

LE PATRIMOINE

(S.N.C.F., E.D.F., COLLECTIVITES

LOCALES etc.)

Août - Septembre

LES GRANDS FLEUVES

Novembre LES MARCHES DE L'ETAT

EN MATIERE DE T.P. Décembre

ROUTES

Régisseur exclusif de la publicité :

OFERSOP

Responsable : Hervé BRAMI

8, boul. Montmartre, 75009 PARIS - Tél. : 824.93.39

Abonnements: 28, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS

10 numéros : 200 Francs

Sous la pression des ayndicats, mais aussi des incitations gouvernementales, le CNPF.— freiné par les PME.— a consenti par petites doses quelques concessions jugées notoirement insuffisantes y compris par le gouvernement. Et il a failu la misson de M Giraudet désigné en jande M. Giraudet, désigné en jan-vier 1980 par M. Barre, pour bousculer un peu le patronat.

Jeudi matin 3 juillet, la C.G.T., qui avait en vain proposé la suspension des discussions, estimait encore le projet d'accord « imbuvable » et « inacceptable ». La C.F.T.C., moins sévère, jugeait « inacceptable » l'extension du travail le dimanche. F.O., aussi critique, estimait les « avantages patronaux » mentionnés par le projet d'accord, plus étoffés que ceux qu'il était prévu d'accorder aux salariés. Même la C.F.D.T.— désfreuse d'aboutir à un accord— admettait que le C.N.P.F. avait fait certaines concessions, mais affirmait que les résultats de la nuit « ne permetaient pas de porter un jugement plus positif ». La C.G.C., plus nuancée, confiait que « Fensemble paraissait à la limite de l'acceptable ».

Qu'apporte le projet d'accord?

Qu'apporte le projet d'accord? Pour la C.F.D.T., il réduit les inégalités entre salarlés, pulsque le texte réduit assez considérable-ment le nombre maximal d'heures supplémentaires que supportent encore 15 à 30 % des ouvriers, si l'on inclut les petites entreprises. Il améliore un peu la situation des personnes affectées à des postes pénibles. Il répond à l'attente de certains travailleurs, qui souhaitent les horaires

variables.

Quant aux insuffisances, selon F.O., mais aussi la C.F.D.T. et la C.G.C. — la C.G.T. parie de mesures «inadmissibles» et parfois la C.F.T.C. anssi — elles sont multiples: la «cinquième semaine» de congés ne mèrite ni son nom ni un grand intérêt car elle exclut tous ceux qui ont déjà des congés supplémentaires (certainement plus de 50 % des salariés); les «trente-neuf heures» de travail hebdomadaire prévues pour ceux hebdomadaire prévues pour ceux qui effectuent des travaux péni-bles ne constituent pas une réduc-tion effective de la durée des d'une «nouvelle heure» payée en heure supplémentaire (la qua-rantième); les horaires souples. et toutes les formules d'extension du travail la nuit et le dimanch sont considérés par les syndicats comme autant de dangers. La C.G.T. parle d'«un recul grave pour les conditions de vie des salariés livrés à l'arbitraire des patrons » qui, îl est vrai, seront très libres pour fixer le nombre d'heures supplémentaires en fonc-tion des commandes F.O. souligne. elle, avec d'autres, que la cin-quième semaine ne sera accordée qu'en 1983 (1) et sous conditions alors que M. Giscard d'Estains l'avait promise pour bientôt.

reuses », ironise M. Henri Kra-sucki (C.G.T.) — affirment que, dans le contexte actuel, ils som « allés à la limite des concessions

dans le contexte actuel, is sont allés à la limite des concessions possibles ». Ce que contestent véhémentement les syndicats.
Personne ne signera-t-il l'accord? F.O., la C.G.C. et surtout la C.F.D.T. ont cependant souligné l'importance des concessions obtenues dans la nuit du 2 au 3 juillet : délibération obligatoire du comité d'entreprise sur la durée du travail et non plus simple information; réduction de l'amplitude de la semaine à horaires variables (37,43 heures au lieu de 35,45 heures); légère amélioration du calendrier de réduction des horaires supplémentaires et du repos de quarante heures (2) et diverses autres modifications, jugées «imperceptibles» par la C.G.T.

Signeront ? Signeront pas ? Se des discussions au niveau des gardant de tout triomphalisme, oertains employeurs pensent que, après d'ultimes changements (3). apres d'ultimes changements (3), certains syndicats parapheront le texte. Pour ces derniers, le projet d'accord — outre les avantages énumérés ci-dessus par la C.F.D.T. — peut susciter un double dynamisme. Une loi, annoncée pour l'automne dans autories. ble dynamisme. Une loi, annoncée pour l'automne, devra autoriser certains bouleversements réclamés et obtenus par le C.N.P.F.; or les parlementaires pourraient, à la veille des élections présidentielles, ajouter un peu de baume en faveur des salaries; de ce fait, F.O. pourrait être tenté de s'en remettre aux éleus de la nation et faire la leçon aux cédétistes. En revanche, le texte conventionhel s'il est ratifié sera un simple

Sauf surprise... un, deux, peut-être trois syndicats pourraient se lancer dans l'aventureuse réforme des horaires qui, pour l'instant, satisfait en priorité les revendi-

JEAN-PIERRE DUMONT.

(2) En début de nuit, le C.N.P.F. proposait pour la 5º semaine 2 jours en 1981 au lieu de 3 per la suite et les 29 heures en 1983, puis en 1982,

(3) Le texte définitif — aprè-concertation officieuse — aera en-voyé aux syndicats vendredi 4 juillet

Les principales dispositions de l'accord

	Situation actuelle		Le projet d'acco	rd (objectif 1983)	
		Travauz n	on pénibles	Travaux	pénibles
DURER ANNUELLE					
- Durée légale	1 920 h	1 816 h	1 316 h	1 770 h	1 770 h
- Heures supplément.	384 h	116 h	140 h	116 h	140 h
— Total	2 304 h	1 932 h (1)	1956 h (1)	1 886 h (1)	1910 h (1)
CONGES				}	J
(en semaines)		1			1
- Congés payés	4	4	4	4	4
- Jours fériés	1,6	1.6	1.6	1.6	1.6
	récupérable	non récupérable		non récupérable	
- Congés supplément.	•		non tecribetanië	Ton ter abet work	HOD SCOUPCIAMO
sous conditions		1	1	1	1 1
— Total	4 à 5,6 (2)	6,6	6,6	6,6	6,6
SEMAINES DE TRAVAIL	48 à 46,4	45,4	45,4	45,4	45,4
HORAIRE HEBDOMA- DAIRE MOYEN					
— Durée légale	40 h	40	40	39 .	39
— Durée moyenne ac-					
tuelle		_	_	-	_
- Durée maximale moyeune (2)	49,6 h	42,55	43,98	41,5	42

(1) A cette durée s'ajoute le volant de 33 heure: exceptionnelles que le patronat peut utiliser après autorisation de l'inspection du travail. D'autre part, quand l'enveloppe des heures supplémentaires est fixée à 140 heures, les salariés ont droit à un repos compensateur de 47 heures non payées.
(2) Durée annuelle maximale divisée par le nombre de semaines de travail.

sera mise au point dès vendredi 4 juillet avec de légères modifi-

La durée annuelle du travail : 1816 houres (40 houres par semaine) pour les travailleurs ordinaires et 1 770 heures (39 heures par semaine) pour les travaux pénibles (Internnuit), chiffres proposés par la rap-port Giraudet. Le C.N.P.F., durant les négociations précédentes, avait accepté de ramener cette durée de 1920 à 1856 heures. La semaine légale de 39 heures serait accordée en deux étapes : 30 minutes en moins en 1981, 30 nouvelles minutes en moins en 1982.

option - présentée par M. Girau-

L'INDICE

DU COUT DE LA CONSTRUCTION

A AUGMENTÉ DE 13,35 %

EN UN AN

Cet Indice, qui est publié au « Journal officiel » du 26 juin, est très souvent utilisé comme référence dans les baux locatifs des appar-

• ERRATUM. - Une paren-

thèse mal placée a rendu peu intelligible, dans nos éditions datées du 3 juillet, le tableau des

hausses des loyers encore soumis à la loi de 1948 et paru, en page 30, sous le titre : « Escalade

gression a été de 13,35 %.

tements à loyer libre,

dont 47 récupérables mais non payées. Ces objectifs seraient at-ateints en trois ans par étapes (208 heures le 1ª janvier 1981, 162 en 1962 et 116 en 1983 ; et pour la deuxième option, respectiven 251, 195, 140). Mais ces étapes pourraient être améliorées lors de

Actuellement, le volant maximal des heures supplémentaires — sauf dérogations exceptionnelles — est de 384. Au fil des discussions, le C.N.P.F. avait amélioré ses propoaltions: 280 heures ramenées par étapes à 180 en trois ans; puls ramenées à 150 en quatre ans avant la mission Giraudet.

Cas houres supplémentaires seraient décidées par l'entreprise, sans autorisation de l'inspection du travail, mais après délibération du comité d'entreprise lors de la programmation de ces horaires et de

 Les heures exceptionnelles ,actuellement prévues à la semaine jusqu'à 60 heures, sont fixées à 93 heures par an. Elles nécessitent une autorisation de l'inspection du travall et impliquent, partiellement,

L'indice trimestriei du coût de la construction s'est établi au premier trimestre 1980 à 569 (base 100 au quatrième trimestre 1953). Par rapport à l'indice du quatrième trimestre 1979, qui était de 548, la hausse est de 3.87 %. En un au (par rapport au premier trimestre 1979, dont l'indice était de 502), la progression a été de 13.35 %. Les horaires variables. — En prévoyant que désormais la durée du travail sera calculée à l'année, le projet d'accord officialise les horaires variables: il permet aux salariés de travallier moins ou plus de quarante heures, seion les semaines, d'accroître pendant un temps leur durée du travail pour faciliter ultérieurement les « ponts » etc. Afin d'éviter de trop grandes variations travailler quarante-hult heures une semaine pour obtenir la semaine sui vante un jour de repos par example, — il est prévu que l'amplitude des horalres hebdomadaires sera de

 Les congés. Outre la décision page 30, sous le titre : « Escaisde de hausses en juillet ». Rappelons que les appartements de la catégorie I A sont, depuis longtemps, rendus au secteur libre; que les loyers des appartements de la catégorie II A sont également libres, sauf si ils sont occupés par des locaiglres âgès de plus de soixante-cinq ans et disposant de ressources limitées : dans ce cas-là, et dans ce cas-là seulement, la hausse des loyers sera limitée à d'étendre à tous les salariés le principe de la non récupération des cipe de la non-récupération des jours fériés - déjà retenu dans cartains secteurs, ce qui équivant à 1,6 semaine de congés (fractionnés bien entendu), — le projet accorde par étapes quarante haures de repos supplémentaire : trois jours en 1981 là, et dans ce cas-là seulement, la hausse des loyers sera l'imitée à 13 %. Les loyers de toutes les autres catégories de logements soumis à la loi de 1948 restent réglementés et leur hausse ne devra pas dépasser 12 % (catégorie II B), 12 % (catégorie II C), 11 % (catégorie III A et III B), la catégorie IV ne subissant sucure hausse. en 1983. Ces heures pourront être prises sous forme de réduction d'horaire, de journées de repos ou sans pouvoir être accolées aux que tre semalnes déjà reconnues. Le salarié n'est pas maître de ce choix,

fois le choix du salarié.

Ces cinq jours seraient accordés en fonction de la durée effective du travail (un douzième par mois travaillé). Sont compris dans la durée effective les pauses, les congés formation. En sont exclues les absences pour matadie et les journées de grêve. Ce droit à quarante heures de repos ne s'ajouterai pas aux congés supplémentaire déjà prévus dans certaines entre-prises, mais 11 s'ajouterait sans doute aux congés pour événement mères de famille.

• Les cadres. - Pour le per sonnel d'encadrement et les salariés payés en forfait, le projet n'a aucun effet, mais une clause stipule que l'adaptation de l'accord aux cadres sera négocié au niveau des entre

 L'utilisation des machines. Afin d'accroître cette utilisation, les employeurs pourront, sous conditions étendre de vingt-deux heures vingt-quatre heures le travall de nuit des femmes, en maintenant un repos noctume de sept heures. Ila p ront aussi mettre en place des équipes chevauchantes et exception-nellement des équipes de salarlés qui ne travailleraient que le samed et le dimanche à raison de deux fois douze haures payées quarante

 Les entreprises dérogataires. —
 Ne seraient pas assujetties à l'accord les entreprises de transport (routiers sériens, navigation fluviale, marine marchande, manutention maritime et services de transport des entre-prises), la sidérurgia, le gardiennage, les laboratoires de développement photographique.

Après quatre ans de conflit à Fougères

La fabrique de chaussures Rehault redémarre avec un nouvel acquéreur

Après quatre ans et quatre mois Après quatre ans et quatre mois d'occupation, le conflit de la fabrique de chaussures Rehault à Fougères (Ille-et-Vilaine) — où quelque aix cents salariés avaient été licencies en 1976 — a pris fin le mercredi 2 juillet, avec la remise des clés de l'usine au nouvel acquéreur, la société Barbier, une autre usine fougéraise de chaussures. La liquidation des biens de l'entreprise Rehault, prononcée le 10 février 1976 par le tribunal de commerce de Rennes.

prononcée le 10 février 1976 par le tribunal de commerce de Rennes, avait marqué le début de la crise de la chaussure à Fougères.

A l'image des Lip, les travailleurs de Rehaust, en majorité des femmes de moins de trente ans, avaient multiplié les manifestations et les ventes sauvages pour autofinancer leur lutte. Le 31 janvier 1978, la cour d'appel de Rennes ordonnait l'expulsion immédiate des occupants. Cet arrêt resta lettre morte. Mercredil, le dernier carré des occupants le dernier catré des occupants — une quinzaine de syndicalistes de la C.F.D.T. — a quitté les lieux, l'objectif étant atteint : le nondémantélement de l'entreprise.

● Chez Rhône-Poulenc, les ou-vriers des usines de Péage-de-Roussillon (Isère) et de Saint-Fons (Rhône) ont repris le

LE SMIC A 14 FRANCS

5 centimes de plus que la hausse des prix

sant le relèvement du SMIC, que le conseil des ministres a porté, le 2 juillet, de 13,66 F à 14 F l'heure, soit 2 486 F brut par mois l'heure, soit 3 486 F brut par mois pour quarante heures de travail par semaine. La C.F.D.T. rappelle qu'elle demandait un minimum de 14,60 F pour ratiraper le retard pris depuis 1974, et comme première étape vers les 3 000 F mensuels. La C.G.T. réclame, elle, 3 100 F sans délai.

Par rapport à l'application stricte de la loi, le « coup de pouce a du gouvernement ne représente, en effet que 5 centimes:

présente, en effet, que 5 centimes: la majoration a été de 2,49 %, soit 0,37 % de pius que la hausse des prix, qui était de 2,12 % depuis le dernier ajustement. Compte tenu du supplément de 1 % appli-qué en décembre dernier, le SMIC, en un an, aura progressé de 1,37 % de plus que la hausse des prix.

LES ÉLECTRICIENS PEUVENT PRENDRE DES CONGÈS SANS SOLDE

Les agents de l'E.G.P. peuvent désormais prendre un congé sup-plémentaire non rémunéré de vingt jours ouvrables ouvrés maximum. une retenue correspondante étant opérée sur la gratification de fin d'année qui correspond à un treizième mois.

tième mois.

Une circulaire en ce sens vient d'être établie par la direction, après la réunion, le 3 juin, du conseil supérieur du personnel.

La durée des congés payés est actuellement de vingt-six jours ouvrés (la semaine de travail étant de cinq jours). Un jour supplémentaire est attribué après la vingt-sixième année de présence dans l'entreprise, jusqu'à cinq jours à la trentième année.

D'autre part, tous les agents, sans distinction de fonction ou de sexe, peuvent travailler à trois

sans distinction de fonction ou de sexe, peuvent travailler à trois quarte ou à quatre cinquièmes de temps après mise an point des modalités avec la direction.

Ces mesures avaient été proposées le 28 mars aux organisations syndicales (le Monde daté 30-31 mars 1980). Celles-ci se sont montrées très réservées, car ces dispositions ne répondent pas à leurs objectifs accompagnant la réduction de la durée du travail : pas de perte de salaire et vail : pas de perte de salaire et embauche du personnel corres-pondant au temps non effectué.

	COURS DU MOUR		EMB .	場の塔	DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ 052	+ Dad	Rep + 6	w Dép —	Rap + c	ou Dên -	Rep + c	10 Dép. —
8U CAR PB (198)	4,0740 3,5600 1,8640	4,0780 3,5650 1,8680	+ 90 - 35 - 20	+ 115 - 5	+ 190 - 20	+ 228 + 35 - 5	+ 520 + 225 + 115	+ 579 + 289 + 159
6 orim B (160) 3 (1 660).	2,3180 2,1170 14,4750 2,5170 4,8445 3,6100	2,3210 2,1285 14,4960 2,5216 4,8495 9,6200	+ 45 + 25 - 285 + 130 - 965 - 450	+ 65 + 40 - 119 + 150 - 660 - 375	+ 110 + 60 - 440 + 285 -1450 - 828	+ 336 + 38 - 290 + 310 -1145 - 785	+ 335 + 290 - 610 + 850 -2890 -1330	+ 425 + 235 - 185 + 910 -2349 -1195

TAUX DES FURO-MONNAIES

ı			5				14415	3	
	DM	16 15 3 15 17 1/2	10 1/4 17 4 20 17 3/4	8 1/2 9 1/4 10 1/4 13 1/2 5 9/16 28 17 1/4 12 1/4	9 3/8 10 1/2 14 1/2	5 1/2	9 9/16 9 7/16 16 1/2 14 1/4 5 3/4 31 17 1/2	10 1/4 12 5 1/2 15 1/4	\$ 15/16 9 5/8 10 1/2 14 5 3/4 26 15 8/4 12 1/2
i	Motes d	LOODOOR	et-deser	is les cor	TR TIPALI	ionide and	in manel	A Inter	

des devises tels qu'ils éssient indiquée en fin de matinée par une grande banque de la pisce.

travail, le mercredi 2 juillet, après un mois de grève. Des mesures très diverses ont été accordées en faveur des plus basses catégories, ainsi qu'une « prime de redémar-rage » de 350 francs, le palement d'un jour de grève et la possibi-lité de récupérer les antres jour-nées perdues dans un délai de trois mois

Neut et

La direction des usines Talbot a été condamnée le mardi
1 "juillet par le tribunal de
Poissy (Yvelines) à réintégrer
dix-sept « caristes » qu'elle voulait licencier après un conflit, et
à leur payer 300 francs par journée perdue. La société a fait
appel devant la cour de Versailles.

L'AUGMENTATION DU TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES EST PRESQUE ÉGALE A CELLE DES PRIX

L'augmentation des traitements de la fonction publique de 3,15 %, décidée par le consel des ministres du 2 juillet, à compter du premier de ce mois, porte à 7,40 % le total des relèvements depuis le 1st janvier. La hausse des prix ayant été de 6,37 % durant les cinq premiers mois, et celle de juin ayant probablement été inférieure à 10 %, le pouvoir d'achat, mesuré seion l'indice officiel des prix, est maintenn pour plus de quatre militons d'actifs et de retraités de la fonction publique et des collectivités locales.

Toutsfois, la C.G.T. affirme que ce pouvoir d'achat n'est pas pré-L'augmentation des traiten

ce pouvoir d'achat n'est pas pré-servé, car, selon son propre indice, servé, car, selon son propre indice, les prix se sont élevés de 7,50 % durant le premier semestre. Comme les autres syndicats, elle prévoit que les hansses de juillet seront lourdes. Le conseil des ministres, confor-mément à l'accord signé avec F.O., la FEN, la C.F.T.C. et la C.G.C., a désidé d'entre mogrape pour les

a décidé d'autres mesures pour les 5 points (environ 50 francs) du minimum de pension et majo-ration de l'indemnité mensuelle spéciale, qui passe de 100 francs à 130 francs, ou de 150 francs à 180 francs.

M. RAYMOND BARRE ANNONCE A LA C.F.T.C. QUELQUES MESURES CONTRE LE CHOMAGE

L'aggravation du chômage a dominé l'entretien de deux heures trente qui a eu lieu, le 2 juillet, entre le premier ministre et la délégation C.F.T.C. conduite par MM. Jacques Tessier et Jean Bornard, respectivement président et secrétaire sénéral.

Selon les syndicalistes, M. Barre a annoncé, ou confirme, diverses mesures pour y parer : soutien au logement et à la rénovation de l'habitat, majoration des crédits de recherche, octroi de nouveaux moyens aux comités de bassin d'emploi, aux comités régionaux tripartites pour l'emploi et à la formation professionnelle (actuellement au ralemit). lement au raienti).

La C.F.T.C. a renouvelé ses suggestions sur la création d'emplois dans l'artisanat et les possibilités de « dégagement » pour les mères de famille et les travailleurs viell-

D'autre part, la discussion aurait été vive entre le premier ministre et les syndicalistes chrétiens qui se sont élevés contre la hausse continuelle des prix. M. Barre a déclaré croire à la concurrence, le renforcement de l'action des consommateurs évitant les abus.

ENERGIE

 Baisse des prix du pétrole sur le marché libre. — L'impor-tance des stocks et les réductions tance des stocks et les réductions de consommation dans les pays industrialisés ont e m en é une baisse importante des prix sur le marché libre. Pour la première fois depuis deux ans, le prix du pétrole libyan à Rotterdam est inférieur à son prix de vente cfficiel. Il est à noter, cependant, que les transactions sur les marchés libres sont très faibles.

Arret de la production sur l. gisements d'Ekojisk, Frigg et Statfjord, du fait d'une grève.

— Après la rupture, par les employeurs, des négociations sur les salaires et les conditions de travail, le syndicat norvégien indépendant O.F.S. a décidé de cesser le travail et d'intermeindépendant O.F.S. a deque de cesser le travail et d'interrom-pre la production à compter du 3 juillet. La grève peut cofiter à la Norvège quelque 50 millions de dollars par jour. — (A.F.P.)

nent annuel du travail

Les dirigeants du C.N.P.F., sérieusement surveillés, durant toute la nuit, par une vingtaine de représentations des fédérations

CONJONCTURE

M. JACQUES CHARDEAU PRÉSIDENT DE LA COUR DE DISCIPLINE BUDGÉTAIRE

Le conseil des ministres a nom-mé, mercredi 2 juillet, sur proposi-tion du ministre du budget, M Jacques Chardeau président de la cour de discipline budgétaire

Instituée par la loi du 25 septembre 1948, modifiée par les lois du 31 décembre 1963 et du 13 juliet 1971, la cour de discipline budgétaire a pour mission de sanctionner les infractions aux lette leudéficiers et counts bles règles budgétaires et comptables commises par les fonctionnaires civils et militaires de l'Etat, les membres des cabinets ministériels et les agents des établissements publics et entreprises nationales, des collectivités locales, des organismes de sécurité sociale et, sous des capacités pociale et, sous des capacités pociales et entreprises de sécurité sociale et, sous des capacités pociales et seus des capacités pociales et sous des capacités pociales et seus des capacités pociales et les capacités pociales e certaines conditions, des organismes subventionnés. Les organis-du gouvernement et autorités du gouvernement et guardines élues échappent à la compètence de la cour. Elle peut être saisie, notamment, par le premier minis-tre, le ministre du budget et les ministres intéressés, les présidents des assemblées législatives et la Cour des comptes. Elle peut pro-noncer des amendes pouvant atteindre le montant et même dans certains cas le double du mon-tant du traitement brut annuel du fonctionnaire ou agent incri-

Inite.

It Jacques Chardeau, nomme président, est né le 4 mai 1917 à Paris. Il a occupé successivement les fonctions suivantes : auditeur, au Congell les fonctions silvantes : autocat; puis maître des requêtes au Conseil d'Etat, commissaire du gouverne-ment près le tribunal des conflita, président adjoint de la section du contentisor au Conseil d'Etat (1977), enfin, président de la section des finances du Conseil d'Etat.]

AFFAIRES

es eas de canfill a France,

helgue de chaussures Rehaul

arre avec un nouvel accideren

PAULATION

DES FORCE THE

BY PROPERTY

A CHIEF DEL PRE

M MACH DE DOM

ONE THE MENT

CONTRE : : : : : : :

1 14 . .

gutte

Les Neuf et le Japon

(Suite de la première page.)

Dernière manifestation de Dernière manifestation de leur capacité à négocier : on s'attend que les Japonais rendent hientôt public l'engagement d'autolimiter leurs exportations de voltures vers les Etats-Unis. Ceri constitue une raison d'inquiétude supplémentaire pour les constructeurs européens, qui risquent de devoir faire face à une pression accrue de leurs concurrents japonais.

Pour enrayer la dégradation de la situation, les services de la Commission voudraient combiner deux opérations. L'une concrète, sectorielle, immédiate : il s'agi-rait de sauver ce qui reste de l'industrie européenne de la télé-vision en couleurs, en obtenant des Japonais qu'ils modèrent leurs exportations vers la C.E.E. pendant une période de temps limitée. L'autre, de plus longue haleine, intéressante pour Tokyo, haleine, intéressente pour Tokyo, consisterait à « communautariser » la politique commerciale menée par les Etats membres à l'égard du Japon, en acceptant l'idée d'une élimination progressive des restrictions quantitatives actuellement appliquées par plusieurs pays de la C.E.E. (surtout l'Italie, la France, le Beneiux).

La première opération est ren-due nécessaire par la crise algue que connaît le secteur de la télé-vision en couleurs. Les Japonais ont déjà mis au tapis une bonne partie des producteurs européens. La nécessaire restructuration de l'industrie communautaire — autour de Philips et de Thomson, les deux principeux survivants
— exige que les Japonais, au
moins pour quelques années, allègent leur pression. Comme le leur
a expliqué M. Davignon, la commissaire chargé de la politique industrielle lors du voyage qu'il a effectué à la mi-mai à Tokyo, ils n'ont pas tellement le choix On bien ils se pretent à une

solution contractuelle où ils pourront trouver leur compte, ou bien la Communauté, prise à la garge, va être obligée d'adopter des mesures de protection unilatérales. Les Janonais sont disposés à conclure un arrangement sur la T.V. en couleurs et sur les tubes ; mais ils réclament, en contrepar-tie, une redéfinition de la politique commerciale européenne à leur égard, incluant l'élimination des restrictions quantitatives. La Commission, tout en leur expli-quant que le lien entre ces deux opérations de nature différente ne peut pas être défini avec une grande précision, s'est déclarée prête à tenter l'expérience, autre-ment dit à excurr de convaintre ment dit à essayer de convaincre les gouvernements membres de la nécessité d'un changement de

Patchwork

Actuellement, contrairement à ne que voudrait le traité de Rome, il n'y a pas de politique commer-dale commune à l'égard du Japon, mais un éventail de relations bla-térales. Le niveau de protection varie considérablement d'un Etat membre à l'autre, Certains pays membres appliquent un nombre important de restrictions quantitatives. D'autres ont négocié plus ou moins officiellement des arrangements d'autolimitation avec les Japonais. Selon les ser-vices de M. Haferkamp, le vice-président de la Commission, chargé des relations extérieures, et M. Davignon, ce patchwork abou-tit à une situation à la fois confuse et peu conforme à l'inté-rêt bien compris des industriels de la C.E.E.

Le rapport préparé par les services souligne ainsi que les restrictions quantitatives décidées dans les années 50 ou 50 sont, dans bien des cas, inutiles et peu adaptées aux besoins de l'industrie en présent des années 30 ° trie européenne des années 80; que le dispositif protectionniste

soit, constitue une source cros-sante de tension avec les autorités japonaises; que la négociation avec celles-ci ne pourra être effi-cace que si la Communauté s'y cace que si la Communaute sy présente unie avec en tête une stratégie d'ensemble impliquant, par exemple, des possibilités de coopération industrielle. Le rap-port ajoute que le dispositif ban-cal actuel ne permet pas de mettre en ceuvre, à l'intérieur de la Communauté, les politiques de restructuration nécessaires pour rendre au secteur industriel merendre au secteur industriel me-nacé la compétitivité internationale qui est indispensable. Il signale que, d'une certaine ma-nière, ce dispositif pourrait cons-tituer une menace pour l'unité du Marché commun dans la medu Marché commun dans la me-sure où certains Etats membres, en l'absence d'une stratégie glo-bale, pourraient être conduits à vouloir se protéger contre l'inva-sion des produits japonais tran-sitant par d'autres Etats membres.

La Commission insiste sur le fait qu'elle n'agit d'aucune manière pour des raisons de doctrines ou d'idéal européen, et souligne donc le caractère pragmatique et opérationnel de sa démarche. Elle va inviter les Etats membres à accepter la négociation avec Tokyo d'une nouvelle politique commerciale unifiée, faisant remarquer que bon nombre de restrictions quantita-

tives aujourd'hui existantes pouractuel, tout anachronique qu'il ront être supprimées rapidement sans aucun dommage pour la Communauté. En revanche, dans certains sectaurs sensibles, il faudrait donc envisager une suppres-sion graduelle. Dans un nombre limité de secteurs très sensibles. il faudrait obtenir des Japonais qu'ils modèrent temporairement leurs exportations vers la C.E.E. afin de donner le temps à la arin de conter le temps à la Communauté de mener à bien les opérations de restructuration né-cessaires (l'arrangement sur la télévision en couleurs serait le premier exemple du genre). Par ailleurs, un accord global devrait permettre également d'obtenir des contraparties autrement dit de contreparties, autrement dit de favoriser les exportations commu-nautaires vers le marché japo-PHILIPPE LEMAITRE.

• Une antenne des P.M.B. françaises sera inaugurée à Var-sovie par M. Jean-Pierre Prousecrétaire d'Etat auprès de teau, secrétaire d'Etat auprès de la petite et moyenen industrie, lors de son voyage en Pologne du 3 ao 5 juillet. C'est la première fois qu'une telle structure est créée auprès d'un poste commercial ou diplomatique français, souligne le secrétariat d'Etat. La coopéra-tion avec la Pologne dans le do-maine des PME date de 1977 et maine des P.M.E. date de 1977 et s'exerce en particulier dans l'in-dustrie des biens de consomma-

par le groupe ouest-allemand Burda Le Société d'imprimerie et d'édition Braun S.A., de Mulhouse, d'édition Braun S.A., de Mulhouse, vient de passer sous le contrôle de la firme ouest-allemande Burda G.M.B.H. d'Offenbourg, puissant groupe d'éditions, qui emploie 4700 salaries, édite neuf magazines dont l'hebdomadaire d'information Bunte Illustrierte, et a réalisé un chiffre d'affaires de 743 millions de D.M. (environ 1,7 milliard de francs) en 1979. La société Braun, qui compte 271 employés et réalise un chiffre d'affaires situé entre 45 et 50 mild'artaires stute entre 45 et 50 mil-lions de francs, était entrée dans le groupe de la Néogravure au au cours des années 60, pour s'en séparer totalement en 1979 lors de la mise en règlement judi-ciaire de ce groupe : les 63 % de son capital appartenaient à la S.D.F., holding du groupe Des-fossés Néogravure, avant été rafossès Néogravure, ayant été ra-chetée par son P.-D. G. actuel, M. Claude Heitz, svec le concours de personnalités régionales re-présentant notamment le groupe

L'imprimerie Braun à Mulhouse est rachetée

textile SCHAEFFER et la Caiss de retraite CAPPECA. Après une succession de résultats déficitaires entre 1965 et 1974, tion en 1977, puis à éponger toutes ses dettes au terme de deux exercices bénéficiaires 1978 et 1979.

Les dépenses du budget

de 13,8 % par rapport à 1980. Elles seront convertes par des

● Politique foncière. -

la politique fonciere dans la mo-dernisation de l'agriculture pré-senté par M. Michel Fau, pré-sident du Centre national des Jeunes Agriculteurs. L'avis, jugé

tentions. Il insiste sur la néces-sité de diminuer le poids du fon-

cier pour moderniser l'agriculture

Dans une conférence de presse tenue à Mulhouse, M. Heitz, qui reste à la tête de l'imprimerie a précisé que 99 % des actions précisé que 99 % des actions avaient été cédées à Burda et qu'une nouvelle usine serait construite dans la banlieue de la ville sur un terrain de 8.5 hecla ville sur un terrain de 8,5 hectares au prix de 65 millions de
francs, ce qui permettra d'embaucher 60 à 70 personnes dans
un premier temps et, peut-être,
plusieurs centaines par la suite.
M. Heitz a « regretté que nul
dans la région Alsace n'ait voulu
ou pu participer à cet effort
constructif ». A vrei dire, l'imprimerie Braun, spécialisée en héliogravure, avec une excellente régravure, avec une excellente ré-putation dans les éditions d'art, n'a pu trouver de concours auprès autres imprimeries alsaciennes, qui ne font que de l'offset et nes, qui ne font que de l'offset et ont leurs propres problèmes. Quant aux investisseurs alsaciens, notamment la SADE S.D.R. locale, ils étaient prêts à contribuer pourvu qu'il y ait un partenaire industriel. Apparemment, Burda, qui fait également de l'héliogravure et travaille depuis longtemps aver Braun a vondu agir seul Se. avec Braun, a voulu agir seul. Se-lou M. Heitz. Braun continuera à fabriquer des catalogues de vente par correspondance et de nom-breux périodiques, tout en don-nant un nouvel essor aux éditions d'art qui ont fait sa renommée.

NOUVEAU REBONDISSEMENT A SAINT-ÉTIENNE

Un industriel parisien va tenter de mettre au point un plan de reprise global des activités de Manufrance

Un nouveau rebondissement vient d'interveuir dans l'affaire Manufrance. A l'issue d'une réunion du conseil d'administration de la Société nouvele Manufrance, qui s'est tenue le 2 juillet à Paris, son président, M. Yvon Bénard, après avoir annoncé qu'il avait décidé de démissionner, a en effet precisé qu'il conserverait cependant son poste jusqu'au 16 juillet afin de permettre à un industriel parisien, M. Bernard Tapie, de procéder à une étude approfondie - de l'entreprise et de remetire à cette date un plan d'action au conseil d'administration.
 M. Bernard Tapie, qui préside le groupe qui porte son nom.

est spécialisé dans le redressement des entreprises en difficulté. Il s'est rendu célèbre en achetant les propriétés de l'ex-empereur Bokassa en France, affaire qui fait l'objet d'une procédure judiciaire (« le Monde » du 1 enovembre 1979 et du 1 et février 1980). M. Tapie va donc procéder à un examen de la situation de Manufrance, et pourrait éventuellement proposer, à l'issue de cette de l'entreprise des activités de l'entreprise. étude, un projet de reprise globale des activités de l'entreprise

stéphanoise avec d'autres industriels.

Si la mission confiée à M. Tapie échouait, tout porte à croire que le dépôt de bilan de Manufrance ne pourrait être évité, avec tous les risques de réactions violentes des travailleurs qu'une telle solution ne manquerait sans doute pas d'entrainer.

Manufrance ? Tant de médecins se sont relayés au chevet de la viellle dame de Saint-Etienne qu'on ne peut qu'être prudent. M. Tapis se veut raisonnablement, optimiste. Il est vrai que cet ingénieur-consell souriant, décontracté, sûr de lui, n'a pas froid aux yeux. N'a-t-il pas eu l'idée de racheter à des conditions exceptionnelles les biens français de l'ex-empereur Bokassa pour, alfirme-i-il, « les revendre et affecter le produit de la transaction à "UNICEF - ? Un - coup - exceptionnel. Pourtant, ce n'est pas à ses qualités de négociateur de biens Immobiliers que M. Taple doit aulourd'hul d'intervenir dans l'affaire Manufrance, mais bien plutôt à ce qui est son activité principale : le redressement des entreprises en difficulté.

Ingénieur-conseil, cet homme trente-six ans, fils d'un ajusteur de La Courneuve, a créé il y a quatre ans sa propre firme, spécialisée dans la remise à flot des entreprises viables et leur revente, M. Tapie n'est pas un philanthrope. Ne déclare-t-il pas tout de go : « Nous reprenons des affaires en difficulté pour gagner de l'argent » ?

Plus facile à dire qu'à faire. Male M. Taple a, semble-t-li, réussi. Le bilan qu'il présente est en tout cas fort honorable : en quatre ans, onze entreprises sauvées, dont Diguet-Denis (reliure industrielle, brochage), la SAPAP (papier), Duverger (papier); et milie sept cents emplois préservés. C'est ce savoir-faire qui a amené Mª Rossignol, le syndic de Manufrance qui l'avait vu opérer dans une entreprise dont il avait la charge, à lui demander de s'intéresser société stéphanoise. Rendez-vous fut pris pour le 1° juillet avec les reorésentants de la MACIF, mutuelle d'assurance qui détient 30 % de la

M. Bernard Taple sauvera - t - Il Société nouvelle Manufrance. Il déboucha sur un accord.

Que va faire M. Tapie ? Il ne s'en cache pas : il ne connaît pas Manul'examen de l'entreprise où il va s'engager avec ses collaborateurs, activités que Manufrance et qui pourraient éventuellement être Intéressés per la reprise de certains secteurs. M. Tapie ne dit pas qu'il va sauver Manufrance. Tout dépendra des résultats de l'étude qu'il va entreprendre. Si elle est positive, il envisage, compte lenu du fait que la reprise de la firme stephanoise dépasse largement les moyens de son groupe, de constituer un pool d'Industriels qui reprendrait les activités de Manufrance qui seraient alors filialisées. Toutes les activités », insiste bien M. Tapie qui n'envisage qu'une solution globale, à laquelle il participerait à hauteur de 10 millions de franca, et sans faire appel à la pulssance publique. M. Tapie reussira-t-il kà où tant d'autres, qui il est vral n'étalent pas toujours des professionneis, ont échoué ? On ne peut qu'être

Des au mur

L'affaire, on le volt, est loin d'être faite et le recours à M: Taple ressemble bien à coup de poker. Mais les responsables de la Société nouvelle Manufrance avalent-ils une sutre carte à jouer ? Il ne le semble pas. Les pouvoirs publics, à qui a été présentée le 2 juillet une demande immédiate de 49 millions de francs pour sauver de l'asphyxie la firme, qui ne dispose ni de crédita

nisseurs, sans auccès. Dès lors, accepter le concours d'un homme spécialisé dans le redressement des entreorises en difficulté pour se pencher sur le cas de la firme stéphanoise était tentant, ne seralt-ce que dans la mesure où, pensent sans doute les responsables de Manufrance, son intervention pourrait être de nature à amener enfin des investisseurs industriels et commerciaux à s'intéresser à elle. Car c'est bien là le problème essentiel, comme l'a rappelé le président, M. Benard. La firme stéphanoise a, certes, besoin d'ar-gent, mais plus encore de crédicepteront de jouer le jeu que s'ils constatent que des professionnels s'engagent, Là est le véritable enjeu de la mission de M. Tapie.

Mission de la dernière chance? Les rebondissements ont été el nombreux dans cette affaire que l'on hésite à employer une telle formule. Pourtant, il semble bien que Manufrance soit autourd'hul le dos au mur. A ceux al souhaltaient voir la MACIF s'engager plus avant, M. Pierre Juvin, eon président, a clairement indique qu'il n'en était pas question et qu'elle limiteralt là un effort financier - consenti dans un but uniquement social ». Cette déclaration, venant après celle du président Benard annonçant qu'il avait décidé de mettre fin à son mandat après avoir constaté qu'il n'avait pas été possible de convoquer l'assemblée générale qui aurait dû procéder à la réforme de statut qu'il estimalt souhaltable, avait un faux air de testament. Tout laisse supposer que l'intervention de M. Taple a évité In extremis le dépôt de bitan. Certains, on le sait, sont favorables à une telle solution qu'ils considérent comme inévitable. C'est faire peu de cas des travallleure de Saint-Etienne. PHILIPPE LABARDE

LOS ANGELES

A louer dans immauble grand standing, situé quartier affaires et financier, 3 étages de bureaux 500 m2 par étage. Téléphone Paris 256-08-18, de 14 h. à 18 h

LES CONSTRUCTEURS EUROPÉENS D'AUTOMOBILES ATTIRENT L'ATTENTION DE LA COMMISSION DE BRUXELLES SUR LA PROGRESSION DES EXPORTATIONS JAPONAISES

Le Comité des constructeurs du péenne. A Washington, la com-farché commun, qui regroupe mission du commerce interna-es principales firmes automobiles tional a décidé d'entamer une Le Comité des constructeurs du Marché commun, qui regroupe les principales firmes automobiles des Neuf, demande à la Commission européenne et aux gouvernements des Etats membres de prendre en compte leur inquietude devant l'offensive japonales Dans la communication. naise. Dans le communiqué pu-blié à cet effet, le Comité note hilé à cet effet, le Comité note que la part de marché prise par les produits japonais dans cer-tains Etats membres a fortement progressé : de 10,9 % en 1979, elle atteint 13,8 % pour la pé-riode connue de 1980 en Grande-Bretagne ; de 5,6 %, elle monte à 10,1 % en Allemagne fédérale, et de 10,5 % à 9,2 % aux Pors. Per de 19.5 % à 29,2 % aux Pays-Bas. Cette situation doit être appré-Cette situation doit être appréciée, estiment les constructeurs européens, « dans le contexte du sérieux déséquilibre des échanges commerciaux entre la C.E.E. et le Japon (5 milliards de dollars en 1979) et dans ceiui des chiffres du chômage dans les pays membres de la Communauté », qui varient de 3,7 % en Allemagne à 8 % en Italie, tandis que ce chiffre n'est que de 2,1 % au Japon.

Les constructeurs européens indiquent encore que la déprécia-tion du yen de près de 20 % sur les dix-huft derniers mois a place les produits japonais en position indument favorables : le déséquilibre dans la structure des prix s'ajoutant aux déséquilibres déjà existants dans les conditions des échanges. En 1979, 606 000 voitures japonaises ont été immatri-culées dans la C.E.E., contre 38 000 voitures européennes ex-portées au Japon.

Aussi les constructeurs euro-péens demandent-ils aux autorités politiques et à la Commission européenne d'examiner une situawon qui ne correspond sans doute plus « au concept de réciprocité dans les possibilités d'échanges commerciaux, tel qu'il figure dans l'accord général sur les tarifs et les échanges » (G.A.T.T.). tion qui ne correspond sans doute Cette réaction des constructeurs

automobiles européens s'inscrit bien dans le cadre de la nouvelle bien dans le cadre de la nouvelle stratégie commerciale que la commission européenne propose aux États membres à l'égard du Japon, puisqu'il s'agit de « communautariser » la négociation en demandant peut-ètre à Tokyo un accord l'auto-limitation, identique à celui qu'il s'apprête à passer avec les États-Unis et que la Grande-Bretagne a vait tenté d'obtenir. La partie sera plus difd'obtenir. La partie sera plus dif-ficile dans la mesure où les Etats-Unis ont une longueur d'avance sur une éventuelle riposte euro-

200

enquête sur les importations de camions, automobiles et chassis aux Etats-Unis, afin de déter-miner si celles-ci « constituent une cause substantielle de préjudice sérieux ou de menace de préjudice sérieux » pour l'indus-trie automobile américaine.

Du côté japonais, on s'apprête à résister au contrecoup de la vaste offensive lancée sur tous les marchés mondieux. Le géant réduisait de 6 % ses objectifs de production pour cette année, décision de prudence dictée par la crainte des restriction aux exportations, mais anssi penset-on par la baisse des ventes
intérieures. On notera toutefois
que, selon les estimation de la
Société Ford, la production totale
de voltures et de camions Japonets en constitute no progression.

Les dépenses du buil nals, en constante progression depuis 1974, rejoindra au cours de cette année 1980, celle des Etats-Unis en déclin depuis 1978.

Cinq jours de chômage chez Citroën

En France aussi, pour s'adapter à la contraction du marché et faire diminuer les stocks, les constructeurs raientissent la production. Après Peugeot, c'est au tour de Citroën d'annoncer des journées de chômage technique, cinq jours accolés aux congés d'été. Selon la direction, les salariés concernés (trente mille sur cinquante et un mille) percevront quante et un mille) percevron 90 % de lour rémunération nor-male et toucheront une prime exceptionnelle de 350 francs en septembre. Les réactions syndi-cales traduisent l'inquétude que

Le C.S.L., majoritaire chez Citroën, accuse le patronat et le gouvernement d'imprévoyance durant la crise; pour la C.F.D.T., la garantie de l'emploi passe par la diversification des activités des groupes automobiles et la satisfaction des aspirations de la population en matière de transports individuels et collectifs. La C.G.C. demande que les charres qui demande que les charges qui pesent sur l'automobile en France soient allégées. La C.G.T. enfin, qui avait annoncé 10 000 licencie-ments chez Citroën, souligne que la firme, a placée sur la défensive hésite à licencier massivement devant les explications et solutions de la C.G.T. et le méconten-tement des travailleurs ».

36 ans, P.-D.G. de P.M.E. crésal, fabriquent, commercialisant, un poste de responsabilité où ses qualités pourraient s'exprimer. Ecrire nº 10.197 «je Monde » Publicité.

Les difficultés de la Société franco-belge pourraient entraîner une restructuration de l'industrie du matériel ferroviaire

anneze des prestations sociales agricoles (BAPSA) devralent s'élever en 1981 à 41,2 milliards de francs, soit une augmentation Elles seront couvertes par des contributions professionnelles qui augmentent de 15,38 % contre 19,15 % en 1980 et par une sub-vention du budget du ministère de l'agriculture en progression de 15,38 % également. Elle s'élè-vera à 8,7 milliards de francs dans le projet de budget. apres avoir obtenu le benence de la suspension provisoire de poursuite (le Monde du 3 juillet),
posent tout le problème de la
restructuration de l'industrie nationale du matériel ferroviaire.
Cette industrie, qui, pour les
wagons seuls, emploie onze mille
cing ents personnes avec 3 mil-Conseil économique et social a adopté mercredi après-midi l'avis sur le rôle et les contraintes de la politique foncière dans la mo-Jennes Agriculteurs. L'avis, juge trop dirigiste par les représentants du patronat, et auquel les fermiers et les propriétaires trouvent des inconvénients contradictoires, n'a été adopté que par 87 voix contre 34 et 37 abstantisment II juste sur la paragraphic

Son principal client, la S.N.C.F., Les éleveurs de moutons ma-nifesient à leur tour. — Des agneaux et des brebis ont été égorgés devant la sous-préfecture de Saint-Flour; le tirage de la Loterie nationale a été perturbe mercredi soir dans l'Aveyron; le matin cent cinquante alexaurs

matin, cent cinquante eleveurs ont laché dans la cour de la préfecture du Lot trois cents egneaux importés de Hongrie par la société Interagra, appartenant à M. Jean-Baptiste Doumeng. A cette surcapacité sont venues A cette surrapacité sont venues s'ajouter les difficultés propres de la société Franco-Beige, qui a accumulé les pettes avec un très fort passif et dont le dossier est déposé depuis de nombreux mois auprès des pouvoirs publics. Ces depuis de la contraction de la c a M. Jean-Baptiste Doumeng.
Mercredi encore, M. Monge, président de la Fédération nationale
owine, a indiqué au cours d'une
conférence de presse à Paris que
« les cours ont chuté à un niveau
insoutenable » et que le règlement a lorde à augmel out abenti ment a tordu > auquel ont abouti les ministres européens « ne garantit pas la sécurité des pro-ducteurs ». La F.N.O. demande des mesures pour rattraper la chute du revenu et un contrôle strict des importations, qui représentent 25 % de la consom-

Les graves difficultés de la société Franco-Belge de matériel de chemins de fer, l'un des principaux fabricants français de matériel de chemins de fer, qui va très probablement déposer son billon dens les probablement déposer son billon dens les probablement de poser son probab bilan dans les prochains jours après avoir obtenu le bénéfice de

cinq cents personnes avec 3 milhards de chiffres d'affaires envi-ron, réalisés par la Franco-Belge, ron, réalisés par la Franco-Belge, filiale du groupe Herlicq, à Rais-mes, près de Valenciennes; la société Arbel, à Donai; Atelier du Nord de la France Nord de la France (A.N.F.), dans le Nord : Alsthom, du groupe C.G.E., et De Dietrich, près de Strasbourg, souffre de surcapacité.

a bien mis en route un ambitieux programme de rénovation de ses volture de voyageurs (Corall), mais a réduit notablement ses commandes de wagons de marchandises avec un rythme an-nuel de 1500 unités contre 5000 à 6000 apparavant. Un ballon d'oxygène est venu de l'exporta-tion avec les commandes massives de la R.D.A., 35 000 wagons depuis 1965 et 3 400 en décembre 1979.

derniers, envisageant une restruc-turation de la profession, avaient, en février dernier, fait pressio sur les banques, et notamment sur le Crédit lyonnais, chef de file, pour maintenir les concours financiers à la Franco-Belge et assurer ses échéances. Le pro-blème se compliquait du fait de l'existence d'un gros contentieux

avec la R.A.T.P. et la S.N.C.F. sur le marché des voitures pour le R.E.R. Nord-Sud (plus de 1 milliard de francs), en cours d'exé-cution, et qui a subl des retards avec des frais d'étude considé-rables : les réclamations de la Franco-Belge atteignent 160 à 200 millions de francs et appa-raissent bloovier denvie un corraissent bloquées depuis un certain temps pour des raisons diverses.

diverses.

De plus, la profession, à savoir les ANF. Arbel, Alsthom et De Dietrich, a, toujours à la demande des pouvoirs publics, mis au point un plan de restructuration qui entraînerait le partage des activités de la Franco-Belge, avec ou sans dépôt de bilan.

En haut lieu, où l'on est préoccupé des conséquences de cette affaire sur l'emploi dans le Valenciennois (la Franco-Belge y emploie 2 300 personnes), on affirme a qu'on ne laissera pas tomber le dossier, et, qu'après

ber le dossier, et, qu'après dépôt de bilan, les activités de la société pourront être maintenue dans le cadre d'une solution qui sauvegardera le potentiel de pro-duction et limitera les licenciements ».
Reste qu'un certal nembarras

est perceptible au niveau des pouvoirs publics, qui hésitent sur la décision à prendre. Devant ces hésitations, les banques qui voient le trou financier se creuser, ont jeté l'éponge, prenant apparem-ment tout le monde de court. En attendant, le sort de nombreux marchés en jeu, notamment celui des livraisons pour le métro d'Atlanta, et l'inquiétude règne parmi les deux mille quatre cents salariés de Raismes. FRANÇOIS RENARD.

• La hausse des prix de détail en juin a été de 0,9 % par rapport à mai, selon l'indice de la C.G.T. En un an (juin 1980 par rapport à juin 1979) l'augmenta-tion est de 14,7 %.

ENERGIE 1.4F

14

BATTER.

RESIDENCE HOTELIERE DE 1ère CLASSE **AVEC 3 TYPES D'APPARTEMENTS MEUBLES**

L'endroit idéal comme base d'attache pour hommes d'affaires

logement temporaire invités de Sociétés

Téléphone et TV Vidéo dans chaque chambre, service de télex, Piscine, Sauna, Salle de billard Restaurant l'Orangerie Mövenpick

Notre clientèle est prise en charge à l'aéroport

Pour réservations contacter La Residence 4780183 - 4789764 Riyadh téléphone 201 665 Reside si East of Airport Road, behind King

idéalement situé près des départements gouvernementaux

Abdel-Aziz University Hospital



Au sommaire du prochain numéro:

LA RUÉE VERS L'URANIUM

La France a la fièvre de l'uranium. On prospecte, on creuse. Mais les paysans résistent.

Une enquête de Richard Clavaud

POLOGNE : FÉMINISTES ? PAS DU TOUT

Des féministes en Pologne? Certainement pas. Et pourtant les femmes bougent...

Par Maryse Wolinski

PIPER-HEIDSIECK

L'assemblée générale, réunie à Reims le 26 juin 1980, sous la prési-dance de M. François d'Aulan, a approuvé le bilan et les comptes de l'exercice 1979, qui se soldent par un résultat net ajusté et consolidé de 12,6 millions.

šile a décidé la distribution d'un dividende nat de 11 F par action (16,50 F avec l'impôt déjà versé au Trésor), qui sera mis en palement le

Le président a indiqué que les perspectives de réculte en Champa-gne se présentaient, à ce jour, favont et que, d'autre part, les Heidsteck escompte une progression de 20 à 25 % de son chitre d'af-faires et, au niveau du résultat net ajusté et consolidé, une progression

Il a été annoncé, par allieurs, qu'il antrait dans les intentions de la So-ciété d'incorporer une partie de la réserve de réévaluation et de procé-der à une distribution d'actions gratuites, à raison d'une action nou vulle pour quatre anciennes. Cette distribution serat effectuée dans le courant du second semestre 1980, à une date fixée ultérieurement par le

Le président a, d'autre part, indiqué que la Société, qui posséde une forte position aux Etats-Unis d'Amé-rique, étudie la possibilité d'une im-piantation en California.

DUNLOP S.A.

L'assemblée ordinaire du 27 juin a approuvé les propositions du directoire concernant l'affectation des résultats de l'assercice. Elle a approuvé l'imputation d'une somme de 30.733 F au compte e plus-values à long terme » par prélèvement sur le compte « Réserves facultatives » ainsi que le report à nouvean d'une parte de 51.264.319 F, formant un total déficitaire reporté de 151 millions 678.112 F.

Le chiffre d'affaires des qu premiers mois de l'exercica 1980 en augmentation de 20 %. Le chiffre d'affaires 1979 a été de 1.530.000.000 F contre 1.355.000.000 F

en 1978, soit une augmentation de 13 %. its developpement realitatement sa-tisfaisant de l'économie française en 1979, ainsi que le régime de liberté des prix de vente ont conjugué favorablement leurs effets sur les résultats des entreprises au cours de cet exercice. Cette évolution favora-ble e été ésalement construée dans cet exercice. ble a été éga les diverses la société.

L'industrie des pneumatiques, en revanche, a continué à remoontrer de très sédeuses difficultés, maigré l'activité souteure des constructeurs

A ces conditions d'exploitation s'est ajoutée pour l'exercica une ag-gravation des charges exceptionnelles due à la poursuite des actions desti-nées à alléger les structures.

L'année 1979 s'est terminée avec un résultat net déficitaire de 53 mil-lions 864,319 F après dotation de 34,169,476 F aux amortissements dont 5,862,973 F liés à la réévaluation contre une parte, eu 1978, de 44,022,572 F après 44,722,658 F d'amor-rissements, dont 8,343,295 F pour réévaluation.

Chiffres caractéristiques 1979 (en milliers de francs)

C.A. hors taxes..... 1.529.742 Bénéfice avant impôt, amortissements et pro-visions mortissements (dont 5.862 provenant de la réévalua-tion)

Investiseements Salariés au 31 décembre.. Perspectives d'avenir

Résultat de l'extroice....

Les causes profondes surquelles peuvent être largement attribuées les difficultés que connaît l'industris du pneumatique depuis ces demières années ne pourront être que progressivement surmontées par un effort constant et prolongé d'adaptation.

porter des charges exceptionnelles.

Malgré calles-cl. les conditions d'exploitation de notre division e preumatiques » ont été en amélioration dans les premiers mois de cet exarcise. La progression des volumes de production et de vente, due en particulier au marché « rempiacement », a contribué, avec l'engemble des programmes d'écomomie. à réduire l'importance relative des charges de cette division.

Quelques balsses de nadences de

Quelques baisses de cadences de production ches certains construc-teurs d'automobiles ont affecté nos propres livraisons de pueumatiques et d'articles Dunlopillo en polyester mouié et l'activité de ce secteur in-dustriel jouera un rôle important dans la réalisation de nos objectifs en 1980.

34,169 - 53,864 SCREG

L'assemblée générale, réunie le M. Jean-Pierre Bussière, a approuvé les comptes de l'exercice 1979.
Le chiffre d'affaires consolidé a atteint P 6.862 millions, en progression de 8.3 % sur celui réalisé au curs de l'exercice précédent. Cetta progression résulte d'une croissance de 7.7 % en Prance et de 9.3 % à l'étranger.

l'étranger.
La part de l'étranger dans l'acti-vité consolidée représente 37 % du total, et sa répartit géographique-ment comme suit :

Afrique Surope

Extreme-Orient 10 %
Royen-Orient 10 %
Royen-Orient 10 %
Royen-Orient 5 %
Appès 227,7 millions d'amortissements, le bénéfice net consolidé du
Groupe SCREC passe de 34,2 millions en 1978 à 67,6 millions en 1979.

La marge brute d'autofinancement s'est élevée ainsi à 295,3 millions. La aprè de CREC dans ce résultat est de 55,4 millions, représentant paraction un bénéfice de F 33,17 contre F 18,80 pour l'exercice précédent.

Le groupe a maintenu un important effort d'investissements : ces demiers ont attaint 375,7 millions.

Le carnet de commandes s'élève actuellement à plus de F 7 milliards.

L'assemblée a décidé is mise en palement, à partir du 16 juillet 1990, contre remise du coupon n° 38, d'un dividende de F 9,50, assorti d'un avoir fiscal de F 4,75, soit un revenu global de F 12,75 an titre de l'exercice précédent.

Rappelons que la société a procédé récemment à l'émission, au prix de F 125, de 658,820 actions nouvelles de F 50 nominal, à raison de 2 actions nouvelles pour 5 anciennes.

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Les comptes de l'exercice 1979 ont été approuvés par l'assemblée générale ordinaire du 28 juin 1980.

Le chiffre d'affaires du groupe Coles s'est élevé à 4.39 milliards de francs, en progression de 14.3 par rapport à 1978. Constitué par des milliers de chantiers exécutés dans une trentaine de pays, il est réparti à concurrence de 59 % en France, 22 % en Afrique, 14 % en Europe (hors France).

Le bénéfice net consolidé est passè de 67,5 millions de francs en 1979, dont 66 millions de francs en 1979, dont 66 millions de francs revenant su groupe (soit 70,5 F par action), tandis que la marge brute d'autofinancement passant de 246 millions de francs à 288 millions de francs et restée.

res.

Pour la Société Routière Colsa seule, le bénéfice net de l'exercice est de 51 millions de francs contre 47,7 millions de francs en 1978. Il représente 54,5 F par action.

Le dividende de 20 F par action contre 18 F l'année précédente procurers un revenu global de 30 F, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor. Il sera mis en distribution à partir du 7 juillet 1980 et sera représenté par le coupon n° 23. S'appli-

quant à un nombre d'actions accru de 20 %, la distribution globate passera de 14 millions de francs à 18,7 millions de francs à 18,7 millions de france, soit une progression d'un tiers.

Dans son allocution, le Président Robert Charial a confirmé que les comptes de la Société des Granda Travaux de l'Est s'intégreront, cette année, dans ceux du Groupe Colas soit par filialisation, soit, plus probablement, par fusion avec la Société Routière Colas à la suite de l'assemblée générale extraordinaire qui devrait se tenir fin juillet. Cette assemblée générale extraordinaire sera prochainement convoquée pour prendre une décision au sujet du traité de fusion conclu entre la Société Routière Colas et la Société des Grands Travaux de l'Est, prévoyant que les actionnaires de cette dernière recevont une setion Société Routière Colas, jouissance l'ev janvier 1960, contre quinze actions des Grands Travaux de l'Est.

Le Président Robert Charial a indiqué que les données actualles permettent de prévoir pour l'ensamble du groupe en 1980 un chiffre d'affaires d'environ 6,2 milliarde de france CTC, dout 0,7 milliarde de france correspondant à l'activité Grands Tra-

vuax de l'Est. Par rapport aux 4.4 milliards de francs réalisés en 1979, l'augmentation prèvue, hors Grands Travaux de l'Est, est de 25 % et proviendra de la toute nouvelle fillale Barrett Paving, aux Etate-Unis, des premiers chantiers écécutés à Dubal, au Venezuela et dans plusieurs autres tarritoires, ainsi qua de la progression du chiffre d'affaires en France.

Le bénéfice net 1980 du groupe devrait être voisin du montant de 73 millions de francs réalisés en 1979 avec une M.B.A. de l'ordre de 300 millions de francs, après prise en compte des résultats des Grands Travaux de l'Est qui seront globalement déficitaires du fait de leur activité en France.

lement déficitaires du fait de leur activité en France.

Le Président a exprimé sa confiance au sujet de l'évolution future du groupe, qui continuera sous le signe de la diversification.

Géographiquement, les agences et filiales Colas seront, à fin 1980, implantées dans près de quarante pays. Cette expansion multiplie les sources de fiux bénéficiaires et assure une répartition équilibrée des risques. Ainsi, dans les résultats consolidés de 1979, sept pays ont dégagé un bénéfice supérieur à 5 millions de france. L'implantation, d'équipes

6,7 %

françaises, admises et appréciées dans les pays d'accueil, constitue certainement un atout des plus précieux : dans le marché mondial des travaux publics, concurrentiel mais qui reste porteur, le groupe peut s'inscrire pour une part croissante grâce à la qualification et à l'expérience internationale de ses cadres. De par la nature de son activité, le groupe s'est depuis longtemps diversifié par rapport à ses spécialités routières traditionnelles en acquérant de nombreuses références dans les travaux d'améuagement agricole, routières traditionnelles en acque-rant de nombreuses références dans les travaux d'aménagament agricole, la construction de voies farrées, l'ex-ploitation de gisements miniers, les lignes de transport d'électricité, les terrassements, les ouvrages d'art, etc. Avec les Graods Travaux de l'Est, cette diversification s'acceptuera vars le bâtiment et le génie civil en Francs et surbout à l'étranger où les prospactions commerciales menées

venir.

La dénomination sociale de Société
Routlère Colas, déjà trop limitative,
ne peut plus être maintanue, et
c'est pourquoi il sera proposé, à la
prochaine assemblée générale extraordinaire, de la remplacar par
« Colas ».

GAZ DE FRANCE 1979

Pour le Gaz de France, l'année 1979 restera celle des satisfactions imparfaltes. Au sein du mouvement qui l'entograit, l'entreprise a pu obtenir des résultats satisfaisants sur le plan du service rendu, et améliorés sur celui des résultats financiers. Mais le caractère éminemment provisoire de cette situation fait apparaître des problèmes sérieux pour l'avenir.

L'année 1979 a été particulièrement sévère en ce qui concerne les prix de l'énergie. Exprimés en dollars, les prix du pétrole brut importé ont doublé au cours de l'année, tandis que les prix des fuels sur le marché international aient une hausse plus accentuée encore. Dans le même temps, les prix de détail en France ont progressé de près de 12 %.

C'est dans ce contexte que le Gaz de France a pu assurer une croissance des livraisons de gaz à l'économie française du même ordre que celle de l'année précédente et conforme aux objectifs tout en réalisant l'équilibre de son compte de pertes et profits.

Ce dernier résultat ne doit cependant pas faire illusion : les circonstances qui y ont conduit ont d'ores et déjà cessé d'exister.

En 1979, comme l'année précédente, le Gaz de France a pu fournir à l'économie française des quantités de gaz en angmentation sensible sans rencontrer dans cette tâche de difficultés alières. Les quantités de gaz émises sont ssées de 207,1 milliards de kWh à 229,1 milliards de kWh en 1979, soit une augmentation reisine de 11 %.

Les achats de gaz ont été en augmentation de 4,7 % par capport à 1978. Ils ont atteint 228,5 milliards de kWh, dont 227,8 milliards de kWh de gaz naturel. L'augmentation des stocks a été limitée à 1,5 milliard de kWh compte tenu de l'importance mise en stock de l'année précédente (14 milliards).

Les achats en France se sont élevés à 35,7 milliards de kWh, satisfaisant ainsi à 15,6 % des approvisionnements du Gaz de France, tandis que les importations de gaz attelgnaient 192 milliards de kWh, en progrès de 7.4 % par rapport à l'année précédente.

Pour plus de la moitié (58 %), le gas importé

est provenu du gisement de Groningue où les ents ont été de 110.6 milliards de kWh. est la suivante :

Malgre les progrès réalisés dans le fonctionnement de l'usine de Skikda, l'Algérie n'a pu fournir les quantités attendues. Les enlève-ments n'ont pas dépassé 34,3 milliards de kWh, soit 17 % du total du gaz importé.

Les Ilvraisons à Emden de gaz de la mer du Nord norvégienne nous revenant ont atteint un total de 28,2 milliards de kWh pour les quatre gisements d'Ekofisk, Eldfisk, Albuskjell et Tor. Déduction faite de 6,4 milliards de kWh restitués à Gasunie sur des avances antérieures, le reliquat a représenté 11 % des quantités

Les livralsons de gaz soviétique ent été de 27,4 milliards de kWh, représentant 14 % du total du gaz importé. Depuis la fin de 1979, ce gaz, qui faisait l'objet d'un échange avec l'Italie, a franchi physiquement la frontière française après avoir emprunté le gazoduc Megal construit en commun avec la Société Ruhrgas.

Les négociations en vue de la conclusion de nouveaux contrats d'approvisionnement eu gaz se sont poursuivies en Algérie, en Norvège, en U.R.S.S., an Canada, à la Trinité-Tobago. Elles sont entrées dans une phase décisive au Nigeria où le Gaz de France anime un consortium d'acheteurs réunissant les sociétés Snam (Italie), Distrigaz (Belgique), Gasunie (Pays-Bas), Enagas (Espagne), ainsi que Burhgas, Brigitta et Thyssengas (B.F.A.) et où il détient environ un quart des parts.

La coopération technique avec la Sonatrach résultant du protocole du 25 avril 1978 s'est poursuivie dans des conditions satisfaisantes.

En 1979, les ventes du Gaz de France et de ses filiales ont atteint 257,7 milliards de kWh, dépassant de 10,7 % celles de l'année précédente. Si on ajonte à ces ventes celles de la Société Nationale Elf-Aquitaine (Production) à ses clients directs, le total atteint 269 milliards de kWh et la progression 10,4 % par rapport à 1978. La part du gaz naturel dans le bilan national de l'énergie primaire s'établit pour 1979 à 12 %.

La répartition de l'ensemble de ces, ventes

- Secteur résidentiel et tertialre - Secteur industriel Centrales électriques

En ce qui concerne le seul Gaz de France, la croissance des ventes, toujours en relation avec le niveau des approvisionnements, ressort à 11,1 % alors qu'elle avait été l'année précédente de 10,6 %.

Les ventes au secteur résidentiel repré-sentent 38.9 % des ventes totales; elles sont en augmentation de 7,1 % correspondant à une progression de 5,5 % pour les usages indivi-duels et de 13 % pour les usages collectifs; corrigés des effets du climat, ces progressions sont respectivement de 5,1 %, 3,7 % et 10,5 %.

Les ventes au secteur tertiaire, qui comprend les commerces et les collectivités, se montent à 13,7 % des ventes totales, Elles progressent de 4 %, soit une croissance de 2,4 % après correction des effets climatiques.

Les efforts sensibles de la clientèle en vue d'économiser l'énergle ont entraîné une moindre croissance des ventes pour le chanffage. L'estimation de ces économies est difficile mais avoisine probablement 7 %.

Les ventes au secteur industriel atteignent 41.2 % du total. Elles augmentent de 13,8 % alors que les fournitures aux centrales électriques sont rédultes à 52 millions de kWh.

Par rapport à l'année précédente, les dépenses d'achat de gas ont augmenté de L147 millious de francs. Cette augmentation importante est due pour 300 millions à l'accroissement des quantités et pour 847 millions à l'augmentation du prix unitaire d'achat.

Les charges de personnel; les autres charges d'exploitation et les frais des services centraux augmentent de 600 millions de francs environ, les charges financières et les dotations aux amortissements et aux provisions augmentent respectivement de 122 et 111 millions de francs.

L'augmentation des charges est, au total, de 16,3 %, soit environ 2 milliards de franca.

Pour faire face à cet accroissement des charges, des hausses de tarifs importantes ont été nécessaires. Elles out revêtu la forme d'une hausse en pourceutage accompagnée d'une hausse en valeur absolue, applicables à toutes les catégories de tarifs, et ont connu deux étapes. Le 9 join 1979, la hausse en pourcentage a été de 5 % et la hausse en valeur absolue de 0,20 c/kWh; le 1er décembre, la hausse en pourcentage a été de 3 % et celle en valeur absolue de 0,65 c/kWh.

Compte tenu de ces mesures, le prix de vente moyen est passé de 6,64 en 1978 à 6,43 c/kWh pour 6.55 de priz de revient moyen, conduisant à un résultat d'exploitation déficitaire de 277 millions de francs que la reprise effectuée en compte de pertes et profits sur la provision spéciale née de la réévaluation des amortissements transforme en un résultat général bénéficiaire de 4.651.000 F, le déficit cutnulé demeurant voisin de 2 milliards de

Il faut cependant noter que les facteurs ayant influence favorablement l'exercice écoulé se sont profondément modifiés depuis.

En vertu du mécanisme des contrats d'achat de gaz, la hausse du prix des fuels intervenue en 1979 affectera pleinement le prix de revient du gaz au cours de l'année 1980, conduisant à une augmentation à ce seul titre de l'ordre

Qui plus est, les renégociations de prix actuellement en cours dans le cadre de certains contrats d'achat ne pourront qu'entraîner des charges nouvelles qui doivent avoir pour corollaire des hausses supplémentaires de tarifa. Celles-ci ne permetiront d'équilibrer les comptes que si elles interviennent suffisamment rapi-

Il apparaît d'allleurs que la dépendance des prix d'achat du gaz vis-à-vis de ceux des produits pétroliers et l'évolution rapide de ces derniers rendent de plus en plus nécessaires la mise en place de mécanismes répercutant promptement sur les tarifs de vente les angentations des priz de revient, sauf à devoir supporter les graves conséquences qu'engendrerait l'apparition d'un déficit chronique.

حكدًا من الأصلي

菱 27**4**

9 E.

13 × 4



The second of Persons

The second of the sec

IRE COLAS

The state of the s

ANCE

Page Rabb Care is allowing the Mainten St. 1800 Mainten and Juniora Care in the Mainten and Indiana an

Complie time for a supple deligation of the party of the

in stat manipus a mani silipus termi manipus termi

de men de specariere de me, de terrete de 2º 1 m. 1070 allegante plesarier de pas qui antre de 1º 8 que expensatione t

terbiellergebt im erert das beine stellten Cortas of di der ablitet den benenet eine dentliche den benenet eines Beibereit an gestlechtent das Beibereit an gestlechtent

PARIS			VALEURS Cours Det			-	
	LONDRES	NEW-YORK	Part Fis. Surt fiss. 222 73 22	B Peugout (ac. eut.)	225 225 218 262	M.I.C	SI SICAY
2 JUILLET	Dans l'attente de décisions économiques étudiées par le gouvernement, le Stock Exchange marque le pas. Les industrialles, pétroles, mines d'or et fonds d'Etat sont irréguliers.	Ta more make makes at	231 Providence S.A., 213 . 31 cet E Providence S.A., 175 69 (1	5 12 10	75 78 78	Safas	
L'or au plus haut depuis février	d'or et fonds d'Etat sont irréguliers. Or (suverture) (dellars) 654 50 centre 651 50	donnée et en ordre dispersé. Fir lement, malgré l'apparition de tem à autre de quelques ventes bér ficiaires, l'indice des industriel	na- Soffe 125 80 12	Souders Autag	77 . 76 18. 145 50 145 22 216 . 216 .	Brass. Onest-Afr. 55 5:	50 Indian pet
Marché plus résistant	VALEURS CLOTURE COURS 2/7 3/7	s'est établi à 876,02 soit à 3,76 pob au-dessus de son pécédent nive L'activité s'est encors accèle et 42,5 millions de titres ont char	au indo-Béréas 17 rée Madae Air. Inc. 27 2	5 10 Trailer 2 30 Yiraz	52 52	Altro	Actions Sales 124 58 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176
TO PER CONDICIONED. US INT	Beschag:	de mains contre 34,65 millions veille. La conviction qu'un dessarrente	1a Padang	2 Est. Bayes Frig Ludes, Maritimo.	145 . 146 3)0 288 .	Arbed	50 Amérique Gestion 218 94 201 3
tercreat, son ascension à la course de Paris, retenant dere- het l'attention aintrale Le li-	imperial Chemical 376 376	du crédit et une réduction d impôts seront inéluctables dans proche a ve n i r l'a emporté de l'esprit des opérateurs sur la cra te d'une récession majeure.	Allebrage 341 34	6 l Easts de Victo	108 112 38	B. M. Mexique 35 58 37 B. Règl. inter 37888 37	7 10 Boerse-luvest 182 87 175 50 50 C.L.P 589 485 50
ure des 86 000 F, est, cette fois,	Vickers 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	moins est-ce l'avis formulé par nombreux spécialistes. Du cou l'annonce d'une forte balsse d	de Ceds	5 Sefftel 5 Victy (Farmière). Vittel	50 30 51 50 381 . 389 449 451	Biyyoor 75 75 Bowater 15 15	Convertion
etaour a 87 520 F, son plus haut iveau depuis le 14 février der- ler (88 500 F). A parité le métal	*Westers Holdings 73 1/4 72 (*) En dellers B.S	commandes de produits manufe turés en mai (— 2,5 %) n's en qu' effet marginal. Se u le vérital apprébension : le chômage dont	un Epargus 350 79	9] Didat-Bottlo	44 20	British Petrolema 35 49 36 Br. Lambert (CBL	9renot-France 178 22 192 5 80 Dreuet lavest 342 48 326 6
55,41 dollars) qu'à Londres 572 dollars). Le napoléon a lui	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS CROUZER, — M. Roger Champt viens d'être nommé président, Il	dit qu'il aurait encore sensibleme augmenté ces dernières samain Sur 1878 valeurs traitées, 920 o monté, 540 ont baissé et 418 n'o	ent Générale Biscuit. 418 48 42 les Generale . 192 . 19 ont Confet Turnin 21.1 50 21	9 Papet, Gascogne. 2 La Riste 9 50 Rechetto-Conpa	28 90 21 79 46 10 45 18	Contacida - 202 31 21 Commercianis - 38	Epargne-Croiss. 684 14 663 1
1851 monté, s'élevant jusqu'à 18,50 F avant de redescendre un 18,50 F (+ 15,50 F)	succédera le le octobre prochain à M. Jullien-Davin, qui se retire pour raisons de santé.	COURS COURS	Gr. Moni. Paris. 310 31	A. Thiery-Sigrand Bon Marché Demart-Servio	118 114 50 750 754	Dart. Industrie 38 31	Epargue-Units 137 65 131 4 Epargue-Units 437 17 417 3
rmais depuis le 22 janvier der- ier, la pièce française de 20 F s s'était échangée à un prix issi élevé. Une fois encore, le	ETABLISSEMENTS NEU. — Dana le cadre de la prise de participation majoritaire d'Elf-Aquitaine, des opé- rations vont avoir lieu sur le capital.	VALEURS 1/6 2/7 Alcon 58 3/8 58 5	Rochefortaise 189 - 18 Rochefort 45) - 44 (78 Taittimes 422 - 42	Mars. Madagasc. 2 10 Mauret et Prom 8 Optorg 5 Palais Nouveauté	47 46 155 158 30 301 35(Drescher Bank	Se Fluancière Privée 478 82 657 i Foncier investiss, 447 16 428 8
é en rapport avec cette hausse : 99 millions de F contre	Cs dernier va être réduit de 18 à 6 millions de francs par abaissement de la valeur nominais des actions de 60 F à 20 F, de manière à réduire	A.T.T	/3 Unipel 115 . 19 /2 Banddicties 22 . 22	Europ Accumul Europ Accumul Ind. P. (CIPEL) Lauges	78 80 71 298 205 lu 220 215	Features d'Aut	France-Epargue 225 58 224 8 France-Garantio 247 18 242 3 France-Invast 288 43 192 9
),20 millions. Les satellites de l'or, essentielle- ent les emprunts 4 1/2 % 1973	le report à nouveau du déficit. Un regroupement de titres aura lieu ensuite : cinq actions de 20 F pour une de 100 F. Enfin, le capital sera	Eastman Kodak 57 57 3 Exten 67 57 3 Ferd	/8 Bras. et Gist. Ind 63) 62 /8 Dist. Indochine 458 45 //4 Ricales-Zng	5 ·· 3 ·· . · Merlio-Carin	250 88 250	Sevaert	Fractifor 166 97 [59 4 Fractifrance 388 59 284 6
7 % 1973, les mines d'or étant roitement irrégulières, ont teint de nouveaux sommets.	porté de 6 à 38 millions de francs par émission de 300 000 actions réser- vées à Eir-Aquitaine ou à une des sociétés de ce groupe. Il sera de-	Seneral Foods 31 31 General Motors 45 7/8 47 1 Goodyear 13 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1 13 1	/4 Sogepat 461 /48 //48 Union Brasseries 71 60 7	2 (Ö Piles Wondet Radiologio	260 276 125	Green and Co 169 169 Gulf Oij Ganada 128 122 Rartebeest 295 304 Honeywell fac 311	7 10 Gestion Mobilière 263 87 252 . 2 Gestion Rendem. 372 32 355 4 5 Gest. Sét. Prance 267 52 255 3
Ce nouvel accès de fièvre sur or a un peu détourné l'attention u marché des actions. Un mar- té, au demeurant modérément	mandé aux actionnaires de renoncer à leur droit préférentiel de souscrip- tion. À l'issue de ces opérations, le groupe pétrolier détiendra 85 % du	Respectit	5/4 Sucreria Bunches	S.F.I.M. S.I.M.T.R.A. Duidel S & Carnand S.A.	792 - 1212 - 1 792 - 295 - 1 135 134 - 1	lic Industries (82 18) Johannesburg 28	236 C9 225 3
cli, mais mieux tenu que lundi, algré la persistance d'une cer- ime irrégularité dans les cours.	capital. Etablissements Gantois. — Attri- bution gratuite et cotation à la	Schtamberger	78 Barie	7 Escent-Mense	227 227 46 47		interchilg 5742 31 5481 9 5 50 Interchect Fr 138 28 189 2 5 60 Inter valeurs Ind. 285 1: 221 7
stantané affichai tměme un odeste gain légèrement supé- leur à 0,2 %.	Bourse de Nancy de 30 000 actions nouvelles, créées jouissance 1° jan- vier 1980 (trois pour onze). Le capital est porté de 55 millions	U.S. Steel 19 18 Westinghouse 22 1/4 23 3 Xenax 54 1/4 64 6	/8 Cockery 55 78 6	6 30 Proffiés Tabes Es 8 11:smétal Vincey-Sucrest	22 22 49 54 20 55	Marks-Spencer. 3 20 1	37 2 85 Laffitte-France 151 38 144 4 5 68 Laffitte-Obligat 136 85 138 6
Beaucoup imputalent l'amélio- tion constatée à la reprise de all Street. Mais les « soupapes	COURS DU DOLLAR A TOKYO	INDICES QUOTIDIENS	E, Trav. de l'Est. 28 2 Berlioq 123 20 10 Lambert Frères 105 70 10	Huaron	327 58 340 393 398	Nerania 94 94	Liffitta-Tokyo 354 22 328 1 Livret portei 263 55 261 6
s sécurilé », cela ne fait guère de sute, ont probablement fonc- onné. Des achats de Sicav-	2/7 2/7 1 dollar (ex yeas) 2/8 (3 212 76	le juil. 2 ju Valeurs françaises 106,2 106	111. 5,1 Leroy (Ets G.) 50 50 5	Elf-Autargaz	838 . 848 . 348 . 158 28 157	Petrefina Canada Pfizer Inc	Multirensement. 123 26 122 4 Mondial Invest. 219 48 209 4
onory ont été enregistrées, et la Caisse des dépôts, affirmaient strains, aurait, elle aussi, prodé à quelques emplettes.	Teux du marché monétaire Effets privée, és 2/7 (2 1/8 %	Valsurs étrangères 186,9 197 Cie DES AGENTS DE CEANGE (Base 100 : 29 dec. 1951) Indice général 187,9 107	Porchet 247 24 Receier 137 13	7 Carbone-Lovaine	9) 92 80 198 195 50	President Steyn. 169 169 169 169 29 Precier Gamble. 301 29 Relince 339 60 23:	Natio-Valents 362 84 345 6
			SACER 40 4	(Ly) Serland	326 337	Shell fr. (pert.). S.K F. Aktiebolas 66 S	Pierre Luvestiss 285 98 272 9 Rothschild-Exp 412 36 353 6
BOURSE DE PARIS			SMAC Acidrold	8 98	12.5 126	Steel Cy of Cas. 189 . 110 Stiffentein	
VALEURS de nom compon VALEU	RS pricid. cours VALEURS price	66. CHITS VALEURS priced. CHI	Safis-Aican 211 50 25	Syethelabs	141 140 10	Three e 1 000	Sélec. Mobil. Bly. 289 29 199 7
76 amort. 45-54 71 2 752 Bangua Re	567 567 Loca-Expansion [33 angue 231 231 Locafinancière 165 vet 281 39 281 30 (Ly) Lyos Dáy. Ct [32	133 Cie Lywn, Ioun	Saggest	50 Thann et Malla	92 18 - 95 50	Vani Reets 271 5. 28 Viellie Montagne.	
1/4 % 1963 94 29 2 552 Buse Hypei mp. H. Eq.51 65 3 337 mp. H. Eq.6% 68 182 4 525 Buse Hypei mp. H. Eq.6% 67 95 78 8 526 B.O.I.C	aris . 259 . 258 !0 Paris-Réescempte 432 22 2. 22 38 Séguanaise Rana. 245	2 . 432 2) Acier investiss . 117 58 117 5 265 . Sefragi 258 . 264	19 Tour Effel 149 30 14 50 Air-Industrie 17	5 10 Filás-Fournies. Lainière-Rouhaix. 7 50 Roudière	9 89 9 40	Wagets-Lits 138 13 West Rand 30 80 3 C.E.C.A. 5 1/2 %	50 Slivarents 160 44 153
Emp. 7 % 1973. 1445	3 Prigs. 15 112 Sicatel	29 290 Applic. Hydrani. 238 234 36 65 50 Artels 214 285 24.) Couton. Risney 322 20 350	rol .	M. Chambon 50 Sén. Maritime Delmas-Viellem.	28 60 29 58 268 68 276	HORS COTE	Sogince 462 98 441 9 Sogince 148 82 142 8 Soginter 567 42 484 4
Créditei Créditei Créditei Crédit Les	nd 242 248 19 OCIP-Bail	. 297 (NY) Champex 102 102 18 125 19 Char. Réun. (p.) 3980 3988 172 18 Comindus 448 448	B.S.L	S.C.A.C	184 184 38 168 189 232 232	Alser	U.A.P. Investiss. 176 90 158 8
Electro-Bar Eurabail 2. Prance 3 % 263 58 212 Financière	138 89 142 2. Cio Feecière 219 Sofel. 326 326 C.C.V. 219	5 242 50 (Li) Dév. R. Herd 128 176 220 Electro-Flasse 318 310	Ernanti-Somma	Trans. et industr. 80 (LI) Baignoi-Fart.	124 48 125 .	Ceperex	Unigestien
I.G.F. (Sté Ceut.) 776 775 Fr. Cr. et 8 Praece-Bail iss. Gr. Paris-Vie Cancorde 374 874 Rydro-Ener	. (Cie) 189 38 110 . Fant. CL-0*East. 379 225 . 268 30 (M.) S.B.F.I.P		30 (LI) F.B.M. ch. fer 55 61 Franket 728 741 Heard-U.C.F 121 26 121	Degremont	120 125	Océanie	Bai-Obt. (Verues) 2839 18 (960 7
Epergue France. 388 . 385 Immobant France LARD 343 . 382 Immobant France LARD 182 . 184 90 Interball	233 288 SINVINI 138 278 Cegifi 285 278 Cegifi 285	136 France (La)	Jaegar 239 240	Ferrailles C.F.F.	1768 1798 272 275	Bq Fin. Bart Os	· Valorem 202 97 198 4
ian (Stá) Centr 743 741 Laffite-Bail	Nov.) 231 232 80 Sr. Fig. Coestr 190	[9] (NY) Lordex [05 195 195	g Metzi Sepieye] 314 394	Lyon-Alemand	348	Reveste EV 248 68 238	
compte taco de la brièveté de délai qui par complète dans nos dernières éditions, des lant let comp l'ille cost corrigées de la la	errenrs peuvent parfols figurer Idemain, dans la première éstitue.	MARCHÉ	A TERM	Entation	a das valeurs ava	lot été l'objet de transacitae	i, de prologger, après la cifture, l ls outre 14 h. 15 et 14 h. 30. Por de des deroiers cours de l'après-mid
			Cornet 1				
ompen VALEURS Précéd. Premier Dernier sation VALEURS clâture cours	Compensation VALEURS Precident Court	s cours cours sation VALEURS	cióture cours cours cours	ompensation VALEURS ci	fold brooks Dec	nier Compt. Compenser cours	EURS Précéd. Premier Dernier Compréssion cours
ompen- sation VALEURS Clöture cours cours 2228 4.3 % 1973. 2422 2439 2489 3442 C.N.E. 3 % 3489 3535 3615 388 Airigus Occ 367 378 58 378 58 378 58 378 58 378 58 378 58 378 58	Sation VALEURS Column Court	255 1256 178 Marie Mitte 1256 255 34 Marie St. 1256 15 16 16 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178	ciótisre cours cours cours cours 166	Sation VALEURS CI	6cid. Prenier Den Stare cours cos	res	EURS Précéd. Premier cours Compt cours cou
Précéd. Premier Durnier cours cours clâture cours cour	Sation VALEURS Citture Court	285 1286 178 Marie Mixte 1286 248 18 44 Mathel-Bazel 18 44 Mathel-Bazel 18 18 255 34 Mart-Est 18 28 28 28 18 71 Mauvel Cal. 18 300 215 Olida-Caby 18 28 28 187 Opti-Parlace, 318 328 187 Opti-Parlace, 318 328 187 Opti-Parlace, 319 327 328 187 Opti-Parlace, 319 328 328 337 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338 338	166 185 50	TAL Electr. 2	6c6d. Premier Derr Cours 13	Description Company	EURS Précéd. Premier cours Comp cours
Tation VALEURS Précéd. Premier cours	2410 278 Elf-Aquitable 1293 1390 2513 256 (certific.) 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	285 1288 178 Navig. Mixte	Cibitare cours cours Creams Cours Cours	Sation VALEURS of TAL Electr. 2 (abl.). 1 (220 Thomson-87. 2 (abl.). 1 (235 U.S	6cid. Premier Den Stere cours cours 33 . 290 . 293 38 132 70 133 38 60 230 25. 55 60 302 15 63 35 56 166 54 161 55 . 168 . 151 12 10 12 . 12 8 18 166 59 11 12 15 478 30 378	Description Companies Co	EURS Précéd. Premier Comportem Cours
VALEURS Précéd. Premier Dernier	2410 1278 Eff-Aquitable 1293 1390 256 — (certific.) 251 255 256 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257	285 1288 178 Navig Mirte	Cibitare cours cours Creamer Cours 166 185 58 165 58 165 58 46 38 33 50 33 95 33 95 34	Sation VALEURS of TAL Electr. 2 (abl.). 1 (220 Thomson-87. 2 (abl.). 1 (235 U.S	6cid. Premier Den Stere cours cours 33 . 290 . 293 38 132 70 133 38 60 230 25. 55 60 302 15 63 35 56 166 54 161 55 . 168 . 151 12 10 12 . 12 8 18 166 59 11 12 15 478 30 378	Computer Computer	EURS Précéd. Premier cours Comport cours Cours
Preced Premier Dernier Cours	Sation VALEURS Citture Cours	285 1286 178 Marie Mixte 178 1890 255 34 189 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 21	166 185 58	TAL Electr. 2	6cád. Premier Den Cours	Premier Company Part P	EURS Précèd. Premier cours Compression Cours
VALEURS Précéd. Premier Dernier	Sation VALEURS Citture Cours	285 1286 178 Marie Mixte 178 1890 255 34 189 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 1890 215 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 21	166 185 58	TAL Electr. 2	6cád. Premier Den Cours	Description Company	EURS Précèd. Premier Dermier Common Cours
VALEURS Précéd Premier Dernier	2410 1279 275-Aquitable 1293 1390 2513 255 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 2	285 1286 178 Navig Mixts	166	TAL Electr. 2	6cid. Prender Den Stere Cours	Composite Comp	EURS Précèd. Premier Composition Com
VALEURS Précéd Premier Cours	2410 1770 215-Agaritabre 1293 1390 2513 252 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	286 1286 178 178 Marie Mixts 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 178 1	186	Sation VALEURS of TAL Electr. 27 — (obi.). 220 Thomsus-Sr. 28 — (obi.). 35 U.S. 35 U.S. 35 U.S. 36 U.S. 36 U.S. 36 U.S. 36 U.S. 36 U.S. 37 Janes of the satisfactory o	60dd. Presider Cours Cou	Section Composition Comp	EURS Précéd. Premier Comps Com
VALEURS	178	226	166	TAL Electr. 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1	6cid. Premier Cours Cour	Composite Comp	EURS Précéd. Premier Comporter Colors
VALEURS	2410 1279 215-Aquitable 1293 1390 2513 255 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 2	285 1286 178 Marie Mixte 178 Marie Mixte 188 286 18 34 Marie Mixte 188 284 285 34 Marie St. 188 36 215 188 71 Marve Cal. 188 318 328 187 Marve Cal. 188 318 328 187 Opti-Parilles, 187 328 187 Opti-Parilles, 187 328 187 Opti-Parilles, 187 328 187 Pentellatronn. 187 P.U.K. 283 Pentellatronn. 187 P.U.K. 284 Pentellatronn. 187 P.U.K. 284 Pentellatronn. 187 P.U.K. 284 Pentellatronn. 187 P.U.K. 284 Pentellatronn. 188 Pente	166	TAL Electr.	606d. Presider Den Starte Cours Cour	Compose	EURS Précèd. Premier Comps Com
VALEURS Précéd Premier Durnièr Sation VALEURS Précéd Premier Cours Cours Cours Cours Cours	1770 255 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256	285 1286 178 Marie Mixte 1286 250 248 18 34 Marie Mixte 18 34 35 34 Marie Mixte 18 36 215 Midavel, Cal. 18 36 215 Midavel, Cal. 18 36 215 Midavel, Cal. 18 Marie Mixte 18 Mar	166	VALEURS	606d. Premier Den Cours	Section Composition Comp	EURS Précéd. Premier Comp Com
VALEURS Précéd. Premier Durnièr	1270 255-14 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256	285 1286 178 178 Marie, Mixts 250 246 18 34 Matel-Bazel 18 35 18 35 18 215 18 36 18 215 18 37 Maavel, Gal. 18 390 215 Dilida-Galay 18 290 215 Dilida-Galay 18 227 Dpril-Parinas, 319 328 187 Opril-Parinas, 319 328 187 Opril-Parinas, 319 328 187 Opril-Parinas, 319 225 412 223 Pental 18	166	TAL Electr.	606d. Premier Den Cours	Section Company Comp	EURS Précéd. Premier Comps Comps Colors Color
VALEURS Précéd. Premier Durnièr	1270 255-14 255 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256	286 1286 178 178 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	166	TAL Electr.	606d. Presider Derivative Cours Cour		EURS Précéd. Premier Compt Compt Compt Compt Cours Cou
VALEURS	1278 EF-Agaitable 1293 1390 1513 256 256 256 257 256 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257 257		186	TAL Electr.	60dd. Presider Derivative Cours Cours 290 291 332 70 333 364 295 295 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365 365	Section Composition Comp	EURS Précéd. Premier Comport Cours C
VALEURS Precéd. Premier Dernier	1270 255 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256 256		166	TAL Electr.	606d. Premier Derivative Cours	Section Composition Comp	EURS Précéd. Premier Comport Cours C
VALEURS	2410 273 285-Santhabre 1293 1390 2613 256 — (certific.) 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	285 1286 178 Marie Mixte 1286 255 34 Mari-Est 188 36 255 37 Mawel Cal. 188 38 38 328 167 Opti-Parlacs, 187 228 239 167 Opti-Parlacs, 187 239 238 187 Opti-Parlacs, 187 248 237 239 Penheirrum, 187 P.U.K. 239 Penheirrum, 187 P.U.K. 230 Penheirrum, 187 P.U.K. 230 Penheirrum, 187 P.U.K. 230 Penheirrum, 187 P.U.K. 230 Penheir 230 241 241 242 242 241 242 242 241 243 241 242 242 241 241 242 242 242 241 241 242 242 242 241 241 242 242 242 243 241 243 Penheirrum, 183 242 243 244 244 244 244 244 244 244 245 245 Pricellal St. 245 Pricellal St. 245 Pricellal St. 245 Pricellal St. 245 245 Pricellal St. 245 Pricellal St. 246 247 248 249 246 Pricellal St. 248 249 249 240 241 241 242 242 242 243 244 245 246 Pricellal St. 246 247 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 248 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 249 24	186	TAL Electr.	606d. Presider Derivative Cours Cour	Section Composition Comp	EURS Précéd. Premier Comporte Colors C

Le Monde

ÜN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LES ÉTATS-UNIS ET NOUS « Où l'Amérique triomphe », par André Fostaine ; « Sortir de l'équivoque », par Jean Daridan ; « Un pays qui ne fonctionne pas bien », par Jean-Claude Barreau.

ÉTRANGER

3-4. DIPLOMATIE

La visite de M. Barre à Madrid.
 Le sommet de l'O.U.A. à Free-

4 PROCHE-ORIENT JORDANIE: mort de premier ministre M. Abdel Hamid.

4-5. ASIE — CORÉE DU SUD : vingt-sept ans après l'armistice, le tracuatisme provoqué par la guerre et la division du pays alimente encore ses œuvres littéraires par Roger Leverrier. S FIIROPE

— POLOGNE : des monvements de grève sont signalés après l'aug-mentation du prix de la viande. — IRLANDE DU NORD : voir Belfast

> 7. AFRIQUE 9. LE VOYAGE DU PAPE AU BRÉSIL

POLITIQUE

10. La préparation de l'élection pré-

11. La situation aux Nouvelles

SOCIÉTÉ

12 LE PROCÈS DE LA PROSTITU-TION : - L'Etat protige les protecteurs », point de vue par Georges Richard-Molard.

Aux assises de la Loire-Atlantique : le crime de quatre « dé

boussolés ». 22. ÉDUCATION — DÉFENSE

FAITS DIVERS

26. MÉDECINE - SPORTS :

- CYCLISME : le Tour de France;
— TENNIS: Navratilova et King vedettes de Wimbledon.

JOURS D'ÉTÉ

13. « L'Hexagona en diagonale », par Rétromanie ; Météorologia.

LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON de Bertran Poirot-Delpech : Trente Mille Jours, de Maurice Genevoix Bienheureuse apparte

- Les laconismes de G 16. LA VIE LITTÉRAIRE 17. CRITIQUE : Qui est Marcel Ar

18. RÉCITS : Maurice Roche peintre

de la mo 19. LETTRES ÉTRANGÈRES : Migral

Otero Silva et l'épopée de Lope

20. HISTOIRE : l'aristocratie contre 21, SOCIÉTÉ : la croisade

Packard.

CULTURE

23, ROCK : Bob Marley. ARCHÉOLOGIE : le Louvre et

fouilles en Egypte. THÉATRE

ÉQUIPEMENT 28. TOURISME : une vingtaine de

points noirs sur la carte des plages.

TRANSPORTS : la S.N.C.M. prend le pari du confort et de la rapi-

29. ENVIRONNEMENT : la centrale nucléaire de Cattenom inquiète les

ÉCONOMIE

30. SOCIAL : la négociation sur la durée du trave CONJONCTURE

31. AFFAIRES : les euro, iens d'automobiles attirent l'attention de la Commission de Bruxelles sur la progression des exportations japonaises.

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (27 et 26) : Carnet (25) ; Loterle nationale at Loto (14); Mots croisés (14); Programmes spectacles (24) Bourse (33).

Le numéro du « Monde » daté 3 juillet 1980 a été tiré à 512 579 exemiaires.

Les résultats des entretiens de M. Schmidt à Moscou EN S'ATTAQUANT AUX BASES ARRIÈRE DE LA SWAPO

L'U.R.S.S. est prête à ouvrir des négociations sur les euromissiles avant même la ratification de « SALT 2 »

révèle le chancelier ouest-allemand

Parlant jeudi 3 juin devant le Bundestag sur les résultats de ses entretiens de Moscou, M. Helmut Schmidt a anoncé que M. Brejnev s'était déclaré disposé, à engager des négociations sur la limitation des armements nucléaires à moyenne portée installés en Europe avant même la ratification des accords - Salt 2 - par le Sénat américain. Le chancelier ouest-llemand a cependant pré-cisé que, dans l'optique soviétique, les accords résultant de telles negociations ne pourront entrer en vigueur qu'après la ratification de ces accords Salt 2. En outre, les pourparlers seront conduits exclusivement entre l'U.B.S.S. et les Etats-Unis.

Selon M. Schmidt, cette disposition des Soviétiques a créé « une
situation nouvelle ». « Désormais,
a-t-il dit, l'exigence soviétique de
suspendre la décision de modernisation (adoptée par l'OTAN en
décembre 1979) ne s'oppose plus
à l'ouverture de pourparlers sur
une limitation réciproque des
armements nucléaires tactiques ».
M. Brejnev de « nouvelle et
constructive », il a ajouté : « Ces
pourparlers devruent porter sur
les armes nucléaires tactiques des
deux camps en teaunt compte de Selon M. Schmidt, cette dispodeux camps en tenant compte de tous les facteurs qui exercent dans ce domaine une influence sur la situation stratégique. » M. Brejnev a indiqué, a poursuivi le chanceller, qu' « il conviendrait d'inclure dans cette négociation d'inclure dans cette négociation également les systèmes américains avancés », autrement dit les armes nucléaires tactiques américaines dé j à stationnées en Europe ou à bord des porteavions de la VI flotte en Méditerranée et capables d'atteindre le territoire de l'U.R.S.S.

 Je ne dis pas qu'il s'agit déjà a Je ne dis pas qu'il s'agit déjà là d'une percée, puisque le succès de telles conversations n'est pas assuré, a déclaré M. Schmidt. Mais il me semble que la chance existe d'empêcher une course aux armements ejfrênée dans ce domaine. Et je voudrais me ταnger à l'avis de M. Brejnev qui a déclaré que l'ouverture même de telles conversations peut servir à servir à telles conversations peut servir à la stabilisation de la situation mondiale.

monatale. P Faisant par ailleurs allusion à la position française sur la bombe à neutrons, M. Schmidt a dit : «Le président Giscard d'Estaing a Le président Giscard d'Estaing a annoncé le 26 juin devant la presse une décision qui, à mon avis, sert le maintien de l'équi-libre au même titre que la déci-sion de l'OTAN du 12 décem-bre 1979 (sur les euromissiles). Je partage l'opinion du président Giscard d'Estaing que l'équilibre militaire est une condition sine qua non de la sécurité et de la qua non de la sécurité et de la coopération en Europe. 2. — (A.F.P.).

MOSCOU : les négociations se tiendraient dans le cadre de SALT 3

De notre correspondant

Moscon. — L'Union soviétique serait disposée à envisager des négociations sur les enromissiles dans le cadre de SALT-3. Tel dans le cadre de SALT 3. Tel dans le cadre de SALT 3. Tel serait, selon des sources dignes de foi, le principal résultat de la visite du chanceller Schmidt à Moscon. La formude doit être considérée avec une grande prudence, car les deux parties se sont exprimées avec beaucoup de réserve sur ce sujet. Moscou. — L'Union soviétique

L'indication donnée par M. Schmidt selon laquelle Mos-cou aurait abandonné la condition posée à l'ouverture du dia-logue n'est pas encore confirmée id : l'agence Tass a diffusé, mer-credi 2 juillet, un article qui doit être publié à la fin de la semaine etre publié à la fin de la semaine dans l'hebdomadaire Temps nou-reaux. Ce texte indique que « Washington fait tout son pos-sible pour exclure (...) toute éven-tualité de voir quelqu'un à l'OTAN réfléchir sérieusement à Finiliative des pays du pacte de Varsovie en vue d'abroger, ou tout au moins de suspendre la décision de produire et de déployer des euromistiles, ce qui créerait les conditions d'un dialogue ».

M. Schmidt a cependant ren-contre chez ses interlocuteurs soviétiques une volonté égale à la sienne de sortir de l'impasse dans laquelle se trouve actuelle-ment les négociations Est-Ouest sur la limitation des armements. sur la limitation des armements.
Le meilleur moyen d'y parvenir,
sans qu'aucun des protagonistes,
ne perde la face,, est évidemment,
de trouver un nouveau cadre, et
d'élargir le chaup de la négociation. C'est ce que semblent avoir
laissé entendre les dirigeants de

Pour eux, l'opération ne pré-sentesente aucun désavantage fondamental. Tout résultat obtenu avec SALT 3 ne pourra entrer en vigueur avant la ratification

Tilbury

SOLDE

chaussures

sacs

sportswear

SALT 2. Pendant ce temps, ils pourront continuer à installer leurs fusées à moyenne portée SS-20. D'autre part, un élargis-sement de SALT 3 à tout le système de « défense avancée » de système de g défense avancés » de l'OTAN, y compris les bases américaines en Europe, et éventuellement aux forces de frappe française et britannique, correspond à une vielle idée du Kremlin qui, dès le début du processus des négociations SALT auraits souhaité parles de trus les systèmes des

parier de tous les systèmes d'ar-mes en même temps. Enfin l'idée est doublement ha-bile : 1) Elle revient à renvoyer à leur position passée les gouver-nements d'Europe occidentale, et notamment calui de Bonn. Ces derniers avalent en effet pro-clamé haut et fort à l'automne 1979 que la ratification de SALT 2 par le Sénat américain constituant une condition prin-Enfin l'idée constituait une condition préa-lable à toute décision sur la production et le déploiement des euromissiles; 2) Eile place le chanceller Schmidt dans une situation à la fois importante et peu confortable d'intermédiaire enrie Moscou et Washington. Le enrie Moscou et Washington. Le chef du gouvernement fédéral allemand doit en effet, non seu-lement rendre attrayantes les propositions soviétiques, mais in-sister auprès des Américains pour que la ratification de l'accord SALT 2 intervienne aussi vite que possible.

DANIEL YERNET.

● Le colonel de gendarmerte, Armand Wautrin, vient d'être nommé, par arrêté paru au Journal officiel du 3 juillet, au secrétariat général de la prési-dence de la République en qualité de commandant militaire. Il rem-place à ce poste le général de brigade de gendarmerte Pierre de Lerochelambert, nommé comman-

ಪರುತ್ರಾತರದಲ್ಲ

60 F 390 F 290 F 590 F 170 F 2, boulevard de la Madelsine Perking gratuit - 7 r. Caumartin

Pretoria veut offrir un répit aux autorités de Windhoek

Dressant le bilan de l'interven-tion militaire sud-africaine dans le Sud de l'Angola contre les bases de la SWAPO (Organisa-tion du peuple du Sud-Ouest Africain), le général Geldenhuys, commandant en chef des forces sud-africaires en Novibles es commandant en chef des forces sud-africaines en Namibie, a déclaré mercredi 2 juillet que trois cent solxante guérilleros avalent été tués et que le quartier général de la SWAPO avait été détruit. Pretoria a rejeté les informations diffusées à Luanda selon lesquelles ses troupes ont tué quelque quatre cents civils et militaires angolais au cours d'une « invasion » qui se poursuivait encore mercredi. Le général Geldenhuys a affirmé que ses troupes n'avalent eu que deux accrochages avec des Angolais au cours des trois semaines de juin qu'elles ont passé en Angola. — (A.F.P.)

On ne négocie qu'en position de force, telle semble être la raison de la vaste opération de « ratissage - menée par les Sud-Africains contre les camps de la SWAPO dans le Sud angolais. Pretoria entend, en effet, offrir un répit à ce « conseil de cabinet - présidé par son protégé, M. Dirk Mudge, mis en place mardi à Windhoek (le Monde du 3 juillet). Prudents, les Sud-Africains ont déclaré qu'ils s'attendaient à des

SAVANT ET ÉCRIVAIN

Snow, savant et homme de lettres britannique survenue le 1er juillet

(les Couloirs du pouvoir) qui précisément se situe dans le monde de la politique et de l'ad-ministration et a n a l y se les conflits entre les charges de la vie publique et les saigences de la conscience individuelle. Plu-tieurs de ses entrepass expresses principal de ses entrepass expresses de ses entrepass expresses entrepass entre de ses entrepass expresses entrepass entre de ses entrepass expresses entrepass entre de ses entrepass entrepass entre de ses entrepass entre entrepass entre de ses entrepass entre entre entre de ses entre entre entre entre entre de ses entre entre entre entre entre entre entre de ses entre entre entre entre entre entre entre de ses entre entre

sieurs de ses ouvrages reprennent ce thème et certains seront adap-te à la scène.

Conseiller du gouvernement au

Conseiller du gouvernement au début de la seconde guerre mondials, lord Snow fut directeur personnel de l'English Electric Company, puis il travailla pour le ministère de la technologie sous le gouvernement travailliste de Harold Wilson. C'est ce dernier qui le fit anoblir.
Lord Snow avait é pou sé la
romancière Pamela Hansford
Johnson et leur demeure londonnienne de Eaton Terrace
était un lieu de rencontre célé-

était un lieu de rencontre célè bre et international.

HAUSSE DE 5 % A 8 %

DU PRIX DU PANI

La plupart des boulangers détait lants out augmenté leur prix du pain, dans le cadre de l'accord de modération passé entre le ministre de l'économie et la Confédération

nationale de la boulangerie. Selo

cet accord, les hausses devraient sulvre l'évolution des prix à la consommation (« le Monde » du

Depuis le 1^{er} juillet, la majorité des boulangeries ont effectué des hausses comprises entre 5 et 8 %,

qui, à Paris, portent le prix de la baguette à 1,78 F ou 1,75 F. Un cal-

tains d'entre eux d'afficher baguette à 1,80 F.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

A partir de 998 F dans an choix de 3000 drapertes

ROBES et TAHLLEURS

SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme

Boutique Femme

LEGRAND Tailleur

avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un maître tailleur

fulliet).

d'un regain de prestige ». Mais Ils calculent qu'il faudra plusieurs mois à M. Sam Nujoma et à ses hommes s'était visiblement renforcée ces der-

niers mois. La réaction sud-afficaine ne brille guère par son originalité. Désorientés per la victoire électorale de M. Mucabe au Zimbabwe, aux prises chez eux avec une renaissance de la contestation de l'apertheid et de plus en olus dênés devant la perspective d'un règlement international du conflit namiblen, les Sud-Africains en restent à la tactique du coup de poing : encore une fois, en tablant sur un rapport de forces favorable sur le terrain. Ils espèrent modifier les données d'une équation esse

S'îls peuvent peut-être ainsi gagner du temps, ils risquent de nouveau de déchanter dans quelques mois, quand la SWAPO aura repris son souffie. Leur choix demeurara alors le même : soit accepter les propositions, plus conciliantes, de M. Waldheim, soit déclencher l'épreuve de force avec la communauté internationale en proclamant unilatéralement l'indépenpendance d'un territoire qu'ils ne sont plus mandatés, depuis de lonques années, pour gérer, - J.-C. P.

MORT DE LORD SNOW LA COUR D'APPEL DE GRENOBLE CONFIRME LES PEINES Nous apprenons la mort de lord

DE DEUX PROXENÈTES

britannique survenue le 1 " juillet à Londres, Il était âgé de soixante-quatorze ans. Né en octobre 1905, Charles Percy Snow, qui deviendra lord Snow en 1964, était comme H.G. Wells et Arnold Bennett né dans une famille pauvre de province. Il se distingua dès ses études secondaires dans les disciplines scientifiques, essentiellement la physique et la chimie. Il entra au Christ College de Cambridge où il jut étu « Fellow » en 1950. Il fit des recherches sur les infra - rouges spectrosopiques et en tira un... roman intitulé The Search publié en 1934 et traduit en français l'année suitante sous le tire la Quête. Il se consacra dès lor à Padministration et à Pécriture. Il publia, en 1964, son livre le plus connu The Carridon, of Power (les Couloirs du pouvoir) qui précisément se siiu dans le (De notre correspondant.) Grenoble. - La cour d'appel de Grenoble a confirmé, mer-credi 2 juillet, le jugement du trbiunal correctionnel de cette ville qui avait condanné, en lévrier, M. Christian Jamet, trente et un ans, à quatre ans d'emprisonnement pour proxénétisme aggravé. Il avait obligé une jeune femme à se prostituer sur les quais de l'Isère. Estimant qu'elle ne lui rapportait pas suf-fisamment d'argent, Christian Jamet la battait souvent. Une Jamet la battait souveni. Une nuit, les coups avaient été si violents qu'il lui avait brisé une côte et fracturé le nez. Malgré ses blessures, il avait obligé la jeune femme dès le lendemain matin à retourner sur le « trottoir »: un client pris de pútié pour la prostituée alerta la police. La cour d'appel a conpolice. La cour d'appel a con-damné le proxénète à verser également à son ancienne « pro-tégée » 8 000 F de dommeges et intérêts. Les équipes d'action gré-nobloise contre le proxénètisme qui s'étaient portée partie civile, ont obtenu 1 000 F de dommages et intérêts.

D'autre part, les quatre an-D'autre part, les quatre an-nées d'emprisonnement et les 2 000 F d'amende infligés, le 17 mars 1980, par le tribunal correctionnel de Grenoble à M. Antoine Faccidomo, trente-cinq ans, membre du « clan » des proxénètes italo-grenoblois, ont été également confirmés par la cour d'appel — C. F.

Un avion roumain se pose en catastrophe en Autriche

TOUS LES PASSAGERS DEMANDENT L'ASILE POLITIQUE

Vienne (A.F.P., A.P.). - Un avion ronmein, ayant une vingtaine de pas-sagers à bord, a effectué un atter-rissage de fortune ce jeudi matin risage de fortune ce Jeudi matin 3 juillet dans un champ situé à une quarantaine de kilomètres de Gratz, dans le sud-est de l'Autriche. Les autorités locales indiquent que tous autorités locales indiquent que dus les passagers sont sains et sants, et qu'ils ont demandé à bénéficier de l'asile politique. On ignorait encors dans quelles conditions l'apparell avait pu être conduit à se poser en Autriche en catastrophe.

M. ROGER ALEXANDRE PRÉSIDENT DE « FRANCE LIBRE » (« L'AURORE » « PARIS-TURF »)

M. Pierre Janrot, président-directeur général de la S.A. des Editions France libre, éditrice de l'Aurore et de Paris-Turf, a del'Aurore et de Paris-Tury, a de-mandé au conseil d'administra-tion de cette société, réuni le 30 juin, à être déchargé de ses fonctions. Prenant acte de ce vœu, le conseil a désigné pour lui succéder M. Roger Alexandre, déjà directeur de Paris-Turf.

Pierre Janrot avait été élu à ce poste le 3 novembre 1978 en remplacement de Mme Francine Lazurick, démissionnaire. Il reste cependant président de Franpresse, la société holding du groupe qui a racheté le groupe de groupe de l'autre à Merret Boussac. prospe d'Aurore à Marcel Boussac en juillet 1978 et que préside M. Marcel Fournier, président-directeur général des magasins Carrefour, jusqu'en novembre de la même année.

[Né en juin 1930 à Paris, licencié en droit, M. Roger Alexandre entre à Faurore en 1951 et fait toute sa carrière dans l'administration du journal. Directeur administratif du groupe de presse de l'Aurore - Paris-Turi, 1 devient, an 1974, directeur de Paris-Turi, M. Roger Alexandre est, depuis 1976, membre du conseil d'administration de l'Agance France-Pressa.]

● M. Lavid Mason, ancien rédacteur en chef du bureau pari-sien de l'Associated Press, vient d'être nommé responsable de l'agence pour l'Europe et chef du service diplomatique euro-péen.

M. Mason, qui est âgé de cinquante-nuit ans et qui conscore à l'Associated Press (A.P.) depuis 1947, a également été en poste à Saigon et à Moscou. Il était chaf du bureau A.P. de Londres depuis 1977.

 Nouvelle édition du « Provençal » en Corse. — Le Provençal vient de changer sa « une » en Corse. Son édition insulaire, qui passe à la couleur, porte désorpasse à la couleur, porte désor-mais le titre de la Corse, « Il est apparu, selon ses responsables, que la grande mutation de l'ile aussi bien que la régionalisation accrue de cette édition fusti-fialent amplement un titre par-ticulier.

ROCHE-BOBOIS

certains modèles de sa collection. Du 27 juin au 11 juillet

10 à 18, rue de Lyon - Paris (parking assuré). 92-98, bd de Sébastopol - Paris (parking assuré).

LONGCHAMO rel assez large permet même à cer-tains d'entre eux d'afficher la INTERNATIONAL 3.6 JUILLET ANIMATIONS Cavaliers de 15 nations AGENCES DES WAGONS LITS stands, joux stands, joux AUCHUES VES WARVERSUNS
FEDERATION FOR 225 1 221
FEDERATION TO. . Peris 88
FESTERATION TO. . Peris 88
164- FS 52-HORING - Peris 88 le Cadre Noir A Garde Republicaine la Garde Républicaine la Carde Républicaine le Cirque, de dressage LECHYères de dressage les feux d'artifice les adlaudes lauriques les laures den la lauriques

حكدًا من الأصل

States (